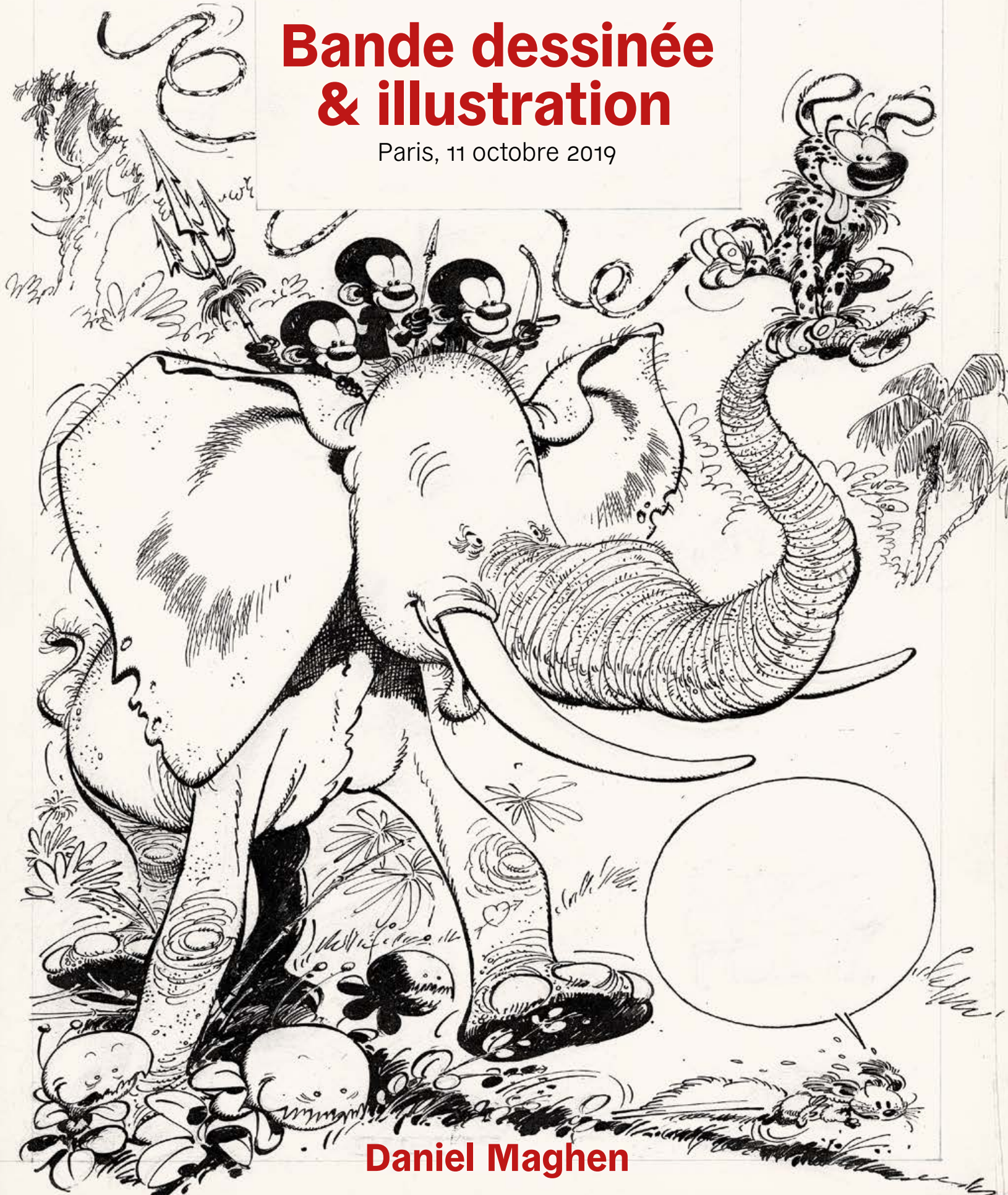


LES AVENTURES DE SPIROU ET PANTASIO

Bande dessinée & illustration

Paris, 11 octobre 2019

Daniel Maghen



ALICE	136	LARCENET	190
AUBIN	32	LAUFFRAY	150
AVRIL	41	LE GALL	53-55
BATEM	42	LEDROIT	211-214
BESS	144	LEO	217
BILAL	137-139	LOISEL	145-146
BLANC-DUMONT	86	MANARA	200-204
BONHOMME	105	MANCHU	142
BOUCQ	96	MARINI	93-94
BRÜNO	180-181	MARTIN	161-162
BUCHET	219	MEYER	87-89
BURNS	131	MÉZIÈRES	218
CONRAD	51-52	MICHETZ	221
COSEY	198-199	MIRALLÈS	111-112
COYOTE	60	MITACQ	64
CRAENHALS	156	MŒBIUS	124-128
CRISSE	143	MORRIS	102-104
CROMWELL	91-92	MULATIER	115
CUZOR	74	PAAPE	71
DANY	66	PALACIOS	90
DAVID B	129	PARNOTTE	163-164
DE CRÉCY	191	PELLEJERO	110
DE GIETER	101	PELLERIN	151-153
DE MOOR	154	PRATT	106-109
DELABY & JÉRÉMY	157	PTILUC	34
DELABY	158	REISER	187
DERIB	99-100	RIBERA	209
DODIER	56	RIFF REB'S	148-149
F'MURR	35	ROCHETTE	140-141
FOREST	210	ROGER	182
FOURNIER	45	ROSINSKI	165-169
FRANCQ	183-186	SALOMONE	95
FRANQUIN	36-40	SCHUITEN	218
GATIGNOL	132	SCHWARTZ	43-44
GAZZOTTI	70	SEMPÉ	188
GIBRAT	133-134	SERPIERI	205-207
GIMENEZ	135	SFAR	189
GIRAUD	79-83	SOKAL	33
GOS	50	SOLÉ	194
GOTLIB	192-193	SPIEGELMAN	133
GREG	65	TARDI	196-197
GUARNIDO	62	TEZUKA	225-226
HARDY	61	TIBET	67-69
HERGÉ	118-123	TILLIEUX	46-49
HERMANN	75-78	TOPPI	134
HUB	220	UDERZO	63
HUBINON	72	VALLÉE	178-179
JARBINET	73	VALLÈS	155
JÉRÉMY	215-216	VANCE	170-177
JIJÉ	97-98	WILL	57-59
JOUBERT	159	WILSON	84
JUILLARD	1-31, 160	YSLAIRE	222-224
KIRAZ	116-117	ZEP	195
LACOMBE	147		

Bande dessinée & illustration

André Juillard

Paris, 11 octobre 2019

VENTE AUX ENCHÈRES

Vendredi 11 octobre à 18h

Maison de l'Amérique Latine
217 Boulevard Saint-Germain
75007 Paris

Commissaire-priseur
Astrid Guillon

DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES ET EXPERTISES

Daniel Maghen
+33 (0)6 07 30 31 66
dm@danielmaghenencheres.com

Expert
Olivier Souillé
+33 (0)6 17 25 15 58
oliviersouille@danielmaghenencheres.com

Chargée de la coordination
Émilie Fabre
+33 (0)1 42 84 38 45
emiliefabre@danielmaghenencheres.com

Rédaction de la préface
François Landon

Rédaction de l'entretien
et des commentaires de lots
Olivier Delcroix

Presse
Emmanuelle Klein
+33 (0)6 12 12 92 12
emmak2323@gmail.com

Communication
Diane Reverdy
+33 (0)6 42 68 26 01
dianereverdy@danielmaghenencheres.com

Soutien et logistique
Didier Frontini, Benoît Guilloux, Steve Oculi

Catalogueur
Florian Bourguet

EXPOSITION PUBLIQUE

Du mercredi 25 septembre au
jeudi 10 octobre de 10h30 à 19h
vendredi 11 octobre de 9h à 13h
Galerie Daniel Maghen
36, rue du Louvre, 75001 Paris

POUR PARTICIPER À LA VENTE

Ordres d'achat et enchères téléphoniques
+33 (0)1 42 84 38 45
contact@danielmaghenencheres.com
www.danielmaghen-encheres.com

Le jour de la vente de 14h à 22h
+33 (0)1 49 54 75 00

Sur Internet
www.drouotonline.com

**DROUOT
DIGITAL**

Nous remercions tous les auteurs qui
ont participé à l'élaboration de ce catalogue

Première et quatrième de couverture :
lot n°24

La vente est soumise aux conditions
générales en fin de catalogue

Consulter le catalogue sur :
danielmaghen-encheres.com et auction.fr

AUCTION^{FR}
VENTES ACH ENCHÈRES D'OBJETS D'ART

**DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES**

Daniel Maghen Enchères et Expertises
Agrément n°136-2019



*Quand j'ai rencontré le jeune Juillard à l'éphémère
Université de Vincennes vers 1973, il m'a montré des pages
en préparation déjà encrées, impeccables, enthousiasmantes.
Je me rappelle que son dessin était précis, élégant,
sans hésitation ni repentir. Bien sûr, il manquait encore
de rythme narratif, d'enchaînement dans la suite des
images mais tout était déjà en place dans sa tête et sa main
pour qu'André devienne très vite l'un des plus beaux
graphistes de la bande dessinée contemporaine.*

Jean-Claude Mézières

André Juillard, à seconde vue

François Landon

Pour cet artiste-là, Dieu est dans les détails – et même dans les clins d’œil. Noms de ses copains portés sur des boîtes aux lettres parisiennes, au détour du *Cahier bleu*. Blake et Mortimer au mess de *Mezek*, jouant les utilités en costume. Tintin et Haddock attablés avec la belle Ariane, dans un tripot de *Plume aux vents*... Ces enluminures ajustées comme des traits d’esprit n’ont rien de gratuit, Juillard oblige. Il l’explique : « Une bande dessinée est un récit relativement nu. Pour la suivre, il est rare qu’on doive en décortiquer les illustrations. Alors, il faut offrir au public l’envie d’y revenir, de regarder, d’explorer. Personnellement, je suis incapable de dessiner une case sans en nourrir le fond. Pourquoi ? Peut-être par peur du vide – mais plus sûrement parce que je pense au lecteur. Je me dis qu’il a envie de voir. Et presque toujours, le lecteur voit. »

Chez Juillard, la richesse de ces seconds plans a pour clé majeure la réminiscence. Réminiscence, dans un décor de *L’Épervier*, ce bras sortant d’un mur pour soutenir une lanterne : il s’est échappé de *La Belle et la bête* de Cocteau. Réminiscence, cette Ariane hiératique et presque sévère, mains posées sur ses cuisses comme une Joconde guerrière. Elle lui a été inspirée par des portraits qu’il allait contempler dans les petites salles du Louvre : « Leurs fonds verts... Je les ai retrouvés chez Cranach, un presque contemporain. » Ou ce gosse regimbant sous sa casquette, que sa mère traîne dans une galerie d’art : Juillard a vu la scène et l’a oubliée. Elle a ressuscité au juste moment. Ces ancrages-là assurent l’épaisseur d’une œuvre. Ils l’attachent au réel, celui du sens commun comme celui de l’artiste. Au besoin, Juillard sait aussi les créer : « Un personnage d’*Après la pluie*, Tristan, est sculpteur. Montrer ses œuvres était la moindre des politesses. Je suis allé acheter de la glaise et j’ai modelé une ou deux pièces. Ensuite, je n’ai plus eu qu’à tourner autour et à broder. » Des sculptures, donc, posées sur leurs socles de bois brut un soir de vernissage. Leur abstraction et l’univers du dessinateur sont hors de phase ? À première vue seulement. Car Juillard aime, connaît et pratique dès qu’il en trouve le temps la peinture abstraite. Quant aux étranges étoffes qui vêtent ces sculptures, il faut savoir que l’artiste a toujours pris plaisir à représenter les costumes, les drapés classiques – et qu’il ne s’habille jamais au hasard.

Juillard est un miniaturiste. Il assure ne pas se retrouver dans les grandes compositions. Certes, il sait comme personne déployer en double page son sens impeccable de la mise en scène, du rythme, de la dynamique, mais son arène fondamentale demeure la case – autant dire l’illustration unique. Chacune est une œuvre en soi, faite comme telle, vue comme telle. Des réminiscences, encore ?

Ces piliers de pierre rythmant en trois segments une rixe à l'épée, comme ceux d'une Annonciation classique. Ou ce combat dans les forêts d'Amérique : les arbres ponctuent l'espace à la manière nabi, école de peintres chère à son cœur. Son goût de la miniature, il l'étend parfois jusqu'à ses inspireurs. Les anciens portraits sur fond vert jadis admirés au Louvre « ne sont pas très grands, disons un A5. » Idem pour les *Trente-six vues du mont Fuji*. Ces estampes d'Hokusai inspirèrent à Rivière en 1902 puis à Juillard en 2002 leurs respectives et admirables *Trente-six vues de la tour Eiffel*. Or le format des trois séries avoisine un A4 confortable, pas plus. Pas surprenant que l'atelier de Juillard se plie aux mêmes proportions. C'est un cocon de livres, d'objets et de maquettes, petites voitures ou machines volantes qui sont à la fois instruments de travail, tremplins à l'imagination et grigris précieux – comme ce *Golden Rocket*, l'avion à réaction échappé au *Secret de l'Espadon* qui fait un come-back remarqué dans *Le Bâton de Plutarque*. « Il n'y a guère que sur les *Blake et Mortimer* que je travaille en plus grand format », note Juillard. « En effet, chaque planche de la série compte jusqu'à douze cases, quand ma moyenne personnelle s'établit plutôt à huit. Pour que le papier prenne place sur ma table de travail, je le coupe en trois strips. » Les papiers comptent beaucoup pour Juillard. Il lit en chacun une personnalité propre. Et chacun dicte la façon dont il sera utilisé, encre, fusain, mine de plomb, crayon de couleur, aquarelle. Beaucoup de ses portraits ont pour support des cartons et des fonds d'encadrement récupérés, chinés, sauvés. *Le Cahier bleu* a été dessiné sur un stock d'à peine cent feuilles dont le format, la nuance et le grain collaient au projet. Il les obtint aisément auprès d'un sérigraphie. Celui-ci les utilisait comme intercalaires.

Sa fringale de documentation est fameuse. Elle s'insère dans une belle culture, personnelle, vaste et harmonieuse. Comme un Flaubert, il a besoin d'une telle assise pour se donner libre cours. Au-dessus du Paris de Louise, là où le lecteur ne verra qu'un pigeon, lui a dessiné un ramier, « espèce puissante et migratrice. » Curieux des choses, des bêtes et des hommes, il s'attache à l'anatomie. Une réminiscence de ses – brèves – années de médecine ? « Non, même si elles m'ont permis de réaliser pas mal de croquis. À la vérité, j'ai dessiné beaucoup de sportifs en effort. » En abyme dans un original, la photo d'un perchiste passant la barre montre son frère cadet, champion d'athlétisme régional. De son côté, l'artiste rêvait de briller au saut en hauteur et au javelot, mais assure n'avoir été doué ni pour l'un ni pour l'autre – ce qui est un soulagement rétrospectif pour les amateurs de bande dessinée et d'illustration contemporaines. Car c'est devant sa feuille,

pas sur un stade, que Juillard fait travailler les muscles. Son javelot, c'est Germain qui le lance lors d'un combat dans les forêts d'Amérique de *Plume aux vents*. Jambe gauche tendue, jambe droite à l'équerre, un indien sautant un tronc d'arbre prend la posture du hurdleur affrontant sa haie. L'anatomie est une charpente de son travail préparatoire, dont les finesses de construction s'effaceront parfois à l'encrage. Les poitrines, les fesses ou les jambes des belles héroïnes, si passionnément modelées et polies, se dissimuleront alors sous des vêtements sages qui adouciront leurs splendeurs. Car Juillard cultive l'art éphémère du crayonné. Il aime pour elle-même cette phase de son travail. Pareille prodigalité est source d'ébahissement pour certains de ses confrères. Ainsi, les hors-champs amples de ses cases sont aussi fouillés, aussi maîtrisés, aussi parfaits que ses cases proprement dites, qui seules subsisteront. Afin de déterminer la surface de ses bulles, il trace d'impeccables lettrages manuscrits. Dans les albums, cet artisanat cédera la place à une police de caractères informatisée. Qu'importe ! C'est le jeu. Mais tous ses portraits sensuels, ses nus aux seins de figure de proue ou certaines planches magiques préservent et montrent intacte la grâce de cette première étape. Ainsi, répit dans son long voyage, Léna se baigne dans un lac d'Allemagne. Un nu moderne à la claire fontaine. Au fil des cases, son corps échappe au trait, sculpté par les ombres et les lumières. Voici longtemps, alors que Juillard préparait les Beaux-Arts, son professeur – le peintre abstrait René Leidner – lui fit découvrir l'importance de la lumière, supérieure selon lui à celle de la forme. La leçon n'a pas été perdue. Ne demandant qu'à rejaillir, elle attend son heure parmi ces innombrables réminiscences qui fondent la créativité d'André.

Je me régale devant les planches d'André Juillard. La clarté, l'élégance du trait me ravissent, chaque case est toujours harmonieuse et, qualité essentielle pour une BD, intelligible. Et puis, il y a cette découverte, en s'arrêtant un peu sur une image, en la contemplant plus longuement, de la richesse des détails. L'image révèle peu à peu un foisonnement d'éléments secondaires, pittoresques ou charmants, sur lesquels je m'attarde avec grand plaisir. C'est presque une double lecture qui nous est proposée et qui donne à l'ensemble une profondeur inattendue.

Bernard Cosey

André est l'un des artistes les plus cultivés de la bande dessinée contemporaine. Et nos discussions sur nos peintres favoris – assorties de quelques piques sur ce nouveau pompiérisme qu'est souvent devenu l'abstraction – font partie du plaisir de nos rencontres. Sa connaissance profonde de l'art du dessin des maîtres anciens ou modernes nourrit sa propre production sans aucune cuistrerie. Il est juste l'un d'entre eux.

Pierre Christin



Déjà... Ruel, petite femme.

IL ME SUFFIRA.

DU FOIT TOUS
NOYER LA DÉLÉP.

MARTINI FOUE MOI
JE NAI PAS DE RAISON
DE ME LASSER ALLER!

VOUS
NAVEZ PAS
RESPECTÉ LA
DU JEU MICHÉ
SUS TOUTE
VIGILIE DE
VOUS-MÊME

Demain
neuf
heures
soir.

OU BOUCIE QUE
C'EST QUE CETTE
HISTOIRE ?

NON
BUD!

ET DE TOUTE
DE BAIGNER
SOUS LE

brumm!

brumm!

millard

brumm!

ANDRÉ JUILLARD, LE GENTLEMAN DU 9^e ART

Rencontre privilégiée avec un auteur de bandes dessinées « so british », éternel créateur des *7 Vies de l'Épervier*, de *Plume aux vents*, du *Cahier Bleu*, ou encore des reprises de *Blake et Mortimer* d'après Edgar P. Jacobs.

Propos recueillis par Olivier Delcroix,
rédacteur en chef du Figaroscope

C'est dans l'atelier parisien du dessinateur André Juillard, niché au cœur d'un îlot de verdure du XIII^e arrondissement, que l'on retrouve l'un des maîtres de la bande dessinée contemporaine. Sourire affable, presque timide, toujours aimable, André Juillard apparaît au naturel, tel un gentleman du 9^e art. On a fait attention à bien prononcer son nom, comme « juillet », non comme « Julien ». Beaucoup s'y laissent encore prendre. « Même dans une récente maquette de l'éditeur, il y avait une faute. Cela doit venir de Jacques Julliard... Mon père s'agaçait beaucoup que l'on écorche son nom. Moi, je m'y suis fait », dit-il, philosophe, dans un sourire qui fait plisser ses yeux, lui donnant presque l'air d'un sage oriental. Rien ici du loft d'artiste surdimensionné, l'intérieur est ordonné et maîtrisé.

L'atelier du dessinateur étonne par ses dimensions réduites et son accumulation de livres et de bibelots. Peut-on vraiment travailler si à l'étroit ? « Cela me convient très bien. De toute façon, je suis mal à l'aise pour dessiner des grands formats. Un 50 par 65, c'est déjà trop pour moi. Sauf dans ma maison en Bretagne : là-bas, j'ai de la place... », confie ce Parisien d'origine et de cœur, né le 9 juin 1948. André Juillard, depuis plus d'un quart de siècle, est indissociable du grand vent de nouveauté virtuose que furent, pour la bande dessinée historique, *Les 7 Vies de l'Épervier* (Glénat) signées avec Patrick Cothias entre 1983 et 1991. Ce qu'il a fait avant, comme *Bohémond de Saint-Gilles*, ne l'enchantent pas : « Tout cela a disparu, tant mieux. » L'alchimie de son réalisme graphique et de son sens de la narration était telle qu'il fut sacré, il y a vingt ans, « chef de file de la BD historique ». Lui ne se voit surtout pas comme chef, mais « d'abord dessinateur. J'ai voulu compliquer l'affaire en abordant un thème contemporain, avec mon propre scénario. »

Comment parler de l'œuvre d'André Juillard sans évoquer la sensualité qui traverse tous ses albums. Ce dessinateur que l'on pourrait aisément qualifier de « classique moderne » a toujours su insuffler à ses personnages féminins (d'Ariane à Louise, en passant par Léna), un charme et une volupté discrète mais bel et bien présente. Les héroïnes dessinées par Juillard n'ont pas l'impact franchement érotique d'un Milo Manara, mais elles savent fouetter l'imagination de n'importe quel lecteur. *Le Cahier bleu* en est un bel exemple. Petit chef-d'œuvre romanesque et intimiste, cette bande dessinée aura reçu le prix du meilleur album à Angoulême en 1995 et lui vaudra l'année suivante le grand prix du Festival. Les deux Alph-art trônent sur une étagère du salon. « C'est très valorisant, mais cela n'a pas changé ma vie. » Tout de même : aux côtés de Mœbius, Mézières, Tardi, Juillard, même s'il s'en défend, a tout du monstre sacré du 9^e art.

Depuis, il y a eu entre autres *Plume aux vents* (Dargaud), *Mezek* avec l'ami Yann, ou *Le long voyage de Léna*, avec Pierre Christin, mais aussi de nombreux et magnifiques livres d'illustrations plus confidentiels (*Trente-six vues de la tour Eiffel* chez Desbois, par exemple) et surtout

la consécration des consécérations : la reprise de *Blake et Mortimer* avec comme premier album *La Machination Voronov*, en 1999 (cinq aventures suivront). Un univers et un style de ligne claire parfaitement adaptés à son dessin réaliste et élégant, hérité de son admiration pour les sculptures grecques et de la lecture du journal *Tintin* et de *Blueberry*. « L'aspect visuel des années 50 me convient. Il avait une esthétique que l'on a perdue, par exemple dans la façon de s'habiller. Le monde contemporain me plaît bien moins, et dessiner une voiture d'aujourd'hui m'ennuie profondément. »

Avec l'élégance et la précision qu'on lui connaît, le dessinateur des *7 Vies de l'Épervier* se livre avec simplicité et sans langue de bois. Un très joli moment suspendu dans le temps, qui restera inoubliable.

Comment la bande dessinée est entrée dans votre vie ?

J'ai commencé à lire de la bande dessinée dès l'enfance. Je lisais *Tintin*, *Spirou*, *Akim*... Mes parents n'aimaient pas tellement les illustrés. Ils trouvaient ça moche. Je lisais ça chez mon voisin qui avait énormément de bandes dessinées. Ma mère était directrice d'école. Mon père était vétérinaire. Mon premier souvenir significatif remonte à mes dix ans. La bande dessinée n'était pas vraiment bien vue à la maison. Cependant, on m'avait offert le premier tome du *Secret de l'Espadon*. J'ai passé des années à lire et relire cette aventure sans savoir comment cela se terminait. Contrairement à l'éternel adolescent Tintin, Blake et Mortimer me plaisaient car ils étaient avant tout des héros adultes. L'autre souvenir qui me reste, c'est celui lié à la lecture d'un album de *Tintin*, *L'Étoile mystérieuse*. J'étais tellement concentré dans ma lecture que lorsque ma mère m'a appelé pour le déjeuner dominical, je n'ai pas répondu. Très en colère, elle est venue me prendre l'album des mains et a arraché une page. J'en étais au milieu de l'histoire... Chez moi, la BD était tolérée. Plus tard, à l'école, je recopiais les illustrations de mes livres d'histoire, Rome, la Grèce, je me faisais la main en recopiant les statues de Praxitèle. À treize ans, j'ai arrêté d'en lire. Ce n'est qu'en 1969-70 quand je suis entré aux Arts-décoratifs à Paris que je me suis remis à en lire. Je logeais chez un oncle, dont les deux filles lisaient *Pilote*. C'est là que j'ai découvert *Blueberry*, *Valérian*, *Druillet*... *Les Six voyages de Lone Sloane* a été une grande claque !

Quand vous êtes-vous dit que vous deviendriez dessinateur de BD ?

Au départ, je voulais être illustrateur d'ouvrages de bibliophilie. J'avais été très marqué par le souvenir d'une journée où mon père m'avait demandé de venir le rejoindre dans son bureau. Il m'avait montré les ouvrages de sa bibliothèque. Il accordait beaucoup d'importance à ces livres somptueux, illustrés par Matisse, Folon ou d'autres... Mais cette profession n'existait pratiquement plus lorsque je suis arrivé sur

le marché du travail. En revanche, la BD était en pleine ascension. Je me suis dit : « Ce métier est fait pour moi ! » Je me suis passionné pour le dessin réaliste. Aux Arts-Déco, je fréquentais Martin Veyron, Jean-Claude Denis et Christian Rossi. Il n'y avait pas de cours de bande dessinée à proprement parler aux Arts-Déco. La BD était un genre assez dédaigné. Alors qu'il y avait une véritable effervescence autour de cet art en plein essor créatif. J'allais suivre les cours sur la BD que donnait Jean-Claude Mézières à l'Université libre de Vincennes. Nous avons sympathisé. Même s'il critiquait mon dessin, il s'est intéressé à mon cas ! C'est lui qui m'a présenté à Joseph Gillain dit Jijé, et qui m'a fait rencontrer Jean Giraud... Ensuite tout s'est enchaîné. À la fin des années 70-80, Patrick Cothias et moi travaillons pour *Pif-gadget* à la série *Masquerouge*. Comme nous nous sentions à l'étroit, quand l'éditeur nous a gentiment poussé dehors, nous étions plutôt soulagés. Je connaissais bien le directeur de collection de chez Glénat Henri Philippini. Il a très bien accueilli le projet des *7 Vies de l'Épervier*. Quand le premier tome est paru en 1983, le tirage était de 12.000 exemplaires. Le succès a très vite été au rendez-vous et ils ont procédé à un retraitage quelques mois plus tard.

Avec le recul, que pensez-vous des 7 Vies de l'Épervier ?

J'ai l'impression que mon dessin a atteint le maximum de ses capacités à la fin des *7 Vies de l'Épervier*. Depuis lors, je n'ai pas eu l'impression de progresser. Disons que depuis une vingtaine d'années j'essaie de me maintenir au niveau. Là où j'ai pu faire quelques progrès, c'est dans la mise en scène. Avec l'expérience, je sais comment traiter les enchaînements. Je suis plus fluide dans le récit...

De quelle manière concevez-vous le métier de la BD ?

Pour moi, l'exigence en est le maître-mot. Cela sous-entend que l'on doit prendre son temps. Il ne faut pas avoir peur de recommencer, travailler en amont. Sur tous mes albums, j'effectue un travail de documentation, et des recherches importantes. Cela passe par l'architecture, les costumes, les véhicules, le contexte sociologique, politique et historique. J'essaie de reconstituer une époque. Et cela, même si je ne suis pas un professeur d'histoire. Je me souviens que la série *Les 7 Vies de l'Épervier*, je passais mon temps à aller soit à la bibliothèque des Arts-décoratifs, rue de Rivoli, soit au Louvre. Je regardais des peintres tels que Pierre Paul Rubens (1577-1640), Philippe de Champaigne (1602-1674), ou Georges de La Tour (1593-1652). La Tour m'intéressait pour ses éclairages très savants, ou ses postures précises. Il y avait là une mine de renseignements pour un dessinateur historique, la façon dont s'attachaient les cols, les chaussures. Une aubaine pour moi. En fait, je me vois comme un artiste de bande dessinée, qui a placé très haut l'exigence de son travail.





BLAKE ET MORTIMER

BLAKE ET MORTIMER
GENTLEMEN DEPUIS 1946



Comment est né le projet du *Cahier bleu*, en 1994 ?

Cet album est né de plusieurs envies. D'une part, j'avais le désir de me détacher de cette étiquette de « pape de la BD historique ». Cela m'agaçait un peu. Et puis, je n'étais pas seul sur le créneau, François Bourgeon était également un maître... À l'époque, je me considérais comme un dessinateur de bande dessinée avant tout. Je ne voulais pas me laisser enfermer dans un secteur en particulier. Dans *Les 7 Vies de l'Épervier*, mon ami Patrick Cothias assurait le scénario, même si j'intervenais souvent avec son accord dans le récit. Avec *Le Cahier bleu*, j'avais envie d'imaginer une histoire à l'opposé de la fresque historique caracolante. Je voulais un récit intime, une histoire d'amour située de nos jours à Paris. Je venais de réaliser un portfolio sur la ligne 6 du métro aérien, Nation Étoile, pour l'éditeur Alain Beaulieu. J'avais également été frappé par un tableau de l'exposition Edward Hopper, une toile représentant une jeune femme assise en train de lire une lettre. Il y avait là quelque chose d'intrigant dans l'attitude de la demoiselle. Cela a enflammé mon imagination. De manière générale, un scénario pour moi commence par la pièce d'un puzzle. Plus j'avance dans l'histoire, plus l'image finale se révèle à moi.

Lorsque la proposition de reprendre la série *Blake et Mortimer* vous est faite en 1999, que vous êtes-vous dit ?

Pour moi, accepter de reprendre la série *Blake et Mortimer* a été une sorte de retour vers l'enfance. Il existait un aspect nostalgique pas désagréable dans ce projet. Il fallait que je me coule dans le style d'un autre, en l'occurrence Edgar P. Jacobs, un chantre de la « ligne claire ». C'était un défi intéressant. Je trouvais le style de Jacobs particulièrement beau. Et pas si éloigné de mon propre dessin. Bref, je n'étais pas dépaysé. Ce qui a été plus dur, c'est de se forcer à appliquer les règles de la ligne claire « jacobsonienne ». Ce style de bande dessinée ne laisse pas le droit à l'erreur. On ne peut cacher les imperfections en les masquant par des hachures. Il faut que tout soit parfaitement juste. Edgar P. Jacobs n'était peut-être pas un virtuose du dessin, encore que cela puisse se discuter. Mais il avait un sens de la composition extraordinaire.

Quelle est la place de la bande dessinée aujourd'hui ?

Pour moi, c'est l'un des derniers domaines artistiques où l'on peut s'illustrer de la même manière que nos ancêtres. En matière d'art plastique, qu'il s'agisse de peinture ou de sculpture, le réalisme a quasiment disparu. L'art contemporain explore d'autres terrains, le cubisme, le symbolisme, l'abstraction. En revanche, par son côté éminemment narratif, la bande dessinée se doit de rester dans le réalisme. C'est pour cela que je m'y retrouve.

Considérez-vous que l'on puisse parler de la BD comme d'un art ?

Que la bande dessinée entre dans le domaine de l'art, je trouve ça très bien. J'estime que la bande dessinée est un art à part entière. De la même manière que la littérature et le cinéma. Une BD, c'est un bouquin comme un autre. Parfois, par sa force et sa virtuosité graphique, une planche de bande dessinée, même hors de son contexte narratif, peut devenir une œuvre d'art. Depuis peu, je découvre le travail au fusain. Comme le pastel, la nature du fusain est très volatile. C'est l'instrument du croquis. Il faut que le geste soit assuré. On ne peut revenir en arrière. Il n'existe pas de gomme pour le fusain. Ensuite, il faut le fixer. C'est un plaisir nouveau qui m'enthousiasme.

Et le marché de l'art ?

En matière de bande dessinée, il faut bien convenir que le marché des ventes aux enchères se résume à une cinquantaine d'auteurs phares, qui tirent leur épingle du jeu. Il se trouve que j'en fais partie, parce que j'ai commencé il y a trente ans à mettre en vente des planches de mes albums, ainsi que d'autres œuvres moins directement liées à la bande dessinée. Je mets bien sûr à part les grands anciens, Hergé, Franquin, Edgar P. Jacobs, Hugo Pratt, et quelques autres...

Que pensez-vous des artistes de bande dessinée qui ont délaissé le papier et le crayon pour s'exprimer avec de nouvelles technologies sur ordinateur, des logiciels, et autres palettes graphiques...

Je n'ai rien à en penser. Ces dessinateurs font ce qu'ils veulent. Moi, travailler sur ordinateur, ça me déprime ! (Rires). Pour moi, rien ne remplace un crayon, une plume, des couleurs, un pinceau et surtout du papier ! Le papier est une invention extraordinaire ! J'ai bien conscience que les outils numériques, dont se sont emparés les nouvelles générations, permet d'aller plus vite. On gagne ainsi du temps et la production est plus rapide. Il n'empêche... Travailler sur un support physique tel que le papier est très agréable au touché. Sans oublier le plaisir de manier des crayons en bois, des plumes en acier... J'adore les plumes. C'est le premier instrument que j'ai appréhendé lorsque j'étais gamin. Je préfère la plume au pinceau. C'est plus simple à manier. Le pinceau est plus fuyant, plus souple... Dessiner à la plume est un vrai plaisir. Qui sait, ce n'est peut-être pas un hasard si Patrick Cothias a intitulé la suite des aventures d'Ariane *Plume aux vents*. La plume est légère, élégante, elle vole au vent. Elle est belle et symbolise la liberté. Cela tombe bien, c'est de cette manière que je conçois mon art.

ANDRÉ JUILLARD**LE CAHIER BLEU**

Illustration originale réalisée pour un ex-libris
publié par la librairie Super Héros en 1994. Signée.
Encre de Chine, aquarelle et crayon sur papier
13,1 × 20 cm (5,18 × 7,87 in.)

2 000 - 3 000 €

Toute la sensualité de Louise lovée dans son fauteuil bleu,
à la nuit tombée. On remarquera que son précieux cahier est
à ses pieds. Juillard excelle dans ce genre de composition simple,
où l'ambiance compte autant que le trait. On notera les pétales
tombés sur le rebord de la cheminée. Et cette clenche de
porte si parisienne...

« Voilà une petite image que j'aime beaucoup.
Je me sens à l'aise dans ce style de format. J'ai un
peu plus de mal avec les grandes compositions.
Ici, nous retrouvons Louise dans son fauteuil bleu,
dans une position presque fœtale. Elle a le regard
pensif. Elle est juste éclairée par le réverbère de
la rue. Je me souviens que j'avais réalisé ce dessin
pour un ex-libris. » A.J.



hullard

ANDRÉ JUILLARD**PLUME AUX VENTS****La Folle et l'assassin (T.1), Dargaud 1995**

Illustration originale, projet de couverture
publié dans *Entracte* aux Éditions Daniel Maghen en 2006.
Signée. Encre de Chine et encre de couleur sur papier
14,8 × 19,9 cm (5,83 × 7,83 in.)

3 000 - 4 000 €

On le sait, la couverture de *La Folle et l'assassin* met en scène une jeune femme affolée dans une forêt, l'épée à la main, saisie en pleine course. Ici, ce projet de couverture présente Ariane dans une atmosphère plus maritime. Un vent iodé souffle sur les plumes du chapeau de l'héroïne et sur ses cheveux roux... En arrière-plan, une flotte de galions prend le large. L'appel de l'aventure...

« Ce dessin fait partie des recherches de couverture, pour le premier tome de *Plume aux vents*, “La Folle et l'assassin”. À l'époque, je faisais pas mal de recherches. Il s'agit également d'un petit format. Cela me permet d'aller plus vite. Même si l'ensemble est équilibré, l'éditeur a trouvé que l'image était trop classique, trop posée, à la limite du déjà-vu. J'ai donc dû me remettre à ma table à dessins. » A.J.

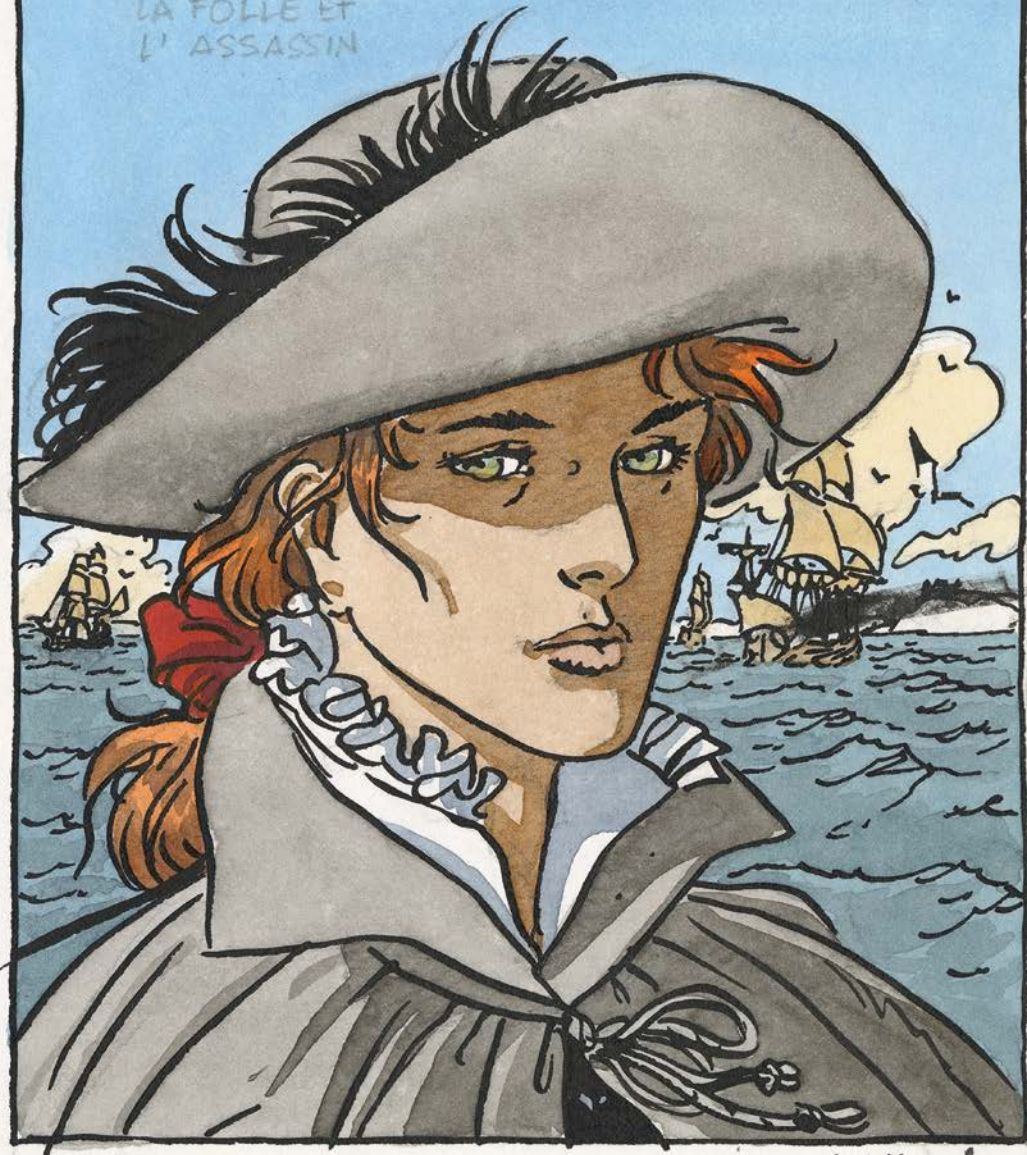
COTHIAS



JUILLARD

PLUME AUX VENTS

LA FOLLE ET
L'ASSASSIN



Juillard

ANDRÉ JUILLARD**PLUME AUX VENTS****L'Oiseau-tonnerre (T.2), 1996**

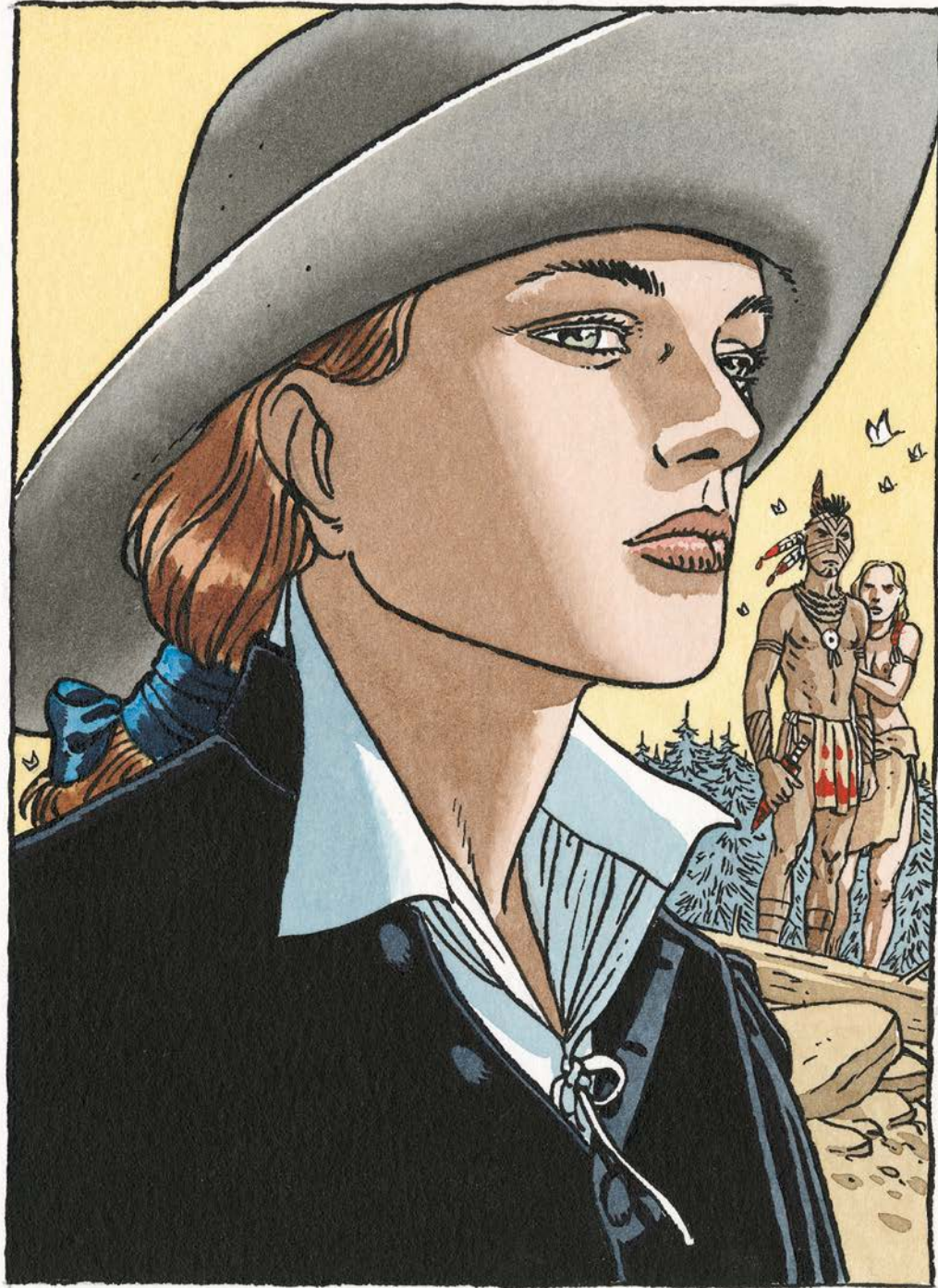
Illustration originale, réalisée pour un ex-libris publié par la librairie Fantasmagories en 1996, projet de couverture publiée dans *Entracte* aux Éditions Daniel Maghen en 2006.

Signée. Mine de plomb et crayons de couleur sur papier
15,2 × 19,5 cm (5,98 × 7,68 in.)

3 000 - 4 000 €

Dans ce projet de couverture, André Juillard pousse les feux au maximum. Le visage d'Ariane prend quasiment toute la dimension de la case. L'arrière-plan est presque inexistant. Une composition audacieuse, autant que ce ciel jaune dont lui seul a le secret.

« Cette fois, cette recherche autour du projet de la couverture du tome 2 de *Plume aux vents* a abouti. Qui sait, peut-être grâce au ciel jaune. C'est l'une de mes spécialités. C'est une couleur claire beaucoup plus facile à passer que le bleu. Cela donne un caractère particulier à l'image. C'est un peu ma marque de fabrique, le ciel jaune. Ce dessin évoque bien sûr *Les 7 Vies de l'Épervier*. C'est une image automnale... il y a comme un petit voile de tristesse dans les yeux d'Ariane. » A.J.



Mullard

2

ANDRÉ JUILLARD**LES 7 VIES DE L'ÉPERVIER****La Marque du Condor (T.7), Glénat 1991**

Planche originale n°2, prépubliée dans *Vécu*
n°50 de novembre 1991. Signée. Encre de Chine sur papier
32,5 × 44,8 cm (12,8 × 17,64 in.)

10 000 - 12 000 €

Voici un superbe original, qui installe une atmosphère typique de la série *Les 7 Vies de l'Épervier*. C'est du grand André Juillard. Un précipité de toute l'œuvre, entre le visage de l'héroïne, le suspense, la nuit, la neige, la présence de Paris, sans oublier celle de Louis XIII. Une planche royale en somme...

« Il s'agit d'une page assez emblématique. Non seulement parce que Louis XIII s'y trouve, mais également parce que la composition de la planche m'a demandé pas mal de travail. Nous sommes à Paris par une froide nuit d'hiver. J'ai aimé recréer l'atmosphère nocturne de la capitale enneigée. Je suis assez content du regard inquisiteur d'Ariane sur la troisième case de la planche. Cette case est d'ailleurs devenue le visuel d'une carte postale si je me souviens bien. La nuit parisienne est une nuit américaine. Le lumignon éclaire d'ailleurs beaucoup trop les rues. Mais ce n'est pas grave. Dans la version en couleur, je me suis beaucoup amusé. Pour moi, la nuit est bleue. C'est une décision unilatérale. J'aime le bleu. Sur cette planche, j'ai aussi verticalisé cette séquence de cache-poursuite. Cela accélère le rythme de lecture et cela crée du suspense... » A.J.





*Planche quasi muette, avec un peu plus de noirs qu'à l'habitude.
L'architecture, très présente, glisse des fenêtres sculptées des
appartements du roi aux ruelles étroites de Paris où la hauteur des
maisons à colombages est accentuée par la verticalité des cases.
La neige qui tombe dans la nuit atténue les sons et embellit les lieux.
Tout juste un passant qui se hâte, enveloppé dans son manteau
pour se protéger du froid mordant. On est avec Ariane, derrière
son épaule, tapi dans l'ombre, à la poursuite d'une silhouette
intrigante et furtive. Ambiance mystérieuse dans ce silence ouaté.
Et la surprise finale de la dernière case avec son très bel escalier
en colimaçon. Encore une bien jolie page.*

Patrice Pellerin

*Quand j'ai lu Les 7 Vies de l'Épervier d'André Juillard et
Patrick Cothias, j'avais les pieds dans la neige, j'avais froid et
je me régalais totalement d'être dans cette ambiance. J'étais au chaud
chez moi en lisant, mais je sentais le froid entrer dans les maisons,
j'étais au milieu des paysages d'Auvergne battus par les vents glaciaux.
Ça me plaisait.*

Jean-Pierre Gibrat

ANDRÉ JUILLARD**LES 7 VIES DE L'ÉPERVIER****La Part du diable (T.6), Glénat 1990**

Planche originale n°44. Signée. Encre de Chine sur papier
32,4 × 44,9 cm (12,76 × 17,68 in.)

8 000 - 10 000 €

Il s'agit à bien des égards d'une planche exceptionnelle.
Les duels à l'épée sont assez rares dans la série *Les 7 Vies de l'Épervier*. C'est également une planche d'action qui exprime une émotion forte, le regret, le gâchis. Elle est remarquablement composée, et a marqué de nombreuses générations de lecteurs.

« Dans cette planche de duel, c'est le frère d'Ariane qui a pris le masque. Taillefer, grand bretteur croit enfin se retrouver face à un ennemi avec lequel il rêve de se mesurer. Il sera très déçu... J'ai regardé beaucoup d'escrime à la télévision pour m'inspirer. Je possède également une série de gravures, qui montrent toutes les bottes possibles. L'art de l'escrime au XVII^e est très précis. Dans la deuxième partie de la planche, j'ai mis en scène le regret de Taillefer. Il s'agit quand même d'une mort stupide. Et Taillefer a beau être un soudard, il a des principes. Il veut bien tuer, mais pour de bonnes raisons, et face à des adversaires à sa taille. Après la mort, règne le silence. Finalement, c'est une planche assez solennelle. » A.J.



pullard

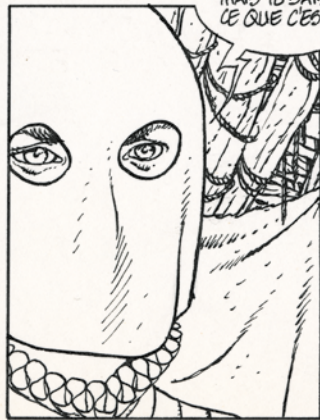
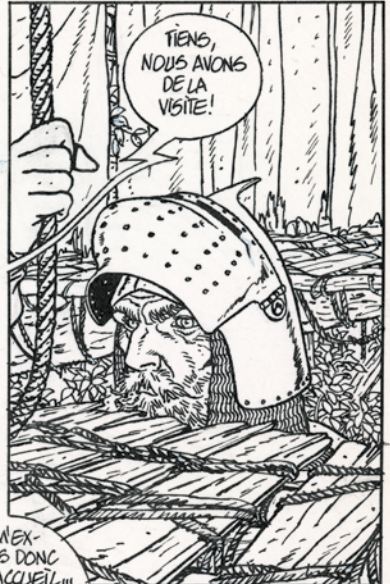
ANDRÉ JUILLARD**LES 7 VIES DE L'ÉPERVIER****L'Arbre de mai (T.3), Glénat 1986**

Planche originale n°41, prépubliée dans *Vécu*
 n° 13 de mars 1986. Signée. Encre de Chine sur papier
 32,5 × 43,8 cm (12,8 × 17,24 in.)

8 000 - 10 000 €

Encore une planche magnifique tirée de *L'Arbre de mai*,
 le troisième tome des *7 Vies de l'Épervier*, cette page permet
 une rencontre au sommet. L'Épervier fait face au baron Yvon de Troil,
 le tout entre ciel et terre dans le confort relatif d'une cabane dans
 les arbres. Un moment tendu, suspendu, qui montre toute
 l'étendue du talent de Juillard.

« Voilà une séquence de forêt. C'est généralement très long à dessiner. Il faut simplifier les feuillages, les ombres pour que l'ensemble reste lisible. Les jeux d'ombre et de lumière sont primordiaux. J'aime cette planche parce qu'elle contient une cabane dans les arbres, le rêve de tous les gamins. Dans cette page, je mets en scène le personnage d'Yvon de Troil, un homme habité par la colère. Je le plains, il est malheureux et je le comprends. C'est un grand tourmenté. Dans cette cabane, Yvon rencontre l'Épervier, et Patrick Cothias décoche une série de répliques qui font mouche à chaque case. Surtout "... Tu as volé la mienne !" qui vient clore la planche, qui intrigue le lecteur, l'obligeant à vite tourner la page... » A.J.



Nous sommes devant un petit bijou, emblématique des sommets que peut atteindre le travail en noir et blanc d'André Juillard. À titre personnel, c'est ma période préférée dans son œuvre. Outre un réalisme solide, il y a là une mise en scène impeccable. Sous une apparente simplicité, les choix de cadrages amènent une belle fluidité à la lecture, fruit d'une véritable réflexion narrative.

Un autre point majeur est l'extrême clarté du dessin malgré le foisonnement de détails. Peu y arrivent avec autant de réussite. Pour preuve, cette première case : la composition y est sophistiquée et audacieuse, l'encrage particulièrement riche et pourtant, l'ensemble est d'une lisibilité instantanée !

Enfin, à toutes ces qualités, il faut en rajouter une dernière qui est en sorte le vernis les mettant toutes en lumière. Je veux parler de l'élégance folle du dessin de Juillard. Une élégance naturelle, omniprésente, où chaque trait encre est une caresse pour l'œil du spectateur.

Ralph Meyer

C'est une très belle planche d'André Juillard. Dans cette page où les décors sont très présents, l'action des protagonistes reste claire et la narration demeure efficace. La composition des cases, grâce à la verticalité accentuée par les arbres, invite l'œil au centre de la planche, vers ce trou où l'on a l'impression d'être aspiré. Tout est là, et reflète avec justesse le talent d'André.

Régis Loisel



QUAND NOUS ÉTIIONS ENFANTS



SI LE DÉMON CACHÉ DERRIERE SON MASQUE ROUGE EST BIEN QUI JE CRAINS, IL NE PEUT QUE S'ÊTRE CACHÉ LÀ...



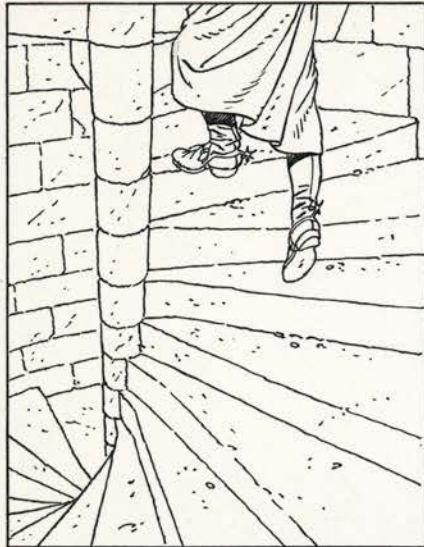
ANDRÉ JUILLARD**LES 7 VIES DE L'ÉPERVIER****La Part du diable (T.6), Glénat 1990**

Planche originale n°37. Signée. Encre de Chine sur papier
32,3 × 44,9 cm (12,72 × 17,68 in.)

8 000 - 10 000 €

Là encore, Juillard signe une planche inspirée, mêlant à la fois la solitude d'un personnage, en pleine réflexion, et une scène d'action caracolante et nocturne. Une belle réussite du genre.

« Une planche importante. C'est l'arrivée de Germain dans la famille de Troïl. On sait que Germain est un soudard. Il a violé Ariane alors qu'elle était assez jeune. Une chose dont il se repentira toute sa vie. Ariane ne l'a pas dénoncé. Sur cette page, j'ai dû beaucoup me documenter et notamment sur le mobilier du XVII^e siècle, qui est assez rustique. En témoigne la chaise sur laquelle se balance Germain, tout en prononçant cette réplique culte : "Nom de dieu, quelle famille !" La séquence se déroule dans un petit manoir d'Auvergne, que je représente en bas de la planche. On sent qu'il appartient à un chevalier pas forcément fortuné. Un petit détail que peu de gens ont noté : l'escalier en colimaçon que j'ai dessiné est à l'envers. C'est un historien qui m'a fait la remarque. Les escaliers en colimaçon étaient conçus pour la défense, or ici, ce sont les gauchers qui seront à l'aise pour dégainer leur épée, et non les droitiers. L'explication est simple : j'ai dessiné cet escalier avec un calque, pour qu'il suive le sens de la lecture. Dans l'avant-dernière case, j'ai pris pas mal de plaisir à dessiner L'Épervier chevauchant à bride abattue dans une ambiance nocturne... » A.J.



ANDRÉ JUILLARD**PLUME AUX VENTS****La Folle et l'assassin (T.1), Dargaud 1995**

Planche originale n°33. Signée.

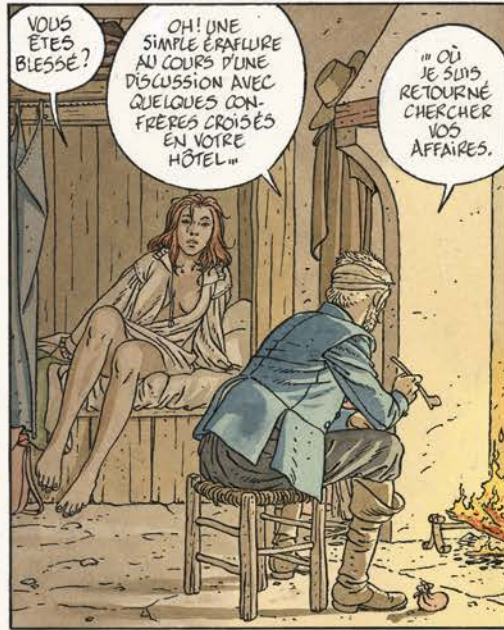
Encre de couleur et encre de Chine sur papier

31,9 × 45 cm (12,55 × 17,71 in.)

7 000 - 9 000 €

Ariane gentiment habillée par Taillefer, au cœur du vieux Paris : voici une planche intimiste saupoudrée d'un zeste d'érotisme, qui illustre parfaitement le titre de ce premier album « La Folle et l'assassin ». Et toujours le souci de Juillard de soigner les moindres détails pour immerger le lecteur en plein XVII^e siècle.

« Cette planche tirée du premier tome de *Plume aux vents* met en scène le vieux Taillefer habillant Ariane, un peu hébétée. Nous sommes un peu avant le grand voyage vers le Canada, la Nouvelle France. J'ai pris soin de dessiner une petite vue de Paris, comme je les aime. Au fond de l'image, on distingue la Maison du Temple dans le III^e arrondissement, un vaste domaine fortifié avec de nombreuses constructions dont les plus importantes renfermaient les archives et les trésors des Templiers. Contrairement à la série des *7 Vies de l'Épervier*, j'utilise cette fois des encres acryliques pour une mise en couleur directe. » A.J.



ANDRÉ JUILLARD**LES 7 VIES DE L'ÉPERVIER**

Ariane. Illustration originale réalisée en 2018.

Signée. Fusain et aquarelle sur papier

30,2 × 50 cm (11,89 × 19,69 in.)

5 000 - 6 000 €

Cette illustration originale est de toute beauté. Réalisée au fusain et à l'aquarelle sur papier, elle met en scène une Ariane de Troïl très posée, hiératique. Le vert aquarellé est fabriqué. André Juillard n'a jamais été un grand fan des couleurs vives. Il utilise ici des couleurs rompues pour le fond comme pour la texture du visage. L'ensemble est d'une finesse et d'une élégance rares.

« Voici un portrait d'Ariane exécuté au fusain. C'est une technique que je découvre. J'ai voulu m'y essayer. Je me suis inspiré d'un peintre portraitiste du XVI^e siècle, Corneille de Lyon. Il avait la particularité de peindre des modèles s'efforçant de ne pas sourire, et plaçait ses modèles sur fond vert. Ce sont des portraits assez petits, pratiquement des miniatures de la taille d'une carte postale. Je me suis imaginé qu'Ariane était un modèle et posait à la façon de Corneille de Lyon. Mais le peintre, c'est moi ! » A.J.

Je suis toujours resté sensible au crayon, au fusain que certains de mes collègues utilisent. Juillard en est le parfait exemple. Dans cette illustration, André évoque avec délicatesse toute la noblesse du personnage dont il émane une certaine tristesse. L'aquarelle est posée, discrète autour du visage, juste pour souligner les valeurs de gris et renforcer le regard d'Ariane. C'est une très belle démonstration d'élégance.

Régis Loisel



ANDRÉ JUILLARD**PLUME AUX VENTS****Beau-Ténébreux (T.3), Dargaud 2001**

Couverture originale de l'édition grand format.

Signée. Encre de Chine et encre de couleur sur papier

29 × 35,8 cm (11,42 × 14,09 in.)

10 000 - 12 000 €

Très belle image montrant Ariane métamorphosée en indienne.

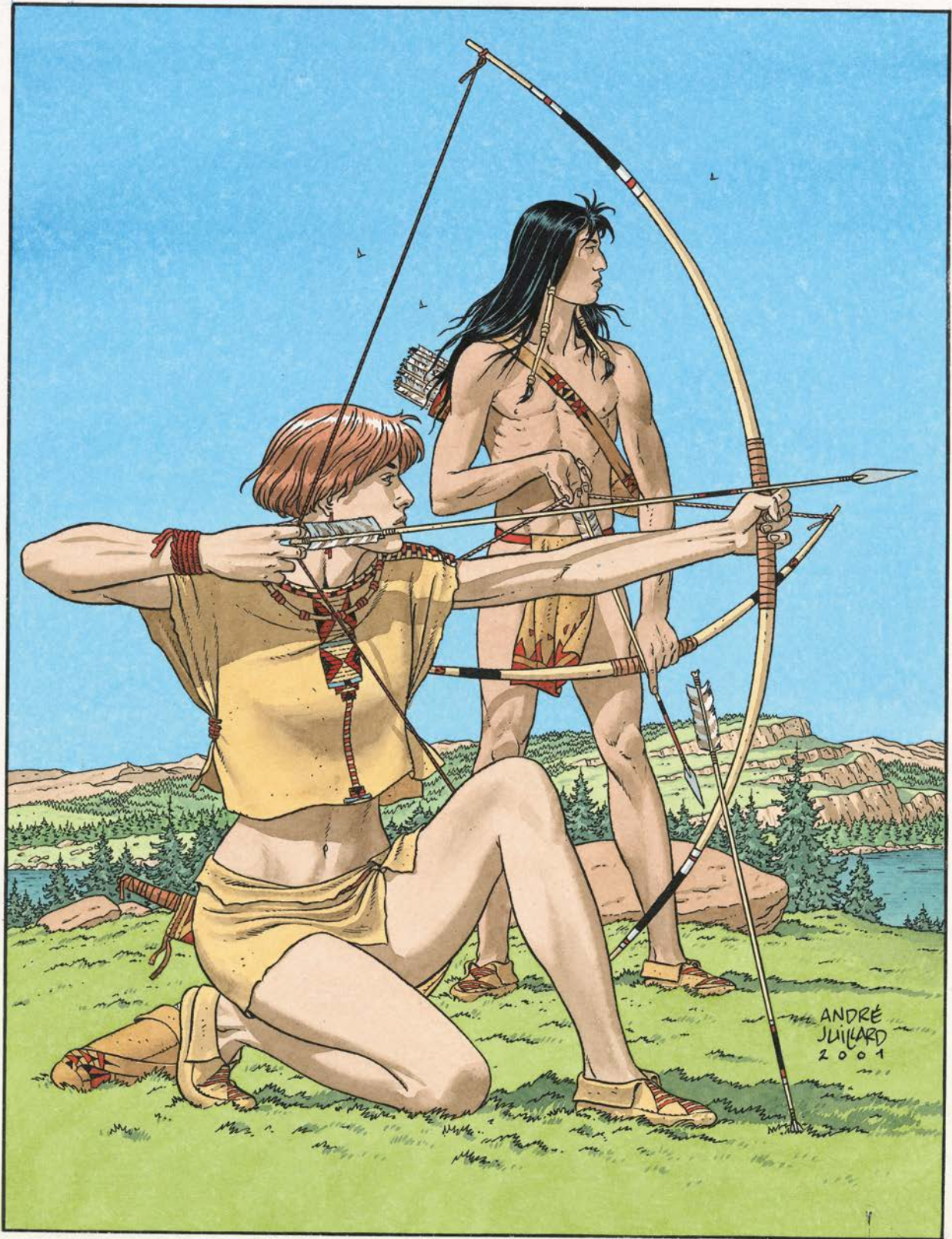
Concentrée, l'héroïne est figée dans une posture dynamique.

Juste avant de décocher sa flèche. Il est clair que cette image a fait mouche chez tous les amateurs de bande dessinée au moment de la sortie du troisième tome de *Plume aux vents*, en 2001.

« Ce que je voulais montrer sur cette couverture du tome 3 de *Plume aux vents*, c'est qu'Ariane est devenue une véritable indienne. Beau-Ténébreux, l'époux indien « inverse » (homosexuel) qui accompagne Ariane se tient en arrière-plan. Ariane porte sa vêtue d'été, avec une tenue en daim à franges. Elle est sereine et déterminée. Il s'agit d'une séquence de chasse. Elle tire à l'arc. Je me suis longtemps posé la question : où placer Beau ? J'ai fait plusieurs essais, mais finalement la solution s'est imposée. Je ne pouvais mettre ce personnage qu'à l'intérieur de l'arc ! Il s'inscrit dans l'arc et équilibre ainsi la composition de l'image. Ici, j'ai également soigné l'atmosphère. » A.J.

Dans cette magnifique scène de chasse éclate tout le talent d'André Juillard. On sent la tension contenue dans les muscles fins d'Ariane, on devine sa concentration, la flèche prête à jaillir. Au second plan, Beau qui a laissé à la jeune femme l'avantage du premier tir, se tient prêt pour le cas où elle manquerait sa cible. Et à l'arrière-plan, on aperçoit les immenses espaces canadiens. Le trait souple et précis de Juillard caresse les visages, les corps, dessine les étoffes ou les peaux. Le modelé subtil de la couleur donne une impression de relief étonnante. Une économie de moyens, une douceur et une force... Le calme avant la violence de la flèche qui tue. Dans un dessin en couleurs directes comme celui-ci, nul droit à l'erreur. Il faut une maîtrise artistique et technique incomparable pour parvenir à un tel résultat. Superbe !

Patrice Pellerin



ANDRÉ JUILLARD**PLUME AUX VENTS****La Folle et l'assassin (T.1), Dargaud 1995**

Planche originale n°19. Signée.

Encre de couleur et encre de Chine sur papier

31,9 × 45 cm (12,55 × 17,71 in.)

8 000 - 10 000 €

Voilà une planche dramatique, conçue tout en tension et en émotion.

Juillard met en scène l'urgence, le fait que la vie d'Ariane ne tient

plus qu'à un fil. Un fil de glace au-dessus d'une rivière gelée.

En coupant la planche en deux grâce à une case horizontale centrée

sur les pieds de l'héroïne qui marche sur la glace, on comprend

d'emblée tout l'enjeu de l'action. L'onomatopée « KKrr » n'annonce rien

de bon. Le salut viendra-t-il par la fuite ? Juillard « dézoome » dans

les deux dernières images. Il prend du recul. Le lecteur prend

conscience du danger à mesure qu'Ariane prend de la vitesse...

Un effet de mise en scène magistral.

« Dans *Plume aux vents*, la suite des *7 Vies de l'Épervier*, je m'étais promis de ne plus travailler avec des “bleus” de coloriage, une technique fiable mais qui a vieilli. Je me suis donc mis à la couleur directe. Je travaille avec des encres transparentes, acryliques. Dans cette planche en particulier, j'ai pu travailler les nuances de la neige et mettre en avant le spectre de la mère d'Ariane, qu'elle voit surgir, spectrale et hurlante, comme dans un rêve. Cette séquence de fuite reprend celle qui figure dans *Les 7 Vies de l'Épervier*. Patrick Cothias souligne ce fait par le dialogue en fin de page : “Non ! L'histoire n'a pas le droit de se répéter !” Et en effet, l'histoire ne se répètera pas... » A.J.





12

ANDRÉ JUILLARD

PLUME AUX VENTS

Ni Dieu ni diable (T.4), Dargaud 2002

Planche originale n°32. Signée.

Encre de couleur et encre de Chine sur papier

35,8 × 47 cm (14,09 × 18,5 in.)

7 000 - 9 000 €

Cette planche maritime d'André Juillard renvoie sans même qu'on ait à lui dire à l'œuvre d'Hergé, dont il fut un grand lecteur. Juillard retrouve ici les embruns et l'énergie graphique du *Secret de la Licorne* et du *Trésor de Rackham le rouge*. Cependant, au cœur de la planche, il met en scène une séquence intime, où l'on découvre qu'Ariane vient de faire l'amour avec Germain, celui qui l'avait violée à quatorze ans. Juillard joue de l'ellipse, mais un érotisme trouble transpire de cette cabine de bateau ayant abrité les émois de ces deux personnages, toujours attirés l'un par l'autre, malgré le temps qui passe.

« Au départ, Patrick Cothias voulait m'emmener vers une bande dessinée de pirates. Mais je n'avais pas très envie. Néanmoins, j'ai mis en scène ce bateau hollandais, on appelle ça un lougre, où l'on retrouve Ariane et Germain. On comprend qu'ils viennent de coucher ensemble... Mais la scène est interrompue. Un galion espagnol pointe son museau à l'horizon. C'est une séquence typique de flibuste. Je suis allé au musée de la marine pour "croquer" le galion espagnol... Quant au lougre hollandais, j'ai trouvé une gravure qui m'a permis de le dessiner assez précisément. » A.J.

Illustration p. 44 →

13

ANDRÉ JUILLARD

PLUME AUX VENTS

Beau-Ténébreux (T.3), Dargaud 2001

Planche originale n°24. Signée.

Encre de couleur et encre de Chine sur papier

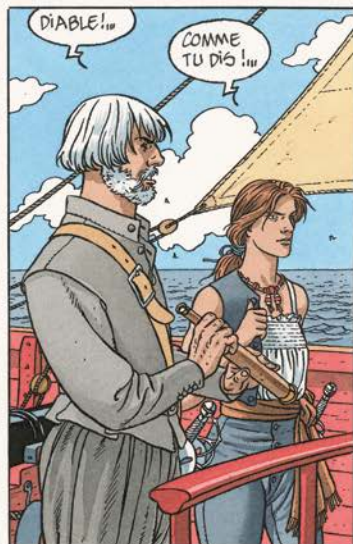
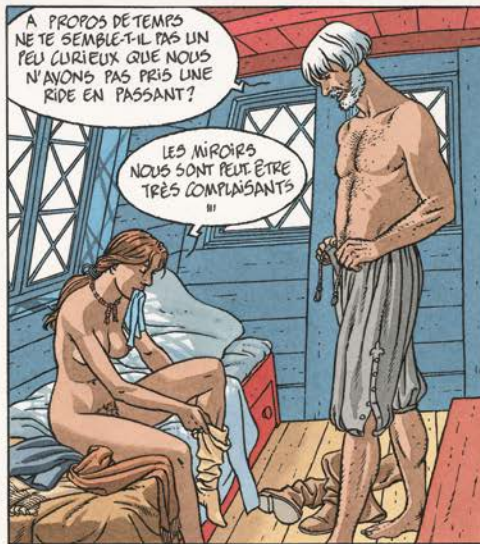
35,8 × 46,8 cm (14,09 × 18,43 in.)

7 000 - 9 000 €

André Juillard signe une planche de chasse hivernale splendide, chargée émotionnellement. Beau, l'indien « contraire » voudrait épouser la folle Plume aux vents. Ces deux-là vont tenter de pagayer dans la même direction sur le grand fleuve de la vie. La planche est, en elle-même, une métaphore de l'action qui s'y déroule.

« Dans cette planche de *Plume aux vents*, j'ai pris plaisir à dessiner une certaine routine dans la vie d'Ariane. Elle part à la chasse avec Beau. Alors que les deux personnages se disent des choses très sérieuses sur le mariage et l'envie de changer, je dessine le fleuve Saint-Laurent en hiver, le reflet de l'eau sur le canoé. Je me suis beaucoup documenté sur la façon de dessiner un canoé à l'ancienne. Les Hurons les fabriquaient en écorce de bouleau. J'aime leur forme effilée, leur légèreté. Et une nouvelle fois, j'ai placé un ciel jaune... » A.J.

Illustration p. 45 →



Immaud



24

Mullard



ANDRÉ JUILLARD**PLUME AUX VENTS**

Le Rade des soudards, illustration originale réalisée en 2018.

Signée. Encre de Chine et encre de couleur sur papier

43,9 × 32 cm (17,28 × 12,6 in.)

8 000 - 10 000 €

Ce sont tous les petits et grands détails qui font une belle image. Cette illustration originale n'en est certes pas dépourvue. Comme toujours, on remarque l'impeccable composition de ce tableau, et son atmosphère sourdement enfiévrée. Comme ce petit temps de calme avant la tempête.



« J'ai réalisé cette illustration l'été dernier alors que je passais mes vacances dans le Trégor en Bretagne. J'ai réuni les personnages de *Plume aux vents* dans une taverne. Une rencontre au sommet dans un rade de soudards. On retrouve Ariane, Germain et Condor. Dans ce dessin, j'ai rajouté un chat noir et mystérieux comme il se doit. En arrière-plan, une serveuse se fait tarabuster par des soldats un peu éméchés. J'ai aimé cet arrondi de la pièce. D'ailleurs, dans cette image tout est arrondi, comme par exemple ce tonneau qui sert de siège. Il s'agit d'une scène d'atmosphère à

la Van Ostade, un peintre néerlandais que j'aime bien. J'ai soigné les petits détails, comme ce baudrier à quatre sangles qui permet de soutenir une grosse épée d'estoc. On notera également les diables sculptés sur les linteaux de la cheminée. Et ce jeu de regard entre Condor et l'homme au baudrier à quatre sangles... Condor semble penser : "Qu'est-ce qu'il me veut celui-là ?" Ce pourrait être le début d'un scénario. Néanmoins, ne nous emballons pas, un soudard à la droite de l'image joue de la flûte... » A.J.



ANDRÉ JUILLARD**LES 7 VIES DE L'ÉPERVIER**

Ariane et le Masquerouge,
illustration originale réalisée pour
une sérigraphie publiée par
les éditions Champaka en 1992.
Signée. Encre de Chine et
encre de couleur sur papier
35,8 × 29 cm (14,09 × 11,42 in.)

5 000 - 7 000 €

Une image d'une très grande tristesse, et qui bénéficie d'une très sobre et élégante mise en scène. Juillard aime à dessiner des personnages qui tournent ostensiblement le dos aux spectateurs. Le vent de l'automne souffle et emporte les feuilles mortes, sans que Montand ait à les ramasser à la pelle. Nul doute que Juillard aura pensé à cette chanson signée Jacques Prévert comme bande-son. Certaines paroles semblent d'ailleurs coller parfaitement à l'ambiance de cette image : « Les feuilles mortes se ramassent à la pelle / Tu vois, je n'ai pas oublié / Les feuilles mortes se ramassent à la pelle / Les souvenirs et les regrets aussi. »



« J'ai réalisé cette sérigraphie pour les éditions Champaka. Cette illustration évoque bien sûr *Les 7 Vies de l'Épervier*. Je me souviens que cette image avait beaucoup plu à Régis Loisel. Il s'agit d'une case automnale mettant en scène Ariane le Masquerouge. Il y a quelque chose d'un adieu. Ariane regarde s'éloigner le justicier. Elle ne sait pas que ce personnage est son père... Alors que lui sait ! » A.J.



ANDRÉ JUILLARD**PLUME AUX VENTS**

Guet-apens, illustration originale réalisée en 2018.

Signée. Encre de Chine et encre de couleur sur papier

44 × 33,9 cm (17,32 × 13,35 in.)

8 000 - 10 000 €

André Juillard sait parfaitement orchestrer ce genre de séquence de guet-apens. Avec une grande maîtrise graphique, il raconte tout un univers en l'enfermant dans un dessin. Il fait ressurgir le souvenir de films de cape et d'épée, comme *Fanfan la Tulipe*, *Les Trois Mousquetaires*, *Le Capitain*, *Cartouche* ou *Le Bossu*...



« J'ai imaginé ce dessin d'après l'univers développé dans la série *Les 7 Vies de l'Épervier*. J'ai mis en scène Ariane et ses compagnons se défendant contre des malandrins. C'est une scène de duel sur les bords de Seine. Le premier plan, avec les arcades, est imaginaire. Pour ceux qui l'auront remarqué, j'ai représenté l'enseigne d'un libraire au milieu de l'illustration. Le chien qui s'éloigne avec la queue

basse et les deux personnages à droite de l'image sont là pour souligner la misère qui régnait en ce temps-là à Paris. J'aime bien casser la violence de l'action qui a lieu dans cette ruelle, par les deux piliers centraux. Cela crée un effet de profondeur. Plus loin, deux cavaliers assistent à ce combat sans merci. Il semble qu'ils parient sur l'issue de l'algarde... » A.J.

ANDRÉ JUILLARD**PLUME AUX VENTS**

Nouvelle-France, illustration originale réalisée en 2018.

Signée. Encre de Chine et encre de couleur sur papier

50,8 × 36 cm (20 × 14,17 in.)

8 000 - 10 000 €

Voilà une illustration pleine d'atmosphère et d'action. Dans cette forêt profonde de la Nouvelle-France, deux directions contraires s'affrontent. D'un côté Germain et un indien bandant son arc s'apprêtent à ralentir les assaillants, hors-champ. De l'autre, Ariane, Taillefer et un autre indien détaient comme des lapins...



« Tout est parti d'un petit dessin soumis à Patrick Cothias. J'avais envie de dessiner une séquence d'action, mais il n'en a pas tenu compte. Finalement, l'été dernier au Trégor, j'ai repris l'esprit de ce croquis suggérant une fuite armée, pour en faire une image à part entière. J'ai placé Germain au centre de l'illustration prêt à lancer son javelot.

J'aime ce type d'arme. J'ai moi-même pratiqué le javelot modestement dans ma jeunesse. Sur la droite Ariane et Taillefer prennent la fuite à toutes jambes. Bien sûr, cette séquence n'est pas possible selon la chronologie de Patrick... Cette image est sans doute l'une des plus grandes que j'ai conçue... C'est un petit tableau. » A.J.





ANDRÉ JUILLARD**LES 7 VIES DE L'ÉPERVIER**

Ariane et Germain à Paris, illustration originale réalisée en 2019.

Signée. Encre de Chine et encre de couleur sur papier

50,9 × 36 cm (20,03 × 14,17 in.)

10 000 - 12 000 €

Cette image colorée, vibrante de vie, à la composition classique mais dynamique, met en scène Ariane et Germain qui arrivent à Paris après une longue chevauchée. Nos deux héros arrivent après la pluie, on remarque que le sol est encore détrempé. Au fond de l'image, on distingue la porte en ogive, caractéristique du petit Châtelet, ce fort défensif de Charles le Chauve, devenu prison d'État sous Charles V, et qui fut détruite en 1782.



« Cette rue menait au Petit-Pont, entre l'île de la Cité à la Rive gauche, nous sommes donc à quelques mètres des berges de la Seine, Je me suis amusé à faire se croiser Ariane et Germain, à quelques personnages emblématiques de la saga, que l'on voit notamment dans le tome sept des *7 Vies de l'Épervier*, La marque du Condor. » A.J.

ANDRÉ JUILLARD**LE CAHIER BLEU, Casterman 1994**

Planche originale n°6, prépubliée dans (*À Suivre*)

n°191 de décembre 1993. Signée.

Encre de couleur et encre de Chine sur papier

30 × 40 cm (11,81 × 15,75 in.)

10 000 - 12 000 €

Dans cette planche tirée du *Cahier bleu*, on fait plus ample

connaissance avec Louise. On pénètre dans son intimité.

Sans rien préciser, Juillard indique que nous nous trouvons à Paris

(on voit même un bout de la tour Eiffel), et le métro Bir-Hakeim.

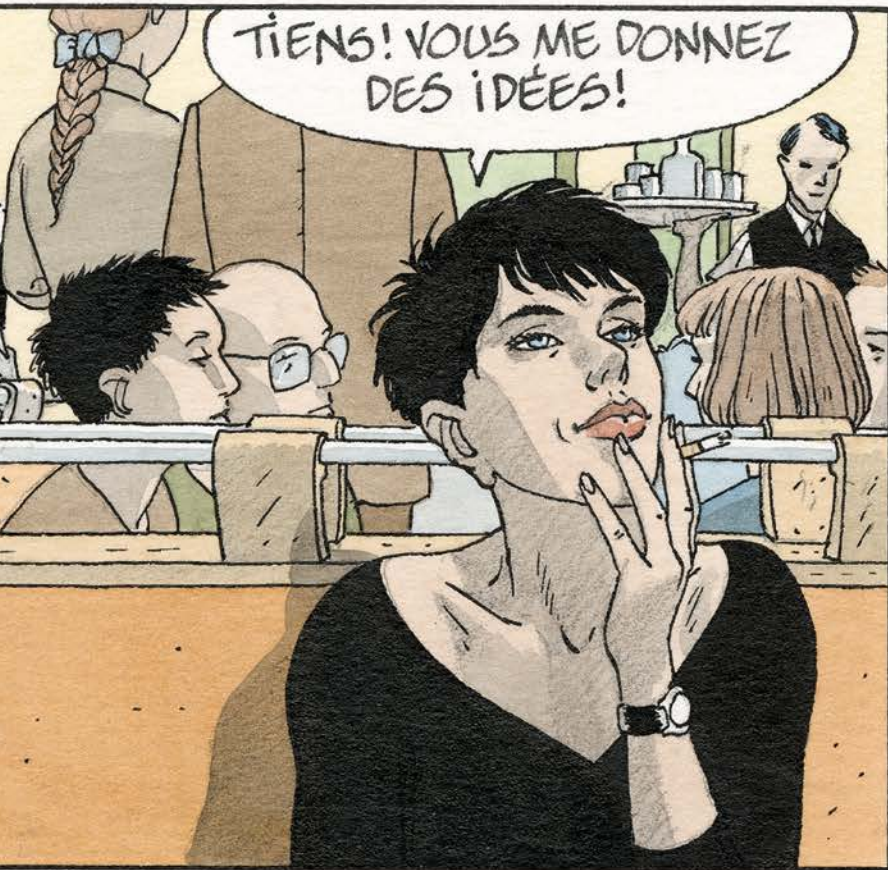
Louise la québécoise se balade dans son appartement en T-shirt et

culotte, avale un bol de café fumant. Tout est fait pour suggérer

le silence, la solitude et l'attente.

« J'aime le bleu jusqu'à en faire le titre de
l'un de mes albums les plus personnels.
Cette histoire, je l'ai voulue pour me sortir de
mon étiquette de dessinateur historique.
Et puis, je voulais me prouver que j'étais capable
d'écrire un scénario original. J'ai beaucoup aimé
dessiner la station aérienne du métro Bir-Hakeim.
J'ai quadrillé le quartier durant de nombreux
jours pour m'imprégner des lieux. J'ai photographié
les immeubles alentour, les boîtes aux lettres
que l'on voit sur cette page. Le moment des
repérages est toujours essentiel... » A.J.





TIENS! VOUS ME DONNEZ DES IDÉES!



CE SERAIT DOMMAGE!

SERIEZ-VOUS MISOGYNE?



EST-CE À MOI OU AU GENRE FÉMININ QUE CE "VOUS" S'ADRESSE ?



ANDRÉ JUILLARD**LE CAHIER BLEU, Casterman 1994**

Planche originale n°9, prépubliée dans (*À Suivre*)

n°191 de décembre 1993. Signée.

Encre de couleur et encre de Chine sur papier

29,9 × 40 cm (11,77 × 15,75 in.)

10 000 - 12 000 €

Le Cahier Bleu est un petit chef-d'œuvre de mise en scène. On en a la preuve dans cette planche de séduction, qui varie les angles et met en valeur les échanges à fleurets mouchetés de ces deux tourtereaux. Juillard tourne autour de ce couple attablé, jusqu'au vertige...

« Cette séquence de séduction du *Cahier bleu* se déroule au restaurant La Coupole. J'ai aimé mettre en scène la stratégie amoureuse entre ce jeune séducteur et Louise, qui est un cœur à prendre. Ce rendez-vous avec ce Don Juan très sûr de lui, Louise l'accepte. Mais elle ne se laisse pas faire. Elle lui répond. Elle le déstabilise. Je connais bien La Coupole. J'avais l'habitude d'y aller avec des copains dessinateurs lorsque je jouais au football dans l'équipe du "Mixon BD Club". Tous les samedis, nous allions jouer au parc de Sceaux. Après, nous allions faire un gueuleton à la Coupole, manger un tartare et boire une bonne bouteille de Brouilly. Il y avait Robial, Bilal, Rochette, Lesueur, Margerin et Vuillemin... » A.J.

Illustration p. 60 →

ANDRÉ JUILLARD**LE CAHIER BLEU, Casterman 1994**

Planche originale n°11, prépubliée dans (*À Suivre*)

n°191 de décembre 1993. Signée.

Encre de couleur et encre de Chine sur papier

30 × 40 cm (11,81 × 15,75 in.)

10 000 - 12 000 €

Voilà une page qui permet de suivre Louise à la trace.

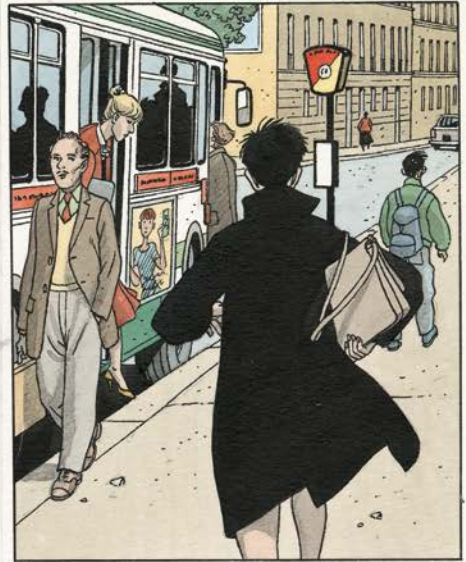
Elle est dans chaque case, soit de dos, soit de face. Juillard la suit avec une caméra invisible, ni trop proche, ni trop loin. C'est une jeune femme en mouvement, belle, et qui va vers son destin.

« Dans cette planche du *Cahier Bleu*, entre le bus, et le métro, Louise traverse Paris. Elle arrive à la station du Châtelet pour retrouver son amie. On me dit que Louise ressemble un peu à ma fille. Sans doute que mon inconscient a parlé. Je ne vais pas chercher très loin l'inspiration pour mes héroïnes. Mais je reconnais qu'il y a un peu de ma fille et de ma femme dans l'allure de mes héroïnes. Ce que je voulais dans cette planche, c'était retrouver une certaine poésie du quotidien... » A.J.

Illustration p. 61 →



millard



ANDRÉ JUILLARD**LE CAHIER BLEU**

Louise, illustration originale réalisée en 2019.

Signée. Fusain et aquarelle sur papier

29,1 × 45,5 cm (11,46 × 17,91 in.)

5 000 - 6 000 €

Réalisée au fusain et à l'aquarelle sur papier, cette illustration inédite représente Louise, l'héroïne du *Cahier bleu*, dans une posture très sage, en tout point similaire à celle d'Ariane de Troïl. Les deux images semblent se parler entre elles, telle une rime d'image. Mises côte à côte, Ariane et Louise apparaissent presque comme deux « sœurs de papier ».

« Cette image de Louise est le pendant du portrait d'Ariane réalisé dans le même goût, en me souvenant de la manière du peintre Corneille de Lyon. J'ai essayé de reprendre la même attitude, la même pose, et la même présence importance donnée au noir. On obtient une sorte de diptyque, deux images qui établissent un parallèle inconscient entre Ariane et Louise. En regardant ces deux dessins simultanément, on peut imaginer que se noue un dialogue silencieux entre mes deux héroïnes. On dirait qu'Ariane et Louise se répondent à quelques siècles d'écart. J'ai une nouvelle fois employé la technique de Corneille de Lyon, vieille tradition de portrait, qui confère au modèle une attitude plus solennelle, car le modèle ne souriait pas. En même temps, il n'y a ni faux-semblant, ni pose. On ne sait pas si c'est l'artiste qui demandait aux modèles de ne pas sourire, ou bien si les gens ne souriaient pas parce que cela les ennuyait. À l'époque, le temps de pose était souvent très long. Aujourd'hui encore, lorsqu'on prend des photos de moi par exemple, on me demande souvent de sourire, et ça ne me plaît pas. Je me demande toujours pourquoi il faut le faire. Ce n'est pas naturel... Pour l'anecdote, j'ai retouché ce dessin au dernier moment. Anne, ma femme m'a fait remarquer que le visage de Louise était un peu froid, un peu figé. Comme le papier avait été gondolé par l'aquarelle, j'avais mis l'image sous une pile de gros cartons durant un mois, pour bien l'aplatir. Quand je l'ai revu, je me suis rendu compte que je pourrais améliorer les choses très facilement. J'ai effectué deux petites interventions au crayon sur le coin de l'œil gauche, et j'ai retouché le coin de sa bouche. Désormais Louise esquisse un léger sourire et cela illumine son visage. » A.J.



ANDRÉ JUILLARD**LE LONG VOYAGE DE LÉNA, Dargaud 2006**

Planche originale n°6. Signée.

Encre de couleur et encre de Chine sur papier

33,8 × 45 cm (13,31 × 17,72 in.)

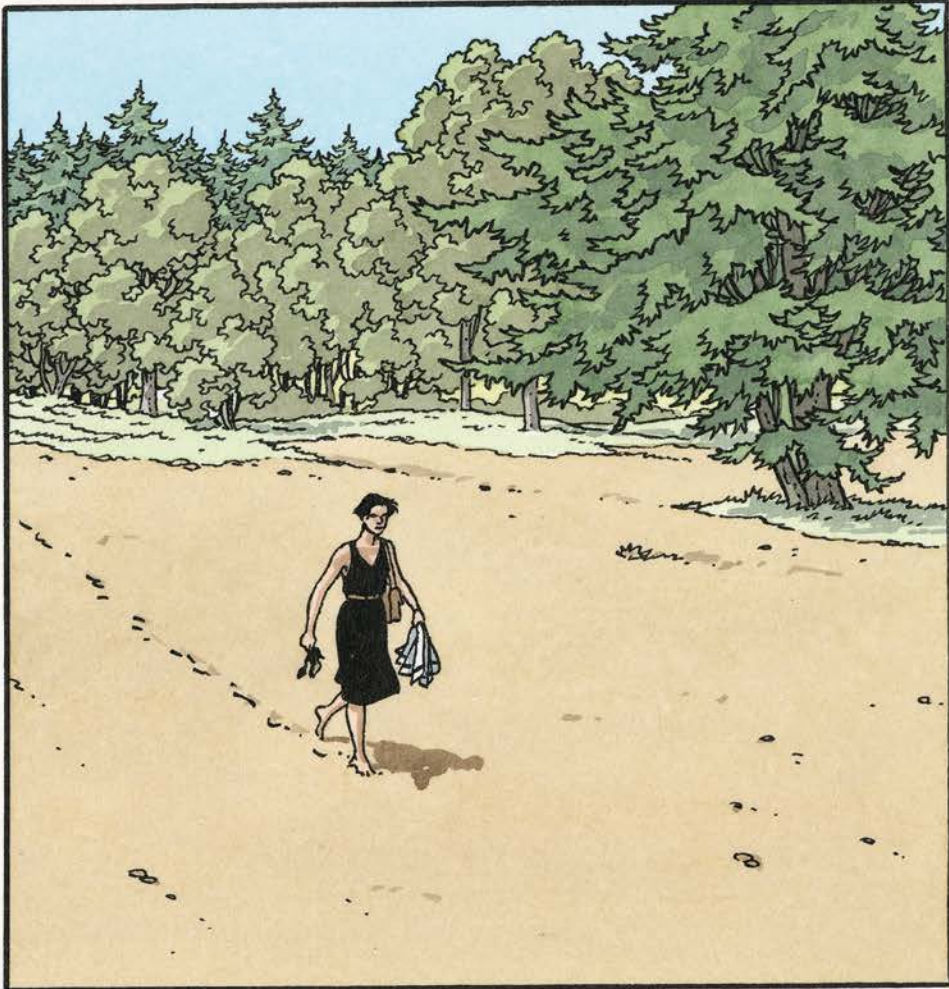
7 000 - 9 000 €

Au milieu d'un récit d'espionnage lourd de conséquences, l'héroïne du *Long voyage de Léna* s'évade, se promène dans une banlieue résidentielle allemande sous un chaud soleil d'été, et décide de se baigner dans un lac, toute nue. Une planche presque gratuite, mais qui prend le temps de montrer la beauté troublante de son personnage principal. L'érotisme est discret, pas du tout tapageur, et pourtant, il imprègne toute la page. Comme un parfum de liberté qui se mêle au sentiment de solitude éprouvée par Léna.

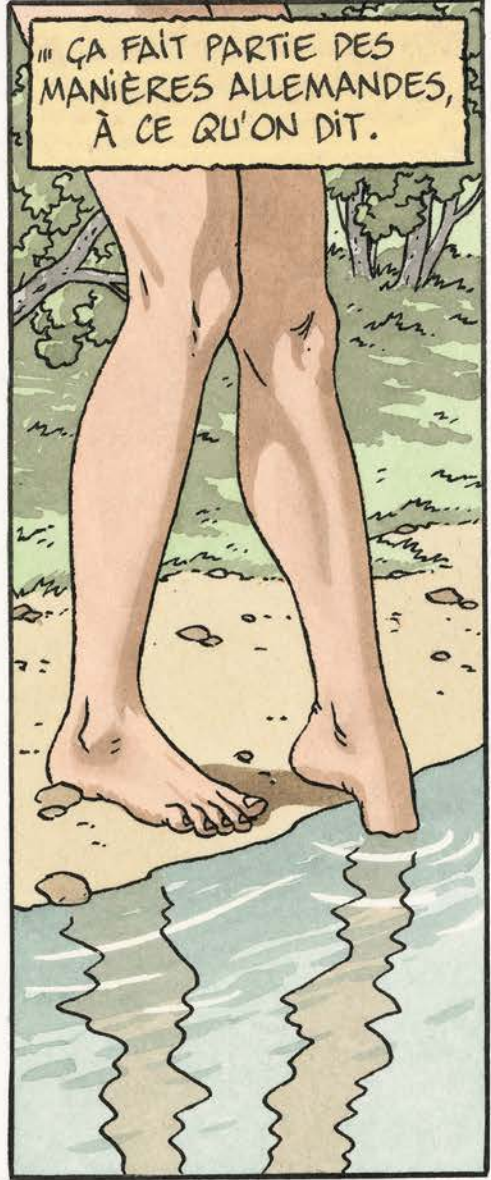
« Au départ, cette planche devait être muette. Mais j'ai dit à Pierre de rajouter des dialogues. Sinon, je sais par expérience que l'œil du lecteur glisse d'une case à l'autre très vite et ne s'attarde pas sur ce genre de page. Pourtant, c'est l'une de mes planches originales préférées. J'adore travailler avec Christin. Là, nous sommes en Allemagne de l'Est. Léna va rendre visite à un apparatchik. Pour cette séquence, nous nous sommes rendus à l'endroit précis avec Pierre. Mais c'était en hiver ! Bref, c'est toute la magie du dessin : transformer un endroit photographié en hiver en lieu estival. Ici, je représente Léna qui se promène dans cette banlieue résidentielle par une belle journée d'été près du lac. Il y a une certaine notion de solitude. L'héroïne se baigne nue dans le lac. Elle brave un petit interdit. J'ai pris beaucoup de plaisir à dessiner cette planche. J'avoue que cela me coûte un peu de me séparer de cette page-là... » A.J.



Julliard



" ET DE TOUTE FAÇON,
SE BAI GNER NU
SOUS LE SOLEIL "



" ÇA FAIT PARTIE DES
MANIÈRES ALLEMANDES,
À CE QU'ON DIT.



AUTAN
DÉLIC

ANDRÉ JUILLARD**LE CAHIER BLEU**

Louise, illustration originale réalisée pour une sérigraphie publiée par Alien en 1995 et pour l'affiche du festival BD de Solliès. Signée. Encre de Chine, aquarelle et crayon sur papier 34,7 × 24,9 cm (13,66 × 9,8 in.)

6 000 - 8 000 €

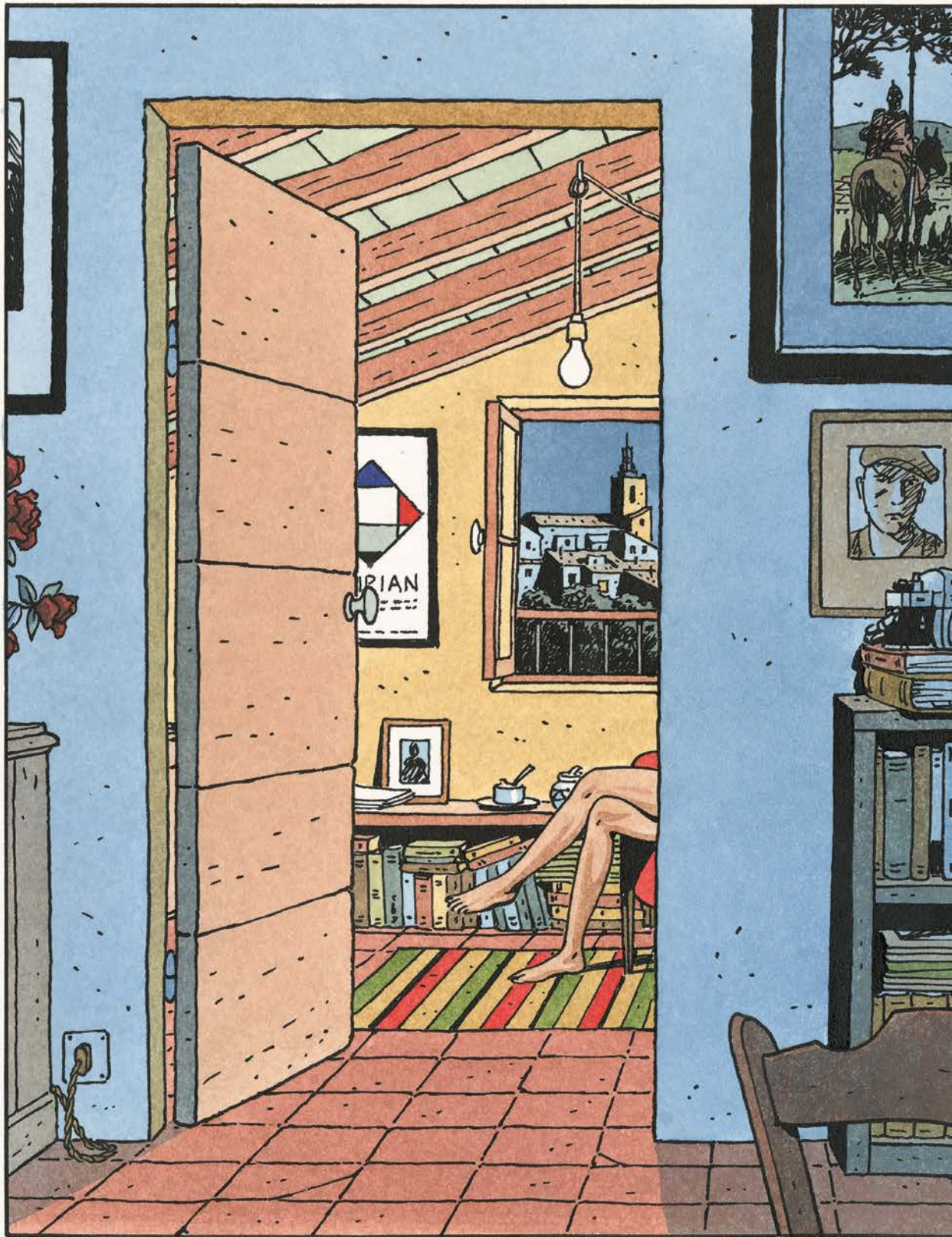
Deux pièces et une porte ouverte. Une nuit estivale et une fenêtre ouverte sur une église provençale. L'atelier n'est plus éclairé, mais dans la pièce d'à côté, éclairée par une ampoule sans abat-jour, une jeune femme aux jambes nues, fume et boit du café. Elle attend. S'agit-il de Louise ? Sans doute... Cette illustration d'André Juillard, au meilleur de sa forme, est en tout cas une splendide promesse.

« Cette illustration était destinée à l'affiche du festival de BD de Solliès. L'image représente un atelier d'artiste. Sur un chevalet, se trouve un portrait de Louise, l'héroïne du *Cahier bleu*. J'ai toujours aimé les images dans l'image. Ce genre de mise en abyme m'inspire. Il règne ici une ambiance provençale. On trouve des tommettes sur le sol. Cet atelier d'artiste ressemble au mien. Ce sont mes pots à crayons. Parmi les images au mur, on trouve une exposition Mondrian, un peintre que j'aime beaucoup. C'est un dessin très composé. Très graphique. L'ampoule dans l'autre pièce ne possède pas d'abat-jour. Une petite négligence. C'est l'été. Quant à la jeune femme dont on ne voit que les jambes nues, elle fume une cigarette en buvant du café... » A.J.

Quand je passe chez André, je ne manque pas de visiter son atelier pour voir l'avancement inexorable de son travail et parler boutique, crayons, plumes, aquarelle et papier. Dans cet admirable dessin il y a tout : les outils, les influences, quelques trophées et bien-sûr l'œuvre en cours, délaissée un moment au profit du modèle, et surtout l'impression de bien-être qui émane de l'atelier, l'endroit dans le monde entier que préfère André Juillard.

Loustal

Illustration pp. 68-69 →



Lot n°24 (voir p.67)



ANDRÉ JUILLARD**LE CAHIER BLEU**

Illustration originale réalisée en 2018.

Signée. Encre de Chine, aquarelle et crayon sur papier

50,9 × 23,9 cm (20,04 × 9,41 in.)

6 000 - 8 000 €

Il y a quelque chose d'une pièce de théâtre dans cette superbe image. Tous les acteurs du *Cahier bleu* sont là, prêts à jouer leur partition. André Juillard en est le chef d'orchestre. C'est lui qui en écrit les partitions. C'est à lui de décider. Il n'est pas anodin que le sol de la galerie d'art soit composé de parquet. Les protagonistes de la pièce sont là. Sur les planches, ils attendent que résonnent les trois coups.



« Cette frise tout en longueur présente tous les personnages du *Cahier bleu*. Tout l'univers des deux albums est capturé en une image. Le prétexte ? Le vernissage d'une exposition des sculptures de Tristan. J'aime les images où je peux rassembler mes différentes familles de personnages. Au milieu de la pièce, Louise, les mains dans les poches, a tourné son visage vers le spectateur. Elle nous regarde comme si elle n'était pas dupe.. » A.J.



ANDRÉ JUILLARD**APRÈS LA PLUIE**

Louise & Eve, illustration originale réalisée en 2018.

Signée. Mine de plomb et crayons de couleur sur papier

32,8 × 39,9 cm (12,91 × 15,71 in.)

6 000 - 8 000 €

Louise et Eve, deux jeunes femmes sur un canapé en train de converser tranquillement. De quoi se parlent-elles ? Sans doute des hommes. Juillard capte un moment d'intimité, y introduit un zeste de sensualité. L'image saisit ce petit instant de relâchement, si propice aux confidences...

« C'est une illustration au crayon sur papier bistre. Cela me permet de rehausser avec du blanc. Je suis un fou de papier. J'adore ça. C'est un plaisir pour moi d'en trouver de nouveaux. Ici, j'ai représenté deux copines en pleine discussion. Eve et Louise sont assises sur un petit canapé. Louise a les yeux levés au ciel. Elle est pensive. Eve a posé ses pieds nus sur le canapé et regarde Louise. Au milieu d'elles se trouve un petit paysage italien. La Toscane avec un cyprès et un pin parasol... C'est un début de scénario. J'avais pensé à un troisième album. Tous les personnages se seraient retrouvés. Je le ferai peut-être... » A.J.



ANDRÉ JUILLARD

LE CAHIER BLEU

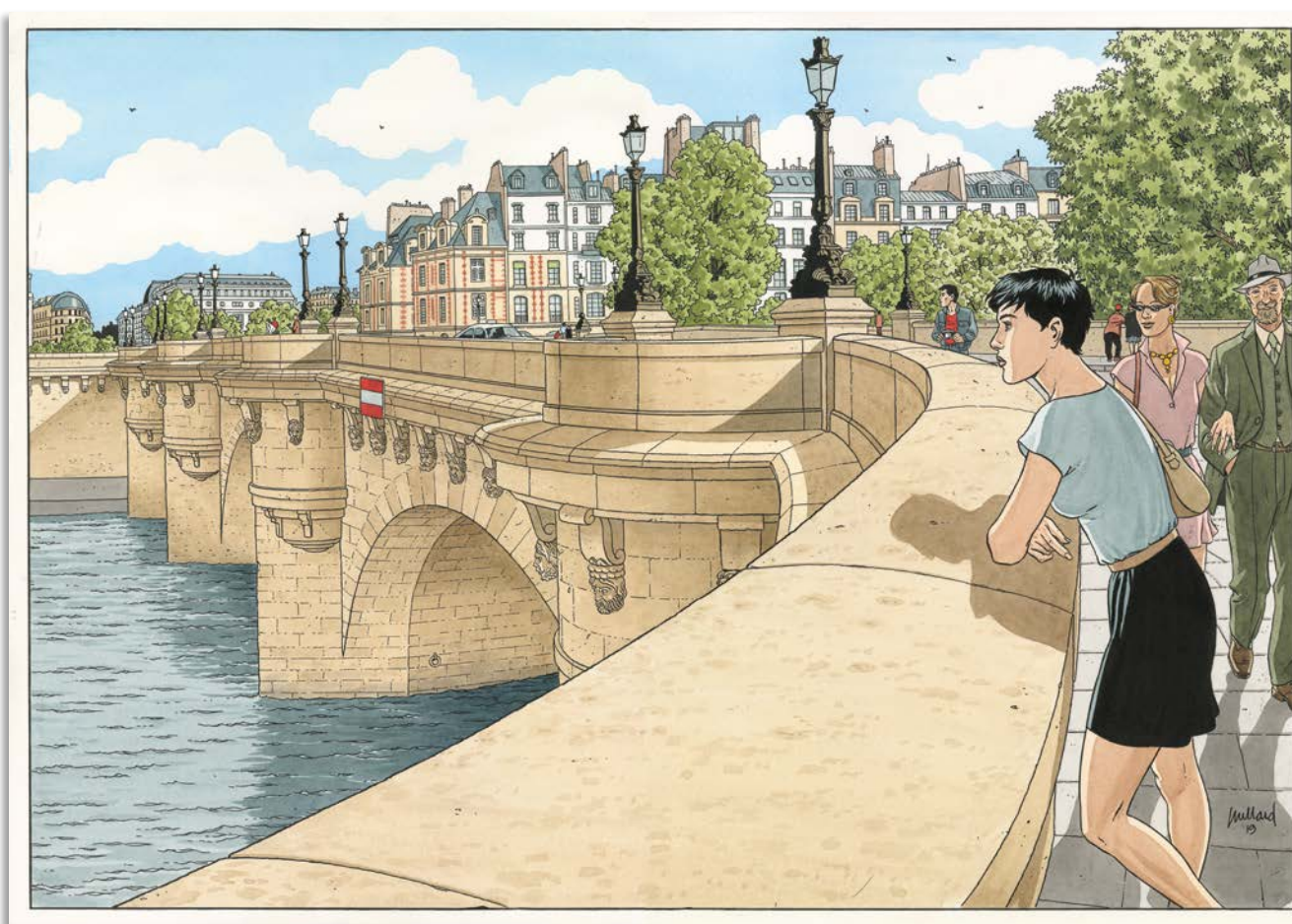
Louise, l'amante du Pont-Neuf, illustration originale réalisée en 2019.

Signée. Encre de Chine et encre de couleur sur papier

50,9 × 36 cm (20,03 × 14,17 in.)

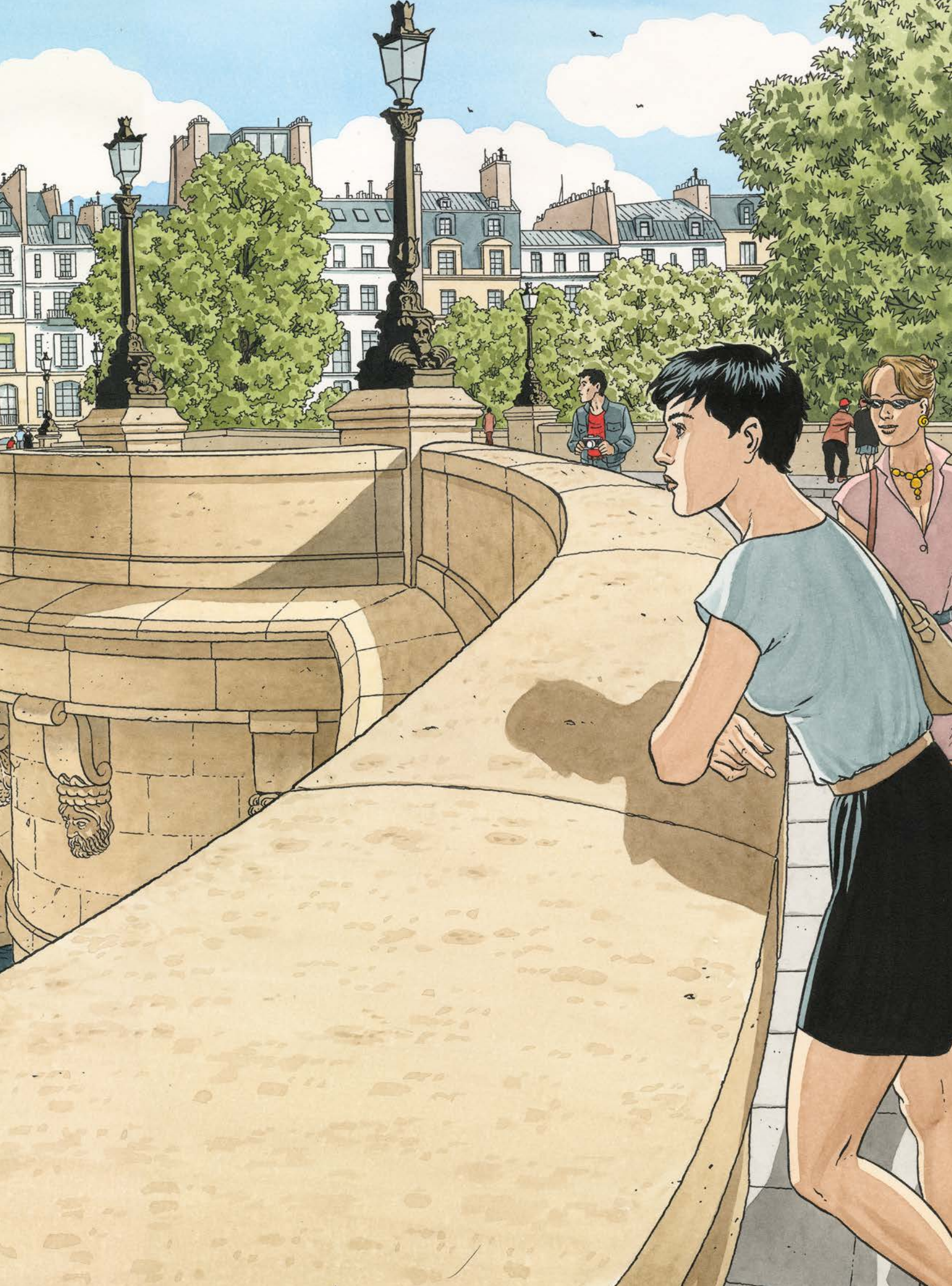
8 000 - 10 000 €

Il y a d'emblée une belle sérénité dans cette image. Et un petit mystère romanesque aussi. Louise, l'héroïne du *Cahier bleu*, comme absorbée dans ses pensées, contemple la Seine. Accoudée sur le Pont-Neuf, les yeux dans le vague, elle ne semble pas avoir remarqué ce photographe un peu plus loin dans l'image. Le jeune homme a lui aussi le regard tourné vers la Seine et s'apprête à faire un cliché... Les lecteurs du diptyque d'André Juillard auront reconnu Victor, le futur amant de notre jolie québécoise, parisienne d'adoption. Il est vrai que grâce au film de Léos Carax *Les Amants du Pont-Neuf*, on sait que ce pont parisien est éminemment romantique...



« Ha ! Cette image m'a donné du mal, sourit André Juillard. Ce n'est pas une mince affaire que de dessiner le Pont-Neuf. Je l'ai imaginé plus lumineux qu'il ne l'est en réalité. Personnellement, j'adore cet endroit. C'est le plus vieux pont de Paris tout de même ! En me penchant sur la meilleure façon de le dessiner, j'ai découvert que sous le tablier, se trouvaient de petites sculptures, toutes différentes... Un vrai casse-tête. Il y a aussi un petit clin d'œil

dans l'image. Comme c'est Henri IV qui a voulu ce pont, je me suis amusé à le représenter dans le dessin. Cet homme en chapeau qui se promène au bras d'une élégante, c'est lui. C'est son pont après tout. Sa statue équestre se dresse place Dauphine. Comme on le surnommait le "Vert-galant", je l'ai vêtu d'un costume couleur olive. A son sourire hardi, on comprend qu'il n'est pas insensible au charme de Louise... » A.J.



ANDRÉ JUILLARD**LE CAHIER BLEU**

Louise, illustration originale réalisée en 2018.

Signée. Mine de plomb et crayons de couleur sur papier

24,9 × 40,9 cm (9,8 × 16,1 in.)

5 000 - 7 000 €

Œuvre littéraire, journal intime d'une histoire d'amour parisienne déconstruite, *Le Cahier bleu* est un récit infiniment élégant. À l'image de ce dessin plein de douceur et de sensualité. Il y a également une vague mélancolie chez Louise que Juillard sait parfaitement capturer dans cette illustration tout en délicatesse.

« Je représente souvent Louise avec le regard dans le vide. Songeuse. Assise sur son fauteuil, elle tient son cahier bleu sur ses cuisses. Elle se laisse aller à une rêverie. Sur la table basse, j'ai posé sa tasse de café. On trouve aussi deux revues qui doivent être des exemplaires du National Geographic et un ouvrage sur les oiseaux de l'Holocène. » A.J.



Mullard

ANDRÉ JUILLARD**BLAKE ET MORTIMER****La Machination Voronov (T.14),****Blake et Mortimer 2000**

Planche originale n°54. Signée.

Encre de Chine sur papier

38,4 × 49,9 cm (15,12 × 19,65 in.)

3 000 - 4 000 €

Un exercice d'admiration, voilà ce qu'est *La Machination Voronov*, album jacobsonien, admirablement dessiné par André Juillard.

Pour le dessinateur des *7 Vies de l'Épervier*, c'est aussi une façon de retrouver un parfum d'enfance et d'insouciance. Cette planche originale située à Liverpool permet également à Juillard de jouer avec de belles carrosseries, et d'orchestrer une séquence de poursuite en voitures. Ce qu'on appelle dans les films américains, une « car chase ». Ici, l'hommage à Hitchcock est patent.

« Dans *La Machination Voronov*, Blake et Mortimer se rendent à Liverpool sur les lieux où a eu lieu la rencontre des Beatles. C'était là un fantasme du scénariste Yves Sente. C'était aussi une façon de replacer cette bande dessinée d'Edgar P. Jacobs dans un univers réel. L'automobile qui manque d'écraser le professeur Mortimer est une Riley noire. C'était le modèle de voiture des policiers de l'époque. Olrik, lui, roule en Jaguar. Yves Sente et moi sommes allés à Liverpool en repérages. Nous sommes allés sur les lieux où s'est tenue la fameuse kermesse où Paul McCartney écoute jouer Lennon. J'ai accepté de reprendre Blake et Mortimer parce que c'était un défi qui m'intéressait. Le style de Jacobs est particulièrement beau. Cela m'amusait d'essayer de retrouver ce type de ligne claire, proche d'un certain académisme, dont je ne suis pas éloigné moi non plus. » A.J.



Dans un roulement de freins, un véhicule de police arrête sa course à quelques centimètres du professeur qui tombe à la renverse sous l'effet d'une vive frayeur.



Professeur Mortimer :

« Honeychurch ! Ah ça ! Il est dit que tout le monde aura essayé de m'écraser, aujourd'hui ! »



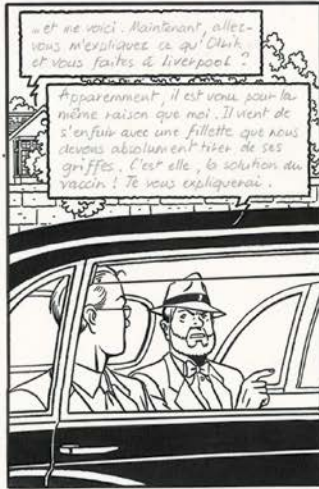
« Ça va ? Vous n'avez rien ? »

« Non, non. La carcasse a tenu le coup. Dites plutôt à votre chauffeur de faire demi-tour. David, c'est Clark qui vient de s'enfuir. Il faut absolument le rattraper ! »



Après un demi-tour sur les chapeaux de roues, la voiture de police se lance, sirènes hurlantes, à la poursuite du fuyard.

Dès que j'ai reçu votre message, j'ai pressenti que vous pourriez avoir besoin d'aide. J'ai fait demander à la police de Liverpool qu'elle m'envoie une voiture d'appui à Maitrepost, puis saute dans un "piper" du M.I. 5...



« et ne voici. Maintenant, allez-vous m'expliquez ce qu'Clark et vous faites à Liverpool ? »

« Apparemment, il est venu pour la même raison que moi. Il vient de s'enfuir avec une fillette que nous devons absolument tirer de ses griffes. C'est elle, la solution du meurtre ! Je vous expliquerai... »



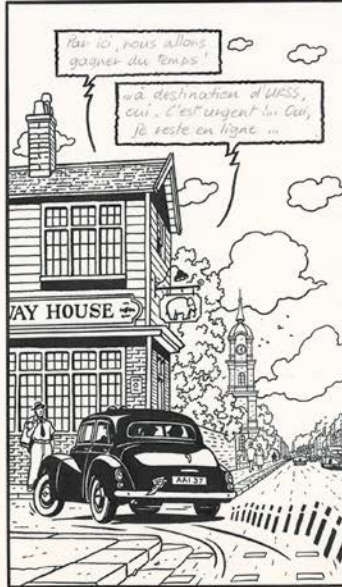
« l'individu que nous recherchons n'est pas très intelligent. Il prend la direction du port... Autant dire qu'il s'engage dans un cul-de-sac ! »

« Ne sous-estimez pas ce forban, sergent. Il est... il est... »

« le port !... la manière la plus discrète de quitter le pays avec un enfant, c'est par la mer ! bien sûr ! »



Sergent ! Demandez à votre central de vérifier si un navire soviétique doit appareiller ces jours-ci d'un dock de Liverpool. C'est urgent !



« Par ici, nous allons gagner du temps ! »

« La destination d'URSS, oui. C'est urgent !... Oui, je reste en ligne... »



Un kilomètre plus loin, sur la route qui mène au centre-ville, Clark jette un nouveau regard à son rétroviseur...

« HA HA HA ! Cette fois, je crois bien que vous êtes bel et bien tombé, professeur ! »



« Je vais regarder les docks en utilisant les grands axes. Faites-moi confiance, gentlemen, je connais cette ville comme ma poche. »

« Allo central ! Ici voiture cinq pour une demande prioritaire ! »



« avant d'accélérer à nouveau. »

Juliard

ANDRÉ JUILLARD**BLAKE ET MORTIMER****La Machination Voronov (T.14),****Blake et Mortimer 2000**

Couverture originale de la réédition.

Signée. Encre de Chine sur papier

30 × 37,9 cm (11,81 × 14,92 in.)

10 000 - 12 000 €

Cette deuxième couverture de *La Machination Voronov* est une véritable réussite. Juillard convoque les fantômes de la guerre froide, et surtout installe une atmosphère de film d'espionnage, qui rappelle bien sûr *Le Troisième Homme* de Carol Reed. Le capitaine Blake, déguisé en officier russe portant dans ses bras une jeune femme inanimée. Selon les critères hollywoodiens, on pourrait appeler cette héroïne en danger une « demoiselle en détresse » (« Damsel in distress »). Le suspense est à son comble.

« Cette deuxième couverture de *La Machination Voronov* me plaît beaucoup, plus que celle de la première édition. Je n'étais pas très emballé par la première qui mettait en scène Mortimer et des poupées russes. Dans cette illustration, il y a plus d'atmosphère. Nous sommes dans les égouts de Moscou. On y trouve des graffitis en russe. C'est le capitaine Blake qui est mis en avant cette fois-ci. On sent que l'on est en pleine guerre froide... » A.J.

À mon sens, cette couverture de La Machination Voronov est un petit chef-d'œuvre. La première chose qui saute aux yeux, c'est que sa construction est parfaite. Les personnages sont centrés dans un décor habilement construit ; les tuyaux qui courent au plafond et les bords de l'eau stagnante créent autant de lignes de fuite qui échafaudent une parfaite profondeur de champ. Les personnages regardent vers les côtés d'où le danger peut venir et on en vient à vouloir voir sur les côtés, voir ce que cette couverture ne montre pas. Par ailleurs, on ne peut s'empêcher de se demander (consciemment ou pas) pourquoi Blake est en uniforme d'officier soviétique et qui sont la belle jeune femme évanouie dans ses bras et le soldat armé qui semble vouloir le protéger ? L'ambiance générale est digne des plus grandes « planches souterraines » d'Edgar P. Jacobs lui-même. Un petit chef-d'œuvre, vous dis-je ! Et pour l'anecdote, j'avais demandé à mon ami dessinateur Iouri Jigounov de me donner des traductions exactes de tags... tels qu'il y en avait dans les égouts moscovites, gravés à la hâte par les opposants au régime soviétique. Quant aux deux noms en cyrillique sur la plaque vissée au centre gauche de l'image, elle porte les noms... Sente et Juillard.

Yves Sente





САНТ
ЖЮИАР

ИЯ ДУРАК!
ПАЛАЧ

ПАЛАЦАМ
НКВД

ANDRÉ JUILLARD**BLAKE ET MORTIMER****Le Bâton de Plutarque (T.23),****Blake et Mortimer 2014**

Couverture originale de l'édition en strips, mise en couleur directement par l'auteur. Signée. Encre de couleur sur papier 43,5 × 27,4 cm (17,13 × 10,79 in.)

7 000 - 9 000 €

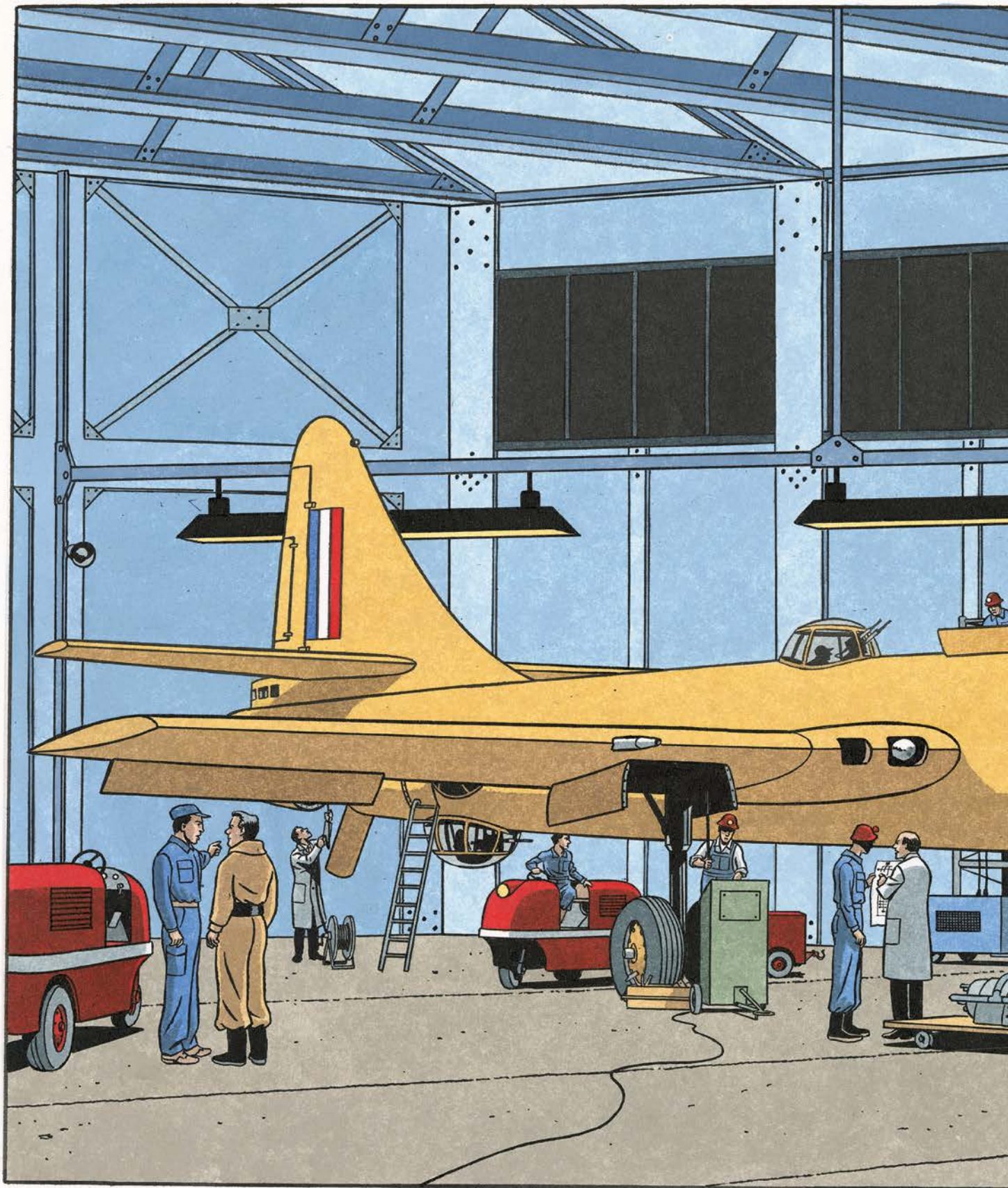
On comprend parfaitement que pour André Juillard, travailler sur la reprise de Blake et Mortimer fut une sorte de voyage dans le temps. On le voit parfaitement dans cette illustration : Juillard met en scène des héros auréolés d'une grande pureté, non dénués d'une certaine naïveté. L'avion Golden Rocket est un fabuleux jouet. Un aéronef rêvé, échappé du *Secret de l'Espadon* d'Edgar P.Jacobs, et qui planera longtemps au-dessus de nos mémoires.

« Cette couverture du *Bâton de Plutarque* est tirée de la version parue en strips et commercialisée en marge de la sortie de l'album classique. Cette illustration avait été mise en couleur par Madeleine de Mille. J'ai repris mon dessin et je l'ai remis en couleur à l'aquarelle. J'en ai également profité pour rajouter tout le fond du décor, et faire apparaître le hangar du Golden Rocket. » A.J.

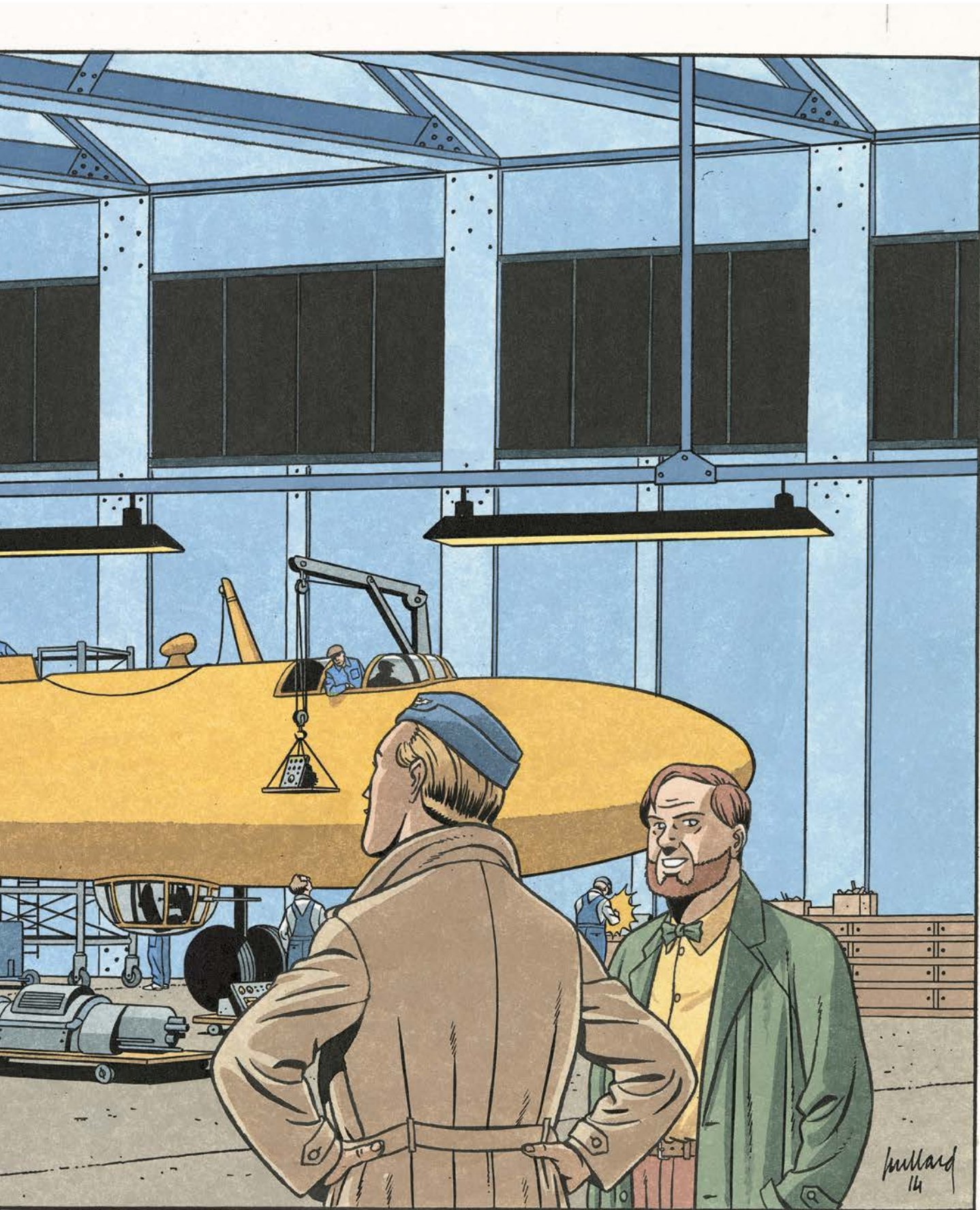
Cette illustration, c'est LE retour vers l'enfance avec « le petit plus » du voile qui se lève après 40 ans d'attente. En effet, « L'Espadon » représente l'origine du mythe blakemortimerien et le fameux Golden Rocket (qui n'a pas eu les honneurs du titre, le pauvre) est l'engin que l'on voit sur le tome 1 du diptyque original. C'est lui qui aura l'honneur d'être le sujet central de la toute première couverture et d'une des premières scènes du tout premier album paru aux éditions du Lombard. Et pourtant, on ne sait pas grand-chose de cet avion car Jacobs réserve la place de premier choix à l'Espadon. Lorsque nous avons réalisé « Le Bâton de Plutarque », André Juillard et moi, nous voulions nous faire plaisir à nous-mêmes autant qu'aux lecteurs. Explorer l'usine qui a produit ces fabuleux engins fut un véritable plaisir d'archéologue. Cette illustration est le parfait reflet de ce plaisir nostalgique... et du grand savoir-faire du dessinateur André Juillard. Heureux sera celui qui pourra encadrer cette magnifique illustration chez lui.

Yves Sente

Illustration pp. 84-85 →



Lot n°31 (voir p.83)



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Daniel Maghen Enchères et Expertises est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivants du code de commerce et par les lois du 10 juillet 2000 et du 20 juillet 2011, en conséquence uniquement assujettie au droit français. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises est mandataire du vendeur, lequel est réputé avoir contracté avec l'acquéreur.

Les relations de Daniel Maghen Enchères et Expertises et de l'acquéreur pour les ventes aux enchères organisées par la société de ventes sont soumises aux présentes conditions :

1. LES LOTS MIS EN VENTE

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les lots pouvant les intéresser avant les ventes aux Enchères notamment lors des expositions organisées avant les enchères. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et toute erreur ou omission ne saurait entraîner la responsabilité de la Daniel Maghen Enchères et Expertises. Les mentions figurant au catalogue sont établies par Daniel Maghen Enchères et Expertises et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression. L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même simplement proche de l'évaluation.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet.

2. DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

- Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.
- En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de la société Daniel Maghen Enchères et Expertises avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que des références bancaires et d'effectuer un dépôt.
La société Daniel Maghen Enchères et Expertises dirigera la vente de manière discrétionnaire en veillant à la liberté des Enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs tout en respectant les usages établis et se réserve de refuser toute Enchère ou d'interdire l'accès à la salle de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.
- Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle. Toutefois, tout enchérisseur qui souhaite faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone devra se manifester avant la vente. Daniel Maghen Enchères et Expertises se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Dans tous les cas, la société Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

- L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire passée par écrit avant la vente avec la société Daniel Maghen Enchères et Expertises.
- Les lots précédés du signe □ appartiennent directement ou indirectement à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises, ses dirigeants, ses salariés ou ses experts.

3. FRAIS

Les ventes sont faites au comptant, en euros et en français. Le paiement doit être effectué par l'adjudicataire immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaître ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.

- Commission acheteur : En sus du prix de l'adjudication, l'acheteur accepte de payer à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises une commission de 23% H.T. + taux de T.V.A en vigueur (soit 27,6% T.T.C)
Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains lots en sus des frais et taxes habituels. Les lots concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou lot par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.
- Lot en provenance hors UE : Pour les lots en provenance des pays tiers à l'UE, signalés par le signe ☉, aux commissions et taxes indiquées ci-dessous, il faudra ajouter une TVA à l'import sur le prix d'adjudication, à savoir 5,5%.
- TVA : La TVA sur commissions et frais d'importation peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. L'adjudicataire UE justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions.
- Droit de suite : Par application de l'article L 122-8 du Code de la propriété intellectuelle, les auteurs d'œuvres graphiques et plastiques ont, nonobstant toute cession de l'œuvre originale, un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de cette œuvre faite aux enchères publiques. Après la mort de l'auteur, ce droit de suite subsiste au profit de ses héritiers pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années suivantes. Le paiement du droit de suite, au taux applicable à la date de vente sera à la charge de l'acheteur. Les lots concernés sont signalés par le signe ◇. Si le droit de suite est applicable à un lot, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix d'adjudication.
Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication, et de la manière suivante :
 - 4% pour la tranche du prix jusqu'à 50.000 €
 - 3% pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 € et 200.000 €
 - 1% pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 € et 350.000 €
 - 0,5% pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 € et 500.000 €
 - 0,25% pour la tranche du prix excédant 500.000,01 €Le montant du droit de suite est plafonné à 12.500 €

4. RÈGLEMENT

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter selon les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à 1.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant en France et professionnels ; 15.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant à l'étranger, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un justificatif de résidence et de provenance des fonds.
- Par virement bancaire
- Par carte bancaire VISA ou MASTERCARD

- Par chèque bancaire tiré d'une banque française certifié à l'ordre de Daniel Maghen Enchères et Expertises sur présentation d'une pièce d'identité

5. DÉFAUT DE PAIEMENT

Par application de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'acheteur, après mise en demeure restée infructueuse, le lot est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à celui-ci des intérêts au taux légal, le remboursement de tous frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix final sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

6. RETRAIT DES LOTS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les lots vendus ne seront remis à l'adjudicataire qu'après paiement total de son achat. Les acheteurs non présents en salle n'ayant pas retiré leurs lots avant la fermeture de celle-ci devront se rendre à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris pour régler et retirer leurs lots.

L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, la Société Daniel Maghen Enchères et Expertises déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir et ceci dès le prononcé de l'adjudication, formalités et transports restant à la charge exclusive de l'acquéreur.

7. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.

Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenu responsable des conditions de la préemption par l'Etat Français.

8. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La Société Daniel Maghen Enchères et Expertises est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Il est expressément précisé que la vente d'une œuvre originale n'emporte pas au profit de son acquéreur le droit de reproduction de diffusion ou de représentation.

9. CLAUSE DE PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES (RGPD)

Les données à caractère personnel demandées à l'acquéreur potentiel dans le cadre de ces présentes conditions de vente aux enchères publiques sont indispensables à la réalisation et à l'exécution de celle-ci.

Elles seront conservées durant le temps nécessaire à cette finalité ; Toutefois, et conformément à la Loi INFORMATIQUE ET LIBERTÉ du 6 janvier 1978, l'acquéreur potentiel bénéficie d'un droit d'accès et le cas échéant de modification, de rectification et d'opposition des données personnelles le concernant en écrivant à l'adresse suivante : Société Daniel Maghen Enchères et Expertises 36, rue du Louvre 75001 Paris.

10. COMPÉTENCE LEGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Loi applicable et compétence juridictionnelle : les présentes conditions générales de vente aux enchères publiques sont soumises au droit français. Toute difficulté relative à leurs interprétations ou leurs exécutions sera soumise aux Juridictions Parisiennes.

Bien soumis à une législation particulière : Il appartient à tout enchérisseur de vérifier avant l'acquisition de l'objet, la législation appliquée par son pays à ce sujet, Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pouvant être tenu pour responsable des dispositions législatives ou réglementaires particulières à certains pays.

Bande dessinée & illustration

Paris, 11 octobre 2019

VENTE AUX ENCHÈRES

Vendredi 11 octobre à 18h

Maison de l'Amérique Latine
217 Boulevard Saint-Germain
75007 Paris

Commissaire-priseur
Astrid Guillon

DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES ET EXPERTISES

Daniel Maghen
+33 (0)6 07 30 31 66
dm@danielmaghenencheres.com

Expert
Olivier Souillé
+33 (0)6 17 25 15 58
oliviersouille@danielmaghenencheres.com

Chargée de la coordination
Émilie Fabre
+33 (0)1 42 84 38 45
emiliefabre@danielmaghenencheres.com

Rédaction des textes
Didier Pasamonik

Presse
Emmanuelle Klein
+33 (0)6 12 12 92 12
emmak2323@gmail.com

Communication
Diane Reverdy
+33 (0)6 42 68 26 01
dianereverdy@danielmaghenencheres.com

Soutien et logistique
Didier Frontini, Benoît Guilloux, Steve Oculi

Catalogueur
Florian Bourguet

EXPOSITION PUBLIQUE

Du mercredi 25 septembre au
jeudi 10 octobre de 10h30 à 19h
vendredi 11 octobre de 9h à 13h
Galerie Daniel Maghen
36, rue du Louvre, 75001 Paris

POUR PARTICIPER À LA VENTE

Ordres d'achat et enchères téléphoniques
+33 (0)1 42 84 38 45
contact@danielmaghenencheres.com
www.danielmaghen-encheres.com

Le jour de la vente de 14h à 22h
+33 (0)1 49 54 75 00

Sur Internet
www.drouotonline.com

**DROUOT
DIGITAL**

Nous remercions tous les auteurs qui
ont participé à l'élaboration de ce catalogue

Première de couverture : lot n°36
Quatrième de couverture : lot n°102

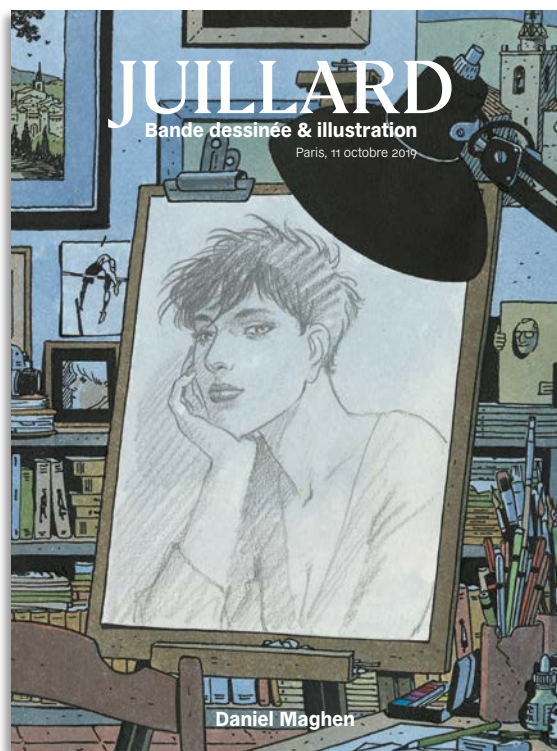
La vente est soumise aux conditions
générales en fin de catalogue

Consulter le catalogue sur :
danielmaghen-encheres.com et auction.fr

AUCTION^{FR}
VENTES AUX ENCHÈRES D'OBJETS D'ART

**DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES**

Daniel Maghen Enchères et Expertises
Agrément n°136-2019



Les trente-et-un premiers lots de cette vente font l'objet d'un catalogue dédié à André Juillard.



© Editions Blake et Mortimer - Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.) 2019

32 . □

ANTOINE AUBIN

L'HÉRITAGE JACOBS Blake et Mortimer 2018

Couverture originale de l'édition augmentée, accompagnée de son crayonné et d'une esquisse préparatoire. Rustine très peu visible au niveau du visage de Blake. Signée.

Encre de Chine sur papier
37,9 × 48 cm (14,92 × 18,9 in.)

3 000 - 4 000 €

Antoine Aubin est sans conteste, avec Ted Benoit, le dessinateur dont la rigueur de la composition, la minutie dans l'exécution et l'intelligence du détail sont les plus proches de celles d'Edgar P. Jacobs. Dans cette image synthétique qui rassemble les indices des aventures de *Blake et Mortimer*, il évoque aussi bien l'héritage de l'ermite du Bois des Pauvres que celui des successeurs de la série. Les différentes étapes de sa réalisation nous sont montrées ici : crayonné hyper précis, encrage impeccablement propre et essai de couleur, le tout tracé à l'épure.



33

34

33 . ◇

BENOÎT SOKAL

UNE ENQUÊTE DE
L'INSPECTEUR CANARDO
Mort sur le lac (T.23),
Casterman 2015

Couverture originale. Signée.
Encre de couleur sur papier
29,7 × 31,9 cm (11,69 × 12,56 in.)

2 500 - 3 000 €

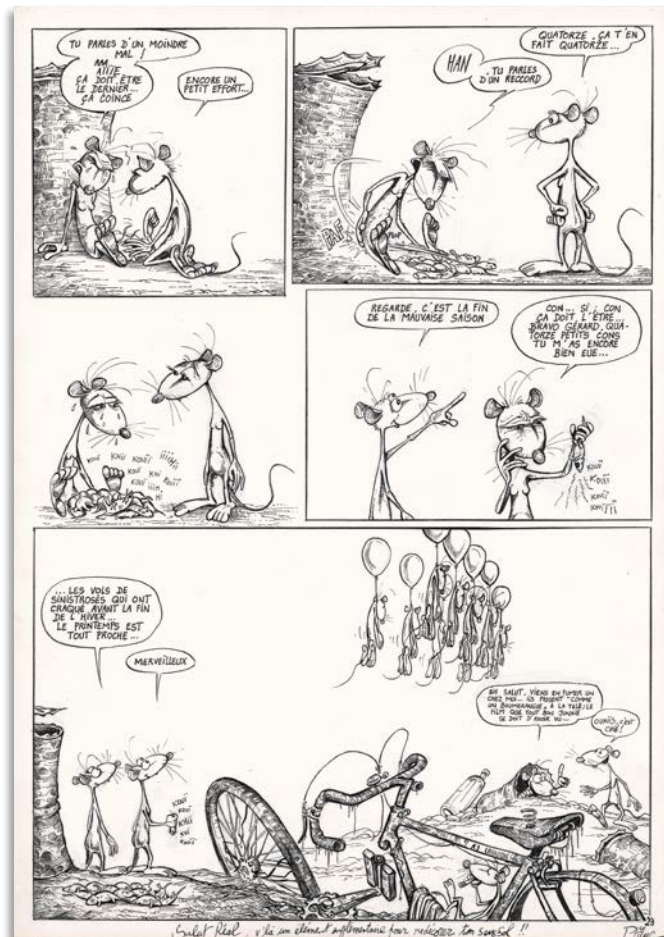
34 . ◇

PTILUC

PACUSH BLUES, TROISIÈME ZONE
L'importance majeure
des accords mineurs (T.3),
Vents d'Ouest 1984

Planche originale n°26.
Signée. Encre de Chine sur papier
29,7 × 42 cm (11,69 × 16,54 in.)

1 000 - 1 500 €



F'MURR

LE GÉNIE DES ALPES

Dargaud

Histoire complète en deux planches originales, publiée dans le journal *Pilote* n°738 du 27 décembre 1973.

Signées. Encre de Chine sur papier
Chaque planche : 32,5 × 41,4 cm (12,8 × 16,3 in.)

3 000 - 4 000 €

Il y a chez F'murr une forme d'*understatement* à la franco-belge, nourrie de poésie surréaliste. Avec son dessin-signature immédiatement reconnaissable, il est de ceux qui comme Franquin, comme Gotlib, comme Goossens, avant et après lui, savent monter la mécanique d'un gag avec un doigté d'artificier. Caractérisant finement ses protagonistes, il retourne à son gré les situations, exploitant comme ici les failles de ses personnages dans toute leur intériorité. Un talent rare.



Franklin



ANDRÉ FRANQUIN**SPIROU ET FANTASIO****Tembo Tabou (T.24), Dupuis 1974**

Couverture originale. Encre de Chine sur papier

25,3 × 36,4 cm (9,96 × 14,33 in.)

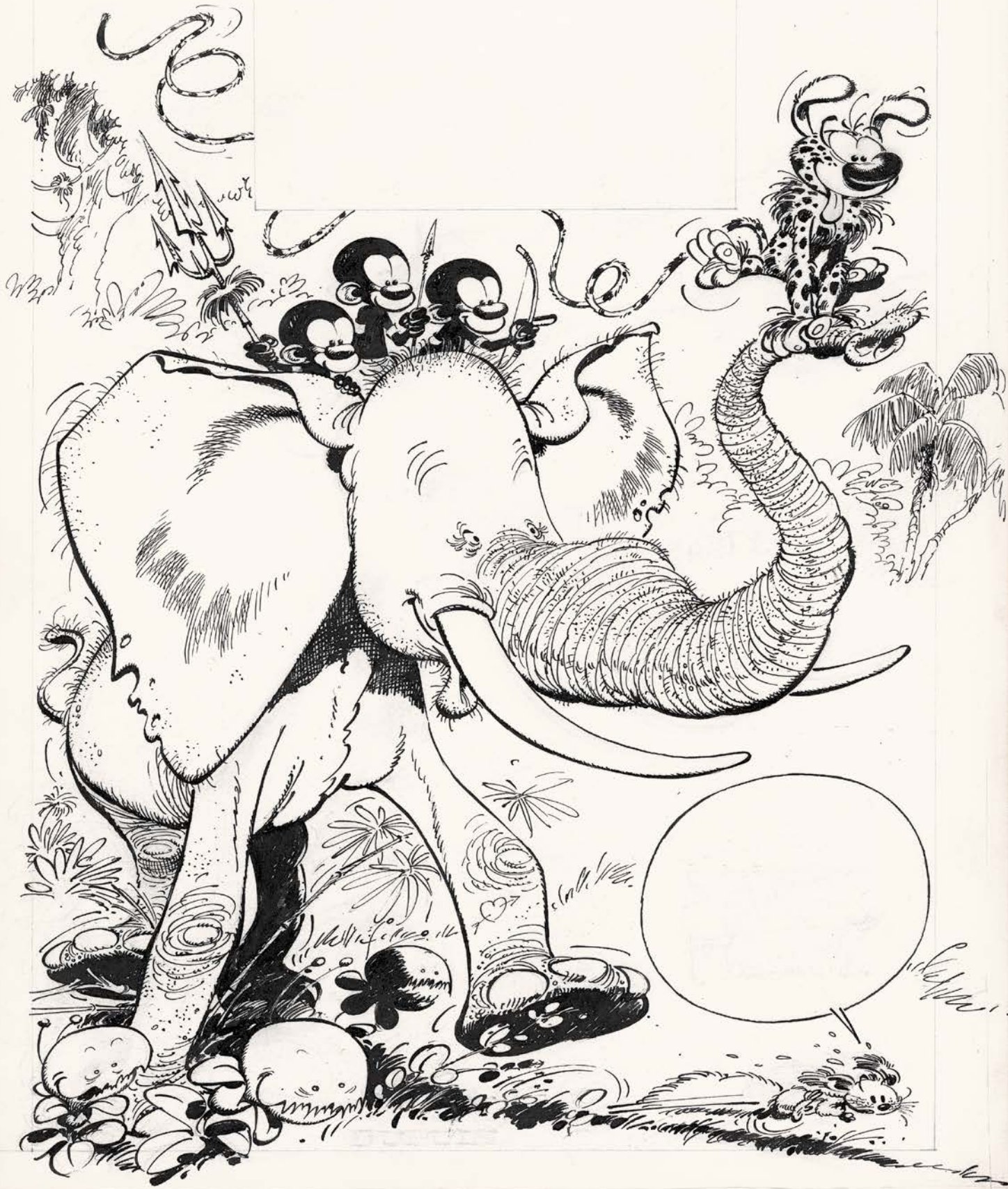
180 000 - 200 000 €

Rarissime couverture de Franquin qui illustre une histoire scénarisée par Greg, avec un coup de main de Roba, pour *Le Parisien libéré* en 1959 (juste avant *Z comme Zorglub*), puis parue dans *Spirou* en 1971 et éditée en album trois ans plus tard. On y retrouve, outre nos héros Spirou et Fantasio en médaillon de titre, le fameux Marsupilami et puis Spip qui s'adresse au lecteur. L'histoire raconte la mise en esclavage de pygmées d'Afrique par des trafiquants d'or qui ont peint des éléphants en rouge pour effrayer les populations locales. Aux pieds de l'éléphant, des plantes carnivores qui jouent un rôle non négligeable dans cette histoire. Ce récit n'ayant pas une pagination formatée (elle ne comportait que 30 planches au lieu des 44 habituelles), cet épisode n'a été publié que très tardivement. Pour compléter la publication, on y avait adjoint la première histoire courte du Marsupilami avec quelques gags supplémentaires avec le même personnage, chose que mentionne Spip dans la bulle à l'avant-plan. Franquin a toujours été un animalier hors pair. Il a pu étudier à loisir cet éléphant au Musée royal du Congo belge (devenu Musée de l'Afrique centrale à l'indépendance, aujourd'hui Africa Museum) à Tervuren près de Bruxelles. Il y est toujours ! C'est un animal idéal pour Franquin : avec ses rides, il est tout en traits. C'est ce qu'aime Franquin, le Paganini du dessin ! impressionnant et grotesque, l'éléphant a ce regard tendre que le grand sentimental qu'est Franquin a su capter avec une incontestable empathie.

Didier Pasamonik

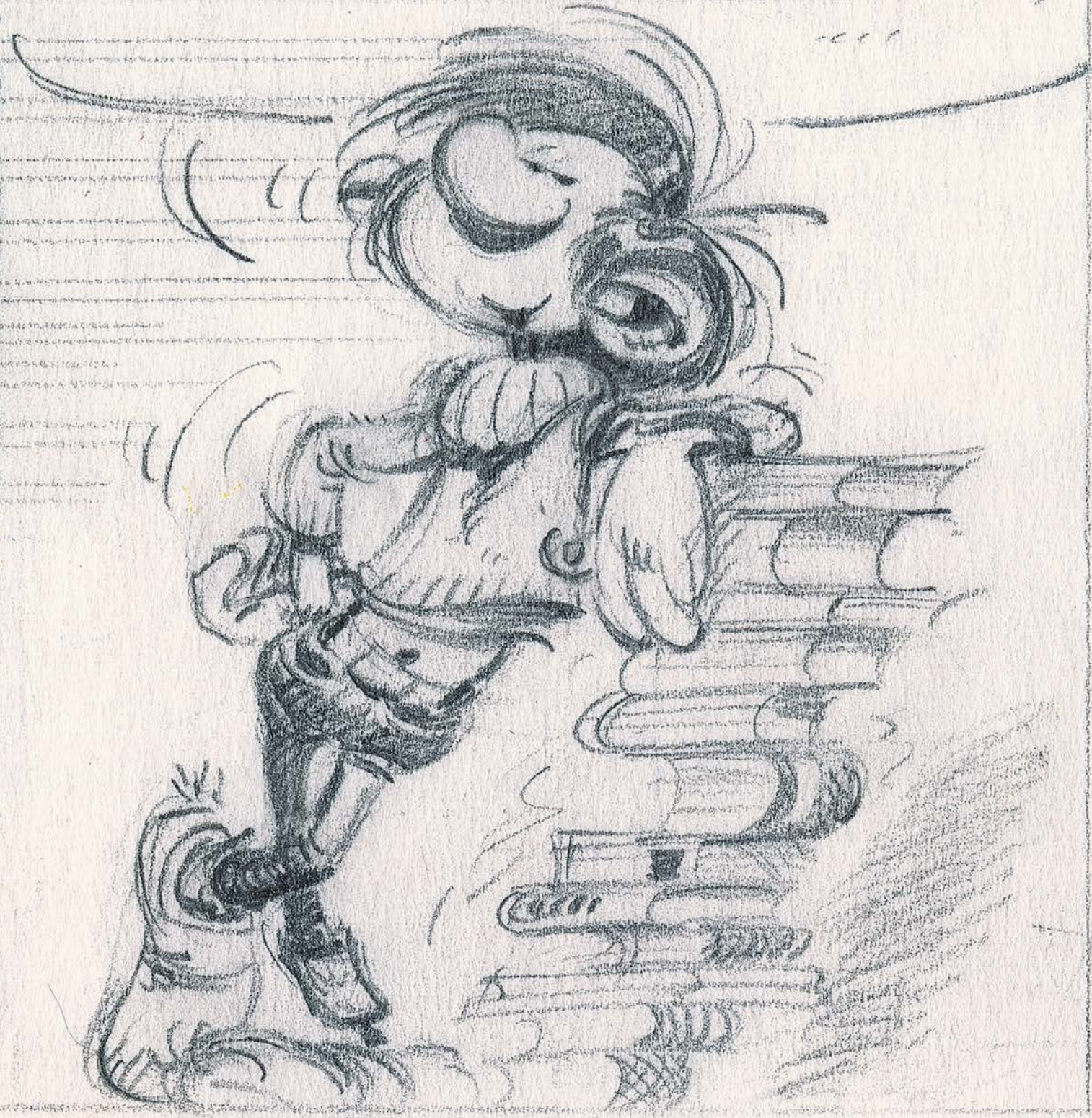
Les aventures de Spirou et Fantasio

LES AVENTURES DE SPIROU ET FANTASIO

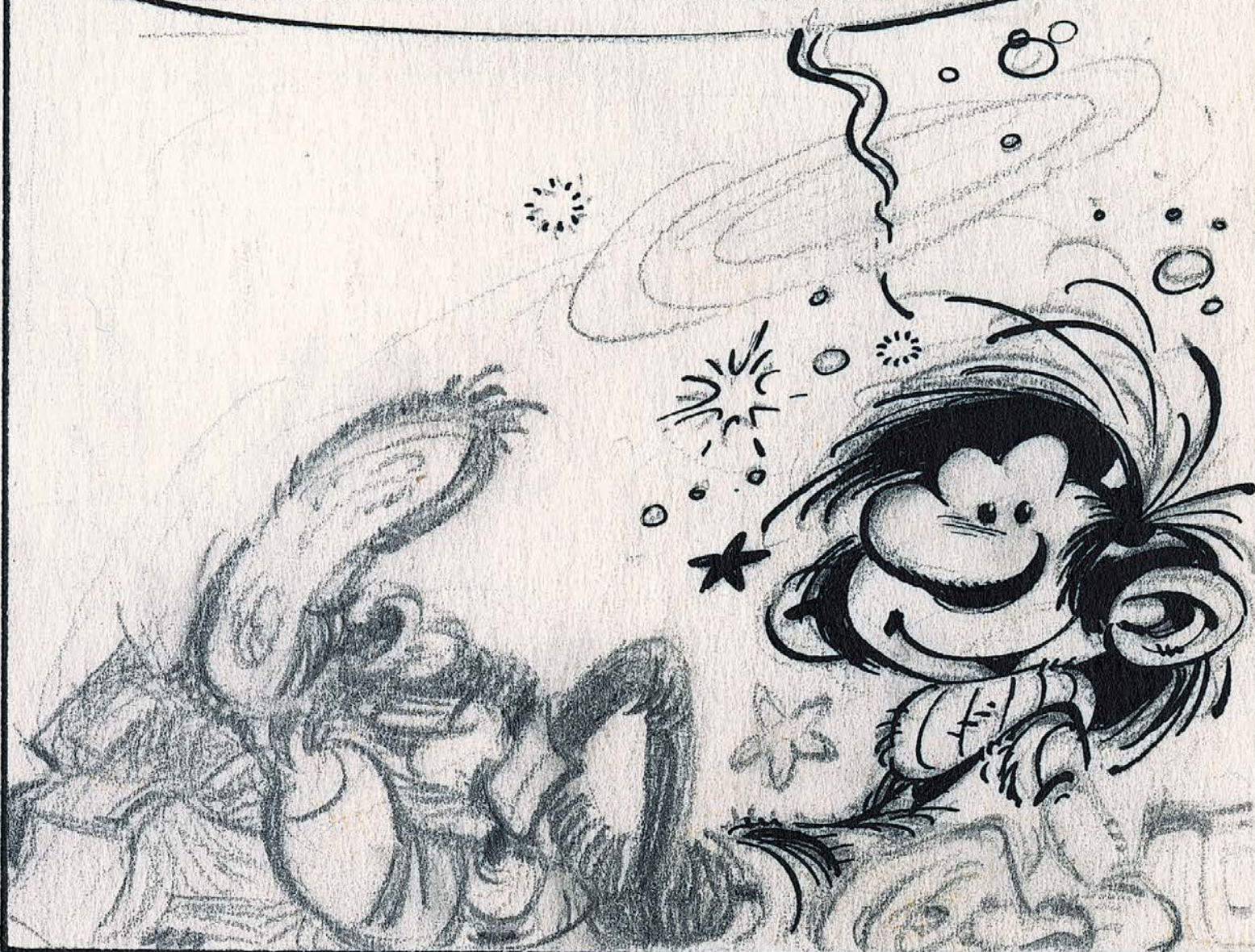


60/182

BON TOUJOURS AU CRAYON,
ON FIGNOLE LES DETAILS,



... COMMENCE ALORS
LA MISE À L'ENCRE
ET JE DEVIENS
FINEMENT
EXPRESSIF...



ANDRÉ FRANQUIN**GASTON**

Planche originale en deux strips, publiée dans
L'Année de la Bande Dessinée 81-82, page 229.

Est joint le calque de mise en couleur pour la dernière case
à la gouache et aux crayons de couleur.

Encre de Chine et mine de plomb sur papier
34 × 24,8 cm (13,39 × 9,76 in.)

25 000 - 30 000 €

Une exceptionnelle leçon de dessin par Franquin !
En deux strips et cinq cases, Franquin nous raconte les
différentes étapes de la conception d'une bande dessinée :
le croquis sommaire, le crayonné, l'encrage et puis
la mise en couleur. Cela a l'air simple comme cela, mais
que nous enseigne t-il de plus ? D'abord que le texte
est conçu avant le dessin puisque l'emplacement des bulles
est déjà fixé. Ensuite, que tout est dans le théâtre, dans
la caractérisation du personnage qui, sur le bord de
la case est littéralement sur une scène : en deux cases,
il est fatigué et s'appuie sur une pile - bancale - de livres,
qui s'écroule. Arrive le chat-dingue : taquin, expressif.
S'adressant au lecteur, le minet minaude. Gaston progresse
dans le sens de la lecture, tandis que Prunelle arrive à
rebrousse-poil, tant dans son déplacement que dans ses
propos. Une leçon de dessin, mais aussi de lecture, une
pièce de musée dont on remarque le calque pour la mise
en couleurs de la dernière case : ce sont des indications
que Franquin donne au coloriste Léonardo. C'est à ce
dernier que les éditions Dupuis avaient confié l'intégralité
de la mise en couleur de l'hebdomadaire *Spirou*
à partir de 1968. **Didier Pasamonik**



... BON / TOUJOURS AU CRAYON,
ON FIGNOLE LES DÉTAILS, ...

... COMMENCE ALORS
LA MISE À L'ENCRE
ET JE DEVIENS
FINEMENT
EXPRESSIF ...

MAIS JE DOIS RECONNAÎTRE QU'IL ME FAUT
LA COULEUR, À MOI, POUR ÊTRE PARFAITEMENT
BEAU!

ET
TOUJOURS
MODESTE ...

MAIS JE DOIS RECONNAÎTRE QU'IL ME FAUT
LA COULEUR, À MOI, POUR ÊTRE PARFAITEMENT
BEAU!

ET
TOUJOURS
MODESTE ...

Franquin © Dupuis - Dargaud-Lombard 2019

ANDRÉ FRANQUIN

MODESTE ET POMPON

60 Aventures de Modeste et Pompon, Le Lombard 1958

Planche originale, gag n°36, prépubliée dans
Le Journal de Tintin belge n°25 du 20 juin 1956.

Signée. Encre de Chine sur papier

28,6 × 38 cm (11,26 × 14,96 in.)

18 000 - 20 000 €

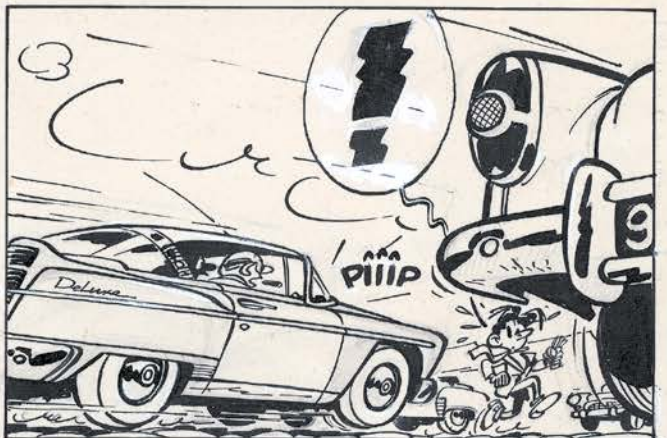
Lorsqu'André Franquin signe, en avril 1955, avec le *Journal Tintin*, Charles Dupuis en a des sueurs froides. Celui qui a déjà créé le Marsupilami est en train de quitter *Spirou*, et le groom de perdre son meilleur dessinateur ! Mais le sentimental Franquin aura vite fait de rentrer au bercail. Malheureusement, il l'a signé, ce maudit contrat, dont on retrouvera sans doute un écho dans Gaston Lagaffe dont la série *Modeste & Pompon* est un peu l'ancêtre. Sa charge de travail s'en trouve démultipliée. Aussi tente-t-il de faire simple. « *Je ne cherche pas des gags qui nécessitent une machinerie compliquée*, écrit-il à René Goscinny à qui il demande des scénarios ; *le modèle à ce point de vue, c'est un peu Blondie de Chick Young...* », le fameux Family Strip américain. Sauf que Franquin ne peut pas faire simple, on le voit en observant cette planche scénarisée par Tibet. Chaque détail a sa vérité : l'enseigne inversée du loueur de costumes, les chromes des automobiles, la compassion de la passante qui promène son chien, la joie simple des convives... C'est du Franquin natif, à l'état pur.

75/50

36
A



B
36





Franquin © Dupuis - Dargaud-Lombard 2019

39 . ◇

ANDRÉ FRANQUIN

GASTON

Illustration originale réalisée en 1979, offerte au journaliste suisse Jean Battaglieri. Signée. Encre de Chine et encre bleue sur papier
17,3 × 30 cm (6,81 × 11,81 in.)

7 000 - 9 000 €

Très beau dessin inédit dédié à un fan suisse. Ce qui est fascinant avec Franquin, c'est que même lorsque le dessin est, comme ici, improvisé, Franquin arrive à trouver une situation où ses personnages incarnent leur rôle. Ayant reçu une sculpture représentant la main-fauteuil de Gaston, Franquin trouve un gag à propos d'une « petite main » que Mademoiselle Jeanne invite à chercher. Le sous-entendu grivois est bien dans la ligne des dernières années de Gaston, dont la double-lecture se faisait de plus en plus adulte.



Franquin © Dupuis - Dargaud-Lombard 2019

40

41



40 . ◇

ANDRÉ FRANQUIN

GASTON

Illustration originale, portraits de Gaston.
Mine de plomb sur papier
21,6 × 15,3 cm (8,5 × 6,02 in.)

1 500 - 2 000 €

41 . ◇

FRANÇOIS AVRIL

SPIROU ET FANTASIO

La Galerie des illustres, Dupuis 2013

Planche originale, *Spirou à NYC*,
prépubliée dans le *Journal de Spirou*
n°3737 du 25 novembre 2009. Signée.
Encre de couleur et encre de Chine sur papier
33 × 42,5 cm (13 × 16,73 in.)

2 500 - 3 000 €

Il n'est pas étonnant que François Avril, ami d'Yves Chaland et adepte de la Ligne Claire, ait accepté de faire partie des « illustres » qui rendent hommage au groom du Moustic Hôtel. Avec un Fantasio très « jijéen », on le retrouve d'ailleurs dans un décor de New York où figure une publicité mettant en scène le robot de Franquin que Chaland avait réactivé dans sa version de Spirou. Avril croque comme de juste la « Grosse Pomme » avec son dessin fluide dont la représentation, conçue dans une élégante bichromie, renvoie une fois encore au créateur de Freddy Lombard et d'Adolphus Claar.



BATEM**MARSUPILAMI**

Sous les frondaisons, illustration originale réalisée en 2019. Signée. Acrylique sur papier 73 × 55 cm (28,74 × 21,65 in.)

6 000 - 8 000 €

Rares sont les dessins de Batem d'un si grand format. Ce disciple de Franquin, qui a repris son Marsupilami en 1987, a cette capacité à rendre la complexité lisible, ce qui est la définition-même de l'intelligence. Tous les personnages de l'univers du Marsupilami sont repris dans cette représentation de la jungle palombienne : le Marsupilami et sa petite famille, un indien Chahuta, le léopard malchanceux et l'immonde chasseur Bring M. Backalive présent dès les premières aventures en solo du marsupial ovipare. Donnant l'aspect d'un *work in progress*, ce dessin montre bien le processus de mise en couleurs hérité du dessin animé : une mise en valeur des fonds sur lesquels les personnages se détachent au trait.



OLIVIER SCHWARTZ**ATOM AGENCY****Les Bijoux de la Bégum (T.1),****Dupuis 2018**

Couverture du tirage limité.

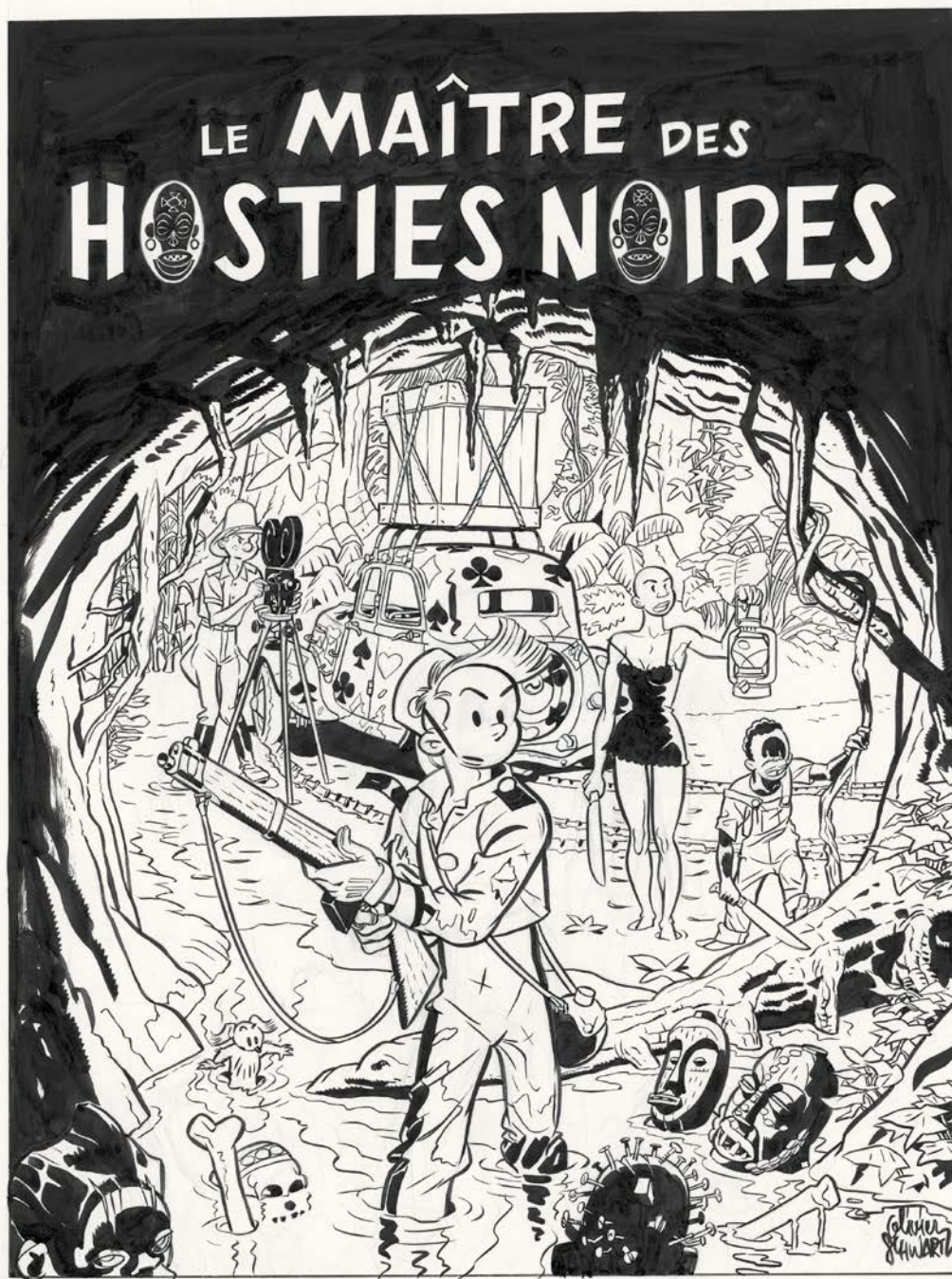
Signée. Gouache sur papier

44,3 × 52,5 cm (17,44 × 20,67 in.)

8 000 - 10 000 €

Du Rififi à Paname, La Môme vert-de-gris, Maigret tend un piège, La Métamorphose des cloportes, Razzia sur la chnouf, Laisse tomber la fille... En une seule case, Olivier Schwartz est parvenu à synthétiser l'esprit, l'esthétique, l'atmosphère de la fin des années 40, et celle de l'après-guerre, une époque rarement abordée en bande dessinée, la plupart des auteurs préférant évoquer la décennie suivante, plus glamour, avec son modernisme pimpant et son look d'avant-garde ! *Atom Agency*, c'est plutôt la misère, les destructions, les pénuries, les tickets de rationnement, les pinces à vélo et les culottes de golf ; mais aussi l'Épuration, les règlements de comptes entre pseudo-résistants de dernière minute, collaborationnistes sans état d'âme ou simples froussards ayant parfois quitté leurs pantoufles pour aller héroïquement poster une lettre de dénonciation à la Kommandantur... C'est aussi le début des émissions radio populaires, les stars du catch, le plan Marshall mais aussi le parti communiste, premier parti politique français, et ses affiches anti-américaines placardées sur les murs des bistrots. Un univers plus rude, plus teigneux, plus âpre... et plus envoûtant ! **Yann**





Yann, Schwartz © Dupuis 2019

44

OLIVIER SCHWARTZ

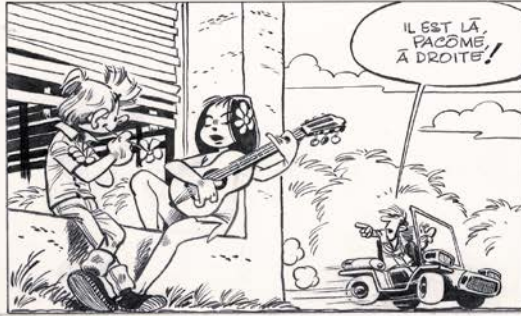
**UNE AVENTURE DE
SPIROU ET FANTASIO
Le Maître des hosties noires (T.11),
Bruno Graff**

Couverture originale du coffret luxe
à paraître. Signée. Encre de Chine
et crayon bleu sur papier
35 × 49,8 cm (13,78 × 19,61 in.)

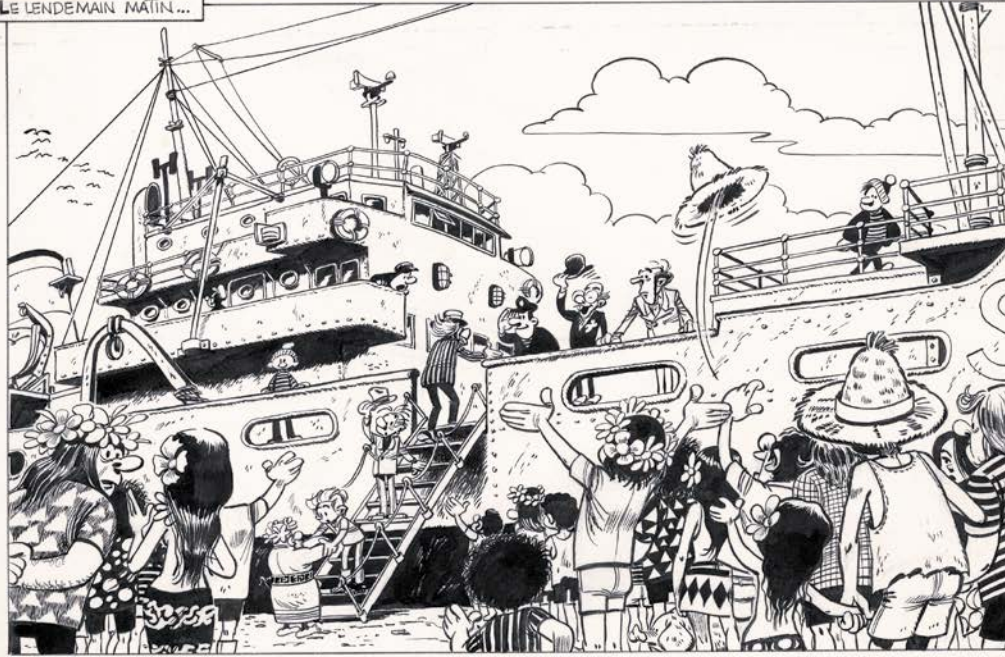
7 000 - 8 000 €

Un dessin sublime, digne d'être édité en sérigraphie, tant il est merveilleusement composé, équilibré et fourmillé de détails ; il s'en dégage une atmosphère envoûtante fleurant bon le récit d'aventure emblématique de l'âge d'or de la BD franco-belge, ainsi que le parfum désuet et pourtant subtil d'une naïveté de bon aloi ; point de parodie ni de dérision dans cette séquence ; juste un moment arrêté, quelques secondes avant l'irruption d'un danger qu'on devine sauvage, magique et mystérieux : une attaque de cannibales, de fétiches ensorcelés ou d'un grand gorille blanc ? Le titre, admirablement suggestif, s'intègre parfaitement dans la composition. Bref, ce dessin faussement candide synthétise et restitue, en une seule grande case, toute la quintessence mélancolique d'une époque révolue... **Yann**

LES JOURS SUIVANTS, LA VILLE FUT LE SIÈGE D'UNE SAINTE ACTIVITÉ...



LE LENDEMAIN MATIN...



63%

Fourmier © Dupuis 2019

45. ◇

JEAN-CLAUDE FOURNIER

SPIROU ET FANTASIO

Tora torapa (T.23), Dupuis 1976

Planche originale n°52, prépubliée dans le *Journal de Spirou* n°1864 du 29 mars 1973.

Signée. Encre de Chine sur papier
32,2 × 44,5 cm (12,68 × 17,52 in.)

5 000 - 7 000 €

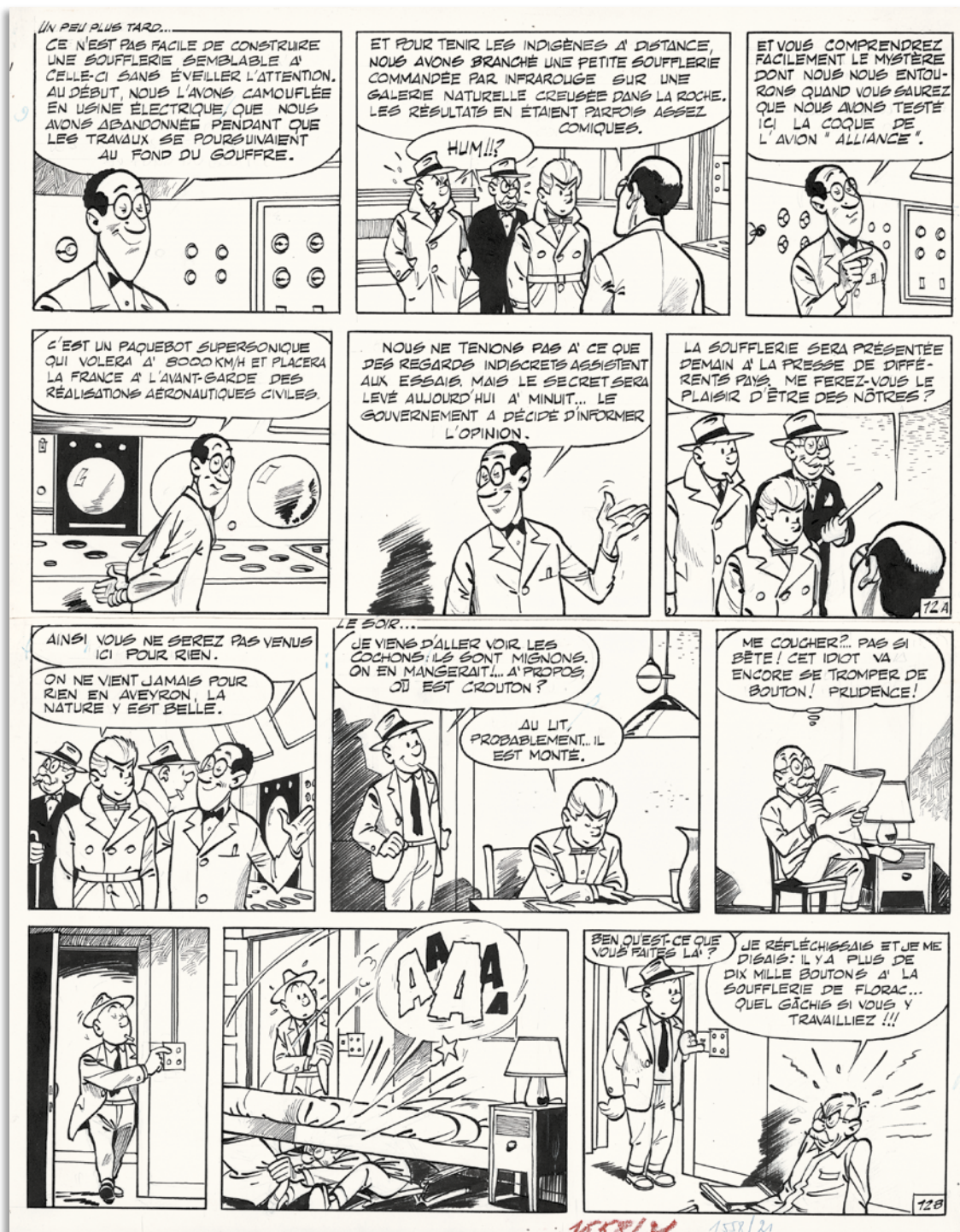


1190
13



1190
13





47

46. ◇

MAURICE TILLIEUX

GIL JOURDAN

L'enfer de Xique-Xique (T.5),
Dupuis 1962

Planche originale n°42, prépubliée dans le *Journal de Spirou* n°1190 du 2 février 1961, avec au verso ses indications de couleur à la gouache. Encre de Chine sur papier 30,9 × 43 cm (12,17 × 16,93 in.)

10 000 - 12 000 €

L'Enfer de Xique-Xique est l'un des sommets de la série *Gil Jourdan*. Dans cette planche de dénouement, nous retrouvons tous les principaux protagonistes de cette histoire. Cette séquence suit l'un des suspenses majeurs de l'album : celui, sublime, où le camion des évadés s'écrase dans un précipice. Tout le talent de Tillieux est présent dans cette page : un sens du *storytelling* qui rend passionnante n'importe quelle situation banale, des dialogues percutants et drôles (« J'ai été bête... ») jusqu'au *running gag* des melons qui va clore l'album. Une planche remarquable.

47. ◇

MAURICE TILLIEUX

GIL JOURDAN

Chaud et Froid (T.11),
Dupuis 1969

Planche originale n°12 du récit *Le Grand Souffle*, prépubliée dans le *Journal de Spirou* n°1558 du 22 février 1968, accompagnée de son calque couleurs. Encre sur papier 39 × 49 cm (15,35 × 19,29 in.)

4 000 - 5 000 €

MAURICE TILLIEUX**CÉSAR ET ERNESTINE**
Quel métier !, Dupuis 1972

Planche originale, gag n°168 intitulé *Médecine Miracle*, prépubliée dans le *Journal de Spirou* n°1850 du 27 septembre 1973.
Encre de Chine sur papier
27,8 × 39,5 cm (10,94 × 15,55 in.)

1 300 - 1 500 €

Il ne faut pas croire que *César et Ernestine* est une œuvre mineure de Tillieux. Cette série de gags calquée sur le modèle des *family strips* américains en déconstruit les codes : voici un célibataire endurci avec un enfant qui est décrit comme un monstre. Le saviez-vous ? Le héros est un dessinateur de bande dessinée qui dessine *Les Aventures de Riri et Jojo* dans le journal *Hardi les gars !* Les pages de *César et Ernestine*, remarquablement dessinées sont un précipité d'humour aux dialogues savoureux. Cette planche en est un bon exemple.

MAURICE TILLIEUX**CÉSAR ET ERNESTINE**
Quel métier !, Dupuis 1972

Planche originale, gag n°162 intitulé *Bulle et Boule*, prépubliée dans le *Journal de Spirou* n°1689 du 27 août 1970.
Encre de Chine sur papier
27,9 × 39,3 cm (10,98 × 15,47 in.)

1 300 - 1 500 €

48



49

ROLAND GOS**LE SCRAMÉUSTACHE**
Le Fantôme du Cosmos (T.5), Dupuis 1977

Couverture originale. Signée.
Encre de Chine sur papier
29,7 × 38 cm (11,69 × 14,96 in.)

4 000 - 5 000 €

Gos fait partie des derniers classiques de l'École belge : il a été l'assistant de Peyo (il a collaboré au dessin comme au scénario sur plusieurs histoires de *Schtroumpfs*) et le compagnon de route de Tillieux (il a repris le dessin de *Gil Jourdan*), de Franquin (on lui doit l'argument de *Panade à Champignac*) et de Walthéry (on lui doit plusieurs scénarios de *Natacha*). Cette génération pouvait écrire des histoires simples et émouvantes s'adressant principalement aux enfants mais aussi aux adultes. Les thématiques de la série *Khéna et le Scrameustache* (c'est le titre original) méritent qu'on s'y arrête : éloge de la différence, de la tolérance, de la paix... Dans ce dessin, où les personnages sont tout en courbes et en apesanteur, avec le Scrameustache exactement au centre, on retrouve cet encrage impeccable qui avait tant séduit Peyo.

5 KHÉNA ET LE SCRAMEUSTACHE

LE FANTÔME DU COSMOS

PAR LOS



DUPUIS



51 . ◇

DIDIER CONRAD

LES INNOMMABLES

Alix - Noni - Tengu, Dargaud 1996

Couverture originale. Signée.

Encre de Chine et gouache blanche sur papier
29,8 × 35,1 cm (11,73 × 13,82 in.)

5 000 - 6 000 €

Une couverture d'album parmi les plus esthétiques, inquiétantes et raffinées du 9^e Art ! Une sorte de pendant féminin à celle du *Lotus Bleu...* Ce dessin, d'une maîtrise et d'une virtuosité à couper le souffle, véritable mise en abîme de nos peurs les plus primales, réalisé dans un noir et blanc minimaliste et oppressant, pourrait être le fruit du cauchemar d'un moine fou en visite au temple de Karni Mata, soudain cerné par ses vingt mille rats, ou l'œuvre d'un artiste symboliste pour qui le réel ne peut se réduire à une interprétation concrète et rationnelle, mais plutôt énigme permettant à celui qui a su en déchiffrer le sens subliminal, d'accéder à une interprétation supérieure du monde qui nous entoure... Euh ! Accessoirement, c'est également la couverture du tome 6 des *Innommables...* **Yann**



52 . ◇

DIDIER CONRAD
TIGRESSE BLANCHE
Voir Paris et mourir (T.7),
Dargaud 2010

Planche originale n°44. Signée
 Encre de Chine sur papier
 28 × 35,6 cm (11,02 × 14,02 in.)

3 000 - 4 000 €

Aaaaah ! *Tigresse blanche* ! L'intrépide Alix, l'espionne *number one* du grand Timonier, belle et innocente enfant de la Chine nouvelle, plongée dans l'enfer permanent d'Extrême Orient, en butte aux espions pervers, agents doubles, triples ou quintuples, patriotes fanatiques, intellectuels pervers, coloniaux déments, voire même éditeurs cupides et sans âme... bref, aux pires dégueulasses que la terre ait jamais porté !
 Toute l'élégance de trait de Didier Conrad, la fluidité de sa narration, l'art consommé de son découpage, l'efficacité de ses cadrages, la virtuosité de son encre... Une superbe page d'anthologie, exempte de tout dialogue intempestif, sauf à la dernière case, pour le plaisir de placer un dialogue percutant... un must ! **Yann**



53

53 . ◇

FRANK LE GALL

THÉODORE POUSSIN

Un passager porté disparu (T.6), Dupuis 1992

Planche originale n°43. Signée.
Encre de Chine sur papier
32 × 42,5 cm (12,6 × 16,73 in.)

3 000 - 4 000 €

Formidable planche, cruciale dans les aventures de Théodore Poussin puisque celui-ci y découvre la vérité sur son père. On apprend, qui plus est, que le vrai prénom de Théodore est... Charles ! On prend ici toute la mesure de la qualité romanesque de cette saga qui fait bien comprendre combien les colonies étaient certes des terres d'aventure où des fortunes se construisaient au gré des circonstances, mais aussi combien elles constituaient une échappatoire pour des individus peu conformes aux schémas sociaux d'une société rigide et moraliste.

54 . ◇

FRANK LE GALL

THÉODORE POUSSIN

Un passager porté disparu (T.6), Dupuis 1992

Planche originale n°44. Signée.
Encre de Chine sur papier
32 × 42,5 cm (12,6 × 16,73 in.)

3 000 - 4 000 €

On est bluffé par la maîtrise toute en « Ligne claire » de Frank Le Gall, notamment dans la caractérisation de ses personnages, dont ce Barthélémy Novembre dont l'inquiétante silhouette noire rythme les cases. Dans la lignée d'un Yves Chaland, mais avec un dessin à la plume d'une précision documentaire et un sens du détail vraiment impressionnant, Le Gall se dévoue bien vite de la référence nostalgique aux canons de l'École belge pour se concentrer sur un récit admirablement bien mené qui place son auteur parmi les meilleurs conteurs de sa génération.

55 . □ ◇

FRANK LE GALL

THÉODORE POUSSIN

Illustration originale réalisée en 1995. Signée.
Encre de Chine et aquarelle sur papier
28,4 × 21 cm (11,18 × 8,27 in.)

2 000 - 3 000 €

54



55

56



56 . ◉ ◊

ALAIN DODIER

JÉRÔME K. JÉRÔME BLOCHE
L'Ombre qui tue, Dupuis 1985

Planche originale n°34, prépubliée dans le *Journal de Spirou* Album 4+ du 2 décembre 1982. Encre de Chine sur papier 36,5 × 49,9 cm (14,37 × 19,65 in.)

1 500 - 2 000 €



57 . ◻ ◊

WILL

TIF ET TONDU

La Poupée ridicule (T.11),

Du puis 1968

Planche originale n°1, prépubliée dans le *Journal de Spirou* n°1432 du 23 septembre 1965. Signée. Encre de Chine sur papier 34 × 43,5 cm (13,39 × 17,13 in.)

7 000 - 9 000 €

Maurice Rosy, le scénariste de cet épisode, a emmené ses héros dans leurs aventures les plus fantastiques, même si cet album-ci relève plus du récit d'espionnage. Nous sommes dans la première planche de l'album qui est, comme à l'ordinaire, une séquence d'exposition. Le barbu et le glabre emménagent dans une maison afin d'écrire à leur aise le récit de leur précédente aventure. Il y a chez Rosy comme chez Will une sorte de force tranquille qui s'impose par sa bonhomie. Le meilleur dessinateur de décors de son époque est ici à son aise dans un de ces paysages méditerranéens qu'il dessine à la perfection. Une planche claire, parfaitement lisible qui souligne la psychologie des personnages : l'impulsif Tif et Tonde le réfléchi.

58 . □ ◇

WILL

TIF ET TONDU, Dupuis

Couverture originale non retenue du *Journal de Spirou*, publiée dans *Tif et Tonde Intégrale (T.2) Sur la piste du crime* chez Dupuis en 2007. Signée. Encre de Chine sur papier 24,3 × 26,8 cm (9,57 × 10,55 in.)

4 000 - 5 000 €

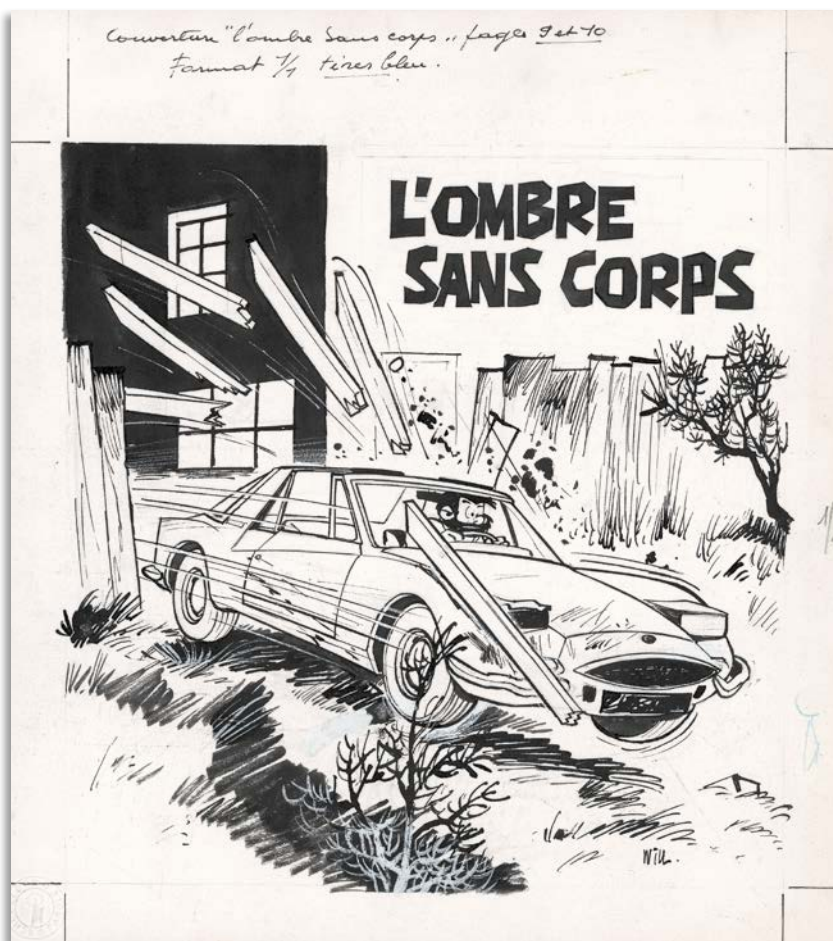
On le sait : Will est l'un des graphistes les plus élégants de l'école belge. Dans cette couverture – normalement tragique puisqu'il s'agit d'un accident – il y a une espèce de quiétude étrange qui a dû quelque peu perturber les commerciaux de chez Dupuis qui la refusèrent. Surtout quand, dans la typographie du titre, Will rend hommage au grand Saül Bass, le graphiste qui conçut le générique des plus grands films d'Hitchcock. On retrouve cette même étrangeté chez Blutch qui succède aujourd'hui à Will sur *Tif et Tonde*. Les stylistes se reconnaissent entre eux...

59 . □ ◇

WILL

Une « belle de Will », illustration originale inédite réalisée dans les années 80. Signée. Aquarelle sur papier 24,7 × 20,4 cm (9,72 × 8,03 in.)

2 000 - 3 000 €



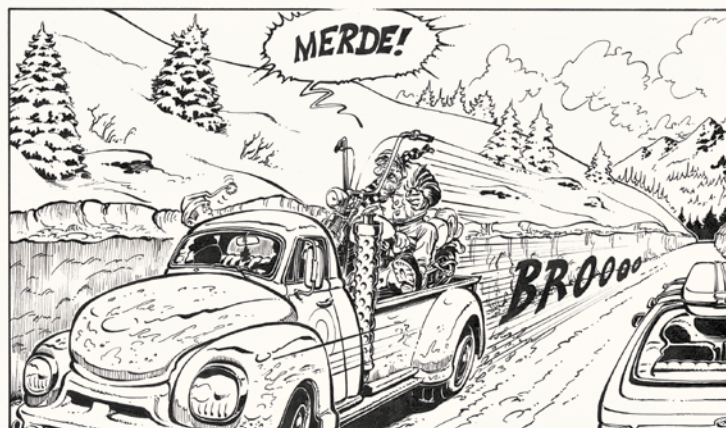
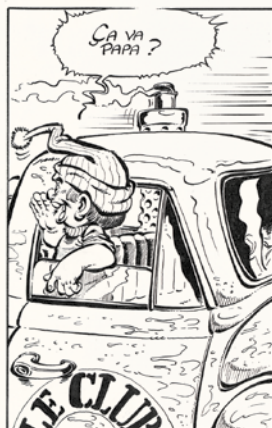
58



59

LITTEUL KÉVIN

MA SOURICIÈRE
BIEN-AIMÉE



COYOTE

60

60

COYOTE

LITTEUL KÉVIN

Boooooorn To Be Houaaiïild (T.4),
Audie 1996

Planche originale n°1 de l'histoire intitulée
Ma souricière bien-aimée prépubliée
dans *Fluide Glacial* n°238 du 20 mars 1996.
Signée. Encre de Chine sur papier
32,5 × 43 cm (12,8 × 16,93 in.)

2 000 - 3 000 €

61

MARC HARDY

L'IRRÉVÉRENCE X
Black & White 2019

Illustration originale. Signée.
Encre de Chine sur papier
50 × 70 cm (19,69 × 27,56 in.)

4 000 - 5 000 €

Il est assez rare de voir Marc Hardy introduire autant de réalisme dans un dessin de *Pierre Tombal*, célèbre série qu'il a créée avec Raoul Cauvin dans *Spirou*. Il est clair que jamais tel dessin n'aurait pu paraître dans l'hebdomadaire de la belle humeur. En représentant, dans un dessin précis, tout à la plume, la faucheuse sous la forme d'une fraîche et affriolante jeune femme, Hardy rejoint une très ancienne représentation du sujet issue de la mythologie : celle d'Eros et Thanatos.



62 . ◇

JUANJO GUARNIDO

BLACKSAD

Amarillo (T.5), Dargaud 2013

Planche originale n°4.

Signée. Aquarelle sur papier

29,5 × 42,5 cm (11,61 × 16,73 in.)

14 000 - 16 000 €

La force de Guarnido dans *Blacksad*, et c'est manifeste dans cette planche aux couleurs douces où les deux personnages principaux de la série s'échangent leurs confidences, c'est la justesse des attitudes et du jeu des personnages. Toute la planche est organisée autour de l'arc de cette salle d'attente où Guarnido dresse une petite sociologie de cette population. En alternant les plans rapprochés et les plans larges, de légères plongées et de contre-plongées, l'intimité des protagonistes est préservée au milieu du brouhaha de la foule.



... ET JE NE PEUX PAS RESTER PLUS LONGTEMPS A LA NOUVELLE-ORLEANS. LE CHEF ME RECLAME A LA REDACTION. ET TOI, TU PENSES TOUJOURS RESTER ?

OUI. J'AI BESOIN D'UN CHANGEMENT D'AIR. MAIS JE N'AI PAS UN SOU.



TU VOIS, MON CHEF N'EST PAS AUSSI DILIGENT QUE LE TIEN.

JE T'AI DEJA DIT QUE, SI TU VEUX, JE PEUX TE PRETER L'ARGENT POUR UN BILLET D'AVION...



MERCI, WEEK, JE PREFERE RENTRER SANS QUE MES PIEDS QUITTENT LA TERRE.



JE VAIS ESSAYER DE TROUVER DANS LE COIN UN BOULOT TRANQUILLE OU JE N'AURAI PAS A ESQUIVER DES BALLES ET OU, POUR CHANGER, PERSONNE NE SERA TUE...



JE COMMENCE A ETRE FATIGUE DE DUT CE MALHEUR AUTEUR DE MOI...



TU PEUX TOUJOURS CHANGER DE METIER...

PARFOIS JE ME DEMANDE SI JE N'AURAI PAS DU TOUSUIVRE LA TRADITION FAMILIALE ET DEVENIR PHOTOGRAPHE, COMME MON GRAND-PERE.

C. Frédo

ALBERT UDERZO**ASTÉRIX**

Illustration originale réalisée pour une carte de vœux du CNBDI et crayonné pour l'affiche de l'exposition Astérix au musée d'Angoulême en 1998. Signée.

Mine de plomb sur papier
25 × 32,2 cm (9,84 × 12,68 in.)

25 000 - 30 000 €

Voici nos amis Astérix, Obélix et Idéfix sur la route d'Engolisma, le patronyme latin d'Angoulême. Ce dessin est réalisé pour une carte de vœux du Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image qui fait d'Angoulême la capitale européenne de la bande dessinée où l'auteur va être couronné d'un « Prix du millénaire ». Ce beau dessin d'Uderzo est exceptionnel. À cette époque, à cause d'une maladie de la main, le dessinateur d'Astérix n'encre plus ses dessins. Seuls les crayonnés sont vraiment des originaux. Tout l'art d'Uderzo est là avec son admirable sens des proportions entre ses personnages, parfaitement caractérisés, parfaitement vivants. Uderzo arrive à faire la synthèse entre le style disneyen, tout en rondeur, en bonhomie et en sympathie, et la précision documentaire du style belge, celui d'Hergé et de Franquin, ces stylistes de la vérité. Celui-ci est dédié à Xavier Fauche qui, en tandem avec Jean Léturgie, a été l'un des meilleurs scénaristes du Lucky Luke de l'après-Goscinny.



à Xavier Fauche
avec toute mon amitié
UDERZO

Résumé: Les Gestapo sont fait prisonniers par un bande d'espions
dont ils voulaient défaire les FLAM. TAPISUIT
restant au confinement.

Castal T.P.V 36

1179/14



36 B

MITACQ

LA PATROUILLE DES CASTORS Le Traître sans visage (T.9), Dupuis 1962

Planche originale n°36 prépubliée dans le *Journal de Spirou* n°1179 du 17 novembre 1960, avec ses indications de couleur à la gouache au verso. Signée. Encre de Chine sur papier 40,3 × 56,6 cm (15,87 × 22,24 in.)

2 500 - 3 000 €

GREG

ACHILLE TALON Achille Talon méprise l'obstacle (T.8), Dargaud 1973

Planches originales, gag n°324 intitulé *Si le temps t'accule*, prépublié dans *Pilote* n°547 du 30 avril 1970. Encre de Chine sur papier Chaque planche : 33,2 × 40,3 cm (13,07 × 15,87 in.)

2 000 - 3 000 €





66

DANY

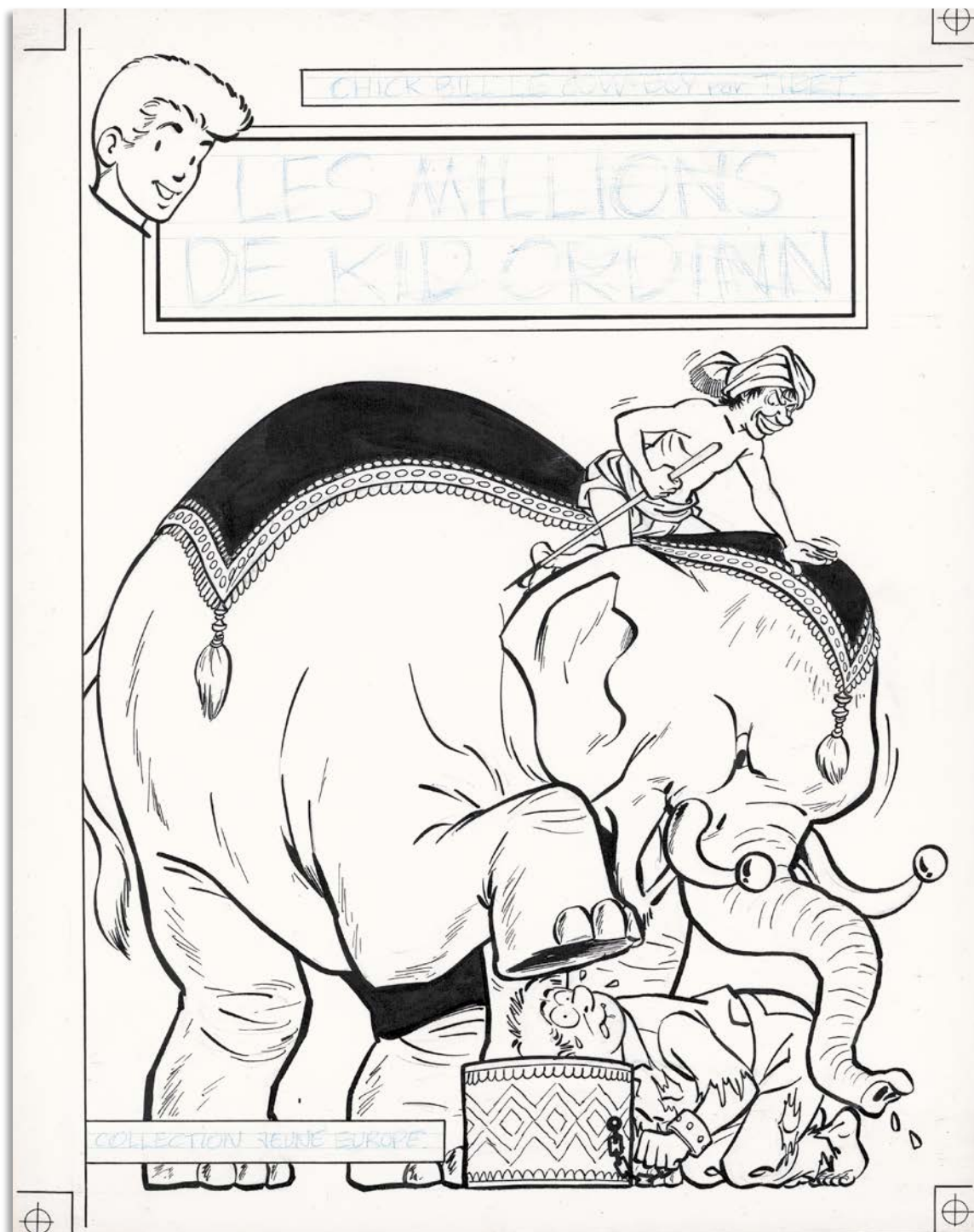
OLIVIER RAMEAU

Illustration originale réalisée en 2019. Signée.
Encre de couleur réhaussée de gouache sur
papier

54,8 × 36 cm (21,57 × 14,17 in.)

4 000 - 5 000 €

Magnifique raccourci de la carrière de Dany que l'arrivée du navire des guerrières de Troy dans le monde merveilleux de Rêverose, la première grande création du dessinateur belge. On y reconnaît tous les personnages des aventures d'Olivier Rameau et Colombe Tiredaïle : le ventripotent Alphonse Pertinent, les trois magistrats Ziroboudons, Majestor le lion, Pasunbrin l'épouvantail, Kolossal le nain de jardin... tous exécutés avec brio dans un paysage fantastique par un dessinateur et un encreur absolument exceptionnel.



67

TIBET

CHICK BILL

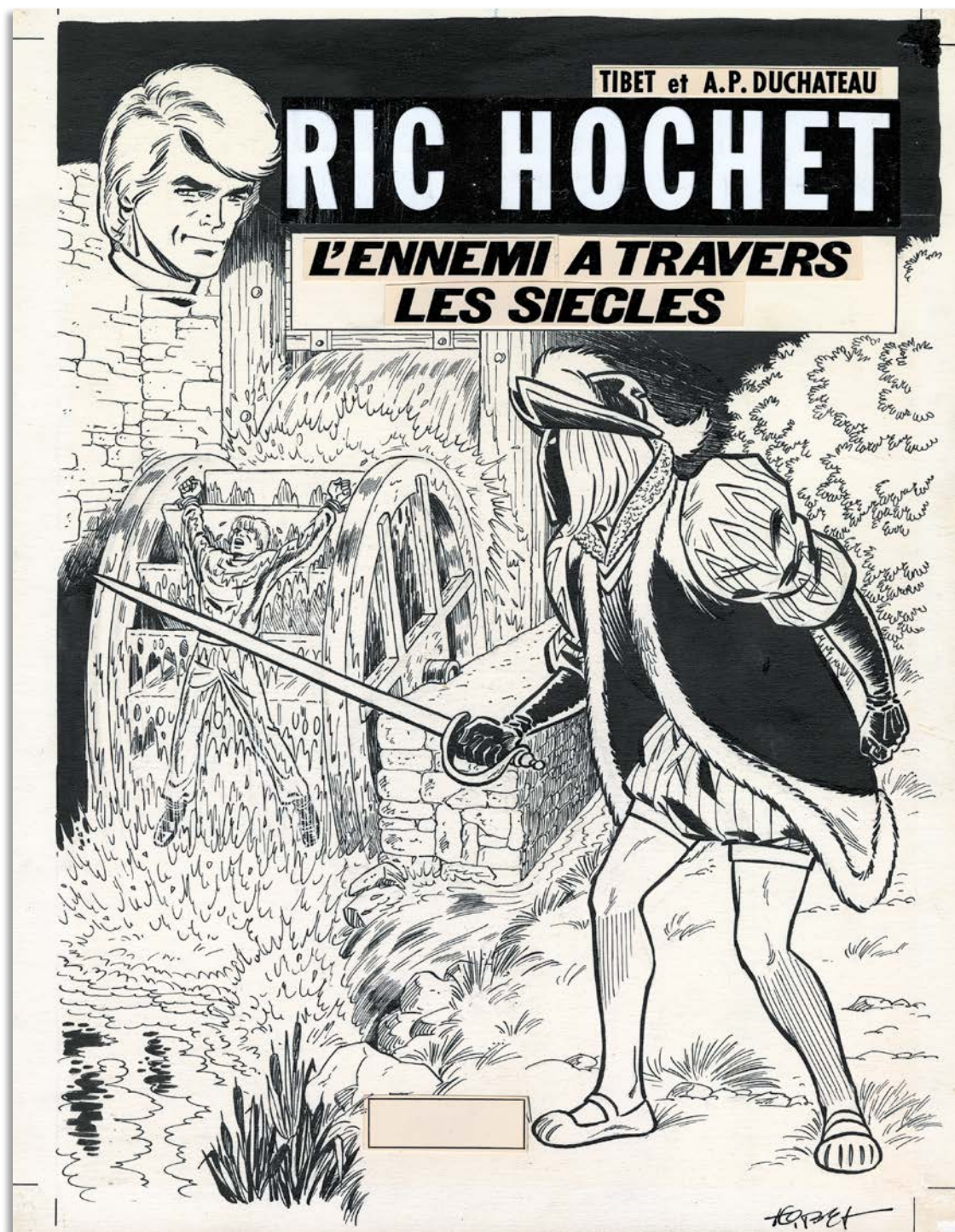
**Les Millions de Kid Ordinn (T.19),
Le Lombard 1977**

Couverture originale.

Encre de Chine et crayon bleu sur papier
23,8 × 30 cm (9,37 × 11,81 in.)

3 000 - 4 000 €

Tant par sa production que par la qualité de son dessin, Tibet a véritablement été l'un des piliers du *Journal Tintin*, en alternant avec une constante régularité sa série réaliste *Ric Hochet* avec les récits humoristiques de *Chick Bill*. Cette couverture réalisée pour la collection *Jeune Europe* du Lombard est dans la stricte obédience de la direction impulsée par Hergé au journal : une ligne claire, lisible, directe.



68 . ◇

TIBET

RIC HOCHET

**L'Ennemi à travers les Siècles (T.26),
Dargaud 1978**

Couverture originale.

Signée. Encre de Chine sur papier
25,5 × 31,8 cm (10,04 × 12,52 in.)

8 000 - 10 000 €

André-Paul Duchâteau, un romancier devenu scénariste qui s'était choisi, comme le disait Stanislas-André Steeman, l'auteur de *L'Assassin habite au 21*, « un deuxième prénom pour se faire un nom », n'avait pas son pareil pour tresser des intrigues policières aux ambiances franchement originales. Cette fois, Ric Hochet se retrouve en mauvaise posture face à un paranoïaque persuadé que le journaliste le poursuit à travers les siècles. Dans cette couverture, on découvre notre héros attaché à une roue à aubes à la merci de l'assassin, masqué et armé d'une épée, déguisé en courtisan de la Renaissance, ce n'est quand même pas banal ! Tibet n'a aucun problème à illustrer ce genre de situation, il en a vu d'autres !



69. □

TIBET

RIC HOCHET

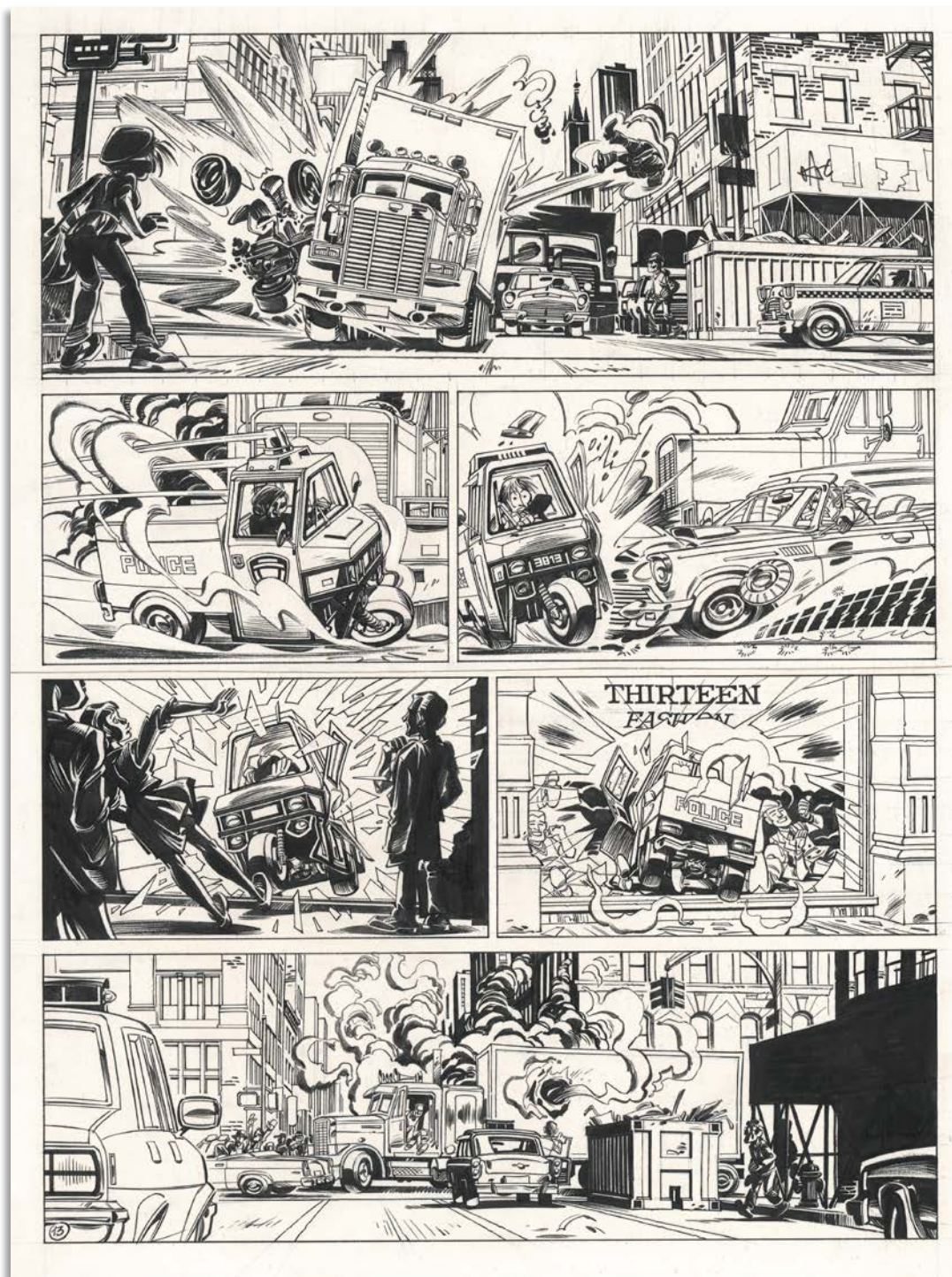
Défi à Ric Hochet (T.3),
Le Lombard 1965

Planche originale n°53, prépubliée dans
le *Journal de Tintin* en 1963. Signée.

Encre de Chine sur papier
31,8 × 40,9 cm (12,52 × 16,1 in.)

4 000 - 5 000 €

Dans cette troisième intrigue de *Ric Hochet*, nous sommes dans un thriller sophistiqué dont les hypothèses s'entremêlent sans que, pendant longtemps et jusqu'au dénouement, on ne devine qui est le coupable. Le dessin de Tibet est encore dans une veine très documentée, réaliste et ponctuée de masses de noir, soigneusement encrée, comme en témoigne le dessin de sa Porsche 356 SC cabriolet décapotable, qui n'est pas celle - la 911 - qu'on lui connaîtra dans les albums suivants.



70

70 . ◇

BRUNO GAZZOTTI

SODA

Dieu seul le sait (T.1), Dupuis 1999

Planche originale n°13, prépubliée dans le *Journal de Spirou* n°3163 du 25 novembre 1998. Encre de Chine sur papier 33 × 45 cm (13 × 17,72 in.)

4 000 - 5 000 €

71 . ◇

EDDY PAAPE

LES HISTOIRES VRAIES DE L'ONCLE PAUL

Requins d'acier (T.10), Dupuis 1954

Couverture originale. Ajout de papier dans la partie supérieure et sommaire rajouté sur la partie inférieure. Signée. Encre de Chine sur papier 25 × 34,7 cm (9,84 × 13,66 in.)

4 000 - 5 000 €

Les collectionneurs le savent : *Requins d'acier* est l'un des albums les plus rares de la collection des *Histoires vraies de l'oncle Paul* chez Dupuis, une série de récits didactiques de quatre pages. Le personnage de l'Oncle Paul est le portrait, réalisé par Eddy Paape, de l'ainé des éditeurs Dupuis, Paul, en charge de l'imprimerie. Bien que cette collection serve de banc d'essai à de jeunes auteurs qui feront bientôt parler d'eux (MiTacq, Jean Graton, Gérald Forton...), un dessinateur aguerri comme Paape y revient régulièrement jusqu'à réaliser cette couverture.



POUR LE TITRE VOIR AUTRES CONJECTURES

Cartonage

LES HISTOIRES VRAIES DE L'ONCLE PAUL

REQUINS D'ACIER



7 HISTOIRES PASSIONNANTES SUR LES

SOUS-MARINS

- **FULTON** INVENTE LE 1^{ER} SOUS-MARIN.
- **NOËL SOUS LA MER**
- **FEU, 1... 2... 3!...**
- **le TORPILLAGE du Lusitania**
- **LA FIN d'un PIRATE**
- **A L'ABORDAGE EN 44**
- **les HOMMES-GRENOUILLES**

Eddy.

EDITIONS DUFUIS

VICTOR HUBINON

BUCK DANNY

**Dans les griffes du Dragon noir (T.5),
Dupuis 1951**

Couverture originale, avec sa mise en couleur
aux encres de couleur au verso. Signée.

Encre de Chine sur papier
29 × 39,4 cm (11,42 × 15,51 in.)

30 000 - 35 000 €

Dans cette histoire, Jean-Michel Charlier envoie ses « Tigres volants » en Indochine française alors occupée par les Japonais. Buck Danny, Sonny Tuckson et Tao se sont fait parachuter au-dessus de la forêt siamoise afin de rejoindre Susan Holmes capturée par l'ennemi. L'ayant récupérée, ils doivent traverser à pied tout le Siam et le Laos pour rejoindre le Tonkin. Une aventure périlleuse ! Cette couverture, parfaitement composée avec son pont voûté qui structure l'image, met en scène nos héros sortant de nuit de leur sampan à Tia-Minh. L'influence du dessinateur américain Milton Caniff, la grande référence pour le noir et blanc de l'époque, est encore prégnante, mais le style de Victor Hubinon s'affirme déjà. Pour la première fois, dans cette rare couverture, il abandonne la couleur directe des premiers tomes pour un dessin au trait qui sera mis en couleurs par les chromistes de chez Dupuis. C'est à leur intention que le dessinateur a conçu les indications couleurs qui figurent au verso de la planche, afin d'être lues par transparence.

Leclerc



P. HUBINON.



MAYDAY!
MAYDAY!
MAYDAY!

E-B6 VA AU TAS À
4 MILES AU NORD-
EST DE BASTOGNE!
MOTEUR EN RIPEAU!

JE RÉPÈTE!
...

INUTILE,
E-B6!

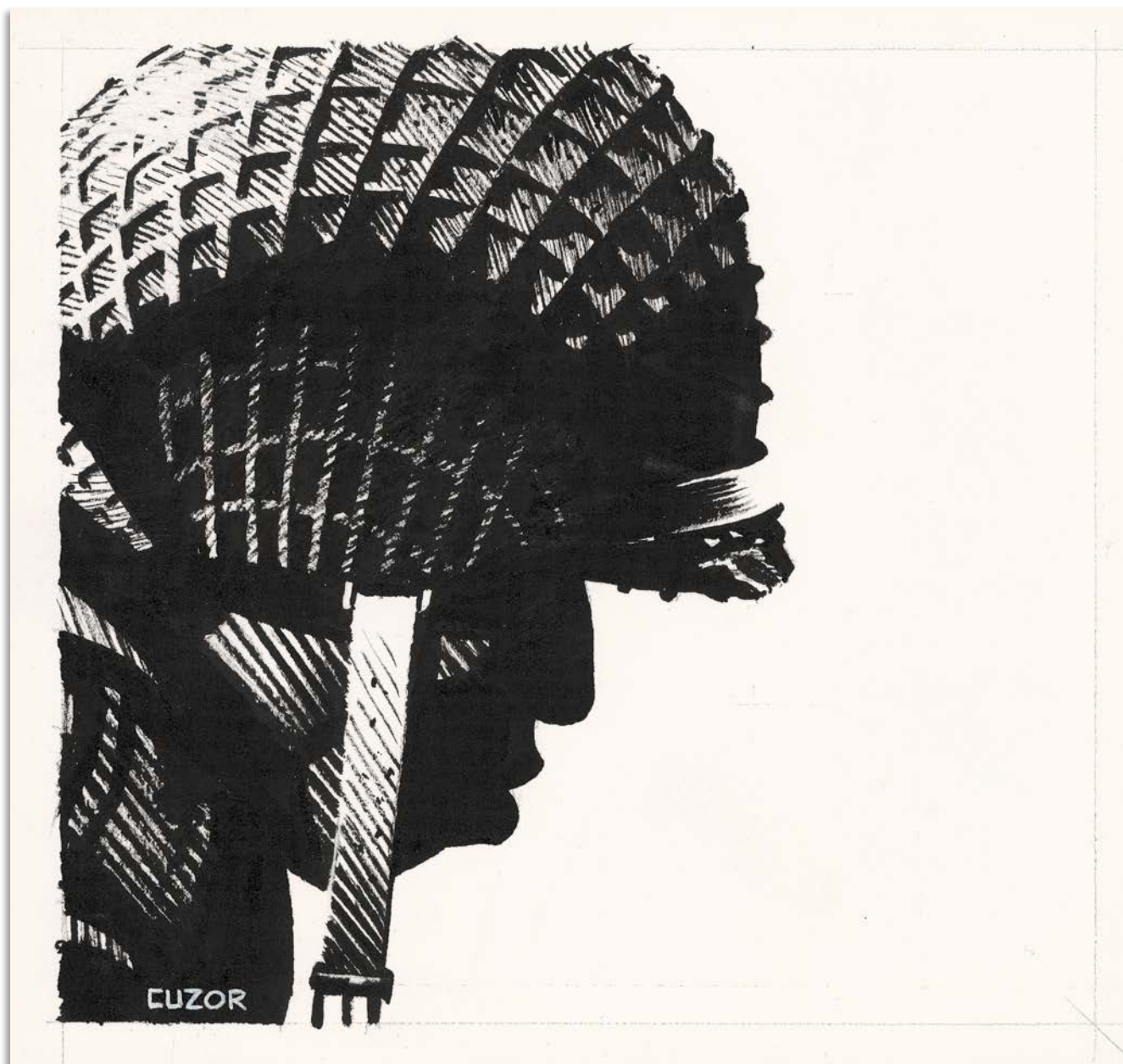
... JE VOUS
SUIS AUX
JUMELLES.



JE ME POSE DANS UN
COUPE-FELI ! JE SUIS
DERRIÈRE LES LIGNES
ALLEMANDES !...



95 NOELIDS ! JE VAIS
BEAUCOUP TROP VITE !



74

73 . ◇

PHILIPPE JARBINET

AIRBORNE 44
S'il faut survivre (T.5),
Casterman 2014

Planche originale n°10. Signée.
 Encre de Chine et aquarelle sur papier
 36 × 48 cm (14,17 × 18,9 in.)

3 000 - 4 000 €

74

STEVE CUZOR

CINQ BRANCHES DE COTON NOIR
Dupuis 2018

Couverture originale. Signée.
 Encre de Chine sur papier
 29,2 × 27,5 cm (11,5 × 10,83 in.)

3 000 - 4 000 €

Relecture de la Libération de l'Europe par les Américains et leurs alliés en 1944, au prisme d'une histoire de la condition des Afro-Américains des États-Unis, *Cinq Branches de coton noir* marque, outre un album remarquable signé par Yves Sente, un degré supplémentaire dans l'épanouissement du talent de Steve Cuzor, un maître du noir et blanc qui réalise ici pour la couverture un profil épuré mais plein d'intériorité. Son héros, dont le rôle a été déterminant dans la victoire, restera pourtant oublié de l'historiographie officielle.



75 . ◇

HERMANN

TRILOGIE (HERMANN)

6000 mètres (T.3), Gibraltar 1993

Couverture originale. Signée. Encre de chine et encre de couleur sur carton fort
25,4 × 36,2 cm (10 × 14,25 in.)

4 000 - 5 000 €

Belle couverture d'Hermann décrivant la chute libre du sergent Alan Magee éjecté de son bombardier B-17, qui vient d'être abattu par la DCA allemande au-dessus de Saint-Nazaire le 3 janvier 1943. Quelques 6000 mètres en chute libre, sans parachute, dont il réchappa vivant ! Cette courte histoire de 1966 publiée dans le *Journal Tintin* fit l'objet d'un recueil en 1992 pour lequel Hermann dessina cette couverture. Le dessinateur belge choisit un point de vue qu'il affectionne particulièrement, en contre-plongée, son personnage tombant droit sur le lecteur. Saisissant !



76 . ◇

HERMANN

JEREMIAH

Afromérica (T.7), Novedi 1982

Planche originale n°41.

Signée. Encre de Chine sur papier
47,5 × 36,5 cm (18,7 × 14,37 in.)

4 000 - 5 000 €

Dans cette planche, Hermann fait toute la démonstration de son immense talent de *storyteller*. Dès la première case, en contre-plongée, nos héros prennent conscience de la menace. Les guépards s'avancent, quasiment en reptation, leurs taches régulières se distinguant dans le fouillis de traits syncopés de la savane. Un plan au zénith s'attarde sur la physionomie particulière et majestueuse du félin. Enfin, en plan alterné avec leur poursuivant, les guépards arrivent sur leurs victimes, qui les attendent dans une focale « au ras des fesses » comme Hermann a l'habitude de les qualifier. Nos héros n'en mènent pas large... Magistral !



77 . ◇
HERMANN

COMANCHE
Les guerriers du désespoir (T.2)
Le Lombard 1973

Planche originale n°3, prépubliée dans le *Journal de Tintin* n°1180 du 10 juin 1971.

Signée. Encre de Chine sur papier 36,4 x 46,7 cm (14,33 x 18,39 in.)

7 000 - 8 000 €

La série *Comanche* constitue l'un des meilleurs westerns de l'École belge. Le scénario de Greg procède d'un classicisme solide où l'on voit poindre les évolutions du western de son temps (Peckinpah...) tout en restant ancré dans la grande période des westerns classiques de John Ford et Howard Hawks. Dans cette page, où le dessinateur opère dans une alternance de champs et de contre-champs, de plans larges et de plans rapprochés, Hermann montre déjà toute sa maîtrise de la narration. Si, dans ce deuxième album, encore sous la coupe de Greg, il n'ose pas le lyrisme et la fougue qu'on lui connaîtra bientôt, il se hisse déjà par un encrage somptueux, au niveau d'un Gir, la référence du genre. Il ne faudra pas longtemps avant qu'il ne rivalise avec le maître...



78 . ◇

HERMANN

COMANCHE

**Et le diable hurla de joie... (T.9),
Le Lombard 1981**

Planche originale n°33, prépubliée dans le
Journal de Tintin n°271 du 18 novembre 1980.

Encre de Chine sur papier
36,2 × 47,7 cm (14,25 × 18,78 in.)

4 000 - 5 000 €

Formidable planche de *Comanche*, la série western de Greg où le grand Hermann rivalise avec le *Blueberry* de Jean-Michel Charlier et Gir. Au départ d'un scénario assez convenu (des incendiaires terrorisent les ranchs de la région au profit d'un assureur...), mais aux dialogues brillants, Hermann multiplie les tours de force graphiques posant sa caméra, comme il le dit lui-même, « au ras des fesses », en légère contre-plongée. Son encre à l'époque est encore effectué à la plume, instrument qu'il abandonnera plus tard pour le Rotring. Une exécution magistrale où il se montre au sommet de son art.

—
GIR



BLUE B
BLUEBERRY!

suis prêt à vous livrer
Blueberry contre la moitié
des 10000 dollars de récompense
impossible de le faire moi-même
car je suis recherché pour ~~meurtre~~
meurtre si c'est OK. venez
seul à Bad Water Hole
pour tout régler
vous attendrai trois
jours... n'essayez pas de me
double, j'ai parié à tout

CE
CHIEN EST
DE
RETOUR!

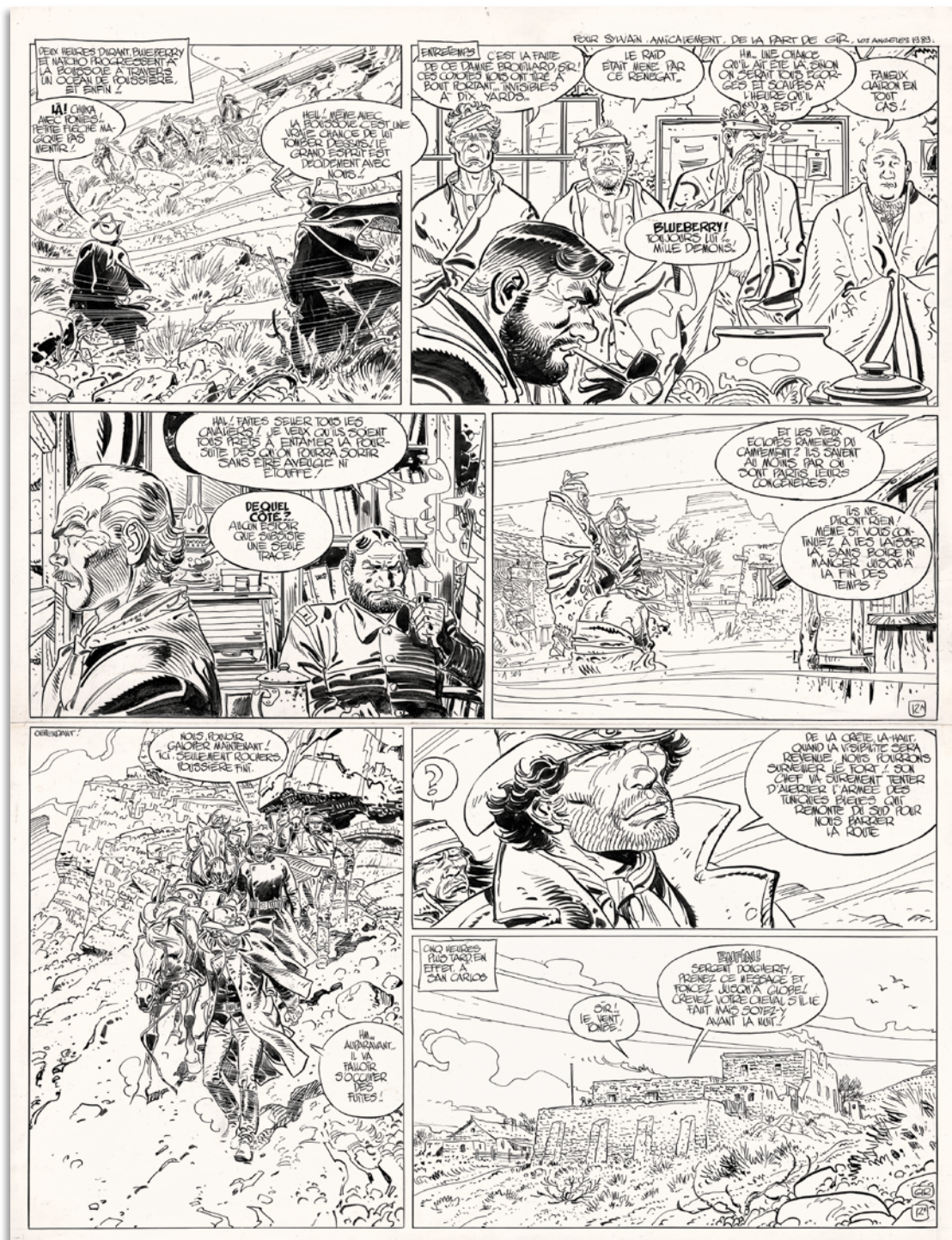
SA
CUPIDITÉ
EST EN-
CORE
PLUS
AVEUGLE
QUE SA
FERO-
CITÉ...



... ET IL
EST TOUJOURS
PERSUADE QUE J'AI
VOIE ET CACHE L'OR
DES CONFEDERES!!
JE LUI FAIS
CONFIANCE! IL
VIENDRA

PAR CONTRE, C'EST SUR QU'IL VA NOUS
UN COUP FOURRE, POUR GARDER TOUT
GUETTERONS SA SORTIE A TOUR DE
DU HAUT DES COWBONES DOMINANT
PENITENCIER





© Mœbius Production - Ed. Dargaud 2019

80 . ◇

JEAN GIRAUD

BLUEBERRY

La Tribu fantôme (T.20),

Hachette 1982

Planche originale n°12, prépubliée dans *L'Écho des Savanes* n°81 d'octobre 1981.

Signée. Encre de Chine sur papier 49,7 × 64,5 cm (19,57 × 25,39 in.)

13 000 - 15 000 €

La Tribu fantôme est le 3^e album du cycle de Blueberry fugitif, l'un des derniers scénarisés par Jean-Michel Charlier, dans lequel Blueberry prend fait et cause pour les Navajos. Cette superbe planche est typique du style du Giraud de cette époque, très libre, très à l'aise, parfois burlesque, quasiment « mœbiusien ». Mais cela reste du grand Gir dans la construction des atmosphères ! Il y fait virevolter les lignes de fuite, se jouant des focales, tout en caractérisant parfaitement ses personnages, des soldats revenus penauds aux profils fermés de leurs officiers. Le vent de la liberté souffle du côté de notre héros et de ses amis Navajos. Sans lire la moindre ligne, on comprend la situation. Du grand art.



© Mebius Production - Éd. Dargaud 2019

81 . ◇

JEAN GIRAUD

BLUEBERRY

Fort Navajo (T.1), Dargaud 1965

Planche originale n°29, prépubliée dans *Pilote* n°224 du 6 février 1964. Signée. Encre de Chine et rehauts de gouache blanche sur papier 32,5 x 39,4 cm (12,8 x 15,51 in.)

7 000 - 8 000 €

C'est une planche historique. Celle où l'on voit Blueberry arriver à Fort Navajo. Il nous est montré en entier, comme dans une planche documentaire, il donne son nom au titre de l'album. Gir suit à la lettre le scénario de Jean-Michel Charlier, d'où le côté un peu cérémonieux de la scène où les soldats restent au garde à vous pendant deux cases. Le dessin des personnages reste aussi très « jijéen ». C'est que le maître belge, qui a recommandé Giraud à Charlier, regarde encore par-dessus son épaule. Mais plus pour longtemps, car toute la virtuosité de Giraud est déjà présente dans ces somptueux paysages américains où la ligne de fuite court jusqu'à l'horizon. La gestion de ses noirs et blancs, de ses avant et arrière-plans, ses vues panoramiques en plongée qui fourmillent de détails, annoncent sans conteste le formidable talent à venir.

82 . ◇

JEAN GIRAUD

BLUEBERRY'S Stardom 1997

Illustration originale,
portrait de Blueberry. Signée.
Aquarelle et crayons de couleur sur papier
35,2 × 32,4 cm (13,86 × 12,76 in.)

7 000 - 8 000 €

83 . ⊕ ◇

JEAN GIRAUD

BLUEBERRY

Illustration originale, portrait de Blueberry.
Signée. Encre de Chine et aquarelle sur papier
24 × 31,9 cm (9,45 × 12,56 in.)

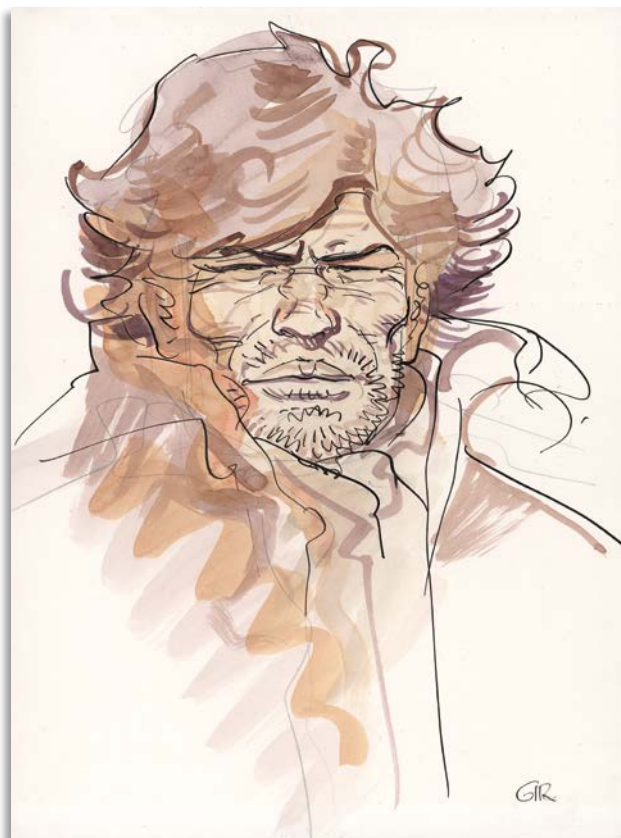
5 000 - 6 000 €

La différence entre Gir et Mœbius ?
Ce dessin le montre. Elle n'est ni dans la
liberté du trait, ni dans la virtuosité du geste.
Gir, c'est le Giraud dionysiaque, baroque, au
pinceau fulgurant, maître de ce que le critique
d'art Pierre Sterckx, nommait un « contrôle
du non-contrôle » ; chez Mœbius au contraire,
c'est un Giraud au trait aérien, éthéré, intuitif,
zen... Son dessin est le plus souvent exécuté
quasiment d'un seul geste dans une ligne
claire à la plume ou au Rotring™, apollinien,
selon la terminologie nietzschéenne. C'est
cette dualité qui fait de Giraud un artiste
unique en son genre.



82

© Mœbius Production - Ed. Dargaud 2019



83

© Mœbius Production - Ed. Dargaud 2019



© Mosbius Production - Éd. Dargaud 2019

84

84 . ◇

COLIN WILSON

LA JEUNESSE DE BLUEBERRY
Terreur sur le Kansas (T.5),
Novedi 1987

Planche originale n°15. Signée.
Encre de Chine sur papier
36,5 x 50 cm (14,37 x 19,69 in.)

1 500 - 2 000 €

85 . ◇

WILLIAM VANCE

MARSHAL BLUEBERRY
Sur ordre de Washington (T.1),
Alpen Publishers 1991

Planche originale n°25. Signée.
Encre de Chine sur papier
34 x 44,5 cm (13,38 x 17,51 in.)

2 000 - 3 000 €

85



© Mosbius Production - Éd. Dargaud 2019

62



© Mœbius Production - Éd. Dargaud 2019

86 . □ ◇

MICHEL BLANC-DUMONT

LA JEUNESSE DE BLUEBERRY
La Solution Pinkerton (T.10),
Dargaud 1998

Couverture originale. Signée.
 Encre de Chine et encre de couleur sur papier
 29 × 37 cm (11,42 × 14,57 in.)

5 000 - 7 000 €

Succédant à Colin Wilson, Michel Blanc-Dumont reprend, en 1997, *La Jeunesse de Blueberry* à la demande de Jean Giraud lui-même, sur un scénario de François Corteggiani. Le fabuleux dessinateur de *Jonathan Cartland* qui avait, avec Laurence Harlé, revivifié la bande dessinée de western dans les années 1970, relève le gant avec brio. Dans cette couverture, magnifiquement composée, on peut mesurer tout le savoir-faire du dessinateur qui, en cavalier émérite, décrit parfaitement Blueberry en contre-plongée, menant à brides abattues la charge nordiste. Ce faisant, il se montre digne d'une longue lignée d'illustrateurs mythiques du western, de Frederic Remington à Charles Marion Russel.



87 . □

RALPH MEYER

UNDERTAKER

**L'Ombre d'Hippocrate (T.4),
Dargaud 2018**

Couverture originale pour l'édition de luxe.
Signée. Acrylique sur papier
45 × 54 cm (17,72 × 21,26 in.)

12 000 - 15 000 €

« *Et l'enfer les suivait* » nous dit l'Apocalypse. Ici, il est partout.

Une évidence devant cette couverture magistrale qui reprend à elle seule le chemin de croix que va traverser Jonas Crow dans sa poursuite du terrible Jeronimus Quint. Ogres et couleur de feu, ce sont bien des flammes qu'évoquent les teintes de cette illustration. Ligne d'horizon oblique, arbres en contorsions inquiétantes, hérissés non de branches mais de pointes, tous les éléments de l'univers semblent s'être alliés pour faire chuter les deux héros. Et pourtant... Lin et Jonas Crow traversent le décor – le transpercent presque – sans le moindre doute. Ils n'ont besoin que d'une main pour tenir les rênes de leurs destriers lancés à vive allure. Élégance de la gestuelle, bel équilibre du bras libre, foulée souple des chevaux, tout dans le dessin reflète la puissance des héros. Le petit décalage du regard du cheval de Lin suggère même un réflexe naturaliste, accentuant encore l'insensibilité de l'héroïne à la peur. La bravoure en enfer résumée en une peinture totalement épique et iconique de la série. **Xavier Dorison**





88 . □

RALPH MEYER

UNDERTAKER

Jonas face à l'orage, illustration originale réalisée pour l'affiche de l'exposition rétrospective à l'Institut Saint-Luc de Liège en 2018. Signée. Encre de Chine sur papier 45 × 54 cm (17,72 × 21,26 in.)

5 000 - 7 000 €

Undertaker est une série « western » dans un contexte réaliste, qui dégage pourtant une impression d'étrangeté, voire de fantastique, tout à fait spécifique. Cette illustration de Meyer en est l'incarnation parfaite. Le dessin du cheval tout comme son encrage sont la preuve du talent de dessinateur réaliste de l'auteur et de sa capacité à rivaliser avec les grands maîtres du dessin. On pourrait en dire tout autant des drapés des vêtements de Jonas Crow ou encore de sa position. Mais la force de cette image ne s'arrête pas à la solidité du dessin ou à l'impressionnante maîtrise du geste dans l'encrage : l'*Undertaker*, au cœur de cette perspective

tournante – « tourbillonnante » devrait-on dire – est le lien entre deux espaces qui défient les lois naturelles. En haut, à gauche, sortis de nuages que n'auraient pas reniés Tiepolo, un ciel quasi-divin dont la source n'est autre que Jonas Crow, suivi d'une masse sombre et écrasante, qui domine un désert – un « enfer » – aussi aride qu'immense. Lutte du bien contre le mal ? Les contorsions de l'arbre mort – à gauche de l'*Undertaker* – si proches de celles d'un serpent, viennent nous confirmer que nous sommes bien ici dans le cœur de cette série, entre western... et tragédie biblique. **Xavier Dorison**



90 . □ ◇

ANTONIO HERNANDEZ PALACIOS

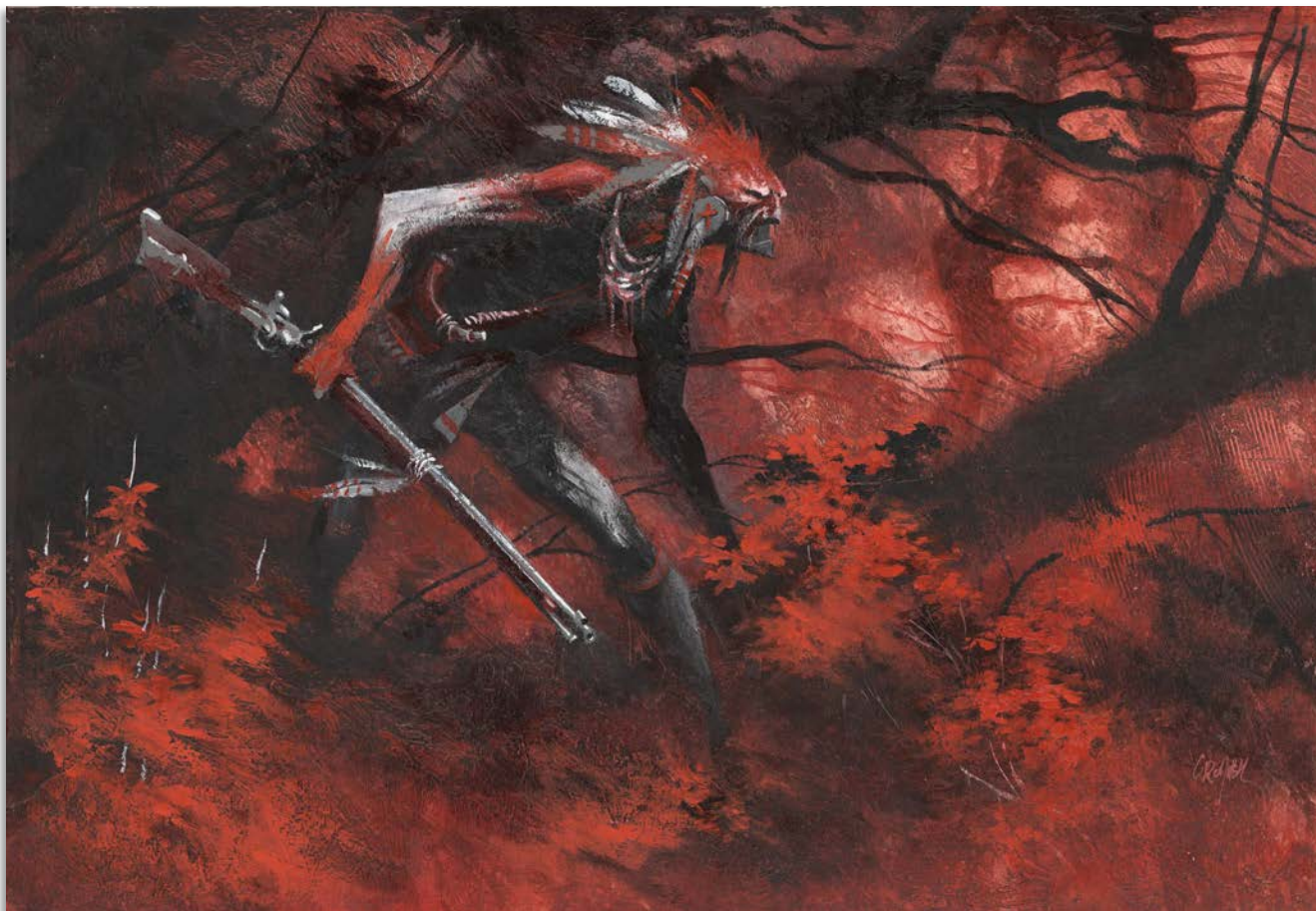
MAC COY

L'Outlaw (T.12), Dargaud 1984

Couverture originale. Signée
Encre de Chine et encre de couleur sur papier
32 x 41 cm (12,6 x 16,14 in.)

4 000 - 5 000 €

Antonio Hernández Palacios est en quelque sorte le Sergio Leone de la bande dessinée de western : par son rythme, sa couleur, son sens du détail baroque héritier du réalisme espagnol, son focus sur les personnages aux trognes patibulaires... Tous ces éléments ont fait de Mac Coy, une création de Jean-Pierre Gourmelin pour le mensuel *Lucky Luke* puis pour *Pilote*, une des bandes dessinées de western les plus marquantes de la fin des années 1970 et du début des années 1980.



91

91 . 🌐 ◇

CROMWELL

LE DERNIER DES MOHICANS

Illustration originale réalisée pour l'exposition à la galerie Daniel Maghen en 2010. Signée.
Acrylique sur papier
51 × 35,6 cm (20,08 × 14,02 in.)

2 500 - 3 000 €

Cette puissante composition de Cromwell est tirée de son interprétation du grand roman de Fenimore Cooper publiée en volume chez Soleil. Une bande dessinée picturale dans tous les sens du terme puisque chacune de ses images est un véritable tableau. Cette course épique d'un guerrier huron au travers d'une forêt oppressante au rouge incandescent symbolise parfaitement le climat du roman initial, longue rêverie sur un peuple qui, inéluctablement, est en train de disparaître.

92 . 🌐 ◇

CROMWELL

LE DERNIER DES MOHICANS Soleil 2010

Illustration originale. Signée.
Acrylique sur papier
26,6 × 35,4 cm (10,47 × 13,94 in.)

1 000 - 1 500 €

92



ENRICO MARINI**L'ÉTOILE DU DÉSERT (T.2),
Dargaud 1996**

Planche originale n°19, mise en couleur semi-directe avec sa première étape en noir et blanc. Signée. Encre de Chine et encre de couleur sur papier
29,6 × 41,9 cm (11,65 × 16,5 in.)
Première étape en noir et blanc :
32 × 43,1cm (12,59 × 16,96 in.)

4 000 - 5 000 €

Dans cette remarquable planche d'Enrico Marini, issue d'une excellente série écrite par Desberg – reprise depuis par Labiano –, toutes les qualités du dessinateur sont réunies. On y retrouve un découpage inventif, qui met parfaitement en valeur les personnages et les dialogues jusque dans les silences, un usage tamisé de la lumière qui apporte davantage de profondeur à la lourde palette de couleurs chaudes et cette capacité, en quelques cases, par un simple jeu de regards, de poser la situation, de mettre les personnages sous tension. L'album avait été salué à l'époque par Jean-Pierre Dionnet, le fondateur de *Métal Hurlant*, comme l'un des meilleurs westerns contemporains.

94 . ◇

ENRICO MARINI**LE SCORPION
La Croix de pierre (T.3),
Dargaud 2002**

Planche originale n°23.
Encre de couleur et encre de Chine sur papier
33,1 × 44,7 cm (13,03 × 17,6 in.)

5 000 - 6 000 €

Dans cette séquence, le Scorpion s'emploie à empêcher la marche attendue du cardinal Trebaldi vers le trône de Saint-Pierre. Le rouge joue ici un rôle symbolique essentiel : c'est d'abord la couleur de la pourpre cardinalice ; c'est aussi celle du sang, les cadavres s'accumulant sur les pas du prélat. L'ensemble de la planche est quasiment monochrome, si ce n'est le pourpoint blanc du cardinal, bientôt éclaboussé de sang. On admire en particulier la progression verticale, dans cette planche, qui vient compléter la lecture horizontale, naturelle de la page. L'auteur jouant admirablement de la relation entre la perception globale de l'ensemble des cases et le décodage qu'impose le système narratif de ses différentes parties. À noter : la 3^e case a inspiré la couverture de l'album. Remarquable !



93



94



95. □

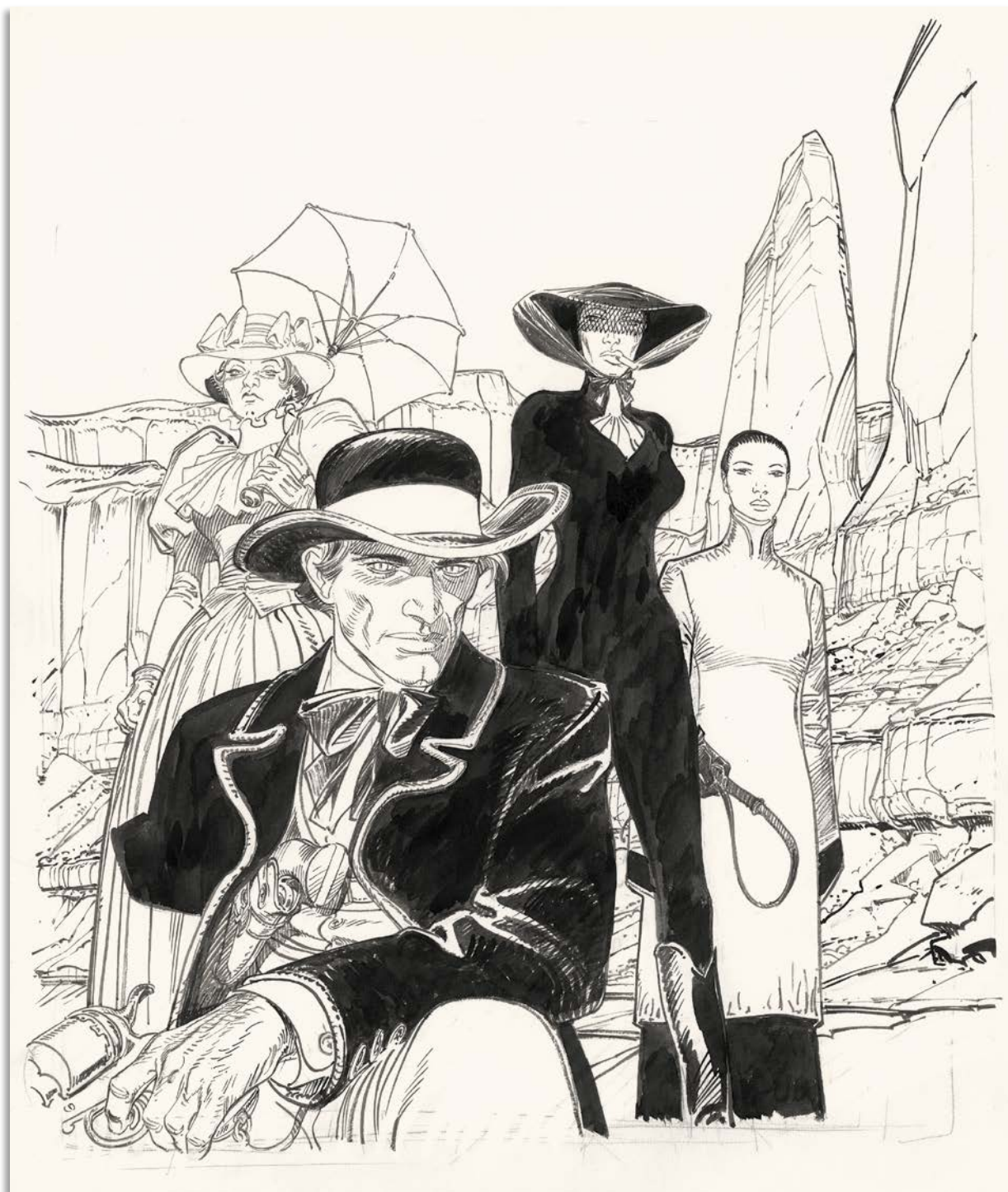
PAUL SALOMONE
L'HOMME QUI N'AIMAIT PAS
LES ARMES À FEU
Bruno Graff

Couverture originale pour le tirage de luxe de l'intégrale à paraître. Signée.

Aquarelle et encre de couleur sur papier
 45,7 × 56,7 cm (17,99 × 22,32 in.)

6 000 - 7 000 €

La série de Wilfried Lupano et de Paul Salomone, *L'Homme qui n'aimait pas les armes à feu*, est l'une des meilleures réalisations de western de ces dernières années. Avec l'humour décalé dont il a le secret, Lupano déconstruit les clichés et le récit national un peu trop idyllique du western. Même si nos auteurs ont en mémoire les références déjà très modernes de *Blueberry* et *Jonathan Cartland*, ils confèrent à cette série une ironie distanciée et même mordante proprement nouvelle. L'héroïne, somptueuse et en robe d'apparat dont la couleur bleue tranche sur l'ocre du paysage, darde le lecteur de son regard narquois. Dans ce western-là, les femmes ont pris le pouvoir ! Grâce à la magie de l'aquarelle, l'artiste arrive merveilleusement à rendre flou l'arrière-plan, pour évoquer la chaleur suffocante, source d'accablement et de mirages.



96 . ◇

FRANÇOIS BOUCQ

BOUNCER

**La Proie des Louves (T.5),
Les Humanoïdes Associés 2006**

Couverture originale.

Encre de Chine sur papier
46 × 54,2 cm (18,11 × 21,34 in.)

6 000 - 8 000 €

Comme toujours avec Boucq, la composition de la couverture est rigoureusement et minutieusement élaborée. Derrière Bouncer, nous trouvons les principaux protagonistes de l'album qui posent dans cette scène comme dans une photo de famille. L'image est structurée par une forte oblique qui part du coin supérieur droit de l'image et s'achève en bas à gauche et qui s'appuie sur une succession en escalier de personnages en noir. Avec ses arrière-plans encrés plus légèrement, une profondeur s'installe, tandis que Boucq triche légèrement en décalant Bouncer du reste de la scène. Magie de l'illusion...

97 . □ ◇

JIJÉ

JERRY SPRING

Le Ranch de la malchance (T.7),
Dupuis 1959

Planche originale n°18 de l'histoire
Enquête à San Juan, prépubliée dans
le Journal de Spirou n°989 du 28 mars 1957.
Encre de Chine sur papier
33,2 × 41,8 cm (13,07 × 16,46 in.)

1 500 - 2 000 €



97

98 . □ ◇

JIJÉ

JERRY SPRING

Yucca Ranch (T.2),
Dupuis 1955

Planche originale n°6, prépubliée dans
le Journal de Spirou n°851 du 5 août 1954.
Signée. Encre de Chine sur papier
33,5 × 49,5 cm (13,19 × 19,49 in.)

1 000 - 1 500 €



98



99 . ◉ ◊

DERIB

YAKARI

**Yakari et l'Ours fantôme (T.24),
Casterman 1998**

Couverture originale. Signée.

Encre de Chine sur papier

33,8 × 43,3 cm (13,31 × 17,05 in.)

7 000 - 8 000 €

Avant même Cosey et Zep, Derib est le premier Suisse à faire mentir l'expression « bande dessinée franco-belge ». Son écolage dans le plat pays aux côtés de Peyo et de Greg lui a fait comprendre ce qu'était l'essence d'une grande bande dessinée classique : la clarté, l'authenticité et surtout la sincérité. Celui qui, enfant, jouait aux indiens plutôt qu'aux cow-boys, qui sait monter les chevaux autant qu'il sait les dessiner, vit dans les montagnes au milieu de la nature, comme le personnage Yakari qu'il a créé avec son ami Job en 1969 et dont un film live devrait sortir en salle en 2020. On ne sait pas s'il parle aux animaux mais il sait parler au photgraveur, lui demandant de ne pas imprimer le titre « sur le gris », c'est-à-dire sur le bleu de coloriage.

100 . ◇

DERIB

YAKARI

Yakari chez les castors (T.3),
Casterman 1977

Planche originale originale n°5.
Encre de Chine sur papier
36,2 × 51 cm (14,25 × 20,8 in.)

3 000 - 4 000 €

101 . ◇

LUCIEN DE GIETER

PAPYRUS

L'Enfant hiéroglyphe (T.15),
Dupuis 1992

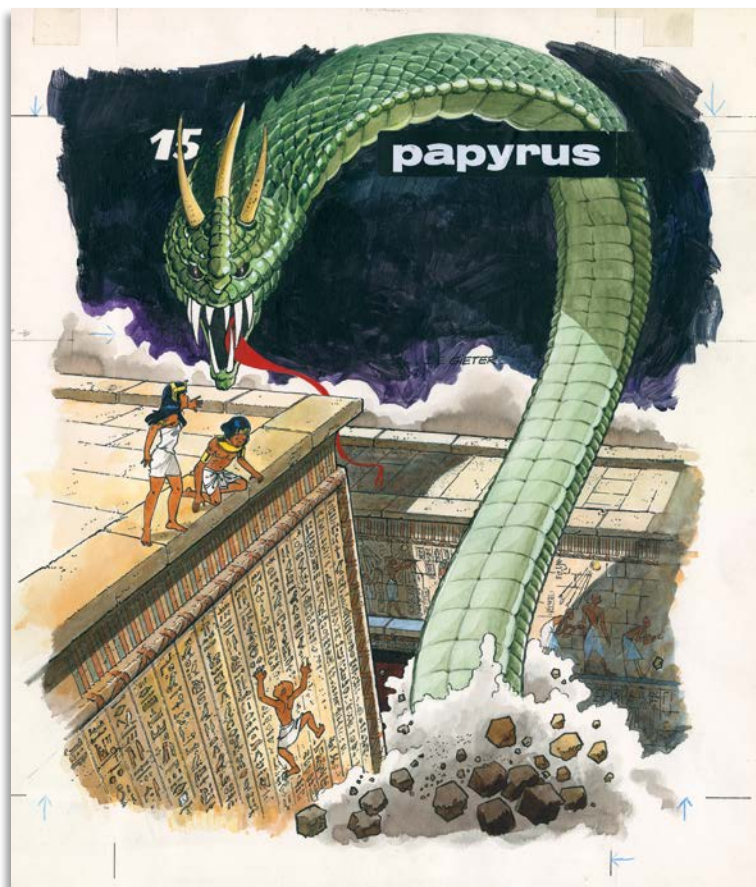
Couverture originale. Signée.
Aquarelle, gouache et encre de Chine
sur papier
34 × 40 cm (13,39 × 15,75 in.)

3 000 - 4 000 €

Lorsque Lucien De Gieter crée *Papyrus* pour le *Journal de Spirou* en 1974, il n'existait pas de bande dessinée racontant la vie quotidienne dans l'Égypte antique. Admirateur d'Edgar P. Jacobs et du *Secret de la Grande Pyramide*, le dessinateur belge s'attela à cette tâche avec brio dans un style humoristique proche de celui de Peyo dont il fut le collaborateur. La qualité de sa documentation qui s'appuie sur l'incroyable richesse de la mythologie égyptienne a notamment contribué au succès de cette BD franco-belge – elle sera adaptée à l'écran pour deux saisons de dessins animés à la fin des années 1990. La preuve dans cette composition en « s » mettant en scène la vipère à cornes à l'origine de la graphie hiéroglyphique « f », une consonne sifflante comme la venimeuse bestiole.

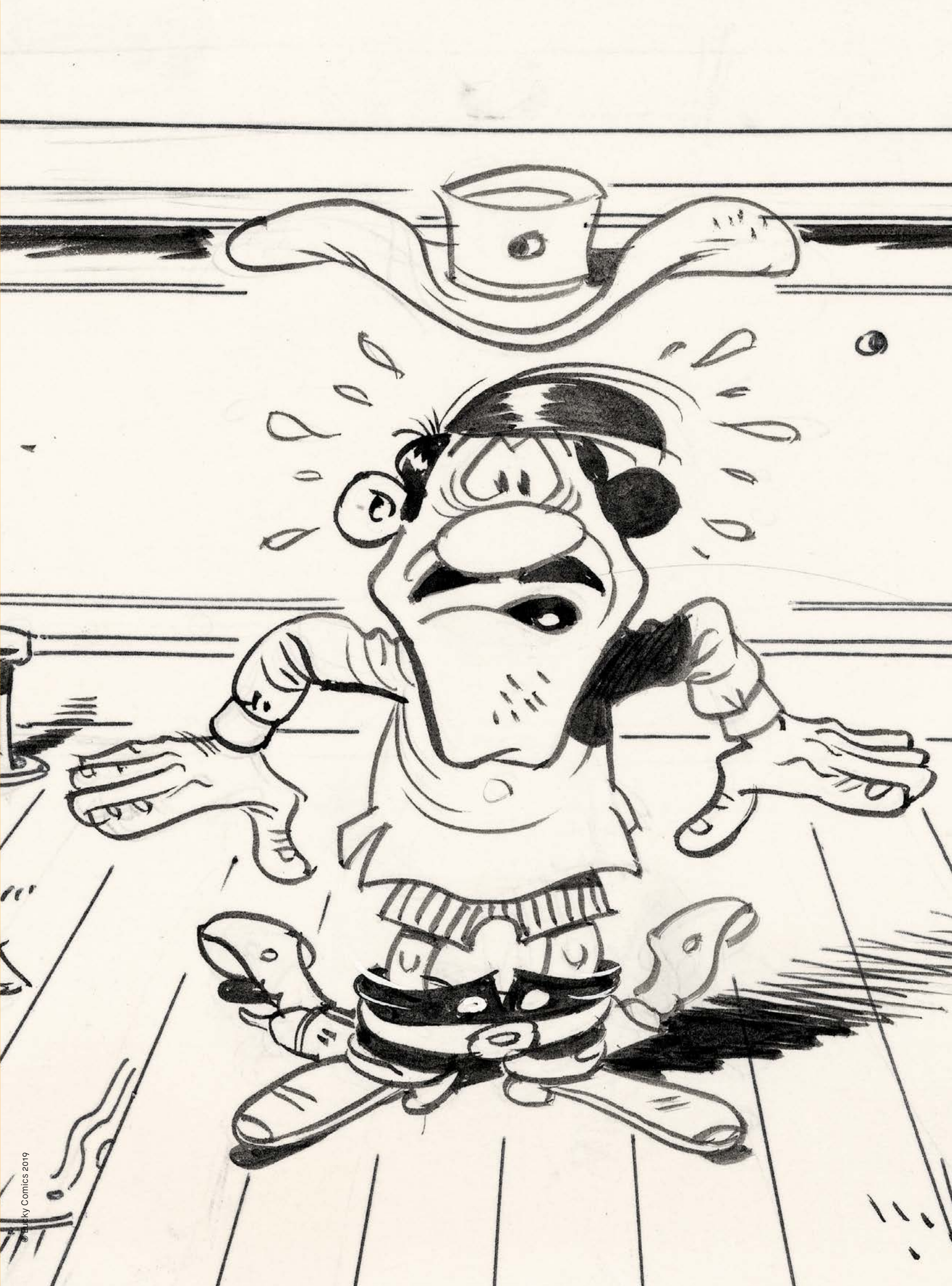


100



101

now.





© Lucky Comics 2019

102 . □ ◇

MORRIS

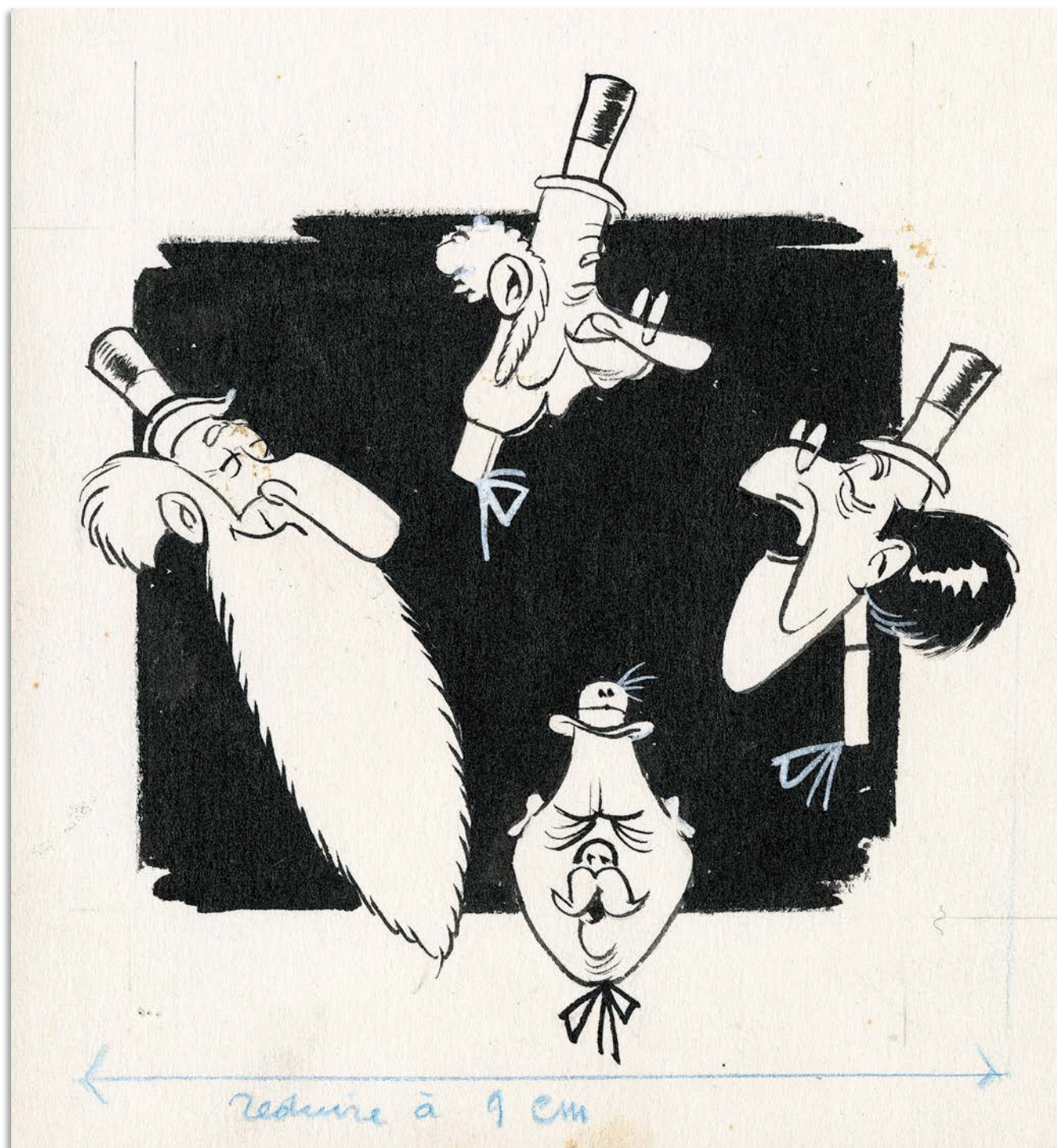
LUCKY LUKE

L'Escorte (T.28), Dupuis 1966

Illustration originale, réalisée pour la page de titre de l'album avec ses indications de couleur à l'aquarelle au verso. Encre de Chine et rehauts de gouache blanche sur papier 13,2 × 17,4 cm (5,2 × 6,85 in.)

5 000 - 7 000 €

D'une exceptionnelle rareté, les dessins de Morris ont introduit dans l'hebdomadaire *Spirou* une modernité certaine. Son trait, inspiré par les *cartoonists* du *New Yorker* mais aussi par le dessinateur américain Virgil Partch, allie une parfaite lisibilité – Morris admirait Hergé par-dessus tout – à un effet « cartoon » d'une grande efficacité. Avec l'aide de René Goscinny, scénariste de cet épisode mettant en scène pour la deuxième fois l'insupportable Billy The Kid, Morris fait de Lucky Luke l'une des icônes absolues de la bande dessinée franco-belge.



© Lucky Comics 2019

103 . □ ◇

MORRIS

LUCKY LUKE

Les Collines noires (T.21),
Dupuis 1963

Illustration originale, réalisée pour la page de titre de l'album avec ses indications de couleur à l'aquarelle au verso. Encre de Chine et rehauts de gouache blanche sur papier 14,9 × 18 cm (5,87 × 7,09 in.)

5 000 - 7 000 €

Formidable et rarissime portrait des quatre « Dalton de la science » que Lucky Luke doit accompagner dans *Les Collines noires* : le biologiste Simeon Gurgle, le géologue-professeur Doublelap, le géomètre Darryl Bundlofjoy et l'anthropologue Gustav Frankenbaum, quatre savants inspirés de l'expédition Lewis & Clarke (1804-1806). Morris les caractérise parfaitement traduisant en dessin toute la drôlerie du scénario de Goscinny. On a beaucoup glosé sur les couleurs de Morris. En réalité, ce n'est pas lui qui les faisait, mais les chromistes des imprimeries Dupuis. Il était tellement soucieux de leur rendu que le dessinateur invitait à déjeuner les meilleurs d'entre eux. Mais hélas, à l'arrivée, cela donnait le plus souvent n'importe quoi. D'où la mise au point d'une gamme chromatique simple à exécuter, avec un aplat rouge sans modelé pour un incendie par exemple. « *Print The Legend !* » disait John Ford.

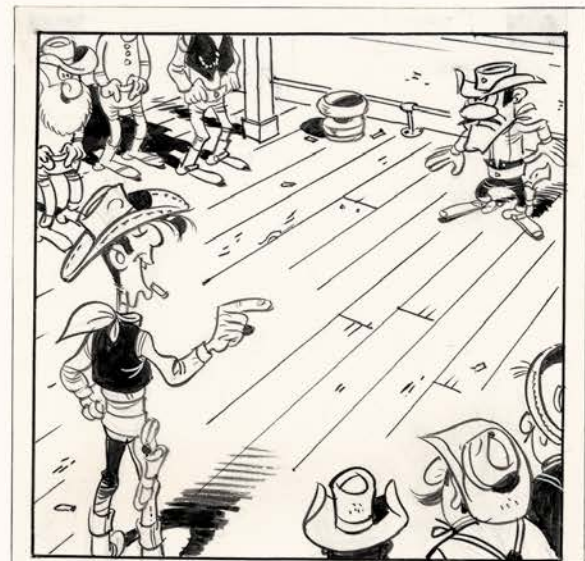
MORRIS

LUCKY LUKE

Série de 9 illustrations, présentées en planche originale, réalisées lors d'une campagne de publicité en 1971 pour les gaufrettes chocolatées Cha Cha. Encre de Chine sur papier 42 x 42 cm (16,54 x 16,54 in.)

35 000 - 40 000 €

Les dessins de Morris sont rares. Le dessinateur belge – créateur du terme « Musée de la bande dessinée » dans une rubrique qu'il inaugura avec le collectionneur Pierre Vankeer dans *Spirou* en 1964 – avait sans doute pressenti la valeur que ses œuvres prendraient un jour. Cette suite de vignettes, primes glissées dans les emballages des chocolats de la firme Cha-Cha, sont de sa main. Elles évoquent l'album *Hors-la-loi*, où les Dalton apparaissent pour la première fois avant qu'ils ne soient remplacés par leurs cousins par René Goscinny. Cette série d'images représente les principaux personnages de *Lucky Luke* et quelques-unes de ses scènes iconiques. On admirera l'élégance de son trait influencé par les grands dessinateurs du *New-Yorker* et surtout son sens aigu de la gestion des focales qui s'allongent et changent d'angle selon les circonstances. Du grand art. Le texte en flamand (né à Courtrai en Belgique, Morris est parfaitement bilingue) figurant sur l'affiche apposée par Lucky Luke signifie : « *On demande un assistant* ». **Didier Pasamonik**



Haut les mains, l'adjoint! Et retourne-toi doucement...
Handen omhoog, adjunkt! En keer je om... zachtjes aan...



Parfait! Maintenant va dire à Lucky Luke que je l'attends au saloon pour lui régler son compte pendant que mes frères attaqueront la banque!
Uitstekend! En nu ga jij Lucky Luke even vertellen dat ik op hem wacht in de saloon. We zullen de rekening dan vereffenen! Intussen kunnen mijn broers even de bank kraken...

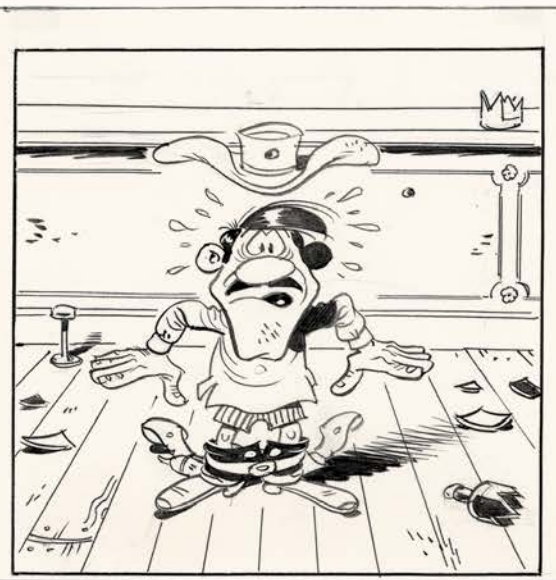
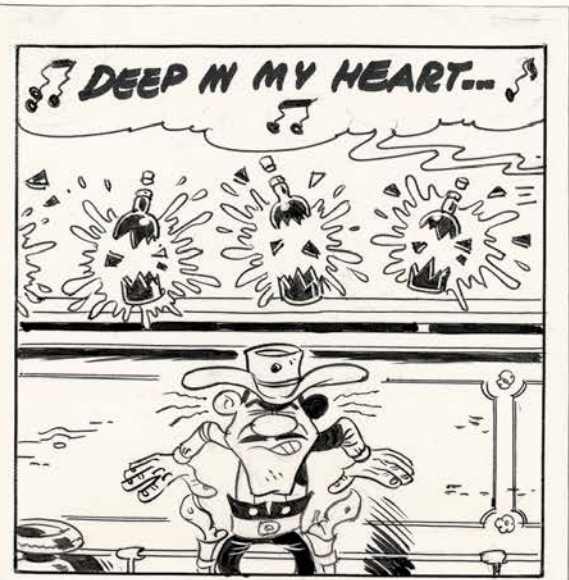


5



... et de la bonne colle de poisson...
... met die lekkere vislijm

7



105 . ◇

MATTHIEU BONHOMME

LUCKY LUKE (VU PAR...)

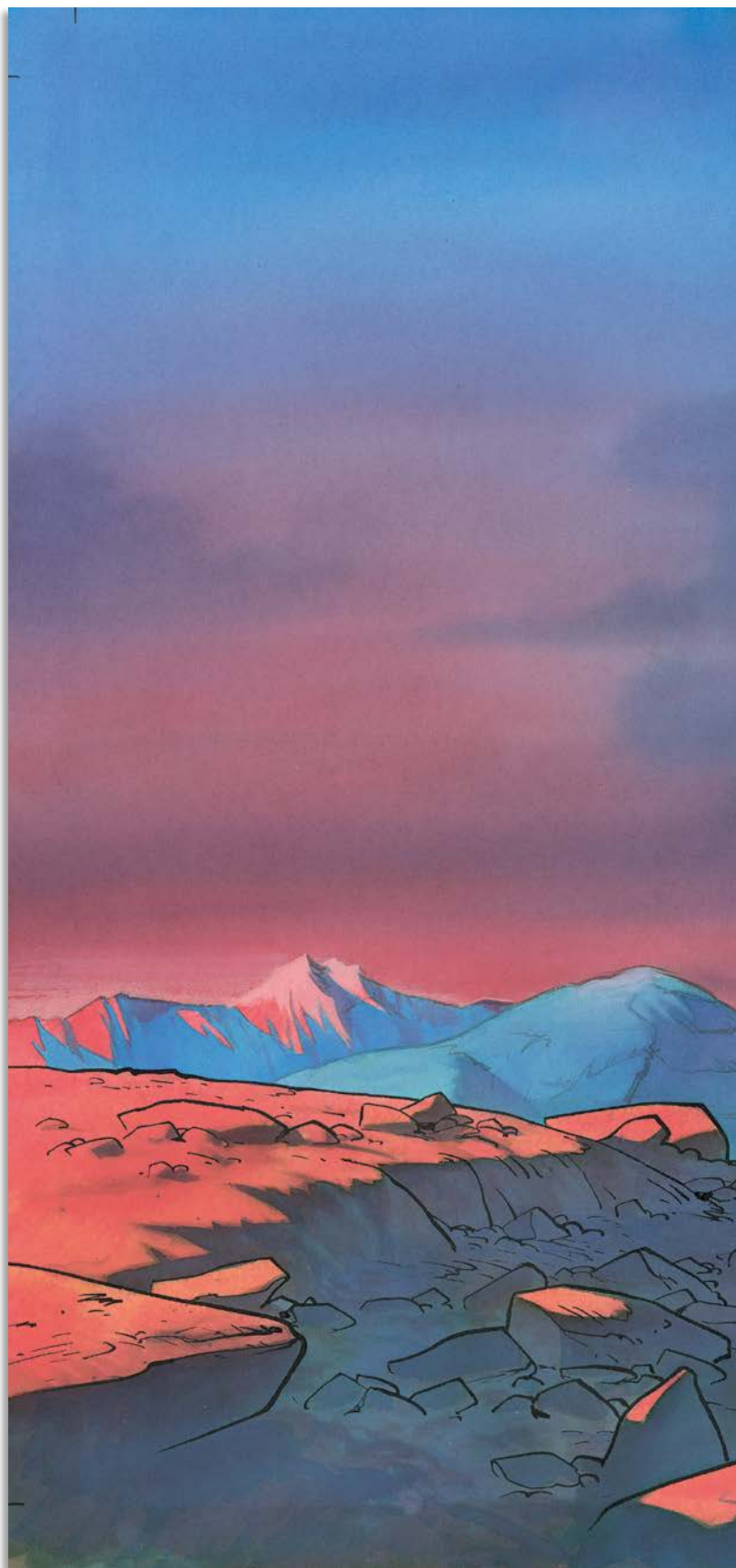
**L'Homme qui tua Lucky Luke (T.1),
Lucky Comics**

Illustration originale réalisée en 2016. Signée.

Encre de Chine, encre de couleur et gouache blanche sur papier
58,7 × 43,3 cm (23,11 × 17,05 in.)

6 000 - 8 000 €

Nul ne contestera que le « Lucky Luke vu par... » de Matthieu Bonhomme a été une véritable réussite. Ce dessin qui a fait l'affiche de la première grande exposition Lucky Luke à la Galerie Daniel Maghen en juin 2016 offre un point de vue inédit. Alors qu'habituellement, en fin de volume, on voit le cow-boy de dos, en contre-jour, progressant vers le soleil couchant, on le voit ici de face, ce qui permet de découvrir un joli chatoiement de teintes rouges-orangées qui descend vers la masse bleutée des montagnes, détachant le héros de l'ensemble du décor. Le souffle épique de l'Ouest sauvage et l'humour décalé du cow-boy solitaire s'allient ici dans un cocktail singulier et inédit.





© Lucky Comics 2019

HUGO
RAT

... EN SOMME, C'EST UNE
AFFAIRE D'ESPIONNAGE ...
AVEC LE FRONT À QUELQUES
KILOMÈTRES D'ICI, CE N'EST
PAS SURPRENANT.

HMMMMH !



"OÛL DE FÉE" JE DOIS PRE
MES AFFAIRES À MALAMO
ET ÊTRE DE RETOUR À LA P
SAINT-MARC À SEPT HEUR
TU Y ARRIVER.

JE SUIS
LE PREMIER
RAMEUR DE
VENISE, J'Y SERAI
CERTAINEMENT MAIS
J'ESPÈRE NE PLUS
AVOIR DE CLIENT COMME
TOI. JE DEVRAI ME
REPOSER PENDANT UNE
SEMAINE.



ET OUI, VENEXIANA STEVENSON,
C'EST UNE BELLE FEMME. TU LA
RETROUVERAS ENCORE SUR TON
CHEMIN ... TU ES SÛR DE VOULOIR
PARTIR CE SOIR ?

OUI, SORRENTINO, CETTE VILLE EST
TRÈS BELLE ET JE FINIRAI PAR ME
LAISSER PRENDRE PAR SON
ENCHANTEMENT, JE DEVIENDRAIS
PARESSEUX ...



← 25 TAP

59 3/4 ex

... EN SOMME, C'EST UNE AFFAIRE D'ESPIONNAGE ... AVEC LE FRONT À QUELQUES KILOMÈTRES D'ICI, CE N'EST PAS SURPRENANT.

HMMM!



"OËIL DE FÉE" JE DOIS PRENDRE MES AFFAIRES À MALAMOCCO ET ÊTRE DE RETOUR À LA PLACE SAINT-MARC À SEPT HEURES. TU Y ARRIVERAS ?

JE SUIS LE PREMIER RAMEUR DE VENISE, J'Y SERAI CERTAINEMENT MAIS J'ESPÈRE NE PLUS AVOIR DE CLIENT COMME TOI. JE DEVRAI ME REPOSER PENDANT UNE SEMAINE.



CE SOIR-

ET AINSI DE RITTER ET VENEXIANA SE SERAIEN ENFUIS AVEC INDICATIONS RETROUVER ANTIQUES MINES D'OR DES INCAS. MAIS TON ARRIVÉE LEUR A CAUSÉ DES ENNUIS.

ET OUI, VENEXIANA STEVENSON, C'EST UNE BELLE FEMME. TU LA RETROUVERAS ENCORE SUR TON CHEMIN ... TU ES SÛR DE VOULOIR PARTIR CE SOIR ?

OUI, SORRENTINO, CETTE VILLE EST TRÈS BELLE ET JE FINIRAI PAR ME LAISSER PRENDRE PAR SON ENCHANTEMENT, JE DEVIENDRAIS PARESSEUX ...



VENISE SER



1373-19

HUGO PRATT**CORTO MALTESE****L'Ange à la fenêtre d'Orient,
Casterman 1975**

Planche originale n°19b (deux derniers strips de la planche n°19)
prépubliée dans *Pif Gadget* n°135 du 20 septembre 1971. Le lettrage a
été fait sur un support différent et a été ajouté sur la planche.

Rustine en dernière case. Encre de Chine sur papier
36 × 24,5 cm (14,17 × 9,65 in.)

20 000 - 22 000 €

Formidable original de *Corto Maltese*, publiée pour la première fois dans *Pif Gadget* en 1971 (d'où son lettrage en français). L'histoire raconte le retour de Corto Maltese à Venise au terme de ses aventures en Amérique du Sud alors que la Première Guerre mondiale vient d'éclater. L'Italie s'est rangée du côté des Alliés contre les forces des empires centraux. Dès lors, Venise est menacée par l'Autriche-Hongrie. Mais notre aventurier ne s'intéresse pas à cette folie. Il a jeté son dévolu sur les Cités d'or de Cibola, le mythique Eldorado dont de mystérieux moines détiennent le secret. Un « ange » est également sur ces traces... Dans cette magnifique séquence finale, toute empreinte de la poésie de Corto Maltese, on peut admirer le joyau de Venise, la Place Saint-Marc. La ville des Doges est perçue comme un piège par Corto : « *Cette ville est très belle et je finirais par me laisser prendre par son enchantement...* » Pour les lecteurs, c'est déjà fait.

Didier Pasamonik





© Cong S.A. 2019

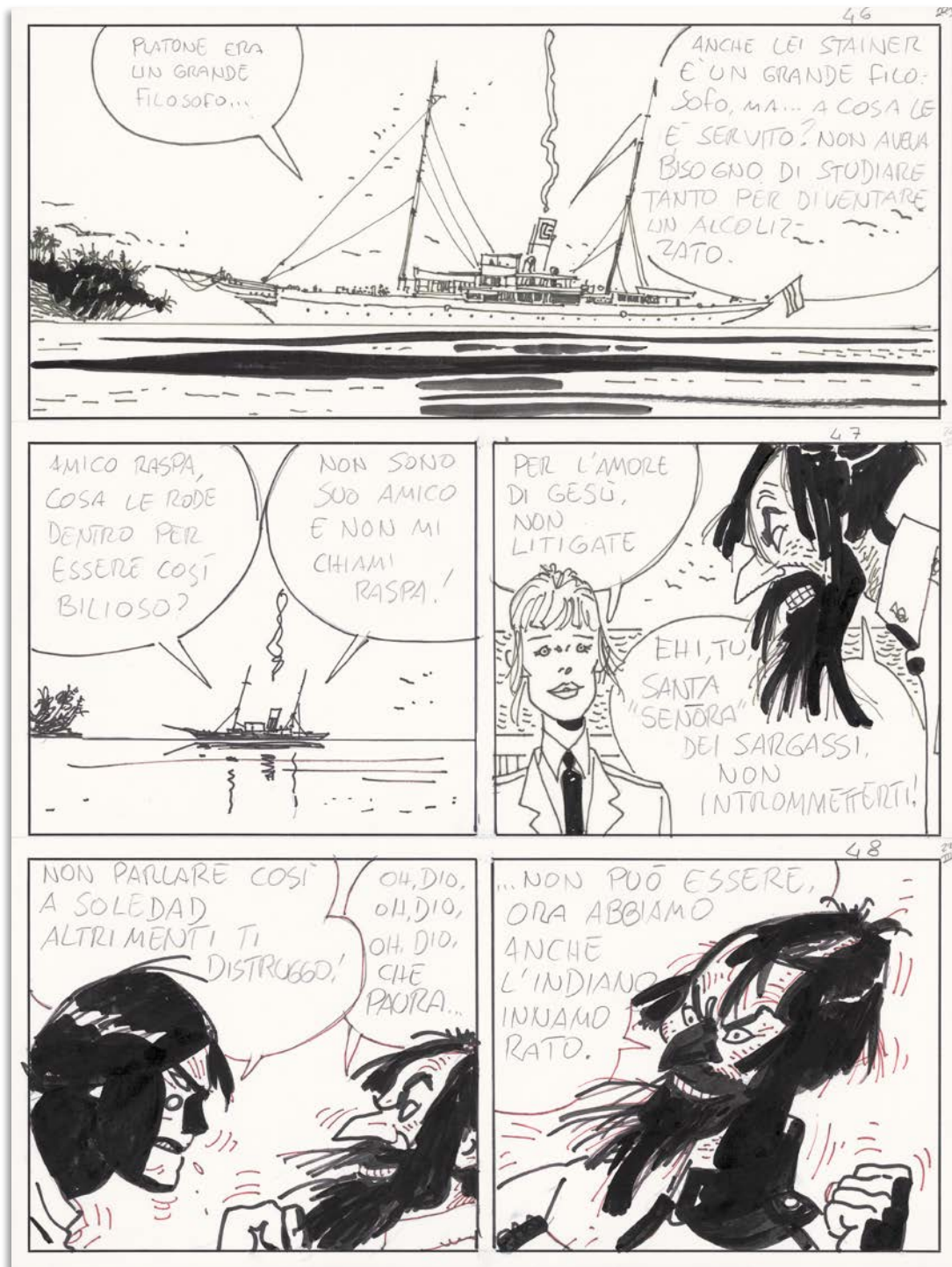
107 . ◇

HUGO PRATT
KIPLING HÉRITAGE, POÈMES,
Vertige Graphic 1993

Illustration originale signée.
 Aquarelle sur papier
 21 × 29,7 cm (8,27 × 11,69 in.)

8 000 - 10 000 €

Pratt a longtemps réalisé pour lui-même ces études qui s'appuient sur une documentation précise des uniformes jusqu'aux détails des écussons des corps d'armée. C'est le cas dans ce croquis d'un officier de la « race martiale des Sikhs », dont parle Kipling, des soldats que les Britanniques recrutaient de préférence pour leur police en Inde et qui participèrent à la Première Guerre mondiale. Plus tard, ces dessins libres à l'aquarelle illustrèrent les œuvres de Stevenson, de Kipling, de Rimbaud ou de Giorgio Baffo. On y voit souvent passer, ombres énigmatiques, d'autres jeunes femmes comme cette ravissante demoiselle d'Amritsar, une ville du Penjab où eut lieu en 1919 un massacre célèbre qui, toujours selon Kipling, « sauva l'Inde » britannique. Chez Pratt, chaque dessin a son histoire...



© Cong S.A. 2019

108 . □ ◇

HUGO PRATT

CORTO MALTESE

MÙ (T.10), Casterman 1992

Planche originale n°16 prépubliée dans le supplément *Corto* n°22 de novembre 1989. Encre de Chine, feutre et crayon sur papier 33 x 44 cm (12,99 x 17,32 in.)

8 000 - 10 000 €

Chez Hugo Pratt, il y a le trait et la tache ; le réalisme et l'abstraction ; les éléments qui dictent le rythme des choses, et les hommes ; et chez ces hommes, les appétits et les ambitions. La tache, on la voit s'épandre dès la première case, donnant à la mer toute son huileuse consistance face à un esquif fragile jusque dans son tracé. Le réalisme, c'est la virilité exacerbée de Raspoutine, pragmatique raillant les philosophes, face à la blondeur lumineuse et diaphane de Soledad. Il y a, dans l'exécution de cet album, une tranquillité et une plénitude portées jusqu'à son aboutissement. Cette décontraction a profondément marqué la bande dessinée de son temps, à commencer par Mœbius qui a su trouver, lui aussi, l'âme au bout de la plume.



© Cong S.A. 2019

109. □ ◇

HUGO PRATT

SERGENT KIRK

Illustration originale, réalisée pour la revue argentine *Super Misterix* de juin 1954. Encre de Chine et aquarelle sur papier 49,7 × 34,8 cm (19,57 × 13,7 in.)

10 000 - 12 000 €

Somptueuse illustration d'Hugo Pratt réalisée dans sa période argentine, celle où il enseignait à l'école panaméricaine de Buenos Aires qu'il avait fondée aux côtés d'Alberto Breccia. Elle a été réalisée pour la revue des frères Jorge et Héctor Oesterheld, ce dernier assurant le scénario de la série *El Sargento Kirk* publiée initialement au format italien (paysage). Dans cette illustration, probablement l'une des rares disponibles, on retrouve cette liberté picturale, qui confine à certains endroits à l'abstraction. Elle sera bientôt la marque de fabrique du créateur de *Corto Maltese*.



© Cong S.A. 2019

110 . ◇

RUBEN PELLEJERO

CORTO MALTESE

Equatoria (T.14), Casterman 2017

Couverture originale. Signée.

Encre de Chine et encre de couleur sur papier
25,7 × 33,7 cm (10,12 × 13,27 in.)

8 000 - 10 000 €

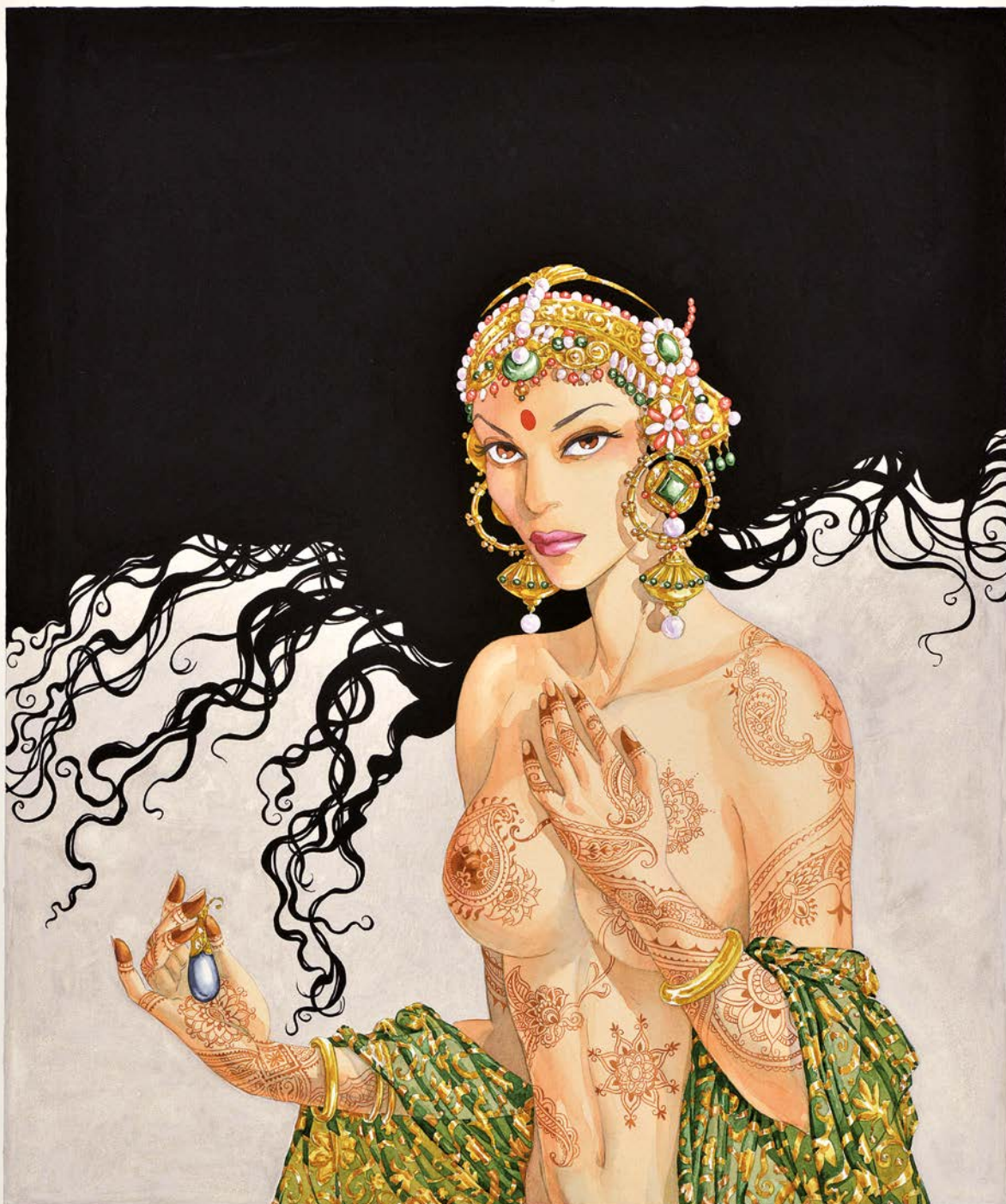
Depuis la publication de *Dieter Lumpen* dans *Cairo* en 1985, on sait que Rubén Pellejero est un adepte d'Hugo Pratt de la première heure. Le moment venu, il a su se saisir de l'esprit graphique du maître vénitien sans concéder sur sa propre personnalité. Après le Grand Nord dans *Sous le soleil de minuit*, sur les traces de Jack London, *Equatoria* nous emmène sur celles du mythe moyenâgeux du Prêtre Jean, au cœur de l'Afrique noire, encore une terre d'aventure et d'exploration, comme l'évoque cette couverture composée avec rigueur. La contre-plongée souligne le contraste entre les branchages noirs venus de la cime des arbres et le blanc de l'ivoire jonché sur le sol. Un jeu de lumière passant du vert au bleu clair confère au héros une dimension mystique.

ANA MIRALLÈS**DJINN, Dargaud 2018**Couverture originale de l'intégrale, cycle *India*.Signée. Aquarelle sur papier
70 × 47,3 cm (27,56 × 18,62 in.)**12 000 - 15 000 €**

Somptueuse scène de harem où le voyeur entrant dans la pièce est mis en abyme dans le miroir qui lui fait face. On y retrouve les qualités intrinsèques du travail de Mirallès : d'abord la composition d'une préciosité baroque qui confine au gongorisme. Les corps des deux cadines du sérail, par leurs poses alanguies, se répondent en miroir. Leur plastique n'est pas exacerbée : elles sont, blonde et brune, simplement naturelles. Autour d'elles, une profusion de détails décoratifs d'or, de cuivre et d'étoffes dont le vert Véronèse dialogue avec les bruns et le roux des moulures murales et la couleur prune du couvre-lit. Il n'y pas l'ombre d'une vulgarité dans cette scène qui évite les écueils habituels de l'érotisme ordinaire. Une merveille.







112

ANA MIRALLÈS

DJINN

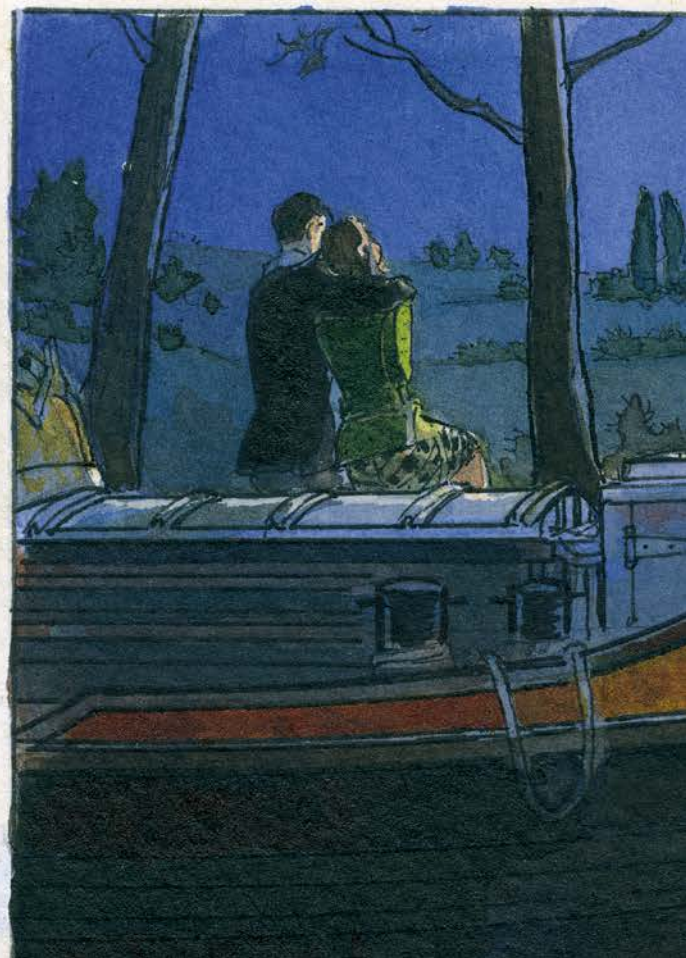
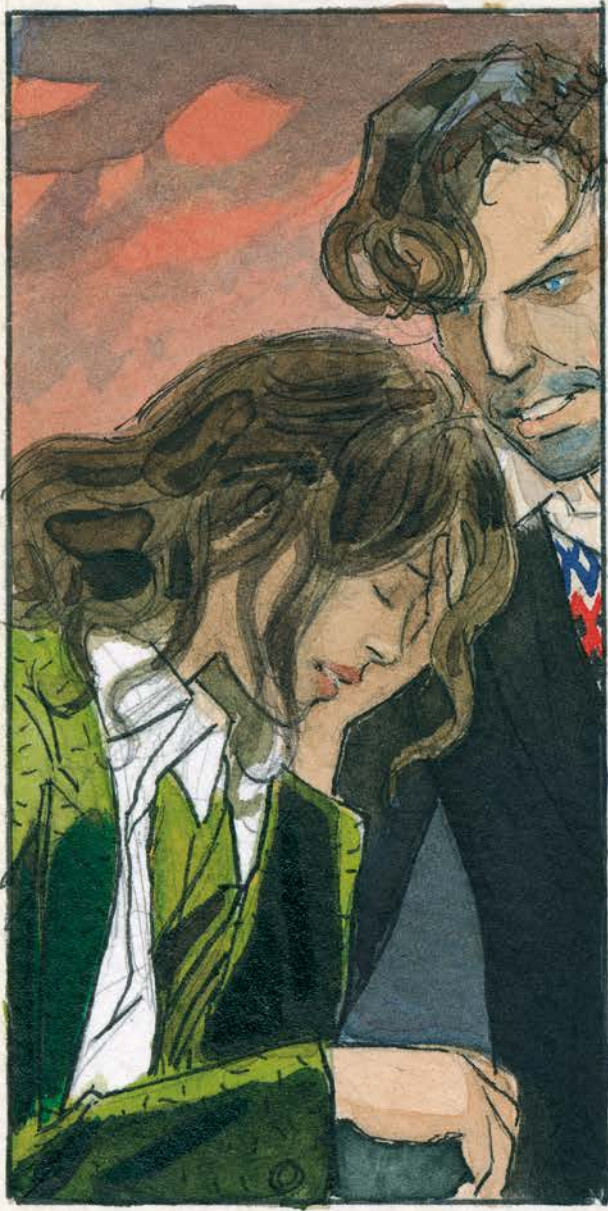
La Perle, illustration originale, 2019.
Aquarelle et gouache sur papier
46 × 55 cm (18,11 × 21,65 in.)

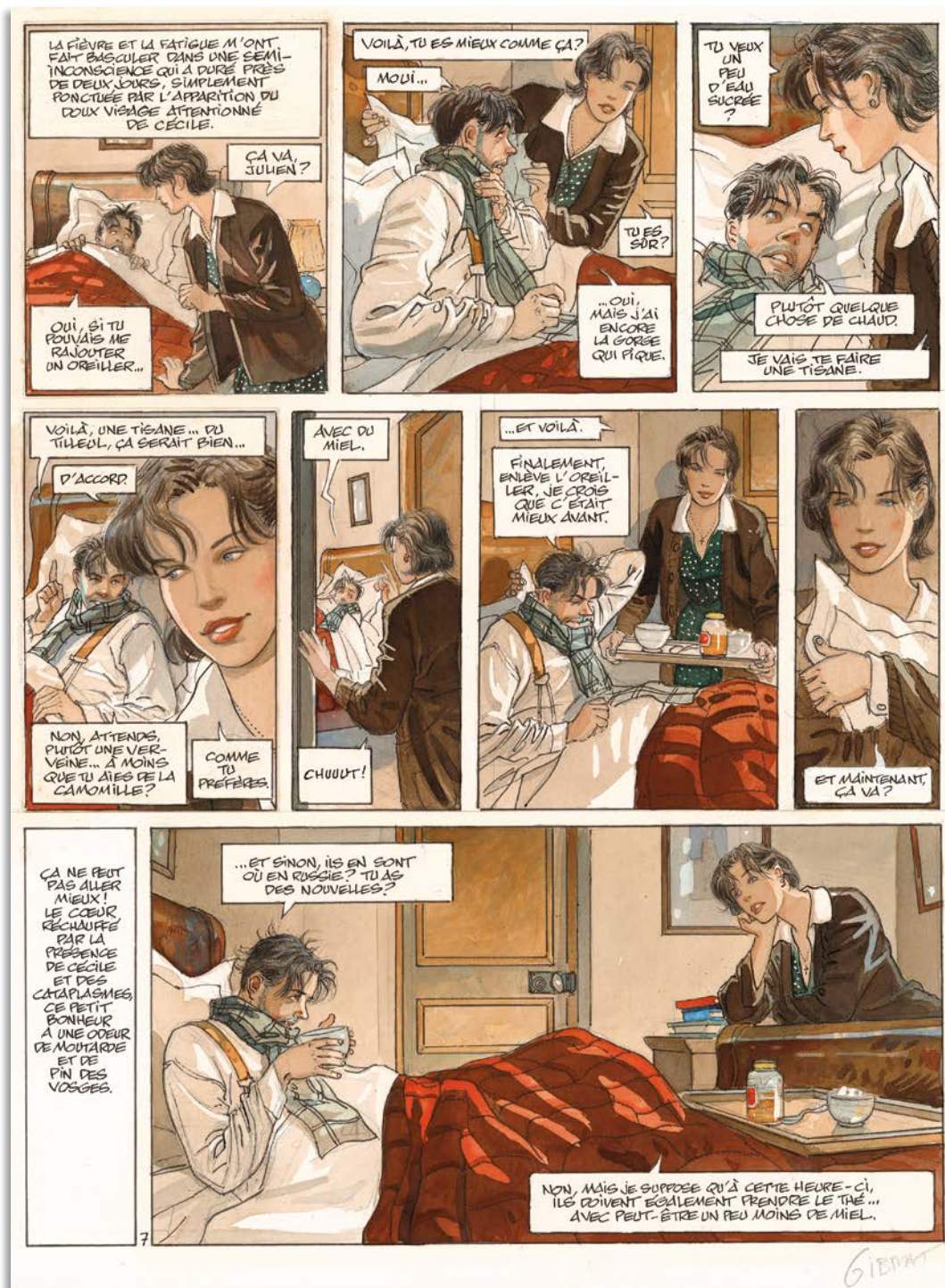
12 000 - 15 000 €

Encore un de ces beaux portraits de femmes dont Mirallès a le secret. Avec cette chevelure noire qui envahit toute la partie haute de la composition, motif récurrent chez l'artiste espagnole, comme ces tatouages au henné que l'on retrouve souvent dans ce type de sujet, nous avons là une femme qui, comme Shéhérazade, nous mène par le bout du conte. La parure qui ceint le front de cette femme sûre de sa séduction, scintille d'or, de perles, de rubis et de jade. Le pourpre du « troisième œil » et l'incarnat des lèvres ne peuvent pas distraire le regard du spectateur captivé par ces yeux bruns profonds et envoûtants. Impossible de ne pas tomber prisonnier des charmes vénéneux de l'Orient.



GIBRAT





113 . ◇

JEAN-PIERRE GIBRAT

LE SURSIS (T.2)

Dupuis 1999

Planche originale n°7. Signée.

Encre de Chine et encre de couleur sur papier
39 × 49 cm (15,35 × 19,29 in.)

15 000 - 18 000 €

Les Sursis fait partie du *magnum opus* de Gibrat. Ce cycle, entamé en 1997, qui raconte le destin de jeunes gens empêtrés dans la guerre, en fait l'un des auteurs les plus marquants de notre temps. Dans ce diptyque, Julien, un jeune Français réquisitionné au Service du Travail Obligatoire afin de contribuer à l'effort de guerre nazi, se planque. Il est secrètement réfugié chez Cécile, ce qui permet à l'auteur de mêler à la fois la grande Histoire et l'aventure intime. Cette planche raconte un de ces moments privilégiés. La fluidité des points de vue et la tonalité à bas bruit des couleurs de Gibrat renforcent le sentiment de douce complicité entre les personnages, tandis que la tache grenat de la couverture en unit la narration d'une case à l'autre. Une merveille !



114 . □ ◇

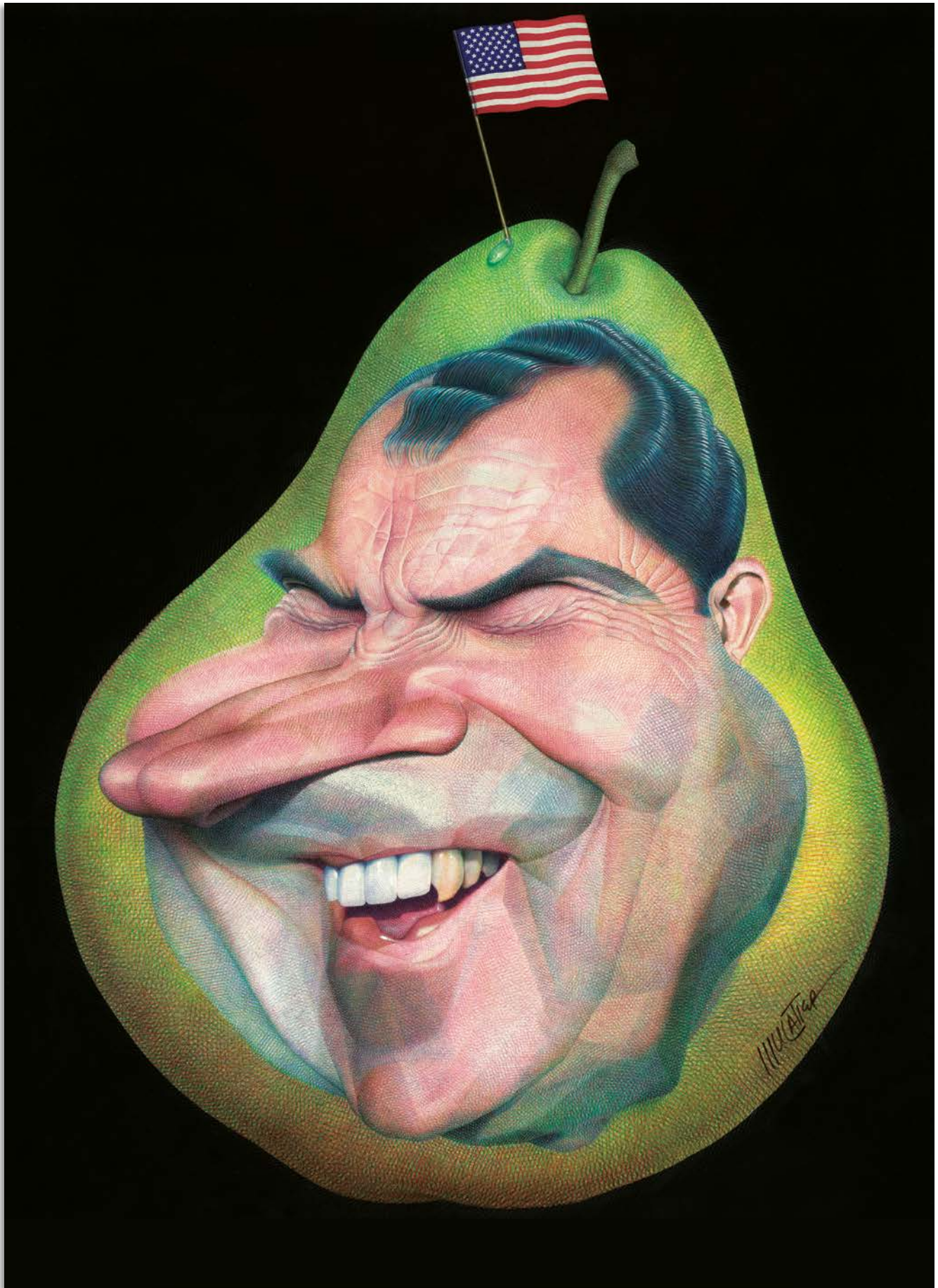
JEAN-PIERRE GIBRAT

LE VOL DU CORBEAU (T.2)
Dupuis 2005

Planche originale n°33. Signée.
 Encre de Chine et encre de couleur sur papier
 31,8 × 41,7 cm (12,52 × 16,42 in.)

12 000 - 15 000 €

Sublime séquence du *Vol du Corbeau* où François réconforte Jeanne dans la douceur d'une fin de journée à la tombée de la nuit. Jeanne doit continuer de se cacher tandis que l'Himalaya – c'est le nom de la péniche – a été réquisitionnée par l'occupant. Que faire, sinon attendre ? Dans un chatoiement de teintes bleutées la nuit se passe, doucement, seulement éclairée d'un pâle halo de lune, imprégnée de silence. Le petit matin, avec sa fraîcheur, arrive, tandis que dans le secret de leur cabine les amants prolongent leur étreinte. Nul mieux que Gibrat n'a su capter avec autant d'acuité la douceur du temps qui passe dans un frêle esquif un instant préservé de la guerre qui fait rage.



JEAN MULATIER

Illustration originale réalisée en 1972 pour l'affiche du film *Richard*. Signée. Encre de couleur et gouache sur papier 35 × 44,9 cm (13,78 × 17,68 in.)

6 000 - 7 000 €

Dessin commandé en 1972 par Bertrand Castelli, le producteur de *Hair*, pour l'affiche du film *Richard*, qui parodiait la présidence de Nixon. L'ironie du sort voulut que ce film sorte aux USA au début de l'affaire du Watergate, dont la réalité rocambolesque dépassa la fiction du film et aboutit à la destitution de Nixon, donnant une dimension historique imprévue à cet exceptionnel dessin. Jean Mulatier est l'inventeur de la « sculpture à plat ». Recruté par René Goscinny, il a initié ce style de caricatures hyper-réalistes, entre autres dans le journal *Pilote* en 1969, puis dans bon nombre de journaux internationaux, suscitant tout autant d'émules durant ces 50 dernières années. Il est par ailleurs professeur de caricature à l'Ecole Emile Cohl, à Lyon, et photographe à l'agence Gamma. Préférant jusqu'à présent ne pas se séparer de ses dessins originaux, Mulatier a fait une exception pour cette vente particulière.

« Quand on pense à Nixon, on pense à une palissade de dents blanches qui essaie de se faire passer pour un sourire, et derrière, l'honnêteté noircie au napalm, enfin toute la poésie dont l'humain est capable. Ils sont nombreux les jeunes américains qui lui doivent le pire entre Hué et Saïgon. Moi, à Mulatier, je lui dois le meilleur. L'envie de m'approcher de la grâce de son pinceau, de la classe de son trait juste, pertinent, élégant. Nixon, c'était la figure de proue arrogante de l'Amérique des années 70. Les grands artistes sont ceux qui sont capables en partant d'une matière première aussi négative de la transformer en chef-d'œuvre... Il est dégourdi dans cet exercice de chimie, Jean Mulatier. C'est un Prix Nobel. » Jean-Pierre Gibrat

116 . ◇

KIRAZ

Illustration originale, *Quand je dirai que je vous trouve beau et très intelligent vous cesserez de me verser à boire !* Signée. Gouache sur papier 28 × 38,3 cm (11,02 × 15,08 in.)

2 500 - 3 000 €

117 . ◇

KIRAZ

Illustration originale, *Moi... le 1^{er} du mois*, pour une carte postale éditée par Yvon (série intitulée *Moi... par Kiraz*). Signée. Gouache sur papier 17,5 × 20,8 cm (6,89 × 8,19 in.)

1 500 - 2 000 €



116



117

Herze!





HERGÉ**TINTIN****L'Île noire, Le Petit vingtième 1938**

Couverture originale du *Petit Vingtième* n°6 du 10 février 1938

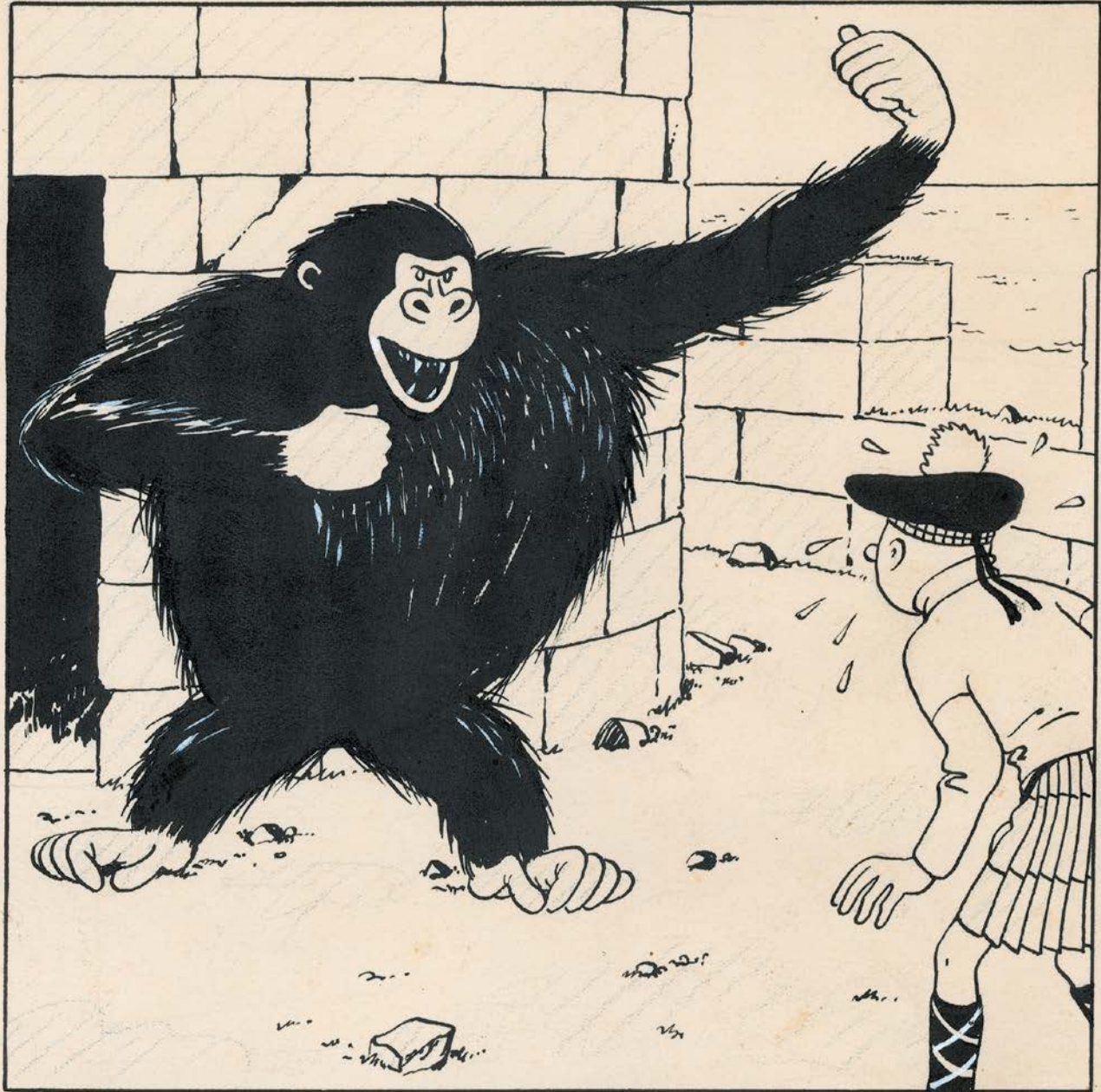
Signée. Encre de Chine sur papier

28 × 40 cm (11,02 × 15,75 in.)

270 000 - 300 000 €

Depuis le début de l'année 1938, ceux qui suivent les aventures de Tintin dans *Le Petit Vingtième* ont vu l'appareil qu'il avait réquisitionné se crasher en Écosse. Ils ont vu le héros faire connaissance avec ses ronces et son légendaire brouillard, puis adopter le fameux kilt tandis que Milou testait subrepticement l'autre spécialité locale : l'Old Scotch Whisky. Après leur marche à travers les Highlands et la rencontre de Milou avec ces chardons qui sont l'emblème du pays, ils sont arrivés à Kiltloch, où un vieux pêcheur a tenté de les décourager de se rendre sur l'Île Noire : une bête, que les villageois tiennent pour responsable d'une série de disparitions inquiétantes, y hante les ruines du château de Ben More. Le 10 février 1938, c'est bien un monstre qui apparaît aux yeux des lecteurs en couverture du *Petit Vingtième* : un énorme gorille. Aussi mythique que pouvait l'être le Monstre du Loch Ness et à peine moins effrayant que le terrible King-Kong (dont il faut rappeler qu'ils ne sont célèbres que depuis 1933), la « Bête » imaginée par Hergé ne révélera que progressivement ses failles : la peur que lui inspirent les aboiements de chiens et son attachement sentimental à ceux qui soignent ses blessures. En attendant un éventuel remake de *La Belle et la Bête* (avec Tintin dans le rôle de la Belle !), Hergé ne fait qu'anticiper sur la séquence qu'il développe aux pages centrales du journal : celle qui montre Tintin et Milou pris au piège, paniqués, cherchant leur salut dans la fuite.

La plupart des illustrations de couverture du *Petit Vingtième* ont été conservées par Hergé et font aujourd'hui partie du patrimoine (dûment inventorié) des Studios ou du Musée Hergé. Parmi les documents qui manquent à l'appel, certains ont été perdus et d'autres furent offerts au fil des années par le dessinateur à des amis, des confrères ou des admirateurs. Il faut dire que le changement de format et de présentation de ses albums opéré au début des années 1940 rendait ces compositions obsolètes. Il ne pouvait non plus imaginer que le moindre de ses dessins deviendrait précieux après sa disparition et que de nombreux ouvrages se feraient un plaisir ou un devoir de les reproduire. Ce dessin carré, intitulé comme il se doit *Le Monstre de l'Île Noire*, est réalisé à l'encre de Chine avec retouches à la gouache blanche. Il laisse apparaître quelques traces de crayon bleu (une couleur qui n'apparaissait pas lors de la reproduction) destinées à indiquer aux photographeurs les emplacements susceptibles de recevoir les couleurs de soutien, en l'occurrence dans le cas présent le rouge et le vert (avec leurs combinaisons). La dédicace qui accompagne cette composition tout en suspense atteste que son destinataire était un proche d'Hergé.



Le monstre
A Iwan Goetgheuck.
des mon arcival Lourenis.
Herge!

Sept 1942
E. U.
13.



HERGÉ**TINTIN****Vol 714 pour Sydney (T.22),
Casterman 1968**

Crayonné pour les planches n°17, 22 et 23.

Signé. Encre de Chine et mine de plomb sur papier

36,2 × 50,9 cm (14,25 × 20,04 in.)

90 000 - 100 000 €

C'est toujours un plaisir de découvrir un crayonné d'Hergé qui n'a jamais été montré. Ce travail préparatoire de *Vol 714 pour Sydney* au trait souple et expressif, réalisé en 1957, fut offert (dédicacé) par Hergé le 23 janvier 1969 au peintre abstrait espagnol Manuel H. Mompo (1927-1992) dont il venait d'acquérir une œuvre. À l'époque, le créateur de Tintin n'exposait que rarement ses documents de travail et il ne consentait à les offrir qu'à des privilégiés qui manifestaient pour ces œuvres un intérêt particulier. On retrouve les éléments de ce crayonné aux pages 17, 22 et 23 de l'album. Le Jet privé du milliardaire Laszlo Carreidas, à bord duquel Tintin, Haddock et Tournesol espéraient gagner l'Australie pour y participer à un Congrès d'astronautique, a été détourné et forcé d'atterrir sur une île de l'archipel de la Sonde. Prisonniers, nos amis subissent les brutalités de l'affreux Allan, une vieille connaissance, pendant que le ravisseur de Carreidas, l'ignoble Rastapopoulos, cherche le moyen de s'emparer de sa fortune. Selon son habitude, Hergé parsème d'éléments comiques une séquence qui se veut dramatique. Ficelé comme un saucisson et aveuglé par le galurin qu'Allan lui a enfoncé jusqu'aux oreilles, le capitaine se cogne au moindre obstacle, éructe, peste et voue son tortionnaire (hilare) aux gémonies. Ligoté comme lui et enfermé avec lui dans un bunker construit par les Japonais durant la guerre du Pacifique, Tintin s'efforcera de lui rendre la vue d'un coup de dents... ce qui aura pour effet de faire passer la cécité de l'ex-capitaine au long cours à un Tournesol déjà affublé de surdité ! On a affaire ici à l'un de ces travaux qui se préoccupent moins de la continuité de la séquence que de l'intensité des expressions. Les cases sont finement ébauchées, mais dans un ordre encore relatif qui laisse à l'auteur pas mal de latitude. Pour autant, les décors ne sont pas négligés. Certains dessins débordent de l'espace qui leur est imparti, d'autres se chevauchent. Beaucoup seront recadrés, redressés ou repositionnés : autant d'indices graphiques qui permettent aujourd'hui aux amateurs de reconstituer le processus créatif d'Hergé.

Dominique Furet - 10 au 30 oct (suite about)
U.S.A. - U.S.A. à partir de 12-16

Boite de gelée

Krothgell:
D'amiid su 10
moungue (B. kerum ne ferd
po du le
surtout)

Grojan

U.S. Av. Hero

Relat.

M. Grojan
10 Affair iton
Relat

Alexis, En Boite 1. En Vour, Tuncu,
Pardonne, Goude, Vour, Aie
CUE DU EIT

Et bien, mais le
Goude... entre
Kancere devant son
Vou... le Goude...
Aie...



A GOUDE
CANCER GOUDE!
CA

MINE MUMMUS DE HIC
DE LANTON... FANTOM
TU TOUT... EN JOUR
POU LA MARI... ALORS DE
LE JURE CUE LE TO FAI
MARIAGE TA CACILECO
VIVRE...
12.11.69

A PARTIR D'IC...
MARIAGE...
12.11.69

10...
12.11.69



A Manolo H. M...
amicales menton

Hergé

Tout à fait...
à Gold Tingo Post
tous les jours à 10h d'après
le directeur

23.1.69.

HERGÉ**TINTIN****L'Étoile mystérieuse (T.10),
Casterman 1942**

Mise en couleur originale de la couverture réalisée par Hergé.

Est joint le montage du bromure de titre annoté par Hergé et le certificat d'authenticité de la Fondation Hergé.

Gouache sur papier

29,2 × 36,4 cm (11,49 × 14,33 in.)

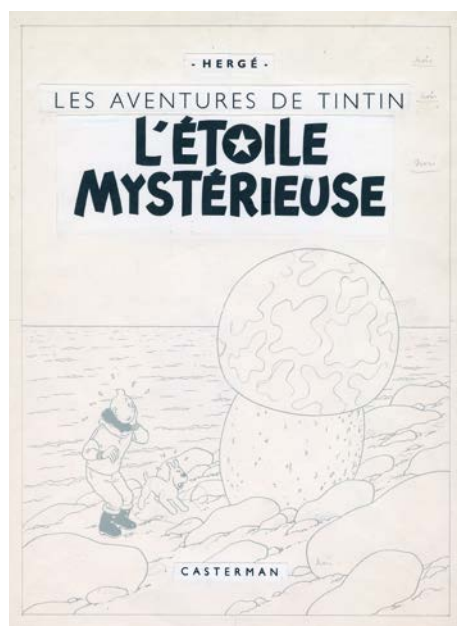
70 000 - 80 000 €

Après avoir expérimenté le procédé de mise en couleur sur bleu de coloriage pour les 4 hors-textes du *Crabe aux Pincés d'Or* en août 1941, Hergé utilise à nouveau cette technique pour la mise en couleur des 9 couvertures grandes images de la nouvelle collection Tintin. Parmi ces 9 titres, *L'Étoile Mystérieuse* est la nouveauté à paraître fin 1942, première édition d'un Tintin tout en couleur. En août 1941, Hergé avait pour la première fois utilisé le procédé de mise en couleur sur bleu de coloriage pour les 4 hors-textes de l'album *Le Crabe Aux Pincés d'Or*. Il décrivait alors ainsi son travail à Charles Lesne le 8 août 1941 : « *Je me suis mis d'accord avec Bindels [le photographeur] : de ces dessins, il tirera une épreuve que je colorierai directement à l'aquarelle ou à la gouache* ». Et dans un courrier du 28 août 1941 : « *J'étais occupé à la mise en couleur des hors-textes (un fameux travail !) que je viens de terminer. L'ensemble est bon et de toute façon c'est plus joli que le procédé au trait* ». Quelques mois plus tard, au printemps 1942, Hergé se souvient de cette technique lorsqu'il envisage la refonte des couvertures des éditions en noir & blanc et la sortie du premier album couleur, *L'Étoile Mystérieuse*. Après de multiples échanges, l'idée est d'adopter un format de couverture sur la pleine page du premier plat qu'on appellera « Grande Image » (par différence avec les éditions précédentes dites « Petite Image »). Huit titres noir et blanc bénéficieront de ce nouveau format, les dessins seront « remis au format » par Hergé pour l'occasion (soit par report sur calque des petites images existantes, soit pour certains titres un nouveau dessin). Le 9^e titre, qui paraîtra directement en couleur, *L'Étoile Mystérieuse*, est le seul pour lequel sera réalisé un dessin de couverture complètement original.

Le projet de mise en couleur complète d'un album Tintin est à l'époque tout à fait nouveau. Hergé y consacre toute son énergie : il se réserve la mise en couleur des parties les plus importantes et notamment des couvertures comme il avait fait pour les 4 hors-textes du *Crabe* quelques mois auparavant. Un échange de correspondances des 10 et 12 juin évoque ce travail acharné : le 10 juin, Hergé écrit à propos des mises en couleur des 9 couvertures : « *...après l'effort que j'ai fourni pour terminer les couvertures (...) je suis complètement vidé* » Charles Lesne lui répond le 12 juin : « *...nous recevons les épreuves coloriées des 9 couvertures, elles sont splendides !* » et Hergé remercie Lesne du compliment le même jour : « *Heureux que les couvertures vous plaisent, cela me récompense déjà du travail que cela m'a demandé* ».

Cette gouache de mise en couleur fait partie des neuf couvertures évoquées par Hergé. Elle est accompagnée du montage du bromure de titre annoté par Hergé, du certificat d'authenticité de la Fondation Hergé, d'une analyse critique de Philippe Goddin : « *Il va de soi que, si on considère cette illustration de couverture comme un tableau, c'est son coloriage, bien plus que le dessin au trait, qui est porteur de sa force expressive maximale* » (extrait d'une lettre de Philippe Goddin au propriétaire de l'œuvre, le 25 août 2008) et des copies des correspondances de Hergé qui font état de son travail.

Gaëtan Laloy





121 . ◇

HERGÉ

TINTIN

Série de quatre illustrations originales, réalisées entre 1958 et 1962, publiées dans *Hergé et Tintin Reporters* de Philippe Goddin. Ajout de papier pour que les 4 pièces soient au même format. Encre de Chine sur papier
Chaque illustration : 6,6 × 8,2 cm
(2,6 × 3,23 in.)

18 000 - 20 000 €

La course ou la vie

On ignore dans quelles circonstances Hergé a conçu, vraisemblablement durant la seconde moitié des années 1950, ces collisions spectaculaires entre ses principaux personnages que sont Tintin, le capitaine Haddock, le professeur Tournesol, Dupond et Dupont. Mais qu'importe après tout que celles-ci soient d'abord apparues dans un fascicule de promotion ou sur des verres (à moutarde, en l'occurrence) puisqu'ils sont révélateurs de la dynamique imposée par Hergé à ses héros de papier au gré de leurs aventures. Et cela depuis le début, car il faut compter avec la vitesse depuis que Tintin était parti en 1929 pour le pays des Soviets. Le fringant reporter n'a cessé de courir depuis lors, comme si sa vie en dépendait. Mieux : il a entraîné les autres dans sa course. Tous sont proposés ici comme les victimes expiatoires de leur propre énergie : le pauvre Haddock qui n'aspire qu'au calme, le paisible Tournesol que son créateur prend plaisir à faire virevolter, et les balourds Dupond et Dupont qui ne manquent jamais une occasion de se télescoper. L'humour dont Hergé les a chargés permet à chacun d'accuser les chocs.



© Hergé - Moulinart 2019

122 . ◇

HERGÉ

TINTIN

Dessin original pour l'interview de Tintin intitulé « Allo... Allo... Tintin » paru dans *Le Petit Vingtième* du 4 mars 1937
Encre de Chine sur papier
8,3 × 8,5 cm (3,27 × 3,35 in.)

7 000 - 8 000 €

D'affectueuses retrouvailles au *Petit Vingtième*

Dans le bureau du *Petit Vingtième*, on rencontre autour du dessinateur Hergé l'un ou l'autre de ses collaborateurs, et comme il se dit qu'on y travaille en s'amusant, on y voit aussi passer des confrères ou des amis. Les lecteurs savent que Tintin et Milou, ou encore Quick et Flupke, fréquentent eux aussi les lieux où ils sont nés. Quant à l'Oncle Jo, c'est un personnage fictif qui signe des éditoriaux ou se charge de livrer des informations aux lecteurs. Peu à peu, le personnage a pris de la consistance et Hergé lui a donné ici ou là l'apparence d'un sympathique vieillard à barbe blanche, lui conférant les qualités affectives qu'on peut généralement reconnaître à un oncle. Il était inévitable que la même affection unisse le frétilant Milou à ce brave Oncle Jo. Leurs retrouvailles, qu'Hergé illustre ici, datent du retour des héros du San Theodoros au terme de *L'Oreille cassée*. Ce dessin, réalisé à l'encre de Chine, à la plume et au pinceau, est paru dans *Le Petit Vingtième* le 4 mars 1937.



© Hergé - Moulinart 2019



HERGÉ**QUICK ET FLUPKE**

Planche originale n°2 du gag intitulé *Histoire vraie*, publiée dans *Le Petit Vingtième* du 1^{er} juin 1933.

Signée. Encre de Chine sur papier

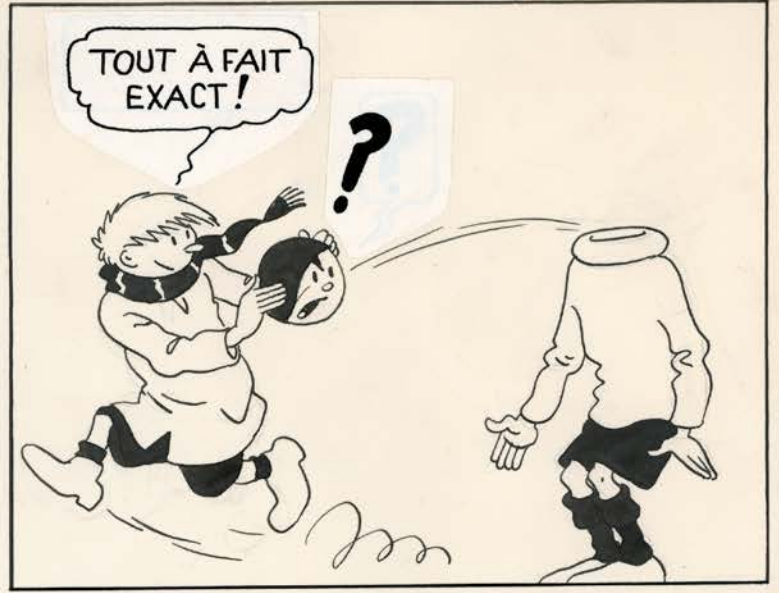
37,5 × 52 cm (14,76 × 20,47 in.)

35 000 - 40 000 €

La part du vrai et celle de l'absurde

Publié dans *Le Petit Vingtième* du 1^{er} juin 1933, le gag qu'Hergé a intitulé *Histoire vraie* met en scène ses héros Quick et Flupke selon des modalités qui, à première vue, n'ont rien, absolument rien de réaliste. Dès la première case, c'est même un monde à l'envers que nous propose Flupke, qui lit, assis sur une chaise posée au plafond. Ensuite, il marche sur le mur et prend son envol afin de pourchasser une mouche à travers la pièce sous l'œil ébahi de son copain Quick. La seconde planche – celle reproduite ici – pourrait se suffire à elle-même puisqu'elle prolonge subtilement le gag et lui apporte sa conclusion. « *Qu'en penses-tu ?* » demande Flupke à son camarade. « *C'est à en perdre la tête !* » lui répond l'autre, qui ne croit pas si bien dire car Flupke la lui détache prestement du corps, s'encourt en la tenant en mains comme un sportif avec son ballon, et sans plus attendre la lui remet en place d'un geste parfaitement ajusté, comme un joueur de basket réussirait un panier. Quant à sa propre tête, qu'on découvre montée sur ressort de façon, explique-t-il, à « *se monter le cou sans jamais perdre la tête* », elle lui joue un vilain tour lorsqu'elle percute le plafond. Et c'est là le moment de vérité : Flupke se réveille brusquement, ayant lourdement chuté de son lit... et remerciant Hergé de ne pas encore faire évoluer ses héros dans des dessins animés.

Le dessin animé ! Depuis quelques jours, Hergé avait un compte à régler avec ce nouveau genre cinématographique. Tout récemment dans *Le Vingtième Siècle* un article consacré à ce sujet lui a rappelé que l'animation telle que la pratique Walt Disney se moquait allègrement du réalisme. Justement, quelques semaines plus tôt, Hergé avait imaginé une série d'annonces illustrées pour un complément alimentaire miraculeux, et leur avait donné un caractère surréaliste. Et c'est dans le même état d'esprit qu'il prend ici sa revanche sur le cinéma, dans son domaine d'expression à lui : la planche, où il donne à penser que les pires fantaisies peuvent s'observer dans la réalité, se conclut par une chute, d'autant mieux venue qu'elle est en même temps une chute physique et une chute narrative. Les phylactères de cette planche (comme de quelques autres, d'ailleurs) ont subi une restauration « à l'ancienne » aux Studios Hergé, en 1978, pour les besoins de leur republication dans le volume des *Archives Hergé* consacré à Quick et Flupke, car entre-temps ils avaient subi quelques modifications.



MOEBIUS

BAR DE L'ANROUGE

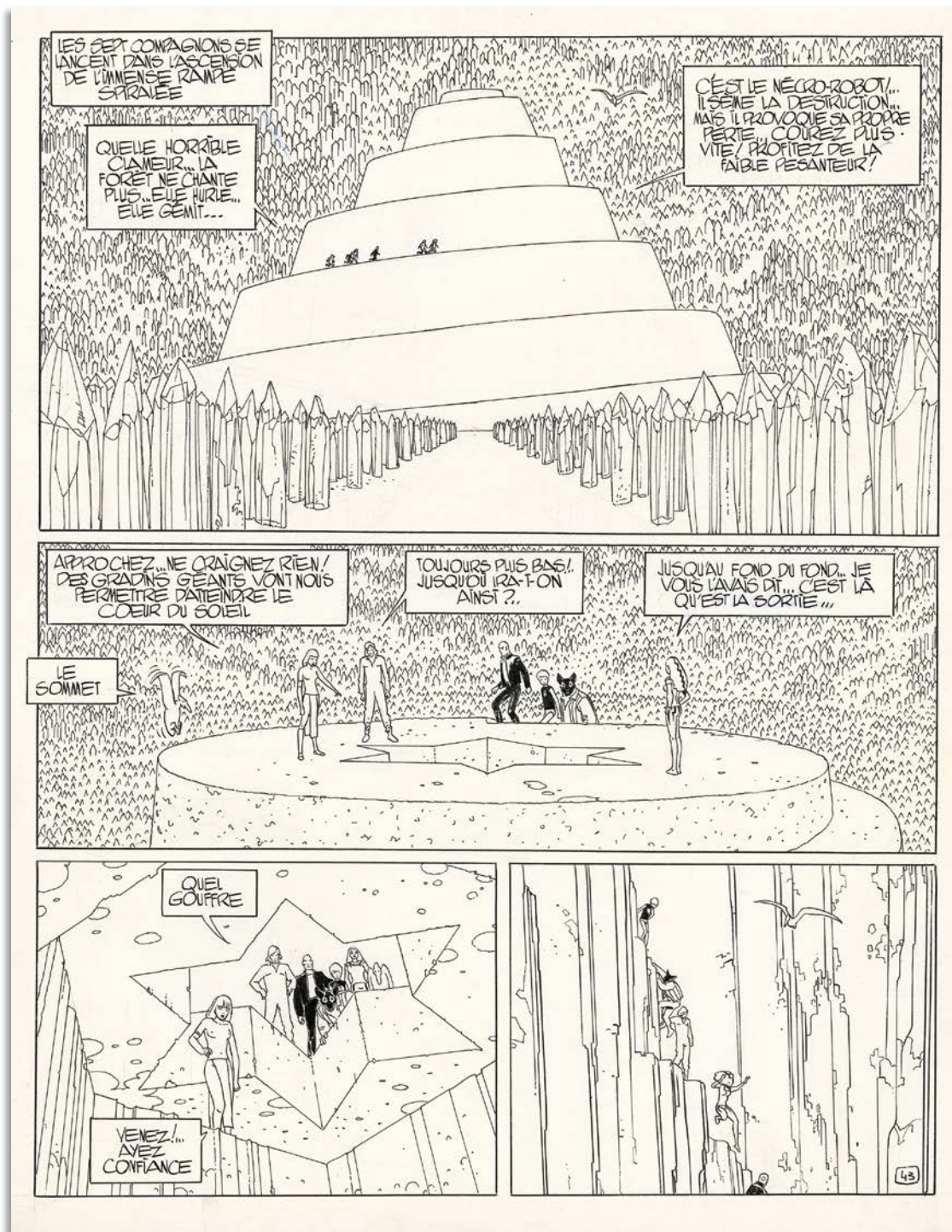
JOHN!...

C'EN EST UNE!... ET BIEN HUMAINE... ET DE TOUTE BEAUTE!... J'EN ETAIS SUR... HEHE!...

ENTRE, BEAU GOSSE!...

HEM!





© Mœbius Production - Éd. Humanoids Inc.

124 . □ ◇

MŒBIUS

**L'INCAL,
UNE AVENTURE DE JOHN DIFOOL
Ce qui est en bas (T.3),
Les Humanoïdes Associés**

Planche originale n°42, de l'histoire *Forêt de cristal*, prépubliée dans *Métal Hurlant* n°89 de juillet 1983. Encre de Chine sur papier 32,7 x 40,6 cm (12,87 x 15,98 in.)

18 000 - 20 000 €

Cette planche explique pourquoi *L'Incal* est une œuvre incontournable. À partir d'un corpus ésotérique qui est celui des cinq propriétés élémentaires de l'alchimie, Jodorowsky déroule un récit proprement incantatoire. Il fait progresser ses héros dans un paysage lumineux où leurs propres pas font vibrer les cristaux. Ils abordent une montagne à la symbolique biblique marquée : une tour de Babel creusée à son sommet d'un précipice en forme d'étoile de David. Le soleil, la lumière, sont en bas, « au fond du fond » ; car c'est en creusant qu'on s'élève. Mœbius traduit subtilement ce parcours initiatique par ses compositions équilibrées au dessin éthéré. Entre le gourou chilien et le mage français du dessin, nous sommes dans une communion parfaite. *L'Incal*, c'est une pierre philosophale.



© Moebius Production - Éd. Humanoids Inc.

125 . □ ◇

MŒBIUS

**L'INCAL,
UNE AVENTURE DE JOHN DIFOOL
L'Incal Lumière (T.2),
Les Humanoïdes Associés**

Planche originale n°13, de l'histoire *Panique sur l'extérieur interne*, prépubliée dans *Métal Hurlant* n°64 de juin 1981.
Encre de Chine sur papier
29,1 × 37,5 cm (11,46 × 14,76 in.)

15 000 - 18 000 €

Le Méta-Baron ! Ce tueur invincible, qui a désormais la tâche d'élever l'androgène Solune, fils d'Animah et de John Difool, est un personnage central de la saga de *L'Incal*. Avec un humour distancié, Moebius et Jodorowsky s'amuse des codes de l'aventure. Le dessinateur s'impose un style dépouillé au rythme d'une page par jour, quasiment en écriture automatique, selon un mode de production mis au point dans *Major Fatal*. La narration est impeccable : surgissement du commando d'insectoïdes berg dans un vaisseau-vrille ; progression des combattants vers leur cible ; mise à l'affût lorsqu'ils aperçoivent un « indigène humain » isolé... La case s'achève sur le méta-baron aux aguets qui a bien entendu repéré leur balourde présence. *Cliffhanger* irrépressible... Du grand art.



© Moebius Production - Ed. Humanoids Inc.

126 . ◇

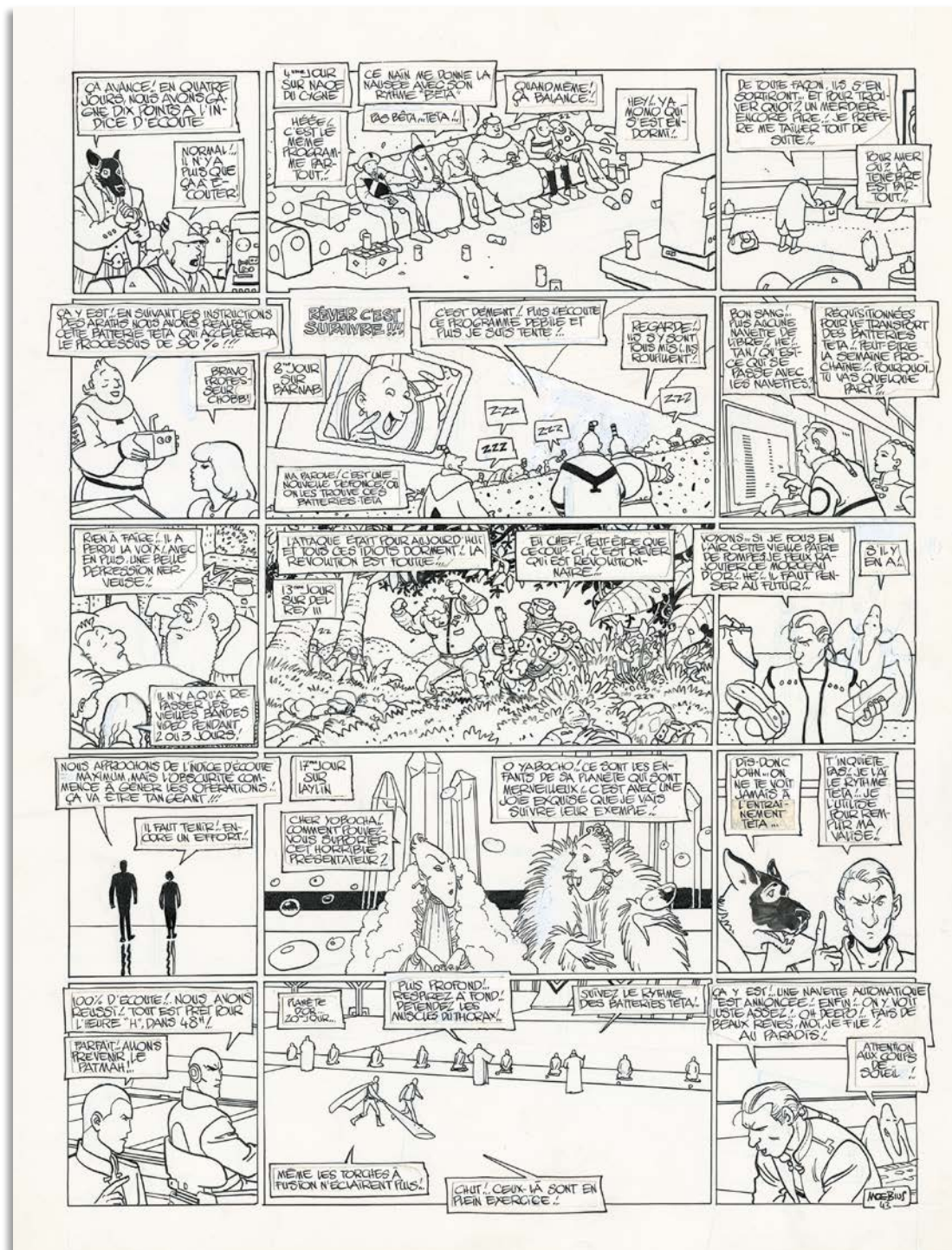
MŒBIUS

**L'INCAL,
UNE AVENTURE DE JOHN DIFOOL
La Cinquième Essence :
la planète Difool (T.6),
Les Humanoïdes Associés 1988**

Planche originale n°4. Signée.
Encre de Chine sur papier
37,3 × 48,7 cm (14,69 × 19,17 in.)

16 000 - 18 000 €

Séquence-clé du final de *L'Incal* où John Difool découvre qu'il a enfanté sans le savoir une planète de clones qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau, y compris comme ici dans leur pendant féminin. Le pareil et le même, le faux et le semblant, l'authentique et l'illusion, le vrai et le vraisemblable, sont au cœur de cet album qui se termine par une boucle temporelle. On retrouve ici la verve burlesque d'un Jodorowsky sublimé par le dessin quasi automatique de Moebius qui s'amuse des ambiguïtés de cette scène, structurée par un effet de tenture, qui ouvre, offre en son centre, comme les jambes d'une femme, une Vénus callipyge, une « homéopute », aux traits du héros.



© Mœbius Production - Ed. Humanoids Inc.

127 . ◻ ◊

MŒBIUS

**L'INCAL,
UNE AVENTURE DE JOHN DIFOOL
La Cinquième Essence :
Galaxie qui songe (T.5),
Les Humanoïdes Associés, 1988**

Planche originale n°42.
Signée. Encre de Chine sur papier
37 × 48,3 cm (14,57 × 19,02 in.)

13 000 - 15 000 €

La « Cinquième essence » est la quintessence des alchimistes qui révèle la partie secrète de la matière au-delà des quatre éléments. Dans cet album, qui est donc la quintessence des quatre premiers, il y a cette séquence parodique de la télé-réalité – mais aussi d'une manière générale, de toute distraction, le mot n'est pas vide de sens – qui abrute le peuple. La magie est également dans la ligne claire mœbiusienne. Cette planche très dense composée de cinq bandes (le chiffre de la quintessence), passe agilement d'un plan alterné à l'autre, de la case dépouillée à la case complexe, du point de vue objectif des protagonistes à celui, subjectif, du programme... Les spectateurs sont prisonniers de leur addiction télévisuelle comme Difool l'est de sa planète.

MÖBIUS

Vive les vacances, histoire complète en trois planches publiée dans Hara Kiri n°29 de juin 1963. Signée.

Encre de Chine et trame sur papier
Chaque planche : 25,8 × 33,7 cm
(10,16 × 13,27 in.)

5 000 - 6 000 €

Cette histoire de trois pages, dessinée pour le journal Hara Kiri en 1963, est intéressante en ce sens qu'elle préfigure certains personnages et situations de Major Fatal et Arzach, deux œuvres majeures de Mœbius parues dans la deuxième moitié des années 70. Le héros de l'histoire, le dénommé Tronc, ne se sépare jamais d'une valise identique à celle du Major Grubert dans Le Garage hermétique. Son interlocuteur, Charles Dexter Darw, ressemble trait pour trait à Boaz, le cyd'berg assassin de l'histoire courte Le Major Fatal, premier récit de l'album Major Fatal. La case 2 de la page 3 est doublement intéressante car Mœbius en reprendra le principe dans la case 1 de la page 2 de Harzak, quatrième et dernière histoire de l'album Arzach. Dans les deux cas, le personnage principal de l'histoire regarde par un judas une femme située de l'autre côté d'une paroi. Tronc jouit de la vision de cette femme qui reste invisible aux yeux du lecteur, tandis que celle qui s'offre à notre regard et celui d'Harzak laisse ce dernier indifférent. Mœbius semble avoir voulu, par un dialogue caché entre ces deux cases réalisées à 13 ans d'intervalle, nous signifier son renoncement aux tentations faciles de l'époque Hara Kiri au profit d'une évolution spirituelle exigeante typique d'une partie de son travail pour Métal Hurlant. Fred Blanchard





129 . ◇

DAVID B

**BABEL (T.2),
Coconino-Vertige Graphic 2006**

Illustration originale pour la quatrième de couverture de l'album. Signée.

Encre de Chine sur papier
32,5 × 44 cm (12,59 × 17,32 in.)

2 000 - 3 000 €

Co-fondateur de L'Association, David B y publie ses premiers cauchemars sous le titre *Le Cheval blême*, un titre qui annonce ses *Incidents de la nuit*. Vient ensuite *L'Ascension du Haut Mal*, une chronique familiale, œuvre majeure de la fin des années 1990. On lui doit aussi de nombreux contes et légendes qu'il écrit pour d'autres ou qu'il dessine lui-même. Ce rare dos de couverture d'un recueil d'histoires courtes résume bien les thématiques et la carrière de cet auteur essentiel.



130 . ◇

DAVID B

LA VILLE DES MAUVAIS RÊVES, URANI Dargaud 2000

Planche originale n°2.
Encre de Chine sur papier
32,4 × 45,9 cm (12,76 × 18,07 in.)

1 500 - 2 000 €

131

CHARLES BURNS

Deux illustrations originales, portraits des écrivains Jennifer Egan et Victor LaValle pour les couvertures de *The Believer* d'août 2006 et de mai 2011. Encre de Chine sur papier
Chaque illustration : 21 × 17,7 cm (8,27 × 6,97 in.)

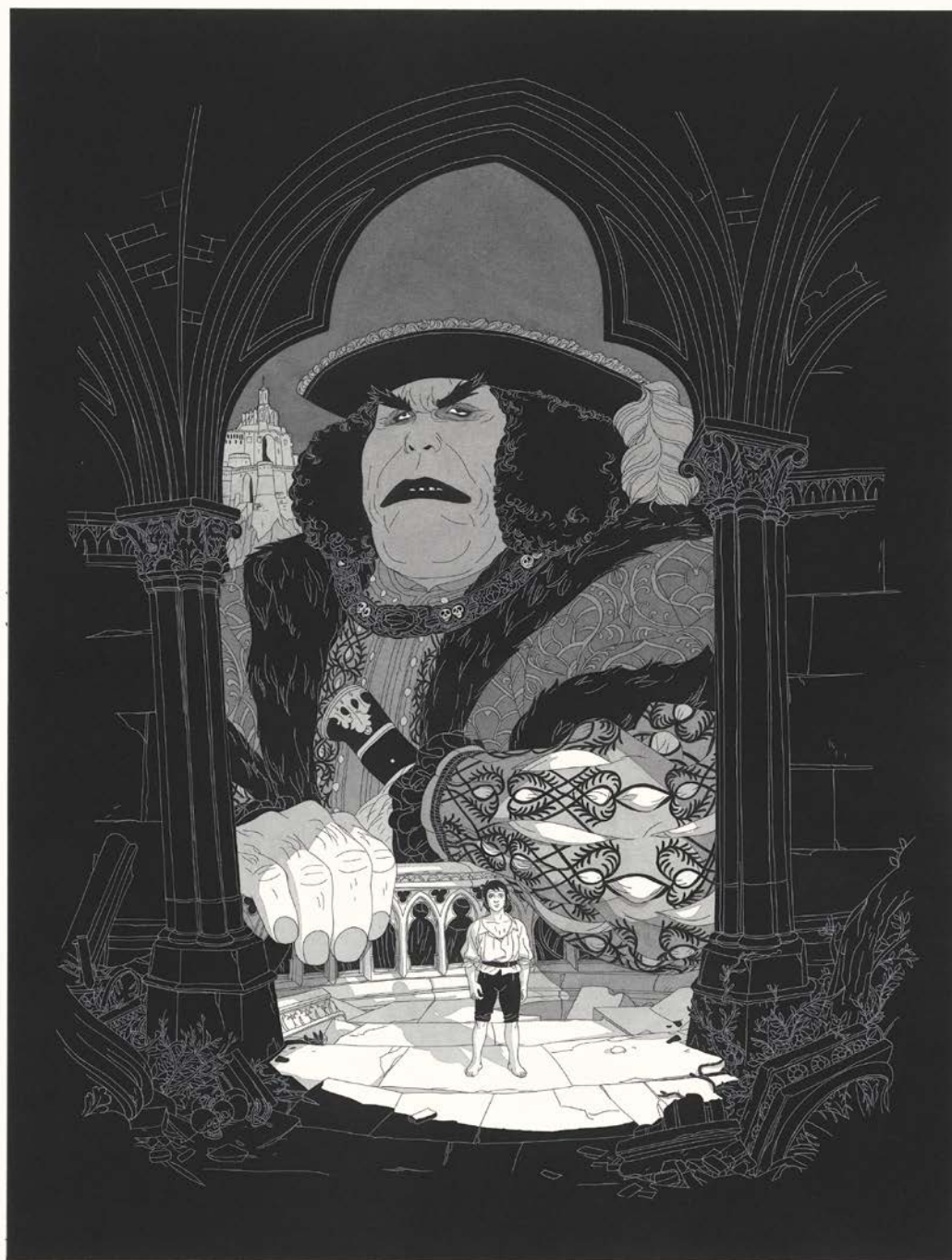
2 000 - 2 500 €

130

131



124



132 . □

BERTRAND GATIGNOL

**LES OGRES-DIEUX,
Petit (T.1), Soleil 2014**

Illustration originale, d'après la couverture
du tome 1. Encre de Chine sur papier
42 × 59,5 cm (16,54 × 23,43 in.)

3 000 - 4 000 €

Bertrand Gagnon est l'un des précurseurs des séries animées réalisées en 3D. De 2001 à 2010, il crée des univers et des personnages pour de nombreux projets, tels *Le Petit Prince*, *Iron Man* et *Mikido*. Fatigué des lourdes contraintes créatives de l'animation, il s'essaie ensuite à la bande dessinée avec *Pistouvi* et c'est le coup de foudre ! Il enchaîne avec la série à succès des *Ogres-Dieux*, sur un scénario d'Hubert, en y intégrant le savoir-faire acquis dans l'animation. Après avoir longtemps travaillé sur ordinateur, il opère graduellement un retour au papier. Cette couverture du premier tome, réalisée sur la base des enclaves informatiques, est une superbe introduction à ce récit sombre et violent qui dépeint une race décadente, celle des Ogres-Dieux, des géants voués à disparaître à force de consanguinité.



HEY, BUDDY—WOULD YOU KINDLY GIVE ME A HAND OUT OF THIS STINK-HOLE INSTEAD OF JUST GAWKING!

UH, YESSIR! SORRY SIR!

THANKS A HEAP, PALLY! MATTHEW IS THE NAME, AND I'M MUCH OBLIGED TO YOU!!!

HOW DO YOU DO? MY NAME IS WALTER!

HOLY CHRISTMAS! A TALKING TURD!!!

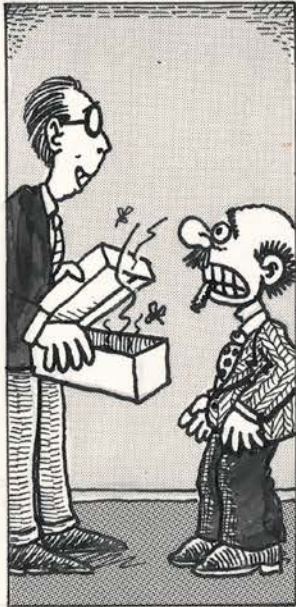
SHORTLY:

PUFF! HELLO MR. GONIFF... GUESS WHAT HAPPENED TO ME THIS MORN'N—

BUNG, YOU INCONSEQUENTIAL WIMP! YOU'RE LATE AGAIN AND THE MAIL ROOM IS RUNNING BEHIND SCHEDULE!!!



BUT BOSS—THIS MORNING MY SHIT ACTUALLY STARTED TALKING TO ME! HERE... LISTEN...



...ER... HIS NAME IS MATTHEW!



DEFINITELY PATHOLOGICAL!

GADS, WALTER! YOUR EX-BOSS CERTAINLY DOES HAVE A TEMPER!!!

PUNT!



STUPID SHIT! WHY DIDN'T YOU LET MR. GONIFF HEAR YOU TALK ???

I WAS GONNA, WALTER... I WAS JUST CLEARING MY THROAT!



LISTEN, DON'T WORRY ABOUT YOUR JOB, BUD... I'M SYNCHED IN TO THE ORGANIC CYCLE OF THE UNIVERSE! WITH MY EXPERIMENTAL VISION WE CAN MAKE A KILLING IN THE STOCK MARKET !!!

ART SPIEGELMAN**SHORT ORDER COMIX 1****Head Press 1973**

Planche originale n°2 de l'histoire courte
Just A Piece O'shit. Encre de Chine sur papier
 27,8 × 35,1 cm (10,94 × 13,82 in.)

4 000 - 5 000 €

Issue de l'un des deux numéros de la revue *Short Order Comix* édités en 1973 par Art Spiegelman avec, au sommaire, outre ses propres pages, des auteurs comme Bill Griffith, Skeeter, Joel Sterling ou Joe Schenkman, cette planche incarne une frange nouvelle du mouvement *Underground*. L'artiste s'émancipe peu à peu du registre du sexe et de la drogue, du rire gras et de la revendication politique, pour aller vers des histoires plus intellectuelles et plus introspectives annonciatrices de la revue *Raw* (1980) et des romans graphiques à venir.

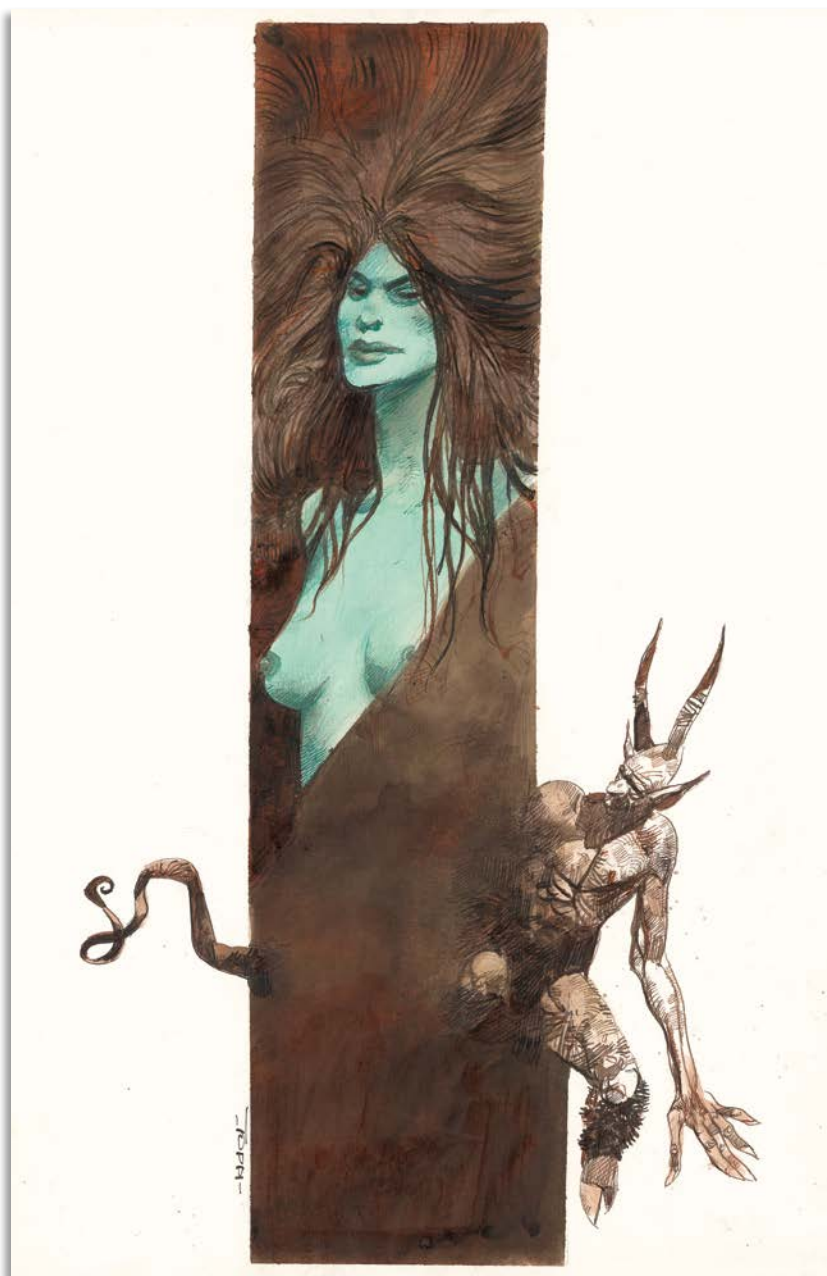
134 . ◇

SERGIO TOPPI**IMPÉRATIVEMENT****Mosquito 2011**

Couverture originale. Signée.
 Encre de couleur sur papier
 33 × 48 cm (12,99 × 18,9 in.)

3 000 - 4 000 €

Formidable illustration de Sergio Toppi qui souvent laisse aller son crayon à ce genre d'envoûtement, comme ce succube au pâle teint verdâtre de morte. Enveloppée d'un manteau terre de Sienne, un pigment soufré qui évoque l'enfer, elle séduit le lecteur par son érotisme trouble, d'un simple regard. Le malin, cornu et velu, a l'air hors-champ d'admirer sa créature. « Le Diable vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon » doit-il être en train de se dire, riant sous cape.



135 . □

JUAN GIMENEZ

LA CASTE DES MÉTA-BARONS

Othon le Trisaïeul (T.1),

Les Humanoïdes Associés 1992

Couverture originale accompagnée de ses premières étapes préparatoires au feutre et à la mine de plomb.

Signée. Aquarelle sur papier

29,5 × 42,5 cm (11,61 × 16,73 in.)

25 000 - 30 000 €

La fin de la mythique série *L'Incal* nous avait laissé en héritage ce méta-baron hâbleur, altier et implacable. En créant un *spin-off* centré sur la généalogie de ces guerriers parmi les plus puissants de l'univers, Jodorowsky, comme souvent, mêle le burlesque au fantasque, la geste chevaleresque et l'épopée cyberpunk. Le choix de Gimenez pour succéder à Mœbius est particulièrement judicieux : sa puissance graphique est aussi impressionnante que celle du dessinateur français. Mais au lieu de l'approche cérébrale et parfois éthérée du créateur de *L'Incal*, le dessinateur argentin propose un dessin hyperréaliste, quasiment baroque et minéral, à l'exécution extrêmement détaillée. On retrouve ces qualités dans cette splendide couverture qui inaugure la saga : le masque lumineux du méta-baron surplombe un écheveau de symboles qui ornent l'armure d'un chevalier énigmatique. Comment ne pas rentrer dans cet univers ?





2/15

ALEX ALICE

LE TROISIÈME TESTAMENT

Matthieu ou le Visage de l'ange (T.2), Glénat 1998

Couverture originale. Signée. Acrylique sur papier
48,8 × 64,2 cm (19,21 × 25,28 in.)

16 000 - 18 000 €

La série *Le Troisième Testament* naît de la rencontre entre Xavier Dorison et Alex Alice, tous deux étudiants dans la même école de commerce. Leur premier album, prélude à une brillante carrière, est un succès immédiat. Il est publié alors qu'ils n'ont pas encore leur diplôme en poche ! Les quatre volumes qui composent cette série reprennent les noms des Évangélistes. Avec ses couleurs froides, cette deuxième couverture consacrée à Matthieu prend le contrepied de la première qui était tout en couleurs chaudes (les deux tomes suivants reviendront à cette tonalité). Une image subjective minutieusement composée : le halo de lumière se concentre sur les deux principaux protagonistes de l'histoire, tandis que derrière eux, la croix pattée rouge des Templiers surgit comme une menace...

137 . ◇

ENKI BILAL

PARTIE DE CHASSE

Dargaud 1983

Planche originale n°38, prépubliée dans *Pilote Mensuel*

n°99 en août 1982. Acrylique sur papier

34,5 × 45,2 cm (13,58 × 17,8 in.)

20 000 - 25 000 €

Magnifique planche de l'un des albums-clés de la collaboration entre Enki Bilal et Pierre Christin. Six ans avant la chute du Mur de Berlin, elle met en scène la décrépitude du régime soviétique, la sclérose du pouvoir, la brutalité d'un système qui justifie et s'accommode de ses crimes par le biais de l'idéologie et de sa phraséologie hypocrite. Les profils sont durs, les dialogues implacables. En quelques images, la tension se crée. Elle se terminera, comme on le sait, par un sanglant règlement de comptes. La palette de Bilal est à son sommet. Autour d'une grande case où deux couleurs complémentaires – le bleu et le jaune – s'affrontent dans une intensité électrique, l'artiste compose sa planche avec des cases étouffantes où il fait scintiller les matières : les marbres sentencieux, les faïences moites, la fluidité de l'eau... d'une fascinante beauté.



JE VOUS PROPOSE MÊME D'INAUGURER LA PISCINE CHAUFFÉE QUE J'AI ÉTÉ CHARGÉ D'INSTALLER EN SOUTERRAIN ...

POURQUOI PAS... ÇA NOUS DÉLASSERA DES FATIGUES DE LA CHASSE ...



ET DE CELLES DU VOYAGE, GÜNTHER, QU'EN DIS-TU ...



TRÈS BELLE INSTALLATION ...

PAS MAL, OUI... TOUT LE SYSTÈME EST IMPORTÉ DES ÉTATS-UNIS...



JE CROYAIS QUE LA DETTE FINANCIÈRE EXTÉRIEURE DE VOTRE PAYS INTERDISAIT CE GENRE DE FANTAISIE ...

ÇA DÉPEND POUR QUI ET POUR QUOI, TU LE SAIS BIEN, TOI QUI ES EXPERT...



TU DEVRAIS TE SOUVENIR DE CE QUE J'AI ÉCRIT, TADEUSZ. JE N'APPROUVE AUCUNE DÉPENSE SOMPTUAIRE ...

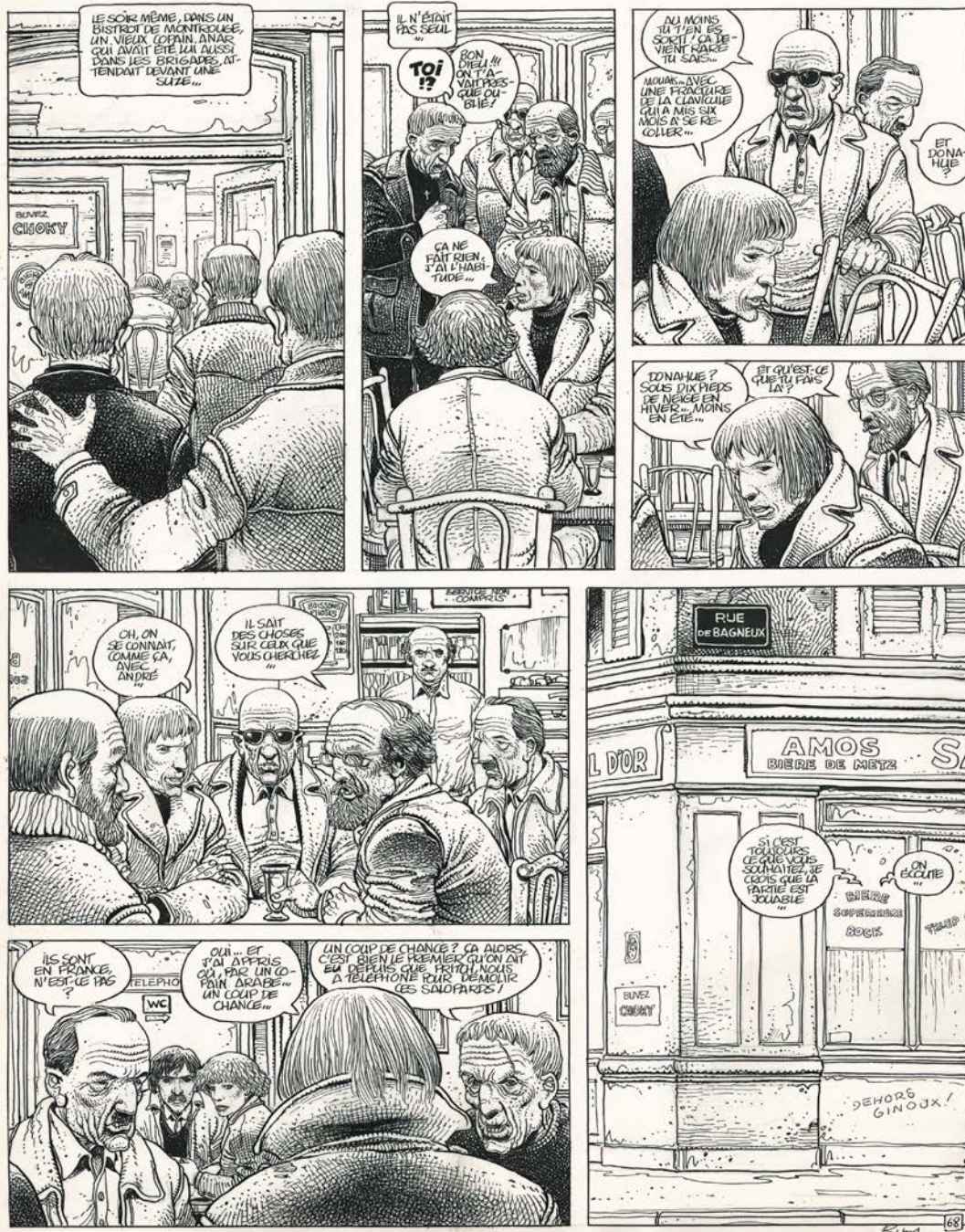
TU SAIS, MOI JE N'AI FAIT QU'APPLIQUER LES DIRECTIVES DE L'ANCIENNE DIRECTION QUI D'AILLEURS N'EN PROFITERA PAS, PUISQUE ...



EH, OUI, ÇA VA, ÇA VIENT LES PRIVILÈGES ... ET EN DÉFINITIVE C'EST À DES INDÉRACINABLES COMME TOI QU'ELLES PROFITENT LES DÉPENSES SOMPTUAIRES, HEIN GÜNTHER ? ...

IMBÉCILE ...

31/12



260 mm

138 . ◇

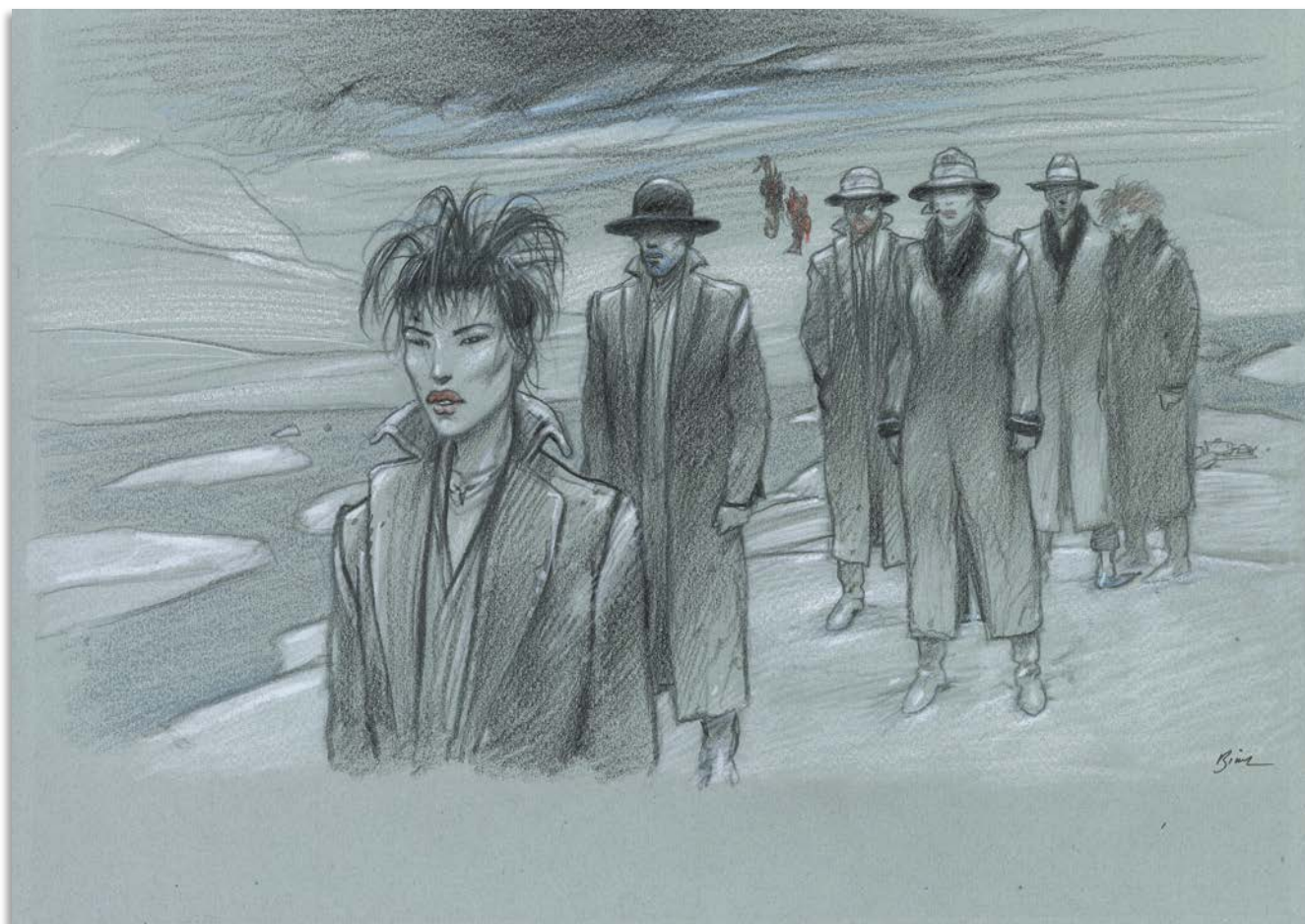
ENKI BILAL

LES PHALANGES DE L'ORDRE NOIR Dargaud 1979

Planche originale n°68, prépubliée dans *Pilote Mensuel* n°58, du 20 février 1979. Signée. Encre de Chine et mine de plomb sur papier 38,4 × 49,7 cm (15,12 × 19,57 in.)

12 000 - 14 000 €

Les *Phalanges de l'Ordre noir* constituent probablement le moment où la carrière de Bilal arrive à un niveau de notoriété qui l'installe définitivement parmi les plus grands dessinateurs de son époque. Très vite détaché de l'influence de Giraud, au point que son travail influencera à son tour celui de Moëbius, Bilal est en parfaite osmose avec le style de narration et les idées de son scénariste Pierre Christin. Cette histoire est d'ailleurs prépubliée dans le quotidien de référence de la Gauche d'alors : *Libération*. C'est la première période de Bilal, celle qui précède la période « couleur directe » dans laquelle il prend lui-même en main le scénario. Chaque planche est un tour de force, d'une grande densité de traits et d'émotion dans une histoire qui met aux prises des individus extrêmement politisés réglant leurs comptes au moment où le siècle enregistre la faillite des idéologies.



139 . ◇

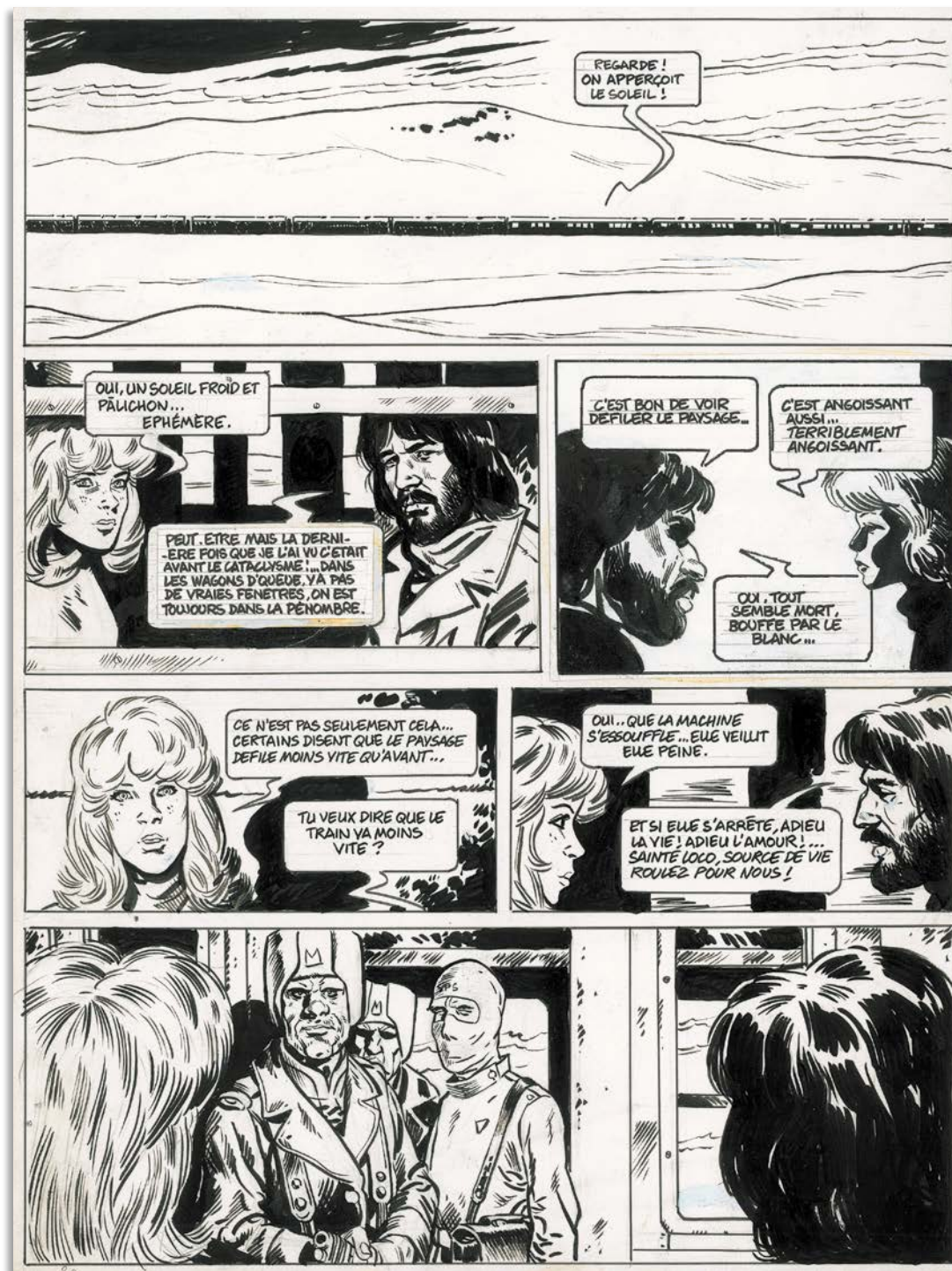
ENKI BILAL

ANIMAL'Z, Casterman 2009

Illustration originale pour la case n°1 de la page 88. Signée. Graphite sur papier teinté, rehauts de blanc et de couleurs
24,4 × 40,4 cm (9,61 × 15,91 in.)

7 000 - 9 000 €

Depuis plusieurs années déjà, Bilal, qui avait été un des plus grands maîtres de la couleur directe dans la bande dessinée des années 1980, s'était adapté au nouveau statut de la bande dessinée contemporaine : une création ambivalente qui joue sur le double registre de la littérature et de l'art, de l'ouvrage que l'on lit, qui raconte une histoire, et du dessin, de la planche, que l'on aborde avec un regard singulier, artistique, susceptible de s'attarder sur la manière, la matière, le détail... Il s'agit de s'extraire du propos, de l'anecdote, pour apprécier la simple sidération suscitée par un trait, une atmosphère, une pose... Alors, toute l'étrangeté de cette scène aux personnages impassibles et énigmatiques, proprement « bilaliens », s'exprime, interpelle le spectateur dans un dialogue qui constitue un récit en soi.



140 . □

JEAN-MARC ROCHETTE

LE TRANSPERCENEIGE (T.1)

Casterman 1984

Planche originale n°20 prépubliée dans
(*À Suivre*) n°58 de novembre 1982. Signée.

Encre de Chine sur papier
32 × 42 cm (12,59 × 16,54 in.)

3 000 - 4 000 €

Véritable modèle du genre, *Le Transperceneige* est un récit de science-fiction post-apocalyptique scénarisé par Lob. À la suite d'une catastrophe climatique, quelques survivants ont trouvé refuge dans un train en mouvement constant pour échapper au froid mortel de l'extérieur. Tiré par la « Sainte Loco », le train devient le théâtre de la révolte des miséreux relégués aux wagons de queue. Le trait austère de Rochette, soutenu par un encre profond et pictural, brosse un univers futuriste, froid et angoissant, sur fond de luttes de classes et d'inégalités sociales.



141 . □

JEAN-MARC ROCHETTE

LE LOUP, Casterman 2019

Planche originale n°19. Signée.
Encre de Chine sur papier
29,5 × 42 cm (11,61 × 16,54 in.)

3 000 - 4 000 €

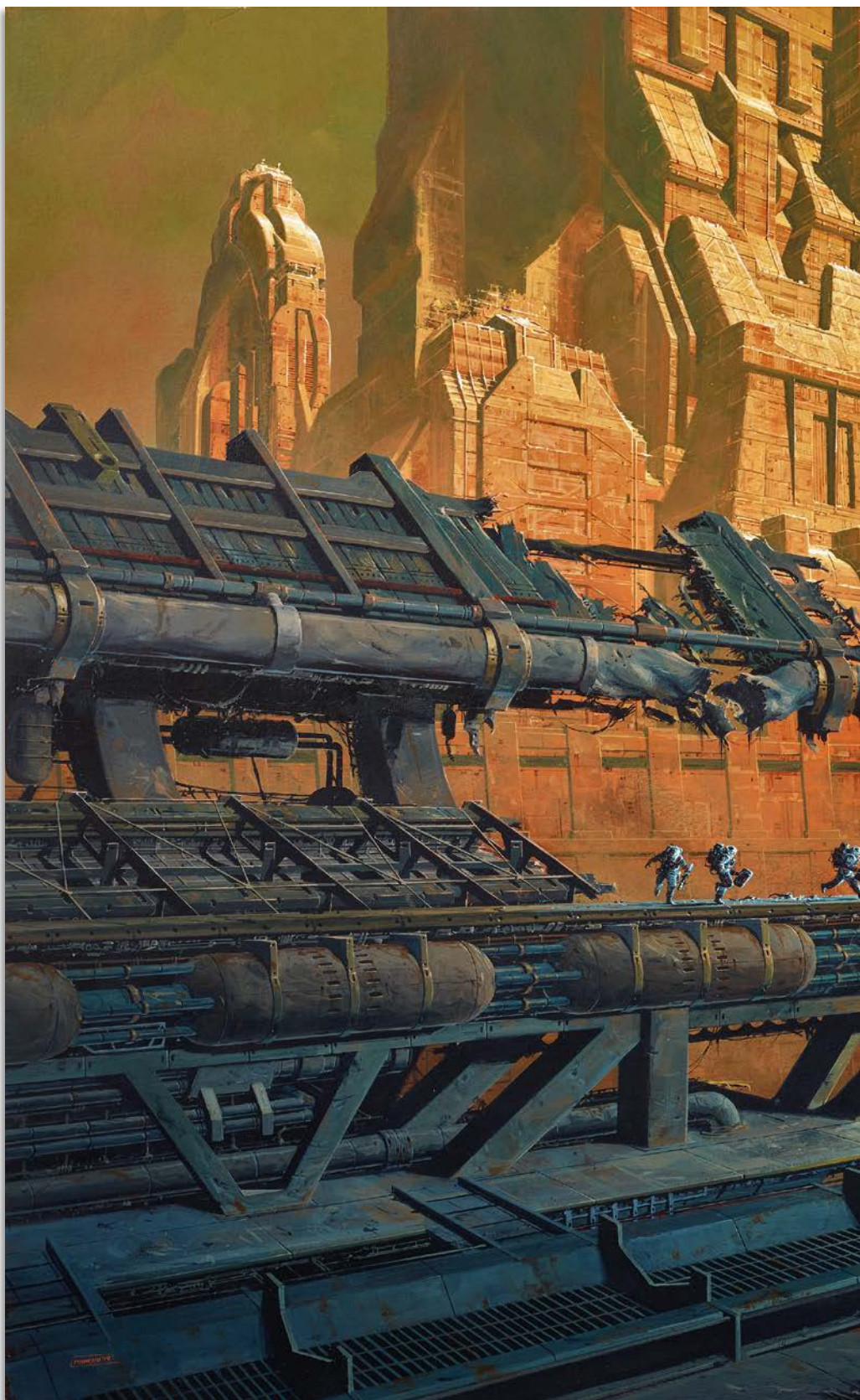
Cet album de Rochette est sans conteste l'un des albums les plus forts de l'artiste. Il met face à face un louveteau qui ne tardera pas à devenir un fauve de taille adulte et un berger qui a tué sa mère après qu'elle ait dévasté son troupeau. La puissance des coups de pinceaux de Rochette, par ses hachures qui viennent battre le blanc omniprésent de la neige, ramène le récit à un affrontement entre deux forces de la nature qui mesurent leur puissance dans ce duel. Mais l'objectif n'est pas de tuer l'adversaire : il est seulement de préserver l'équilibre naturel.

MANCHU

The Escape, illustration originale réalisée en 2019. Signée. Acrylique sur papier 120 × 80 cm (47,24 × 31,5 in.)

8 000 - 10 000 €

Illustrateur de science-fiction, Manchu est devenu une icône pour toute une génération en créant *L'Odysseus*, le célèbre vaisseau d'*Ulysse 31* et en signant des couvertures de grands classiques tels *Le Cycle de Fondation* d'Isaac Asimov et *Space Opera* de Jack Vance. Son souci de réalisme fait rapidement de lui l'un des dessinateurs principaux de revues scientifiques parmi lesquelles *Ciel & Espace* ou *Sciences & Vie Junior*. Il obtient de nombreux prix dont le Grand Prix de L'Imaginaire, Ozone et Visions du Futur. Cette illustration concentre toute la puissance évocatrice des œuvres de Manchu. Dans un paysage aride et rocheux, de minuscules silhouettes, en pleine action, se dirigent vers leur navette prête à décoller : que sont-ils allés chercher et quel sera leur destination finale ? Grâce à un réalisme d'une rigueur scientifique absolue et un travail virtuose sur la lumière, Manchu fait naître de véritables odyssées spatiales, habitées par des astronautes aventureux parcourant de mystérieuses planètes, aux confins de l'univers.







143 . □ ◇

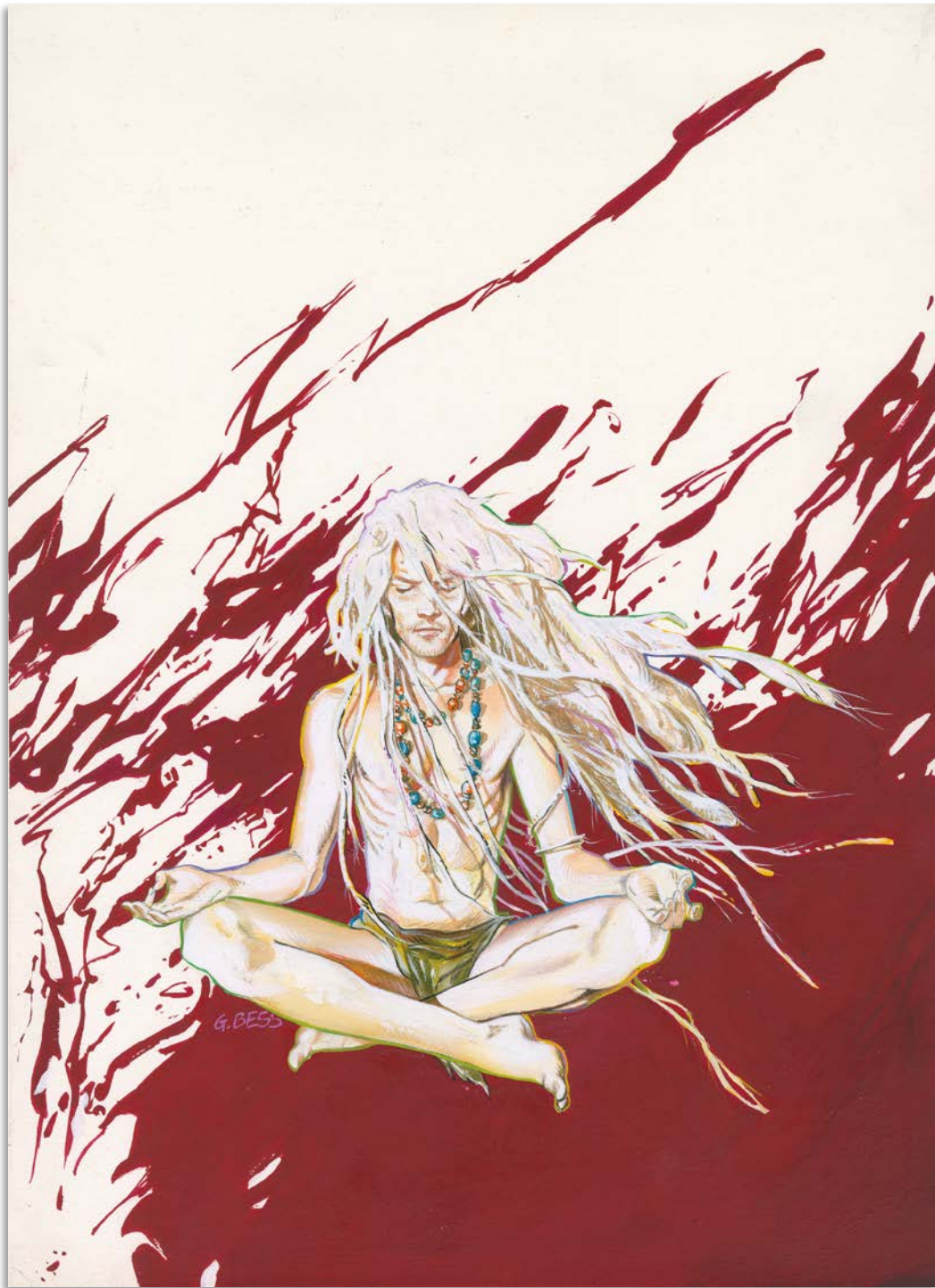
CRISSE

**L'ÉPÉE DE CRISTAL
Le Parfum des Grinches (T.1),
Vents d'Ouest 1989**

Couverture originale. Signée.
Acrylique sur toile
50 × 70 cm (19,69 × 27,56 in.)

5 000 - 7 000 €

L'Épée de cristal, sur un scénario de Jacky Goupil, est une série-clé dans l'œuvre de Crisse : elle fait de lui la référence de la *Sword & Sorcery* franco-belge, avec son héroïne centrale, Zorya, qui doit reconstituer le pentacle perdu depuis que sa gardienne est morte sans en laisser la trace. Sensualité et effets « dessins animés » sont au menu de cette série qui, sous des dehors quelquefois enfantins, évoque l'équilibre entre le bien et le mal, la vie et la mort, l'existence et le néant avec une certaine gravité. Cette toile de grand format est typique du travail d'un auteur qui mêle la tradition de l'École belge (dans la lignée d'un certain Dany...) aux codes de la génération Star Wars.



144

GEORGES BESS

LE LAMA BLANC

**Main fermée, main ouverte (T.5),
Les Humanoïdes Associés 1992**

Couverture originale. Signée.
Gouache et encre de couleur sur papier
29 × 40 cm (11,42 × 15,75 in.)

7 000 - 9 000 €

Les originaux de Georges Bess, et à fortiori ses couvertures, sont rarissimes. Celle-ci, issue de l'un de ses chefs d'œuvre, résume parfaitement la quête initiatique du jeune Gabriel-Marpa venu au Tibet mettre ses pas dans ceux du Bouddha. On le retrouve ici dans une pose méditative qui ressemble à celle dite « de l'adepte ». Lumineuse, elle est excellemment observée : le corps est détendu, dépouillé de tout artifice ; l'esprit est dégagé, prêt à recevoir la sagesse universelle. Le duo Bess-Jodorowsky atteint des sommets d'intériorité (nous sommes sur le toit du monde, direz-vous...) dans cette série où le « gourou » chilien commente comme il sait si bien le faire l'une des religions les plus populaires mais aussi les plus ouvertes au monde.



145 . □ ◇

RÉGIS LOISEL

LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS
Le Rige (T.3), Dargaud 1985

Planche originale n°24.

Signée. Encre de Chine sur papier
37,7 × 49,9 cm (14,84 × 19,65 in.)

8 000 - 10 000 €

La Quête de l'Oiseau du temps, sur un scénario de Serge Le Tendre, a permis à Régis Loisel d'entrer dans le petit cercle des plus grands dessinateurs français, lauréat du Grand Prix d'Angoulême. Ce troisième tome de la série, *Le Rige*, est pour tous les amateurs celui où le récit et le trait atteignent leur meilleur niveau, tant par la puissance du climax que par la qualité de son dessin inventif, vivant et fouillé. La ravissante Pélisse est au cœur de cette scène, victime d'une créature qui annonce l'arrivée prochaine du Rige, personnage jusqu'ici aussi mythique qu'invisible. Dans cette planche, où l'action principale semble se résumer en un seul plan fixe, simplement animé par les dialogues et par le changement dans la longueur de la focale, on découvre une créature étrange dotée d'un zéziement comique seulement perceptible par le lecteur.



146 . □ ◇

RÉGIS LOISEL

PETER PAN

Londres (T.1), Vents d'Ouest 1990

Planche originale n°42.

Signée. Encre de Chine sur papier

32,3 × 44,4 cm (12,72 × 17,48 in.)

6 000 - 8 000 €

Le Peter Pan de Régis Loisel est l'une des séries les plus marquantes de l'artiste. En donnant sa propre version de « l'enfant qui ne voulait pas grandir », signalant dans son avertissement en page de titre que son album est « très librement inspiré des personnages de sir James Matthew Barrie », il nous livre en effet dans cette planche brillante un Capitaine Crochet à la fois cruel et loufoque, au diapason d'un dessin qui marie parfaitement un réalisme fouillé d'une grande justesse d'exécution avec un sens aigu du burlesque.

BENJAMIN LACOMBE**CURIOSITIES****Daniel Maghen 2019**

Couverture originale du coffret publié pour la Fnac.

Gouache et huile sur papier
56 × 76 cm (22,05 × 29,92 in.)**18 000 - 20 000 €**

Benjamin Lacombe est l'un des représentants phares de la nouvelle illustration française. *Cerise Griotte*, qu'il a entièrement écrit et illustré, est son premier livre jeunesse qui paraît aux éditions du Seuil Jeunesse en mars 2006 et sélectionné par le prestigieux hebdomadaire *Time Magazine* comme l'un des dix meilleurs livres jeunesse de l'année aux États-Unis. Depuis, Benjamin Lacombe a écrit et illustré une quarantaine d'ouvrages à succès, tels que *Les Amants Papillons*, *Les Contes macabres*, *L'Herbier des Fées* ou encore *Alice au Pays des Merveilles...*, vendus à plus de 3 millions d'exemplaires, traduits et primés à travers le monde. Il expose régulièrement son travail en galerie dans le monde entier. *Curiosities*, son premier artbook, nous permet d'entrer dans l'univers créatif de l'auteur, reprenant certaines de ses illustrations les plus célèbres tout en proposant de nombreux dessins inédits à l'image de cette sublime couverture.

« *Bleu. À travers le voile se dessine la vie. Fragile. Volatile. Protégée par une nuée de papillons, la délicate figure apparaît. Présents comme un fil bleu dans le travail de Benjamin Lacombe, les papillons morpho symbolisent la métamorphose, le renouveau. L'artiste en perpétuelle mutation nous présente ici une image nimbée de mystère, comme une parfaite illustration de cette quête de l'inconnu ; cette ouverture vers un ailleurs. Le regard rempli d'espoir, l'ingénue au visage diaphane s'ouvre au monde vers l'inattendu. »*

Sébastien Perez





Diff Rev 5



149

148 . ◇

RIFF REB'S

HOMMES À LA MER
Soleil 2014

Planche originale n°6 de l'histoire
intitulée *Les 3 Gabelous*. Signée.
Encre de Chine et pastel sur papier
29,4 × 42,9 cm (11,57 × 16,89 in.)

2 500 - 3 000 €

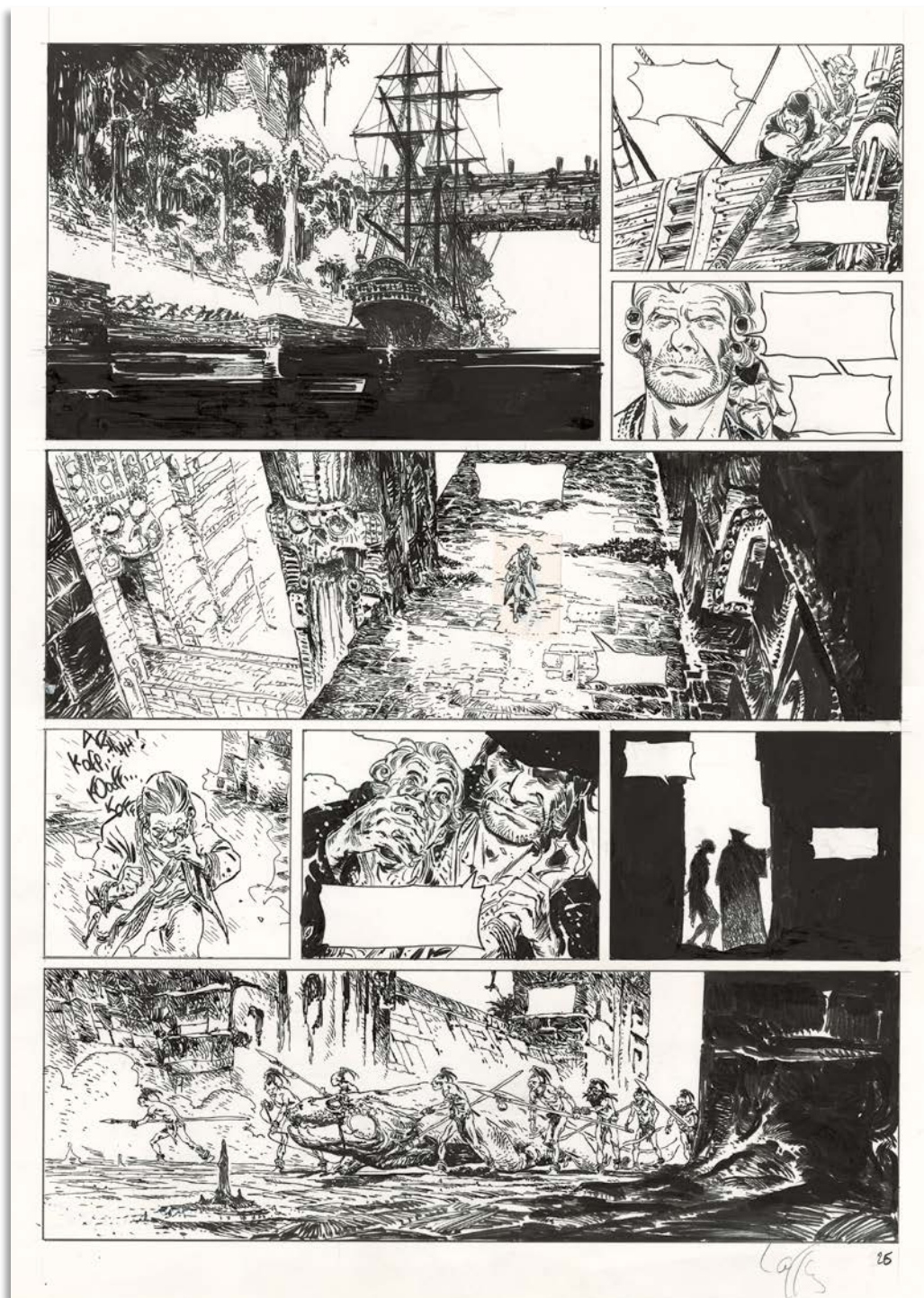
149 . ◇

RIFF REB'S

À BORD DE L'ÉTOILE MATUTINE
BD Must 2009

Couverture originale du tirage de tête.
Signée. Encre de Chine et pastel sur papier
32,5 × 47 cm (12,8 × 18,5 in.)

3 500 - 4 000 €



150 . ◇

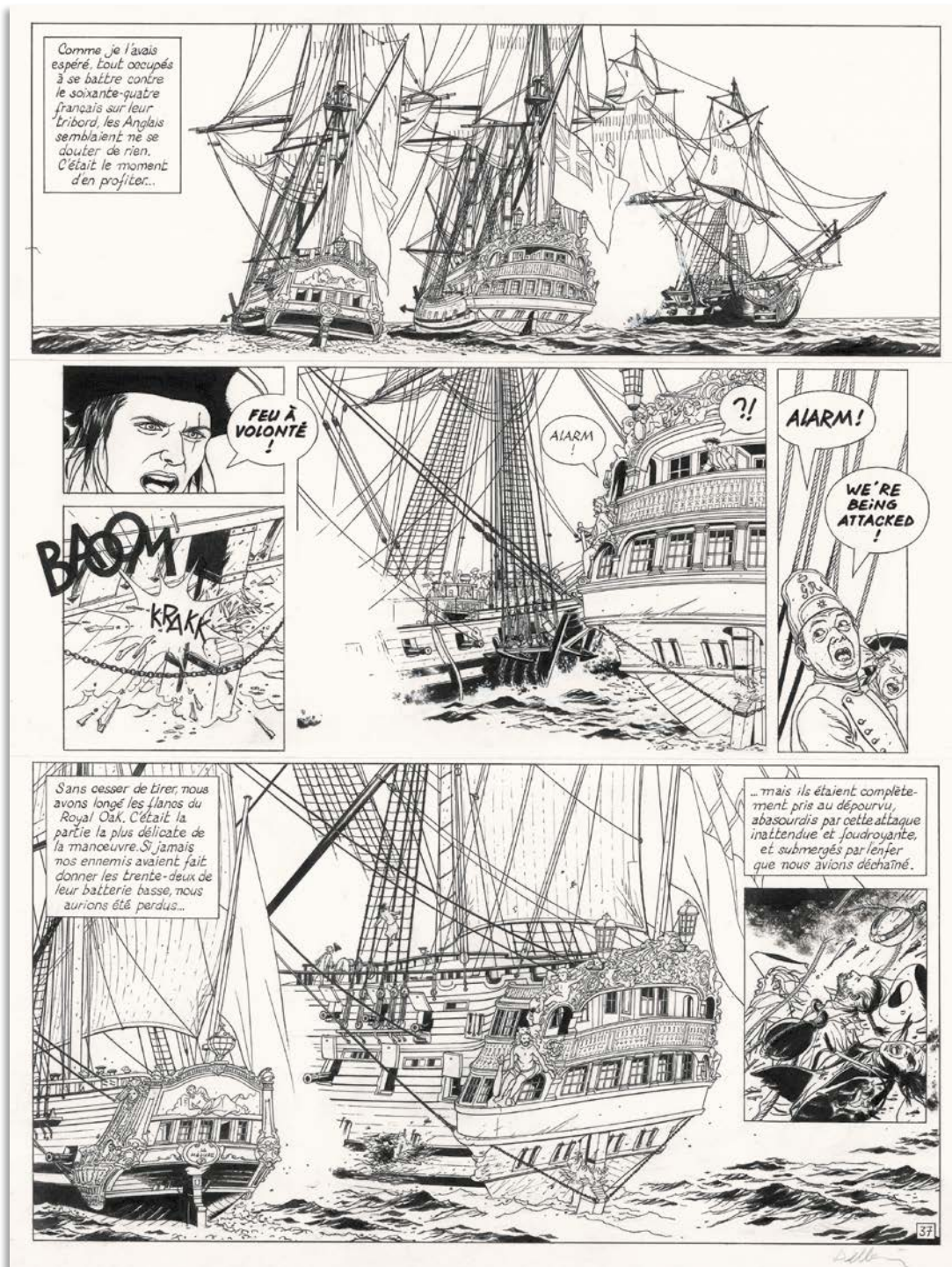
MATHIEU LAUFFRAY

LONG JOHN SILVER
Guyanacpac (T.4), Dargaud 2013

Planche originale n°26 accompagnée
 de son bleu de mise en couleur. Rustine en
 case 4. Signée. Encre de Chine sur papier
 42 × 55 cm (16,54 × 21,65 in.)

4 000 - 5 000 €

Magnifique planche du formidable *spin-off* de *L'île au Trésor* de Stevenson imaginée par Xavier Dorison et Mathieu Lauffray. Son dessin s'inscrit dans la longue lignée réaliste franco-belge où l'on retrouve le brio et la liberté de trait d'un Jean Giraud ou d'un Régis Loisel, mais aussi le côté minéral d'un Vance. Ils sont, comme Lauffray, de grands illustrateurs, mais il y a chez le dessinateur de *Long John Silver* une tension et une noirceur, ainsi qu'un goût pour le baroque hérités de son passage dans le jeu vidéo. D'où ce souffle puissant que l'on ressent, comme ici, dans chacune de ses cases.



151 . □

PATRICE PELLERIN

L'ÉPERVIER

Coulez la Méduse ! (T.9),

Quadrants 2015

Planche originale n°37.

Signée. Encre de Chine sur papier

38,5 × 50,2 cm (15,16 × 19,76 in.)

4 000 - 5 000 €

Formidable séquence d'abordage menée par Yann de Kermeur sur le Royal Oak, l'un des plus beaux fleurons de la Navy, pilonnant lui-même un autre navire français. Ce genre d'exercice est relativement périlleux pour un dessinateur, car il faut rendre passionnante une manœuvre militaire qui n'est pas toujours très compréhensible pour les non-initiés. Grâce à un récitatif qui illustre les talents de conteur et d'historien de Patrice Pellerin, hommes et vaisseaux s'affrontent sans répit, avec une incroyable majesté.

PATRICE PELLERIN**L'ÉPERVIER**

L'Hermione à Cherbourg,
illustration originale, réalisée en 2018. Signée.
Encre de Chine et encres acryliques sur papier
58 × 43 cm (22,83 × 16,93 in.)

6 000 - 8 000 €

L'Hermione, surnommée « la frégate de la liberté » pour avoir conduit le marquis de La Fayette en Amérique en 1780 et accueilli à son bord le jeune Congrès des États-Unis nouvellement créé, a été construite en 1778-1779 à La Rochelle. C'est un beau trois-mâts de 34 canons qui a sombré au Croisic mais dont une réplique a été reconstituée à La Rochelle et mise à l'eau en en 2014. C'est lors de la venue dans le port de Cherbourg de l'Hermione en 2018, accompagnée d'une flottille d'autres bateaux à voile, que Patrice Pellerin a réalisé cette illustration où l'on retrouve toutes ses qualités : précision et justesse (on remarque que le manque de vent mollit les voiles) et puis ses ciels marins, immenses et inspirants.





153 . ◇

PATRICE PELLERIN

L'ÉPERVIER

Les Rendez-vous de l'Épervier (T.1),
Quadrants 2008

Couverture originale. Signée.

Encre de Chine et encres acryliques sur papier
31 × 40,7 cm (12,2 × 16,02 in.)

3 000 - 4 000 €

154 . □ ◇

BOB DE MOOR

CORI LE MOUSSAILLON

L'Invincible armada 2 -
Le Dragon des mers (T.3),
Casterman 1980

Planche originale n°21. Signée.

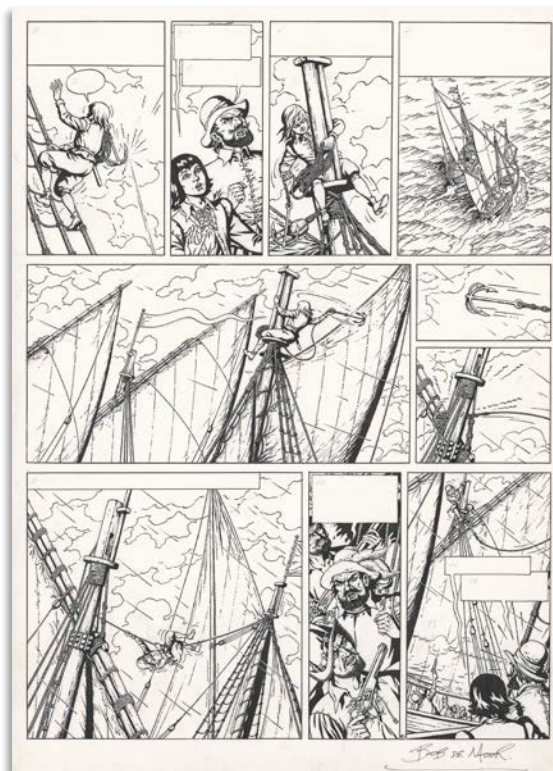
Encre de Chine sur papier
36,7 × 50,9 cm (14,45 × 20,04 in.)

2 000 - 3 000 €

Principal assistant d'Hergé, Bob de Moor a réalisé cette planche dans les bureaux du créateur de Tintin. Il avait créé la série *Cori le Moussaillon* en 1951 pour *Kuifje* (le *Tintin* flamand) alors qu'il venait d'entrer dans le studio Hergé. Il l'abandonna un moment pour la reprendre en 1977, lorsque le travail pour Hergé devint moins prenant. Bob De Moor a toujours été un dessinateur réaliste (*Le Lion de Flandres*) aussi bien qu'humoristique (*Barelli*). Dans cette série marine, il est très influencé par les graveurs flamands et hollandais du XVIII^e et du XIX^e siècle.



153



154

155 . ◊ ◊

FRANCIS VALLÈS

LES MAÎTRES DE L'ORGE, CHARLES 1854 (T.1)

Glénat 1992

Planche originale n°3.
Signée. Encre de Chine sur papier
32,7 × 44 cm (12,87 × 17,32 in.)

3 000 - 4 000 €

Les Maîtres de l'Orge est le premier grand succès de Francis Vallès, un récit de Jean Van Hamme qui raconte le destin de la famille des brasseurs Steenfort sur sept générations à la façon des Rougon-Macquart d'Émile Zola. Cette grande saga historique en costumes, parfaitement documentée, correspond bien au travail minutieux et régulier de Francis Vallès. La série a fait l'objet d'une adaptation télévisuelle en six épisodes diffusés en France et en Belgique entre 1996 et 1999.

156 . ◊

FRANÇOIS CRAENHALS

CHEVALIER ARDENT

Illustration originale, réalisée pour un support publicitaire publié par Casterman.
Encre sur papier
46,5 × 58,7 cm (18,31 × 23,11 in.)

2 500 - 3 000 €

François Craenhals est un pur produit de l'Ecole belge : il fait ses débuts dans *Heroic Albums* aux côtés de Maurice Tillieux, dans *Petits Belges* où il côtoie Jijé, puis dans *Tintin* où il fait ses premières armes tout en réalisant sa belle série *Pom et Teddy*. Il dessine ensuite la série humoristique *Les 4 As* pour Casterman, dans la tradition hergéenne, en alternant avec *Le Chevalier Ardent*, prépubliée dans l'hebdomadaire des 7 à 77 ans. C'est ce dernier héros moyenâgeux, accompagné de sa fiancée Gwendoline, que nous retrouvons dans cette illustration : l'exécution est classique, parfaitement lisible et caractéristique de son travail.



155

156





157 . ◻ ◊

DELABY & JÉRÉMY

MURENA

**Revanche des cendres (T.8),
Dargaud 2010**

Planche originale n°39
accompagnée de sa mise en couleur.

Signée. Encre de Chine sur papier
36,8 × 51,8 cm (14,49 × 20,39 in.)

Mise en couleur : 28,6 × 40 cm.

4 000 - 5 000 €

Cette planche constitue une des séquences-clés de cet album de *Murena* qui met en scène le grand incendie de Rome faussement attribué à Néron. L'habileté du scénariste Jean Dufaux est de conférer à Lucius Murena la responsabilité de ce drame qui servit de prétexte à la persécution de la communauté chrétienne de Rome. Nous retrouvons ici Néron au moment où celui-ci s'interroge sur l'issue politique qu'il doit donner à cette affaire. Le dessin de Philippe Delaby, d'une précision incroyable dans le détail de la coiffure, des bijoux, dans le drapé des vêtements, ou dans les architectures... est joliment mis en lumière par les couleurs de Jérémie Petiqueux, jointes à cette magnifique réalisation.



158 . □ ◇

PHILIPPE DELABY

**COMPLAINTÉ
DES LANDES PERDUES**

La Fée Sanctus (T.7), Dargaud 2012

Planche originale n°51.

Encre de Chine sur papier

37,8 × 50,8 cm (14,88 × 20 in.)

3 000 - 4 000 €

Tout l'art de Philippe Delaby est concentré dans cette page splendide où l'on retrouve Seamus, avant qu'il devienne Chevalier du Pardon. Le cadrage au cordeau grâce au scénario très cinématographique de Jean Dufaux, une profusion de détails qui restent néanmoins lisibles, une parfaite justesse dans la représentation des anatomies, des étoffes, des matières, un sens aigu du climax et un réalisme inspiré... le tout permet d'installer de façon crédible la dimension fantastique de cette histoire aux accents shakespeariens.



159 . □ ◇

PIERRE JOUBERT

**LA VIE PRIVÉE DES HOMMES
Au Temps des Royaumes barbares
(T.14), Hachette Jeunesse 1984**

Couverture originale.

Signée. Gouache sur papier
41 × 29,8 cm (16,14 × 11,73 in.)

3 000 - 4 000 €

Pierre Joubert a été l'un des illustrateurs les plus admirés de son époque. D'inspiration académique, son travail inspira plusieurs générations d'auteurs de bande dessinée, des Belges MiTacq et René Follet aux Français Patrice Pellerin et Emmanuel Lepage. Dans cette couverture réalisée pour l'une des plus célèbres collections documentaires chez Hachette, il reprend les codes de la peinture d'histoire, avec ses personnages à la fois réalistes et idéalisés. Un style d'une belle facture qui n'a perdu ni de sa force ni de son éclat.

ANDRÉ JUILLARD**LE TRIANGLE SECRET****La Parole perdue (T.6), Glénat 2002**

Couverture originale, signée.

Encre de Chine et encres de couleur sur papier
26,2 × 28 cm (10,31 × 11,02 in.)**5 000 - 6 000 €**

La série *Le Triangle Secret* est la grande œuvre de Didier Convard. Mêlant complots religieux et intrigues maçonniques, ce thriller multi-dessinateurs au dessin très classique a été l'un des plus grands succès commerciaux des éditions Glénat au tournant des années 2000. Chacune des couvertures était dessinée par André Juillard afin d'unifier la série.

Sur celle-ci, les protagonistes découvrent le triangle, symbole maçonnique qui a donné son nom à la collection.

JACQUES MARTIN**LEFRANC****L'Arme absolue (T.8),****Casterman 1982**

Projet de couverture.

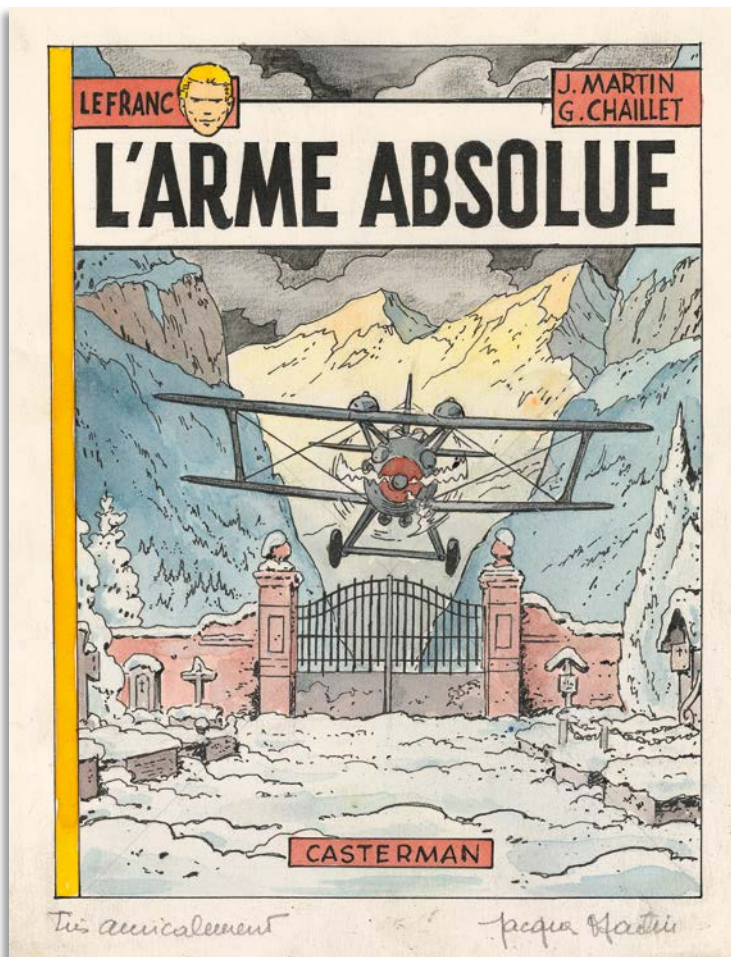
Signé. Encre de couleur sur papier
20,9 × 26 cm (8,23 × 10,24 in.)**4 000 - 5 000 €**

Ce huitième épisode des aventures de Lefranc fait allusion à un drame personnel vécu par l'auteur : la disparition tragique de son père dans un accident d'avion. Ce dessin montre le SPAD de Pierre Lorrain – l'alter ego du père du dessinateur dans l'album – en train d'atterrir. Jacques Martin connaît très bien cet avion puisque c'est sur ce biplan qu'il a fait son baptême de l'air, alors qu'il avait sept ans, avec son père. Il l'amena d'Entzheim (près de Strasbourg) à Prague. « *Un petit exploit, confiera-t-il, quand je pense à la façon dont notre appareil réagissait à la moindre turbulence atmosphérique par des bonds désordonnés !* »

160



161



Martin © Casterman 2019

162 . ◇

JACQUES MARTIN

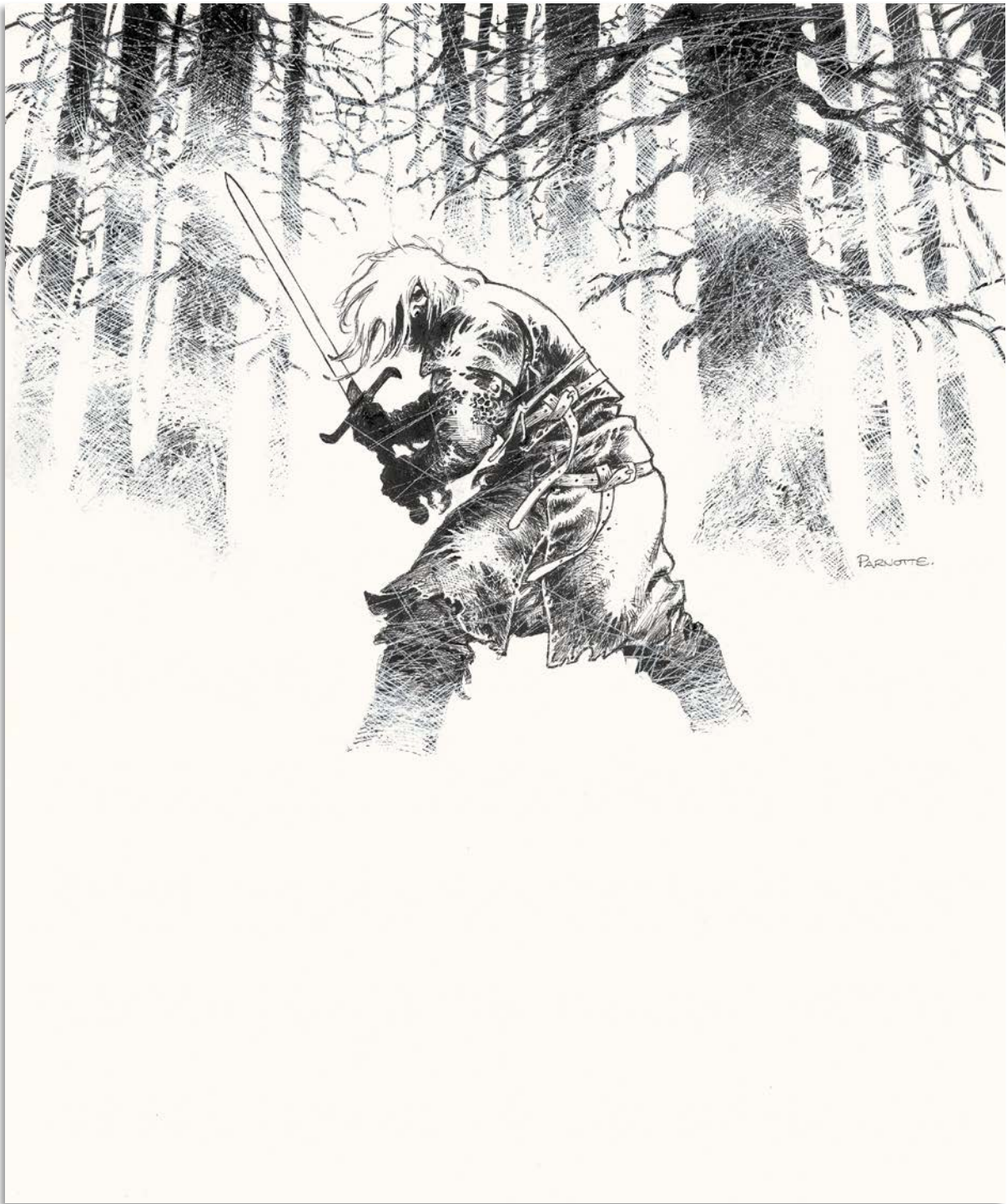
**ALIX, LEFRANC & JACQUES MARTIN,
Distri BD, 1975**

Couverture originale. Signée.
Encre de Chine sur papier
36,4 × 47,6 cm (14,33 × 18,74 in.)

10 000 - 12 000 €

André Leborgne, pionnier de la reconnaissance de la bande dessinée en Europe, est le fondateur du Club des Amis de la Bande Dessinée (CABD, Belgique) et de la revue *Ran Tan Plan*, du Prix Saint-Michel et de la société de distribution spécialisée en bande dessinée Distri-BD qui a été aussi brièvement un label éditorial. C'est l'une des premières monographies consacrées à un auteur de bande dessinée. On y retrouve la principale création de Jacques Martin : *Alix* avec quelques-unes des figures issues des albums, parmi les meilleurs, qui ont composé sa mythologie tels que *La Tiare d'Oribal*, *Le Dernier Spartiate*, *Le Dieu sauvage*, *Le Tombeau étrusque*, *Iorix le grand*...





163

JOËL PARNOTTE

LE MAÎTRE D'ARMES Dargaud 2015

Couverture originale. Signée.

Encre de Chine et gouache blanche sur papier
40,5 × 51,8 cm (15,94 × 20,39 in.)

2 500 - 3 000 €

En une image, tout est dit ! Tout ?... Du « Maître d'armes », bien sûr. Dans la forme, comme dans le fond. Le sujet, d'abord : un homme « perdu ». Géographiquement, pour commencer. Au milieu d'une masse de blanc irréaliste, intangible, il réussit à se tenir posé. Et pourtant il n'est nulle part. Les arbres derrière lui sont plus des menaces fantomatiques que de quelconques espoirs de sauvegarde. Et s'il se battait d'abord contre lui-même ? N'est-il pas « perdu » aussi moralement ? On n'en doute pas en contemplant sa solitude qui évoque un duel à la Don Quichotte. Le dessin nous fait la promesse du sang, mais c'est son âme qui souffre d'abord. Il plie son dos massif, courbe ses jambes mais ne rompt pas. Un homme avec un tel regard ne cédera jamais. Reste enfin « la forme » ; justesse du dessin, parfait équilibre et la signature incomparable de Parnotte dans cet encrage détaillé, fouillé et romanesque. D'un Maître d'armes perdu, il fait, en une image, un ange déchu en voie de rédemption. **Xavier Dorison**



Parnotte

164 . ◇

JOËL PARNOTTE

LE MAÎTRE D'ARMES

Dargaud 2015

Planche originale n°6. Signée.

Encre de Chine et gouache blanche sur papier

35 × 50 cm (13,78 × 19,69 in.)

1 500 - 2 000 €

165 . □ ◇

GRZEGORZ ROSINSKI

THORGAL

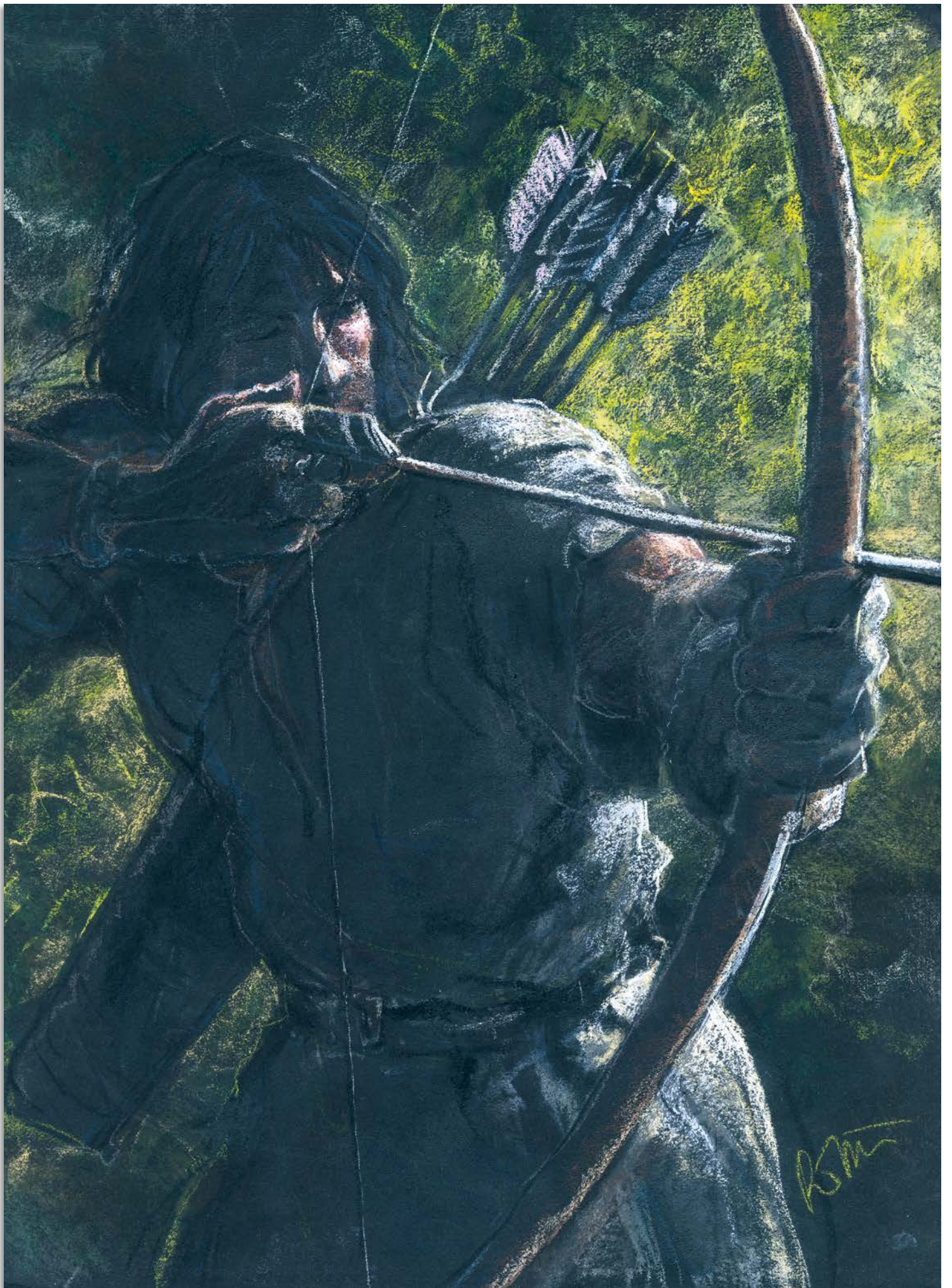
Illustration originale réalisée en 2000.

Signée. Pastel et fusain sur papier

44,9 × 60,4 cm (17,67 × 23,77 in.)

12 000 - 15 000 €

Quand il arrive en Belgique en 1977, Grzegorz Rosinski, diplômé des Beaux-Arts de Varsovie, détient déjà une solide formation artistique de peintre de chevalet et d'illustrateur. Il impulse un souffle nouveau au *Journal Tintin*, son dessin réaliste ne s'inscrivant dans aucune des traditions franco-belges d'alors. On retrouve toute la puissance évocatrice de ses illustrations dans ce pastel souligné par des rehauts au fusain. Il représente Thorgal, l'enfant des étoiles, guettant l'ennemi dans la pénombre, prêt à tirer. Ce dessin s'inspire de l'un des épisodes fondateurs de la saga : *Les Archers*. La force du personnage, seul halo de couleur légèrement chaude dans l'image, s'exprime dans la cambrure de l'arc bandé qui structure nerveusement l'image. Magnifique jeu sur la lumière qui vient accrocher discrètement les volumes, conférant de la profondeur à cette composition intense.





166 . ◇

GRZEGORZ ROSINSKI

THORGAL

La Forteresse invisible (T.19),

Le Lombard 1993

Planche originale n°36.

Encre de Chine et crayon bleu sur papier

36,5 × 51 cm (14,37 × 20,08 in.)

7 000 - 8 000 €

Rien n'est réel dans cet épisode, où se mélangent les vrais et faux souvenirs de Thorgal, l'archer prodigieux aimé des femmes, qu'elles soient mortelles, déesses ou simplement imaginaires. Nous en avons cinq sur cette seule planche, dont surtout la fameuse Kriss de Valnor, mon Orlík à moi, aussi courageuse que vénéneuse, apparemment tuée d'un carreau d'arbalète en pleine poitrine. J'adore cette planche qui m'a donné envie de relire cet album. **Jean Van Hamme**



167. ◇

GRZEGORZ ROSINSKI

THORGAL

Les Archers (T.9), Le Lombard 1985

Planche originale n°8, prépubliée dans le Journal de *Tintin* n°462 du 17 juillet 1984. Encre de Chine et crayon bleu sur papier 36 × 47,2 cm (14,17 × 18,58 in.)

7 000 - 8 000 €

C'est dans cette planche que nous faisons la connaissance d'Argun Pied d'Arbre, après avoir fait celle de son neveu, Tjall le Fougueux. C'est toujours émouvant pour moi de relire une page où se crée un personnage dont je ne sais pas encore ce que j'en ferai plus tard. Cela dépend évidemment de la manière dont Grzegorz Rosinski lui donne vie. Et comme il a particulièrement réussi ce vieillard à la barbe fleurie et à la jambe de bois, je lui ai donné plus tard une retraite de rêve. **Jean Van Hamme**



168 . □ ◇

GRZEGORZ ROSINSKI

**COMPLAINTE
DES LANDES PERDUES
Sioban (T.1), Dargaud 1993**

Planche originale n°6.

Encre de Chine et trame sur papier
36,4 × 49,8 cm (14,33 × 19,61 in.)

5 000 - 7 000 €

Bien avant *Game of Thrones*, Jean Dufaux avait réussi à trouver dans *La Complainte des Landes perdues* un souffle épique de légende celtique mêlé d'*heroic fantasy*. Dans une écriture très éloignée du modèle tolkienien, le scénariste belge a bâti une intrigue fascinante illustrée, dans un premier cycle, par Rosinski. Dans cette séquence d'exposition, Sioban exprime toute la haine qu'elle conçoit pour son oncle, Lord Blackmore, qui a épousé sa mère, à la suite de la mort de son père. Dans cette planche, où la caméra tourne lentement autour des personnages, Rosinski expérimente joliment la trame Letratone, un procédé Letraset où les points sont imprimés sur films transparents adhésifs découpés au cutter, un procédé très utilisé par les graphistes d'alors, aujourd'hui rendue désuète par l'usage de l'informatique.



169 . ◉ ◇

GRZEGORZ ROSINSKI

WESTERN, Le Lombard 2001

Planche originale n°11.

Signée. Encre de couleur, aquarelle et encre de Chine sur papier

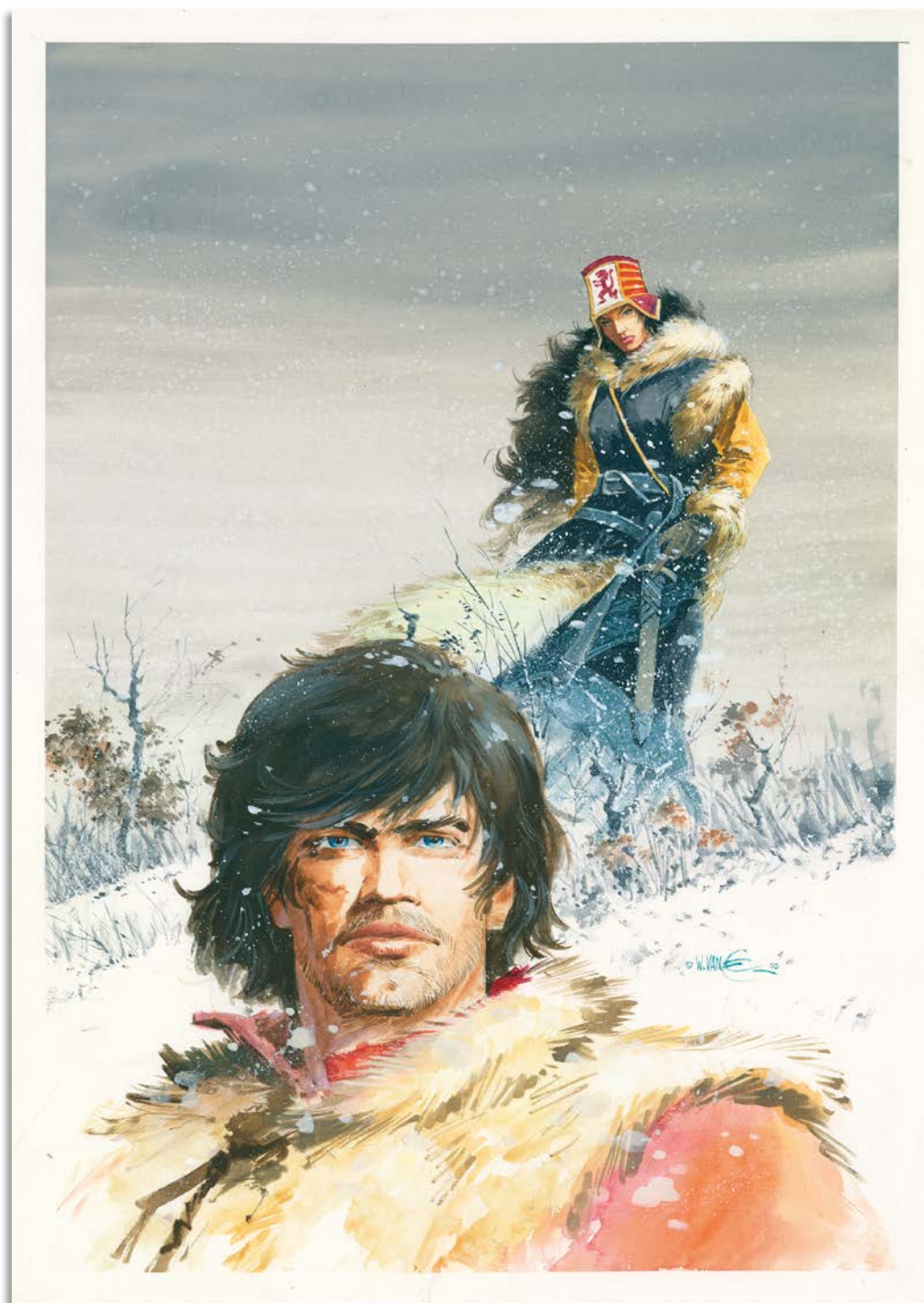
35,6 × 50 cm (14,02 × 19,69 in.)

5 000 - 6 000 €

La page clé de toute l'histoire: la première rencontre (tragique) de Nate et Cathy. Cet album fut le premier de Rosinski en couleurs directes, avec le trait de génie d'être le seul en sépia, ce qui dramatise formidablement tout le récit. En tant que scénariste, j'avoue ne pas être très certain de l'orthographe de ma tirade en sioux lakota, la tribu prédominante dans le Wyoming de l'époque. **Jean Van Hamme**

W. JANE





171 . □

WILLIAM VANCE

TOUT WILLIAM VANCE
Ramiro - Intégrale n° 1 (T.10),
Dargaud 2005

Couverture originale. Signée.
Aquarelle et gouache sur contrecollé
36,4 × 50,8 cm (14,33 × 20 in.)

10 000 - 12 000 €

Devenues rarissimes, les gouaches de couverture de William Vance sont souvent d'une composition très classique, comme ici, avec ces portraits altiers sur fond d'aquarelle. Tout l'art réside dans cet apprêt velouté des couleurs, dans le rendu des fourrures et chevelures auxquelles l'artiste donne du relief par touches successives. D'habiles projections de gouache blanche lui permettent de donner vie à ce paysage enneigé, dissimulant le décor sous un brouillard immaculé pour mieux mettre ses personnages en avant. Une technique bien rodée dont Vance a appris les rudiments en œuvrant dans l'illustration publicitaire.

WILLIAM VANCE**XIII****El Cascador (T.10), Dargaud 1994**

Planche originale n°30.

Signée. Encre de Chine sur papier

44 × 61 cm (17,32 × 24,02 in.)

8 000 - 10 000 €

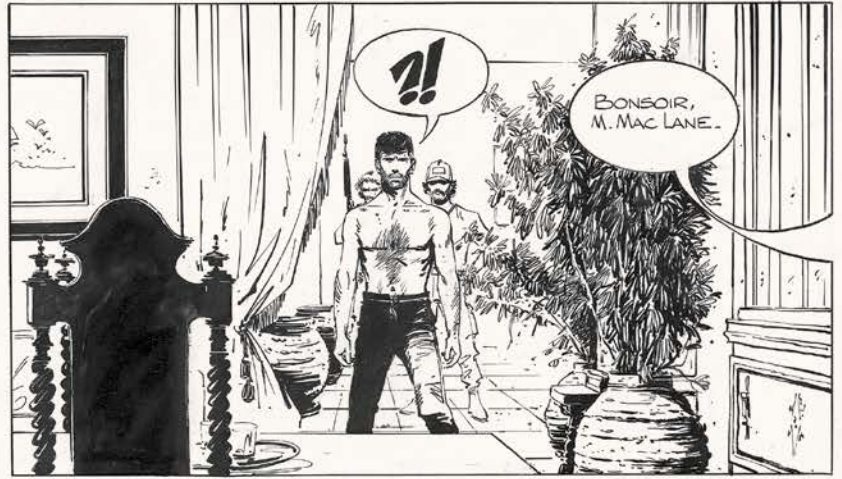
El Cascador, c'est XIII, alias Kelly Brian, alias Mac Lane, alias Jason Fly... Dans cet album où il se découvre marié à Maria, la future présidente du Costa Verde, nous sommes dans le second cycle de la série *XIII*, dans un décor hispano-américain qu'affectionne William Vance. Cette planche est caractéristique de son trait incisif et baroque. Il faut remarquer tout l'art de la narration de cette scène statique où la verve de Van Hamme s'exprime dans sa pleine efficacité et dans laquelle notre héros décline pas moins de deux de ses identités : le héros s'assoit quasiment sans que l'on s'en rende compte, tandis que le dessinateur joue avec les focales et les détails du décor où s'esquissent dans une rythmique fascinante les tableaux, la cannelure noire des chaises ou encore la masse sombre du bouquet de papyrus.

« Une de ces planches nécessaires dans un scénario assez complexe, où l'action n'est pas dans le dessin mais dans les dialogues. C'est dans une page comme celle-là que William Vance montre tout son talent dans le choix des angles de vue, notamment dans la troisième vignette où, fait rarissime chez lui, on voit un personnage (*XIII* en l'occurrence) de trois-quarts. » **Jean Van Hamme**



OÙ EN EST LA RÉVOLUTION, AMIGO ?

ELLE EST TERMINÉE. LE PALAIS PRÉSIDENTIEL EST TOMBÉ IL Y A UNE HEURE.



!!

BONSOIR, M. MAC LANE.



PROFESSEUR SIMMEL ! QUE FAITES-VOUS ICI ?



LE PRÉSIDENT M'A CHARGÉ DE VOUS PROPOSER UN MARCHÉ. IL S'EXCUSE DE NE PAS ÊTRE VENU EN PERSONNE, MAIS IL EST TRÈS OCCUPÉ EN CE MOMENT. ASSÉYEZ-VOUS, JE VOUS EN PRIE.

LE PRÉSIDENT ?



LE NOUVEAU PRÉSIDENT, BIEN ENTENDU, JORGE DE LOS SANTOS. SON PREMIER DISCOURS PASSE À LA RADIO EN CE MOMENT-MÊME.



...STRUIRONS ENSEMBLE UNE SOCIÉTÉ NOUVELLE, UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE DANS LAQUELLE LA DIGNITÉ DE CHACUN SERA RESPECT...

CLIC



TOUJOURS LA MÊME PHRASEOLOGIE, COMME VOUS POUVEZ LE CONSTATER. UN WHISKY, M. MAC LANE ?

VENEZ-EN AU FAIT, PROFESSEUR.



BIEN SÛR, BIEN SÛR... NOTEZ QUE NOTRE AMI JORGE N'A PAS ENCORE TOUT À FAIT GAGNÉ LA PARTIE. PERALTA A RÉUSSI À REJOINDRE LES TROUPES DU NORD RESTÉES FIDÈLES À ORTIZ ET... OÙ DIABLE AI-JE MIS CE DOCUMENT ?... AH, LE VOICI...

DE QUOI S'AGIT-IL ?



DE VOTRE CONFESSION, BIEN ENTENDU. PAR LAQUELLE VOUS RECONNAISSEZ AVOIR IL Y A TROIS ANS, LIVRÉ LE CAMP SECRET DES SANTOSISTES AU COLONEL PERALTA EN ÉCHANGE DE LA VIE SAUVE. ET VOUS SIGNEZ...



... KELLY BRIAN, ALIAS EL CASCADOR.

!!



Van Hamme, Vance © Dargaud benelux (Dargaud-Lombard s.a.) 2019

173 . ◇

WILLIAM VANCE

XIII

Secret défense (T.14)

Dargaud 2000

Planche originale n°35. Signée.

Encre de Chine sur papier

36,6 × 51 cm (14,41 × 20,08 in.)

8 000 - 10 000 €

Formidable scène de *close-combat* issue d'un album où les auteurs remettent les compteurs à zéro et s'embarquent dans une aventure d'action pure. XIII est à nouveau poursuivi et est d'autant plus seul que Jones est loin. Une fois de plus, Vance sait mener une séquence où, techniquement, l'action est linéaire, peu chargée. Il y arrive par la multiplicité de ses points de vue : plongée, contre-plongée, plans latéraux... qui impulsent un rythme endiablé à la séquence, tandis que son encre à la plume, quasiment arraché – une technique qu'il a apprise du dessinateur hollandais Hans Kresse – confère à ses images une énergie de chaque instant.



Van Hamme, Vance © Dargaud benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2019

174 . ◇

WILLIAM VANCE

XIII

**Le Jour du soleil noir (T.1),
Dargaud 1984**

Planche originale n°29, prépubliée dans
le *Journal de Spirou* n°2410 du 21 juin 1984.
Signée. Encre de Chine sur papier
35,4 × 49,5 cm (13,94 × 19,49 in.)

6 000 - 8 000 €

Cette planche, écrite en 1982 pour le premier épisode de *XIII* dessiné par William en 83 et curieusement prépublié dans *Spirou* (dont ce n'était pas le genre) en mai 84, est d'un surréalisme scénaristique qui m'épate encore aujourd'hui par ma naïveté d'auteur pas encore confirmé. La banque est en alerte maximale, la sirène d'alarme déchire les pages, c'est l'affolement. XIII bondit soudainement par-dessus le comptoir qui n'est protégé par aucun vitrage et, revolver à la main, ne demande pas la caisse mais le chemin des toilettes. Ce à quoi une charmante employée, pas du tout éprouvée par la situation, lui répond calmement que c'est la deuxième à droite au bout du couloir. Mais ce qui m'intrigue le plus dans cette planche, c'est le mouvement de la main aux ongles longs de l'aimable personne dans la dernière case en surimpression des fesses de XIII. Ca veut dire quoi, ça, mesdames ? **Jean Van Hamme**



Van Hamme, Vance © Dargaud benelux (Dargaud-Lombard s.a.) 2019

175. ◇

WILLIAM VANCE

XIII

Là où va l'indien (T.2), Dargaud 1985

Planche originale n°6, prépubliée dans le *Journal de Spirou* n°2462 du 18 juin 1985. Signée. Encre de Chine sur papier 44 × 59,5 cm (17,32 × 23,43 in.)

7 000 - 8 000 €

Mon mensonge le plus éhonté. Je ne savais pas où j'allais. William Vance non plus. C'est à partir de cette page que j'ai construit toute la suite de l'histoire. Mais la vraie valeur de cette planche est sans doute ailleurs : avant-dernière case, au fond à droite, la *black* qui regarde un papier quelconque... À ce moment-là, je ne savais pas encore que j'allais en faire un des personnages-clés de la série. Mais William l'avait si bien réussie... **Jean Van Hamme**



176 . □

WILLIAM VANCE

BOB MORANE

Les Yeux du brouillard (T.13),
Dargaud 1971

Planche originale n°1 prépubliée dans *Femme d'Aujourd'hui* n°1295 du 25 février 1970.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
36,3 × 51 cm (14,29 × 20,08 in.)

2 000 - 3 000 €

On sous-estime souvent la série *Bob Morane* et on a bien tort. D'abord parce qu'Henri Vernes, vaillant centenaire, est un excellent écrivain dont l'œuvre touche aussi bien à l'aventure qu'au fantastique ou à la science-fiction la plus débridée. Ensuite parce que dans cette série à la trame très classique, que Vance réalise en parallèle à celle qu'il dessine pour *Tintin* (*Bruno Brazil*), le dessinateur belge expérimente les techniques graphiques : précision des décors et des accessoires, encrage fougueux... qui seront les siennes dans *XIII*. Le résultat est déjà remarquable.



177 . □

WILLIAM VANCE

BRUNO BRAZIL

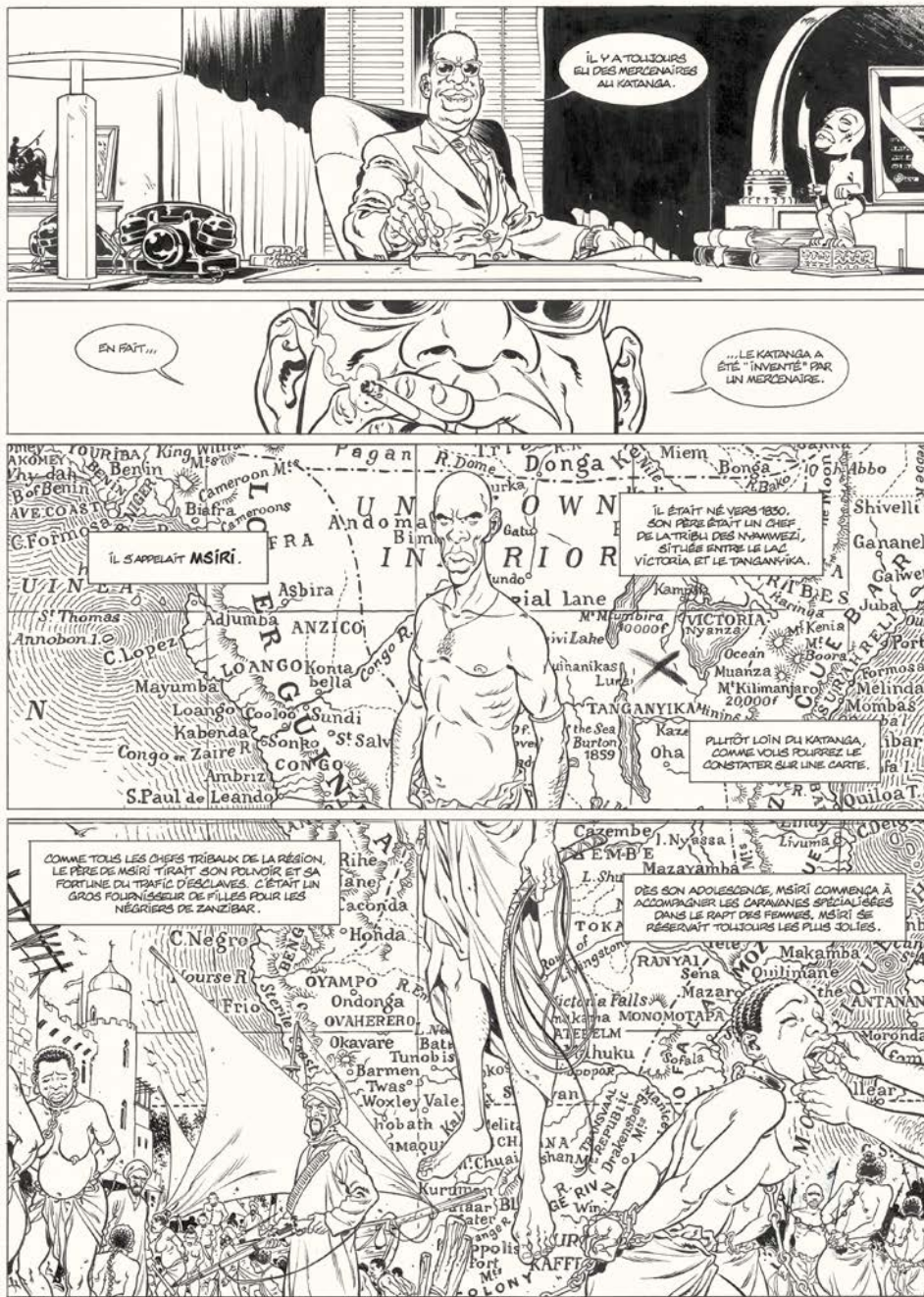
**La Nuit des chacals (T.5),
Dargaud 1973**

Couverture originale.

Signée. Gouache sur contrecollé
32,8 × 50,8 cm (12,91 × 20 in.)

8 000 - 10 000 €

Très belle illustration de couverture typique de la manière dont William Vance travaille en 1973. Il utilise la couleur directe à une époque où la première génération des scanners informatiques arrive sur le marché. Formé à la publicité où cette technique est la norme, Vance utilise pour la première fois des couleurs subjectives (complémentaires d'orange et de bleu) dans cette composition mettant en scène Gaucho Moralès et Bruno Brazil, opposés aux mauvais garçons de Sacramento. Dans ces premières scènes urbaines américaines imaginées par Greg, William Vance met progressivement en place la grammaire graphique puissante et efficace qui sera la sienne dans la série *XIII*.



178

SYLVAIN VALLÉE

KATANGA

Diamants (T.1), Dargaud 2017

Planche originale n°1. Signée.
Encre de Chine sur papier
43 × 58,5 cm (16,93 × 23,03 in.)

5 000 - 7 000 €

L'introduction de ce premier tome de *Katanga*, par Fabien Nury et Sylvain Vallée, est considérée comme un petit chef-d'œuvre en la matière tant la mise en place du contexte et des personnages frôle la perfection. C'est que la situation est complexe : l'indépendance a mis fin au Congo belge, pays 80 fois plus grand que son colonisateur. Le Katanga en est une des provinces les plus riches, devenue le point de ralliement de tous les aventuriers avides de la terre. Récit d'aventure mêlée de géopolitique, *Katanga* propose à la fois une intrigue haletante et un décryptage de la situation de ces pays d'Afrique qui n'arrivent pas à se dépêtrer de leurs anciennes tutelles coloniales.



SYLVAIN VALLÉE**IL ÉTAIT UNE FOIS EN FRANCE,
Glénat**

Illustration originale, publiée dans l'intégrale de la série (à paraître en 2020). Signée.

Encre de Chine sur papier
79,5 × 54,8 cm (31,3 × 21,57 in.)

6 000 - 8 000 €

En racontant, dans *Il était une fois en France*, la vie de Joseph Joanovici, un ferrailleur juif parisien d'origine roumaine enrichi dans les trafics avec l'Occupant, Fabien Nury et Sylvain Vallée reviennent sur une personnalité qui a dû vivre, sous la botte nazie, une situation hors du commun. Dans ce dessin remarquable, qui reprend tous les protagonistes de la série comme sur une affiche de film, on retrouve Joanovici partagé entre le drapeau de la France, la nation qui l'a accueilli, et la valse des billets de banque avec lesquels il a pu acheter sa survie dans une des périodes les plus sombres de l'Histoire.





180 . ◇

BRÜNO

TYLER CROSS

Illustration originale en partie publiée
comme page de titre dans *Vintage and Badass*,
Le Cinéma de Tyler Cross.

Signée. Encre de Chine sur papier
40 × 62 cm (15,75 × 24,41 in.)

3 000 - 4 000 €

Intéressante composition qui associe toutes les qualités d'une bonne affiche : visuel simple immédiatement lisible et énigmatique, titraille imposante... tandis que dans la deuxième partie de l'illustration, un véritable teasing de l'album s'offre à nous : un train, un crotale, une femme fatale et un flingue sur la tempe... Le tout assorti d'une punchline qui claque ! Tous les éléments d'un bon polar *hard boiled* sont traduits par le dessin expressionniste de Brüno, au noir et blanc implacable, caractéristique, sans fioritures.



TYLER #2
07

BRUNO
2014

181 . ◇

BRÜNO

TYLER CROSS

Angola (T.2), Dargaud 2015

Planche originale n°7. Signée.

Encre de Chine et gouache blanche sur papier
29,7 × 42 cm (11,69 × 16,54 in.)

3 000 - 4 000 €

Formidable séquence de *Tyler Cross* par un Bruno au sommet de son talent. Une majorité de cases horizontales annoncent la séquence-clé : la case finale, celle où le corps est emmené sur une civière. Toutes les vues sont latérales, à l'exception de celles de la troisième bande constituées de plans rapprochés et dont les focales se répercutent, tandis que la pluie battante imprime à toute la page un rythme oblique, assombrissant la scène, formant un halo autour des personnages. Un modèle de composition et de lisibilité.



182

ROGER

JAZZ MAYNARD
Live in Barcelona (T.7),
Dargaud 2019

Planche originale n°2.
 Encre de Chine sur papier
 44 × 60 cm (17,32 × 23,62 in.)

3 000 - 4 000 €

Bel exemple du dessin racé de Roger. Au-delà des qualités de clarté et de mise en scène, ce qui frappe, c'est l'extrême sophistication de l'encrage qui associe masses de noir franches, effets de pinceau sec et fines textures proches de la gravure. L'ensemble garde pourtant une légèreté et une vigueur étonnantes. Assurément un des grands alchimistes contemporains du noir et blanc ! (Détail amusant : Sur cette planche, Roger a donné au pianiste les traits d'August Tharrats alias Tha, auteur de bande dessinée, illustrateur et... pianiste de jazz).

Ralph Meyer



183 . ◇

PHILIPPE FRANcq

LARGO WINCH

Colère rouge (T.18), Dupuis 2012

Planche originale n°10. Signée.

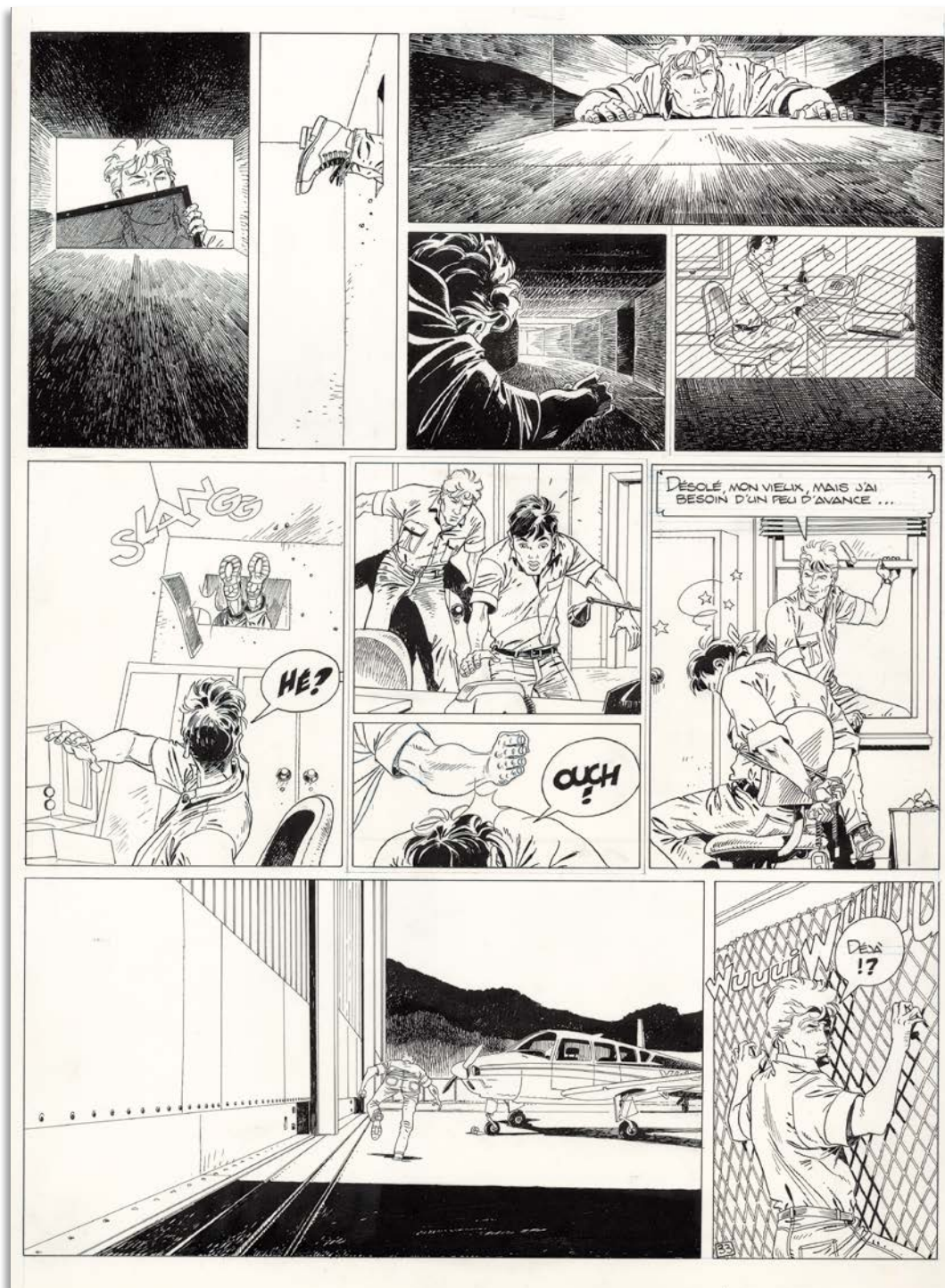
Encre de Chine et crayon bleu sur papier
36,5 × 51 cm (14,37 × 20,08 in.)

12 000 - 14 000 €

Philippe Francq est sans conteste l'un des meilleurs dessinateurs réalistes de notre époque. Cela vaut par son encre – l'un des meilleurs de la BD franco-belge – mais surtout par un *storytelling* éblouissant. Cette planche en est un bel exemple : tout part du script habile de Van Hamme qui amorce la page par une menace. L'effet de roulis induit, dans le passage par une ellipse à la case suivante, une sensation de malaise. Mais Silky ne l'entend pas de cette oreille et prend les choses en main : elle remonte littéralement la pente dans cette vue en plongée azimutée, puis

elle renverse son rôle attendu de victime par un tir sur la cabine de pilotage. L'effet de roulis rend la précision incertaine. La réplique aussi : Silky est littéralement dans le viseur... C'est grâce à des pages comme celles-ci que l'on mesure tout le talent de Philippe Francq.

« Une des séquences-clés de cet album maritime, tant graphiquement que dans la confrontation extrême entre Largo et sa pilote chinoise lesbienne amoureuse de lui. Si j'avais eu la chance de posséder cette planche, je ne l'aurais jamais vendue. » Jean Van Hamme



184 . ◇

PHILIPPE FRANCO

LARGO WINCH

**La Forteresse de Makiling (T.7),
Dupuis 1996**

Planche originale n°33.

Encre de Chine et crayon bleu sur papier
36,7 × 51 cm (14,45 × 20,08 in.)

8 000 - 10 000 €

D'un point de vue narratif, cette planche est exceptionnelle. Car des évasions par un conduit d'aération, on en a déjà vues par dizaines. Mais avec une telle dynamique dans la gestion de l'événement où chaque séquence introduit l'action suivante, dans un jeu de champ-contrechamp où le point de fuite et la focale virevoltent, c'est costaud ! À cela s'ajoute, du côté de Philippe Francq, une jouissance à affronter la difficulté. Les ellipses sont résolues avec un étonnant brio et les anatomies, notamment les raccourcis de bras, sont parfaitement justes. Il a aussi cette diabolique précision dans le rendu des matières : les cheveux, le drapé des

chemises, le détail des éléments du bureau... L'information y est réduite à sa plus simple expression, pourtant efficace et expressive, jusqu'à cette grille, en dernière case, qui vient symboliquement s'opposer à la fuite du héros.

« Je suis allé en Birmanie en 1973, et plus tard en décembre 1991. Ce qui n'a rien à voir sur le plan documentation avec cette planche 33 de Makiling. Une planche quasi muette dont l'intérêt n'est pas seulement graphique, mais scénaristique puisque la facilité avec laquelle Largo s'évade était évidemment prévue par ceux qui l'ont arrêté. » **Jean Van Hamme**

185. ◇

PHILIPPE FRANCO

LARGO WINCH

Voir Venise... (T.9), Dupuis 1998

Planche originale n°40. Signée.
Encre de Chine et crayon bleu sur papier
36,5 × 50,7 cm (14,37 × 19,96 in.)

7 000 - 8 000 €

En septembre 1997, Philippe Franco, accompagné de son épouse Françoise, mon scénario et appareil photographique en mains, arpenta consciencieusement les rues et canaux de Venise qu'il découvrait par la même occasion. Cette planche 40 est scénaristiquement importante puisqu'elle annonce la séparation définitive entre Charity Arleston et Largo. Mais plutôt que cette révélation à son amie Domenica se fasse autour d'une pizza à une terrasse quelconque, j'avais lâchement choisi (ce n'est pas moi qui dessine) que la séquence aurait lieu au cours d'une balade en gondole. C'est donc Philippe qui s'est tapé le boulot en nous offrant cette superbe promenade vénitienne. **Jean Van Hamme**



185

186

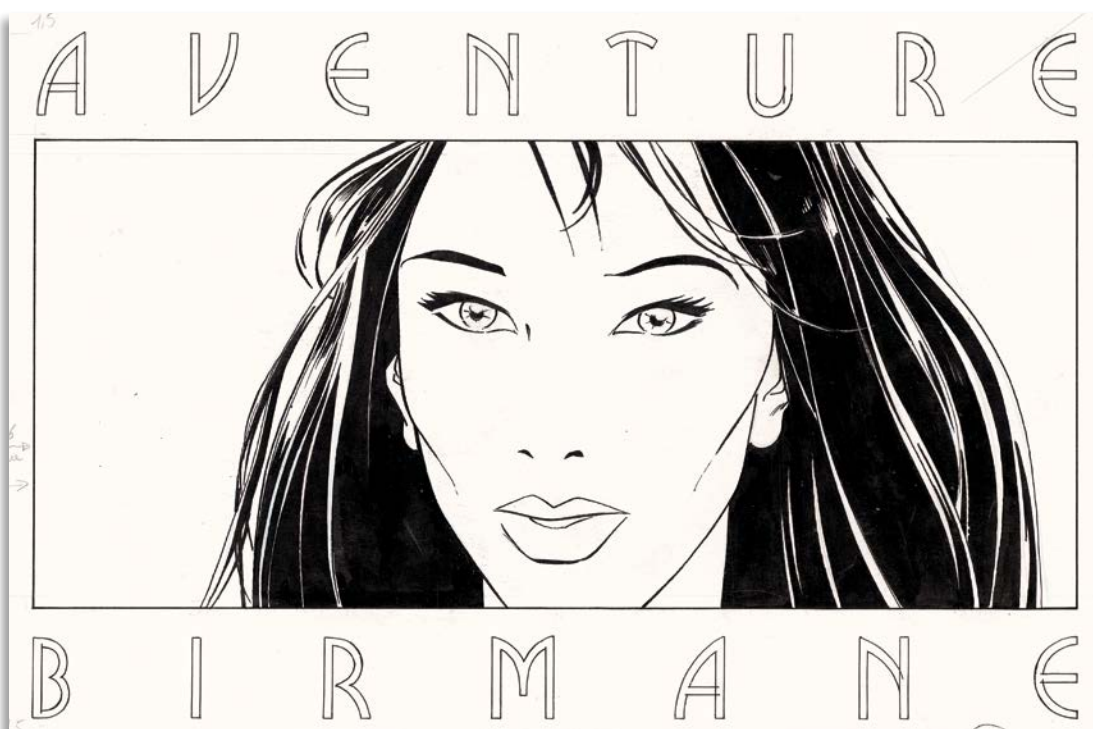
186. ◇

PHILIPPE FRANCO

LARGO WINCH

Illustration originale réalisée pour une sérigraphie *Aventure Birmane* publiée par Champaka en 1996. Signée.
Encre de Chine et mine de plomb sur papier
31,1 × 22,8 cm (12,24 × 8,98 in.)

3 000 - 4 000 €





REISER

LA VIE AU GRAND AIR



REISER**LA VIE AU GRAND AIR (T.1),
Éditions du Square 1972**

Couverture originale. Signée.
Encre de Chine et aquarelle sur papier
21 × 29,7 cm (8,27 × 11,69 in.)

7 000 - 9 000 €

Mort jeune, Jean-Marc Reiser (1941-1983) avait rencontré Cavanna qui le fit entrer chez *Hara Kiri* dès sa création en 1960. Proche à ses débuts du dessin de Chaval, Reiser multiplie les collaborations dans la presse (*Pilote*, *Action*, *Charlie Hebdo*, *Charlie Mensuel*, *Métal hurlant*, *L'Écho des savanes*...) et, son dessin devenant plus incisif et plus libre, il devient l'une des figures de proue de l'hebdomadaire « bête et méchant ». Il accède à une plus grande notoriété en publiant dans *Le Nouvel Observateur* et dans *Le Monde*, se faisant remarquer très tôt pour ses positions écologistes dont ce dessin se fait l'écho. Il est foudroyé par un cancer à l'âge de 42 ans. Amusant document où l'auteur signale au photographeur qu'il s'agit bien de l'original de la couverture en dépit de son format et des annotations.

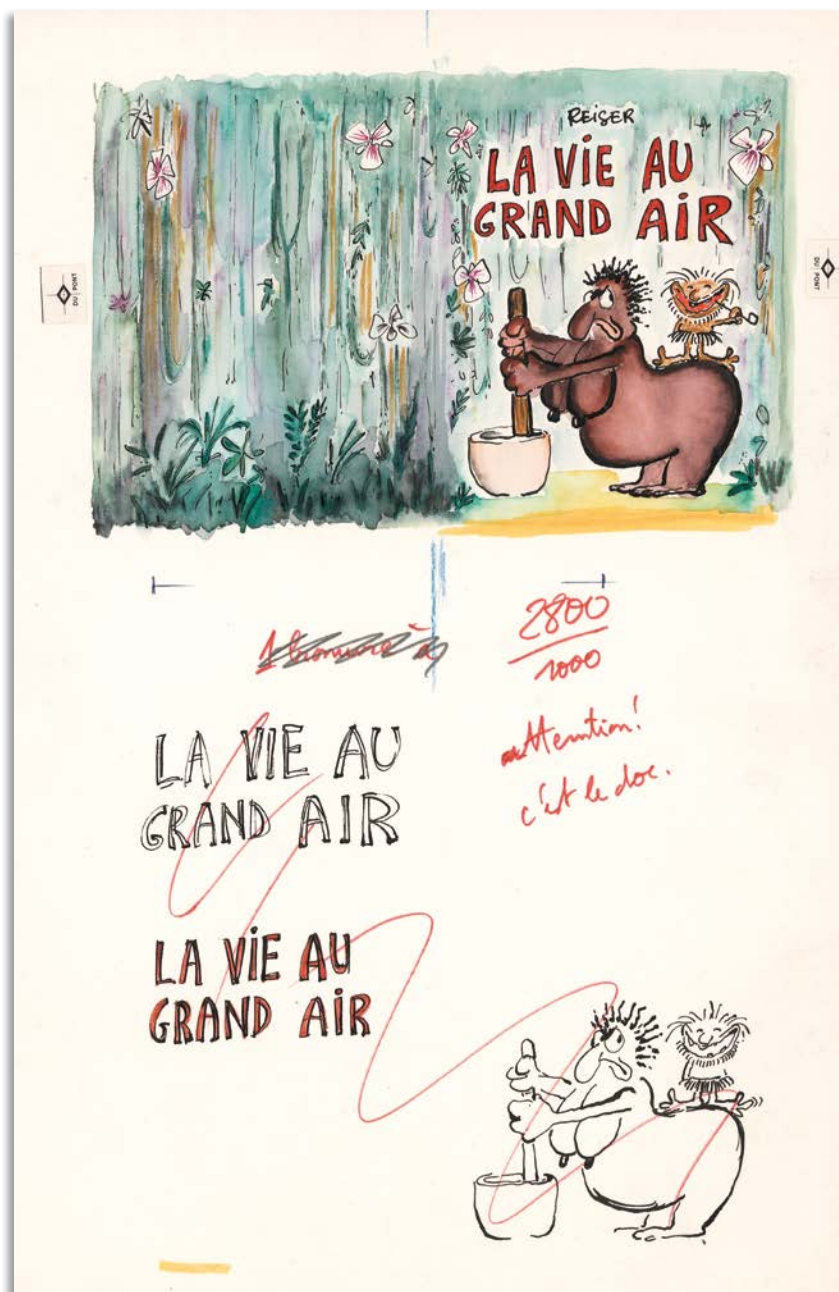
188 . □ ◇

JEAN-JACQUES SEMPÉ

Lumières dans la nuit,
Illustration originale réalisée en 1979. Signée.
Aquarelle et encre de Chine sur papier
17,5 × 23,5 cm (6,89 × 9,25 in.)

5 000 - 7 000 €

« J'ai été de tout temps un très bon observateur, disait René Goscinny. Mais à fréquenter Sempé, c'était comme si j'avais aiguisé mes yeux et mes oreilles. Il m'a appris ceci par exemple : la conversation que l'on tient à une table de restaurant et qui vous paraît normale devient une source inépuisable de drôlerie dès lors que vous vous écartez... » Le créateur d'*Astérix* avait tout compris à la technique de Sempé : comme dans cette aquarelle, où son personnage, fragile et insignifiant, en équilibre sur son vélo et progressant dans le brouillard de la couleur, se perd dans l'immensité du décor. Ce « léger décalage » confère un ingrédient essentiel à l'humour de Sempé : la poésie.





Sempé
1979

JOANN SFAR**LE CHAT DU RABBIN****Petit panier aux amandes (T.8),
Dargaud 2018**

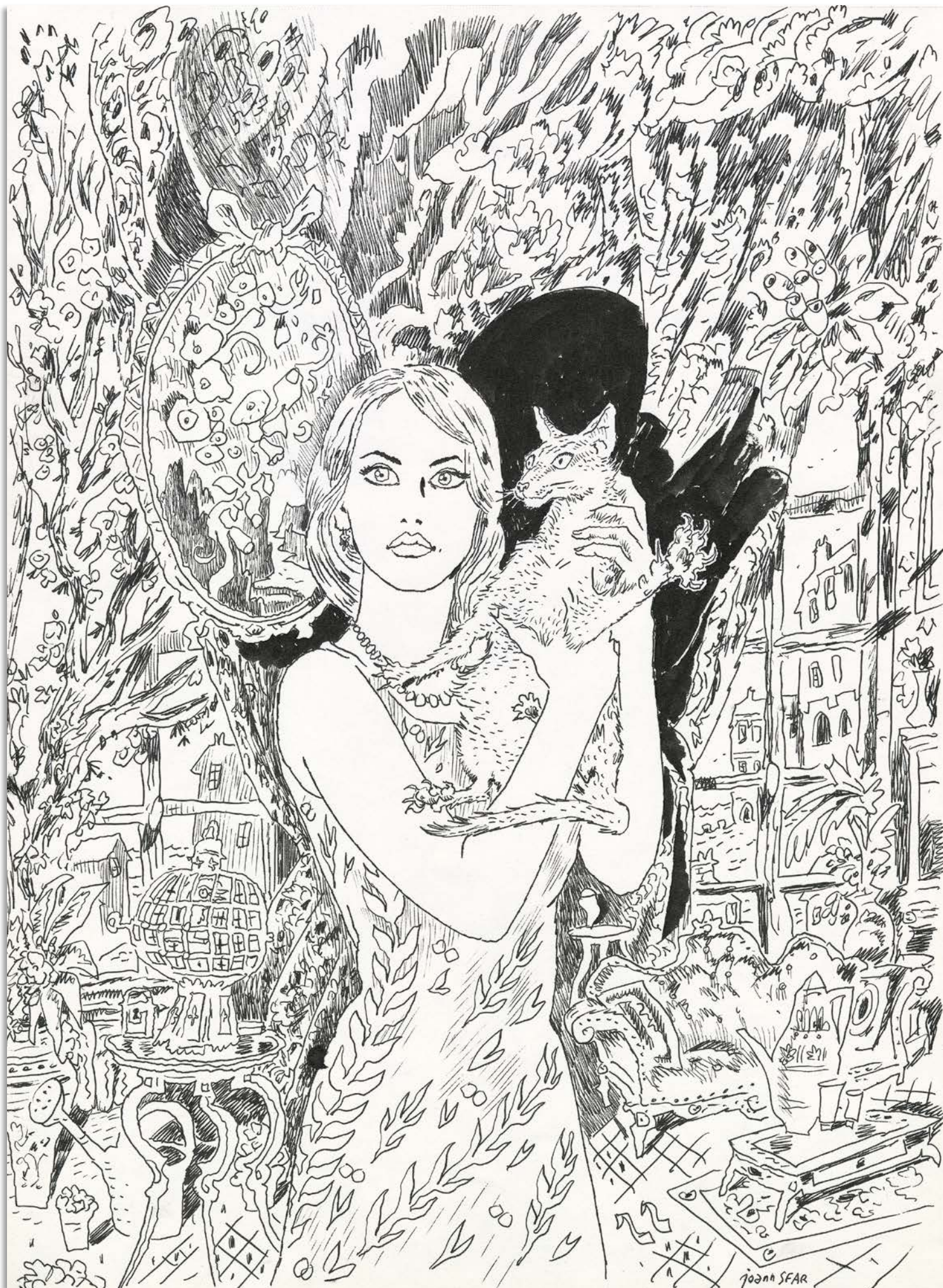
Couverture originale.

Signée. Encre de Chine sur papier

29,7 × 42 cm (11,69 × 16,54 in.)

15 000 - 20 000 €

Joann Sfar (né en 1971) fait partie de la nouvelle vague qui révolutionne la bande dessinée au tournant des années 2000 dans le sillage de L'Association. Il rejoint la collection *Poisson-Pilote* dirigée par Guy Vidal en 2002 en créant *Le Chat du Rabbín* qui le consacre comme l'un des créateurs majeurs de son époque. Alors que jusqu'à présent, l'identité juive n'avait été mise en avant que de manière anecdotique dans la bande dessinée, si l'on excepte les historiques Will Eisner (*Un Contrat avec Dieu*, 1978) et Art Spiegelman (*Maus*, 1980), Sfar renverse la donne en étant le premier à revendiquer son identité dans une fable philosophique où la sagesse juive s'exprime avec verve et humour. La série remporte un succès considérable, reçoit un Eisner Award aux États-Unis, et se trouve plusieurs fois adaptée pour l'écran par Sfar lui-même. Cet album, *Le Petit Panier aux amandes*, est dédié à Imhotep, le propre chat de l'artiste, décédé en novembre 2018. Il figure en majesté dans cette composition tout en fluidité. Le style au tempo croquis hérité de l'illustrateur anglais Quentin Blake est devenu la marque de fabrique de l'auteur du *Chat du Rabbín*.





190

190 . ◇

MANU LARCENET

Couverture originale de *Fluide Glacial* n°262 d'avril 1998. Signée.
Encre de Chine et gouache sur papier
25 × 32,5 cm (9,84 × 12,8 in.)

3 000 - 4 000 €

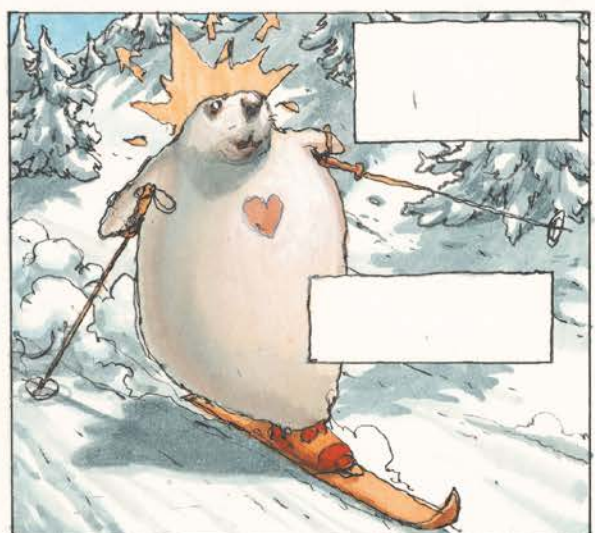
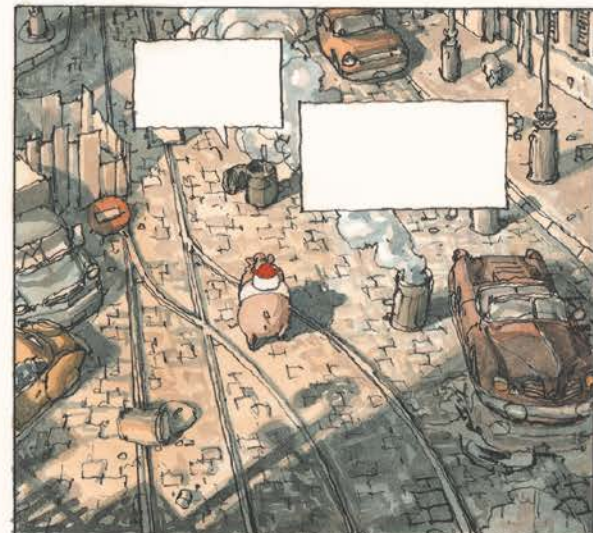
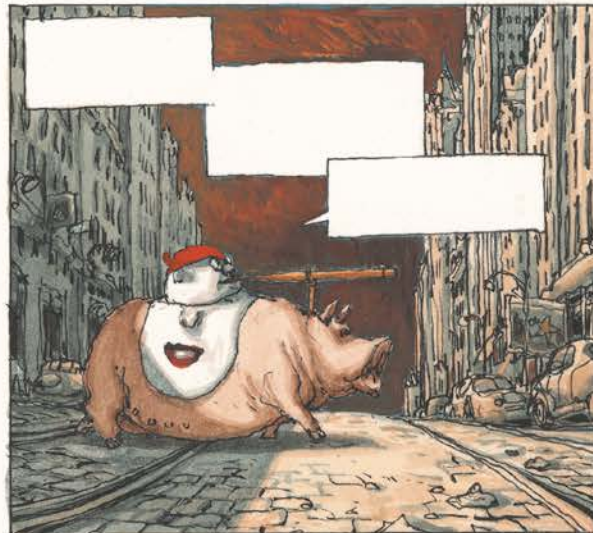
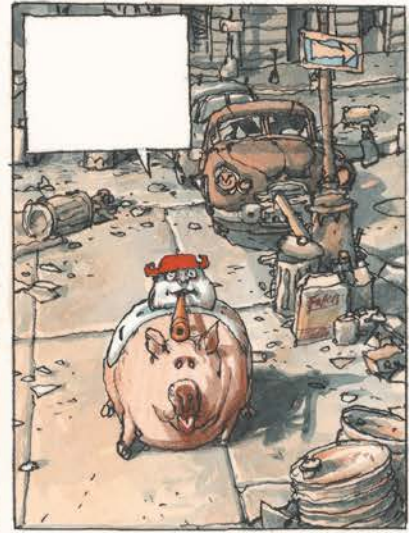
191 . ◇

NICOLAS DE CRÉCY

LE BIBENDUM CELESTE (T.3)
Les Humanoïdes Associés 2002

Planche originale n°10 mise en couleur
semi-directe accompagnée de sa première
étape à la mine de plomb sur papier. Signée.
Encre de Chine et encre de couleur sur papier
Chaque planche : 24 × 32 cm (9,45 × 12,6 in.)

4 000 - 5 000 €



in the Country

...AUJOURD'HUI EST UN GRAND JOUR !... CAR VOIS-TU EN VÉRITÉ JE TE LE DIS : JE ME SUIS FAIT NATURALISER FRANÇAIS !... À PARTIR DE MAINTENANT, LE VIN DE MESSÉ SERA DU PRÉFONTAINE 12 %...



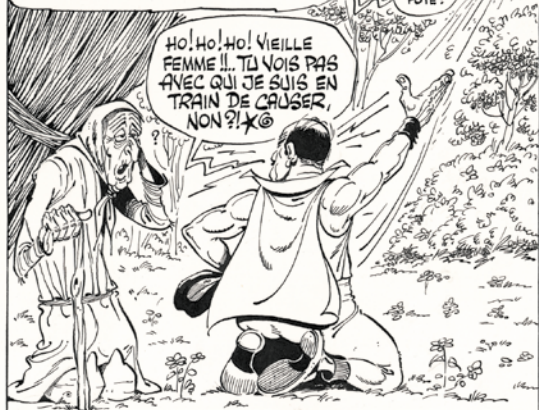
...HELAS... MON FAGOT EST SI Lourd À MES VIEILLES ÉPAULES...

...ET LA SAINTE HOSTIE, EN VÉRITÉ JE TE LE DIS, DU CAMEMBERT À 45% DE MATIÈRES GRASSES. TELLE EST MA VOLONTÉ... VA EN PAIX, MON FILS... POURSUIS TON OEUVRE ET SOIS BÉNI...



...NE POURRAI-VOUS M'AJDER... VOUS ÊTES SI JEUNE ET SI ROBUSTE...

... SOIS BÉNI, AINSI QUE LA DÉSORMAIS VASTE COMMUNAUTÉ DES FRANÇAIS CATHOLIQUES... EN VÉRITÉ JE TE LE DIS ...



HO! HO! HO! VIEILLE FEMME !! TI VOIS PAS AVEC QUI JE SUIS EN TRAIN DE CAUSER, NON? *X*

SALUT MON POTE!

ALORS Y'A NOTRE SEIGNEUR JÉSUS QUI M'ANNONCE LA PLUS FORMIDABLE MUTATION DE TOUS LES TEMPS! ET ALORS TOI, LA, TU VIENS ME CASSER LES PIEDS AVEC DES HISTOIRES DE FAGOTS !?



...ET C'EST AINSI QUE DEPUIS CE JOUR, DANS CHAQUE ÉGLISE DE FRANCE, DE LA PLUS HUMBLE À LA PLUS PRESTIGIEUSE, LA SAINTE-MESSE PUT ÊTRE CÉLÉBRÉE À LA SATISFACTION DE TOUS GRÂCE À L'ACTION MENÉE PAR SUPER-DUPONT DURANT LA CROISADE DONT NOUS VENONS DE VOUS CONTER LA GÊTE!



GLOIRE À NOTRE SEIGNEUR ET VIVE LA FRANCE!

In nomine DU PÈRE, et DU FILII, ET DU SPIRITU-SANCTO, AMÈNE.



PÈRE NOSTER qui ÊTES in caelis, que VOTRE NOMEN sanctificetur, tuum. RÉGNE ARRIVE, que VOTRE VOLUNTAS fiat SUR LA TERRE et in Coelo.

JE DIRAI MÊME PLUS

JE VOUS LUE Maria, PLEINE DE gratia, Dominus EST AVEC VOUS, benedicta ENTRE TOUTES LES mulieribus, et JÉSUS fructus ENTRAILLES Benedictus AUSSI.

Amen SOIT-IL.

J'ALLAIS LE DIRE

le EPISODE 13

ALEXIS-GOTTEB-IX77

MARCEL GOTLIB

SUPERDUPONT

Les Âmes noires, Audie 1995

Planche originale de fin d'une histoire intitulée *La Croisade de Superdupont* prépubliée dans *Fluide Glacial* n°17 de novembre 1977. Signée. Encre de Chine sur papier 31 x 38,2 cm (12,2 x 15,04 in.)

10 000 - 12 000 €

Du pur Gotlib ! Bien que cette histoire, *La Croisade de Superdupont*, ait été entamée par Alexis, elle fut terminée par Gotlib au décès de ce dernier. On y reconnaît toute la verve gotlibienne : il y imagine un Jésus naturalisé français (il est vrai que c'est un juif de Galilée), d'où son béret basque sous la couronne d'épines, la gaufrette eucharistique des hosties est remplacée par un camembert, les Dupondt – hommage à Hergé – parlent un franco-latin bricolé, et les vitraux rendant hommage à Popeye et à Mickey ! Le tout est dessiné dans de grandes cases nettes et propres avec un trait vigoureux d'une brillante clarté. On ne peut pas imaginer plus burlesque !

MARCEL GOTLIB

LES DINGODOSSIERS (T.1)

Dargaud 1967

Double planche originale, gag en deux pages, prépublié dans *Pilote* n°362 du 29 septembre 1966. Signée. Encre de Chine sur papier Chaque planche : 40,9 x 54,3 cm (16,1 x 21,38 in.)

9 000 - 10 000 €

Les Dingodossiers fonctionnent selon un système très au point chez Goscinny : on part d'une observation amusée d'un fait de société et on le développe sur un ton encyclopédique, quasiment professoral, parfois même un peu pédant, mais qui, très vite, s'embarque dans une situation absurde. « *Je ne suis pas un agressif, je ne dénonce rien, déclara-t-il à Bernard Pivot. Mais j'aime bien parodier les choses, voir les choses telles qu'elles se passent avec le petit décalage qui les rend drôles.* »





194

194 . ◇

JEAN SOLÉ

SUPERDUPONT

**Superdupont In Vitro Veritas (T.7),
Audie, 2014**

Planche originale, gag en une page,
prépubliée dans *Fluide Glacial*
n°92 de février 1984. Signée.
Encre de Chine sur papier
30,4 × 38,5 cm (11,97 × 15,16 in.)

1 500 - 2 000 €

195 . □ ◇

ZEP

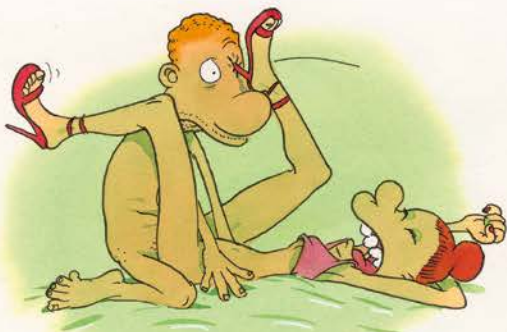
HAPPY SEX, Delcourt 2009

Planche originale, gag Fétichisme.
Signée. Encre de couleur sur papier
29,4 × 41,8 cm (11,57 × 16,46 in.)

7 000 - 8 000 €

Les amateurs de Titeuf, particulièrement
nombreux – il s'agit de la deuxième série de
bande dessinée la plus vendue en France
après Astérix – avaient pu être surpris par

le tournant « adulte » pris par Zep. C'est
qu'un artiste comme lui ne pouvait se laisser
enfermer dans un genre enfantin, même
s'il s'était intéressé de près au « Zizi sexuel ». Avec son trait souple, d'une incontestable justesse, Zep peut également aborder quand il le veut, un peu comme Franquin en son temps, n'importe quel sujet sans qu'il ne soit jamais sexiste ou vulgaire. En dessous de son dessin simple, il y a une virtuosité à nulle autre pareille. Le public ne s'y est pas trompé : les ventes de cet album ont dépassé les 400 000 exemplaires.





196 . ◉ ◇

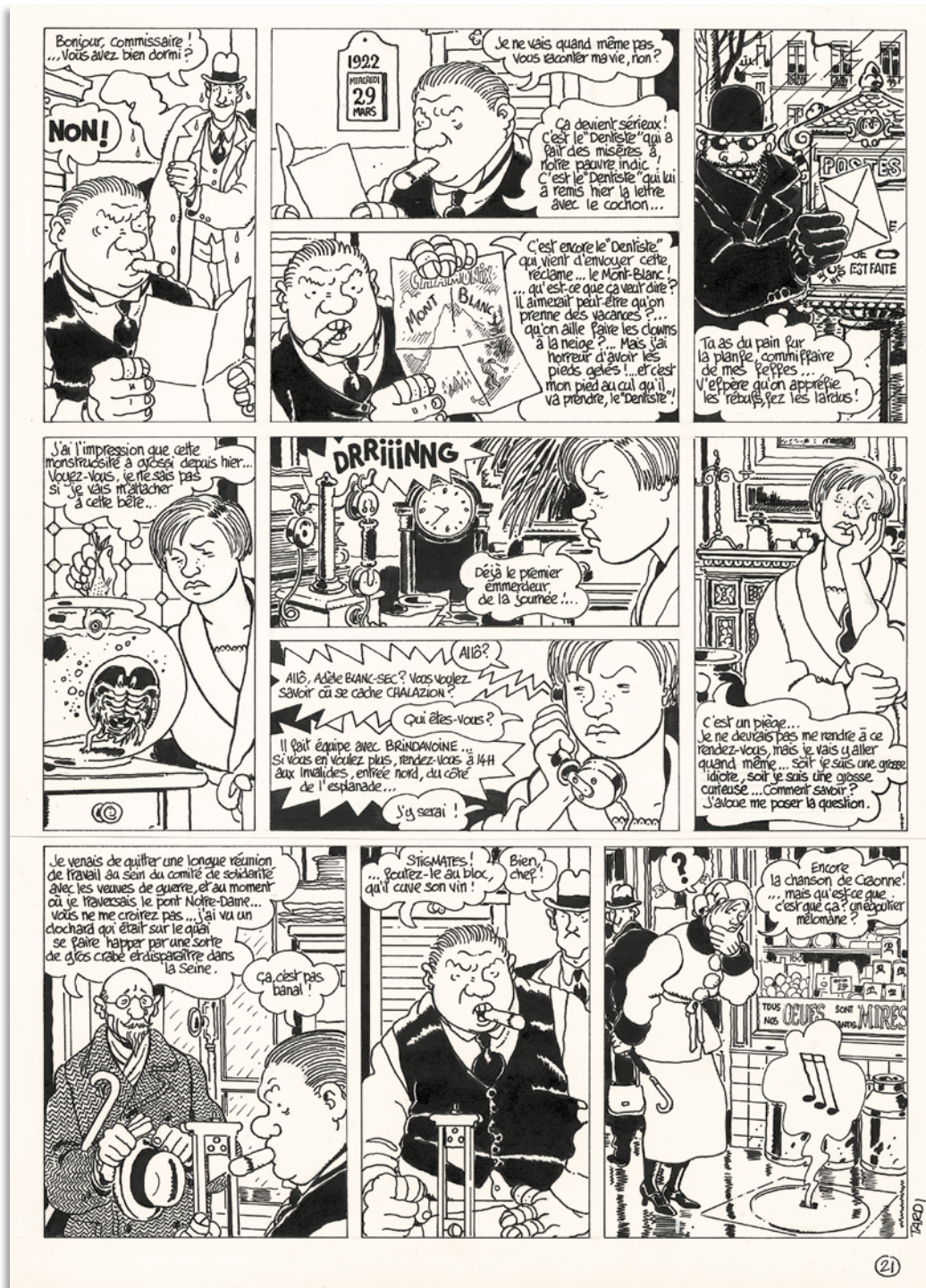
JACQUES TARDI

LE DER DES DERS
Casterman 1997

Planche originale n°16
Signée. Encre de Chine sur papier
32 × 43,3 cm (12,6 × 17,05 in.)

9 000 - 10 000 €

Formidable planche de Jacques Tardi qui reprend un de ses thèmes favoris, la Première Guerre mondiale, sur un scénario de Didier Daeninckx. Et ceci, dans le registre qui est le sien : celui de considérer la guerre au niveau d'un « troufion » qui n'a pas demandé à la faire et surtout pas au profit du capitalisme militaro-industriel ! Au service d'une voix off qui déroule un monologue intérieur, Tardi a réellement mis au point un « dessin-écriture » qui ne renonce pas à la précision des détails (comme cette vue du Paris des années folles) mais qui ne s'encombre pas non plus d'effets d'art inutiles : un style et une narration immédiatement reconnaissables.



197 . ◉ ◇

JACQUES TARDI

ADÈLE BLANC-SEC

Le Mystère des profondeurs (T.8)

Casterman 1998

Planche originale n°21.

Signée. Encre de Chine sur papier

32,5 × 44 cm (12,8 × 17,32 in.)

9 000 - 10 000 €

Ce qui est fascinant chez Tardi, c'est l'efficacité de son système de narration. Ses personnages sont peu élaborés, quasiment réduits au stéréotype : une héroïne revêche, Adèle Blanc-Sec, un commissaire, Laumanne dit « le tortionnaire », un mystérieux malfrat au chapeau melon et aux lunettes noires... Et puis, quasiment dans chaque case, un détail significatif qui oblige le lecteur à s'attarder sur l'image : l'averse qui persiste au dehors, le calendrier, l'aquarium, le téléphone, l'horloge, la cheminée, le coupe-cigare en forme de guillotine, la vitrine de l'épicerie... À chaque fois, l'œil peut scruter ces détails tout en lisant un texte abondant. Une mécanique parfaite !



198

COSEY

JONATHAN

Le Berceau du Bodhisattva (T.4)

Le Lombard 1979

Couverture originale.

Encre de Chine et gouache sur papier

31,8 × 23,9 cm (12,52 × 9,41 in.)

17 000 - 19 000 €

Cosey apporte sans conteste un vent de fraîcheur quand il publie pour la première fois les aventures de Jonathan dans le *Journal Tintin* en 1975. Cette année-là, il côtoie dans les pages du journal le *Simon du Fleuve* de Claude Auclair, et surtout *Histoire sans héros* de Dany et d'un certain Jean Van Hamme. Une révolution est en marche... La série de Cosey se distingue par ses grands espaces, ses silences, son appel à la spiritualité et son héros – une sorte de double de l'auteur – dont le nom rend hommage à *Jonathan Livingstone le goéland* de Richard Bach qui, comme Cosey, prône la liberté et le développement personnel. Dans ce dessin où le manteau de neige domine, un trait relie Jonathan et Drolma au monastère où les attend la réincarnation du Dalai-Lama. Nous sommes ici dans le motif de la trace que Cosey réutilisera plus tard, notamment sur la couverture d'*À la Recherche de Peter Pan*.



199

COSEY

JONATHAN

L'Espace bleu entre les nuages (T.5)

Le Lombard 1980

Planche originale n°20 prépubliée dans
Le Journal de Tintin n°152 du 8 août 1978.

Signée. Encre de Chine sur papier
34,3 × 47 cm (13,5 × 18,5 in.)

5 000 - 7 000 €

L'Espace bleu entre les nuages qui paraît dans Tintin en 1978 est véritablement l'épisode de Jonathan qui va assoir définitivement la réputation de Cosey. Sa narration, en rupture avec un certain type d'aventures triviales de la bande dessinée classique de l'époque, se signale, comme le montre bien cette planche, par un monologue intérieur qui s'entremêle aux dialogues entre les protagonistes. Cette distanciation stylée, cette rythmique présente dans la phrase comme dans l'image, en un mot cette écriture tranche nettement avec la production contemporaine.

MA
NA
RA



200 . ◇

MILO MANARA

Jolanda, illustration originale réalisée
pour l'exposition *Les Venus de Milo* en 2012.

Signée. Fusain sur papier
49,5 × 70 cm (19,49 × 27,56 in.)

10 000 - 12 000 €

Pour Milo Manara, en bande dessinée, on ne dessine jamais qu'une femme, pas forcément la femme idéale, mais celle qui vient sous le crayon, qui s'invite sur le papier et qui est souvent la même. De fait, la femme de Manara est immédiatement identifiable : elle est libre, conquérante, taquine, c'est elle qui mène le jeu. C'est son caractère, toujours différent, qui décidera de la suite de l'histoire. Et quand on la voit ici en pirate, parée de verroterie et de cuir vêtue, regardant derrière elle, l'œil en coin sous son ample chapeau, avec son sourire plein d'assurance, on est sûr que cette bretteuse n'hésitera pas, s'il le faut, à sortir la lame de son fourreau.





201 . □ ◇

MILO MANARA

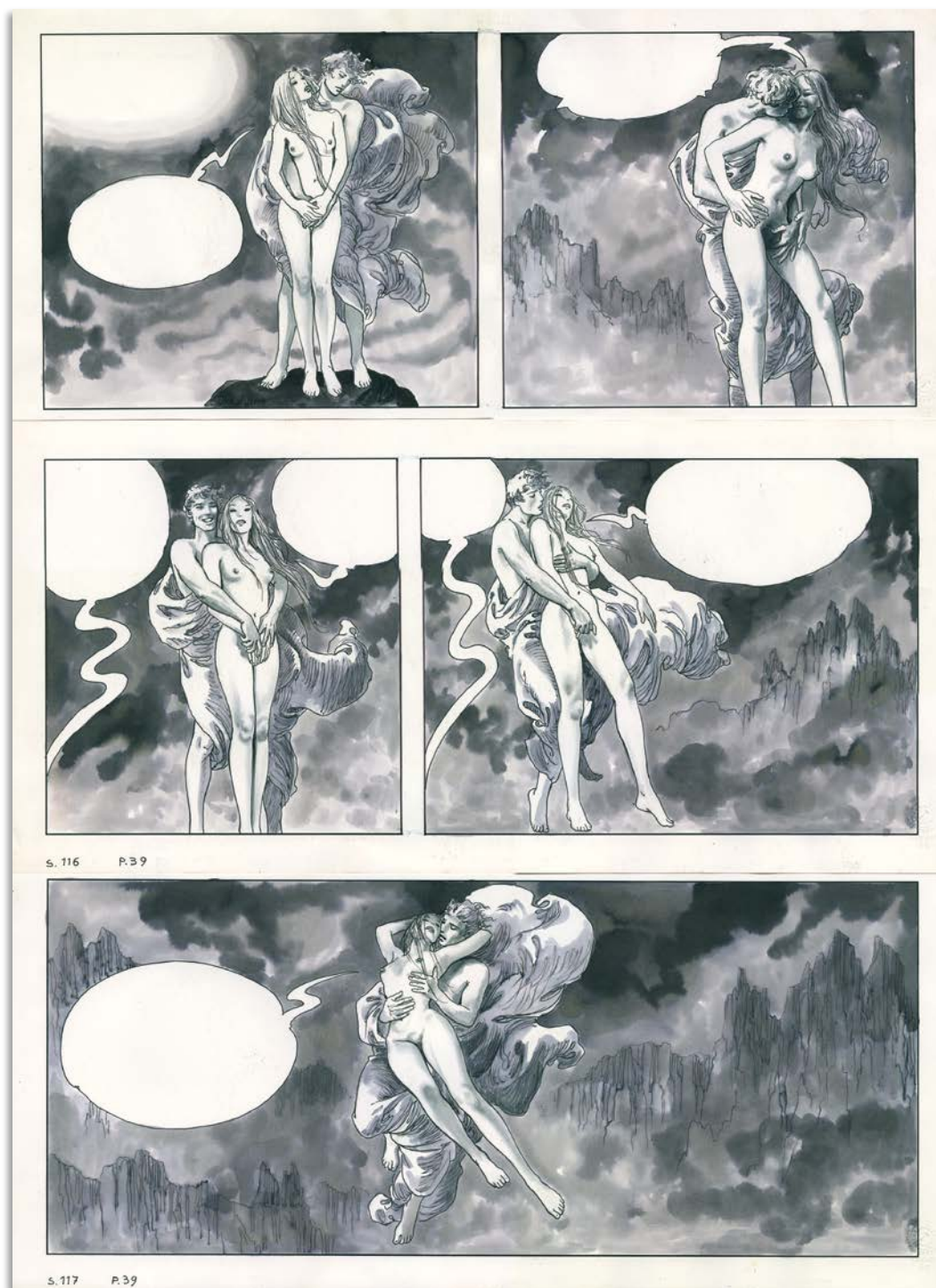
UN ÉTÉ INDIEN

Casterman 1987

Planche originale n°101,
 prépubliée dans *Corto* n°7 d'avril 1986.
 Encre de Chine sur papier
 48,9 × 67,7 cm (19,25 × 26,65 in.)

8 000 - 10 000 €

Dans cette histoire scénarisée par l'immense Hugo Pratt, Manara est à son sommet. Il vient d'achever *Le Décliv* qui l'a consacré comme l'un des maîtres incontestés de l'érotisme international. Dans *Un Été indien*, il ne se contente pas de dessiner des filles sexy, il se montre capable de plonger le lecteur au cœur d'une grande aventure épique dans l'Amérique du XVII^e siècle avec force scènes de bataille et cavalcades en costume. La pertinence de l'association Pratt-Manara tient dans les silences que le créateur de *Corto Maltese* sait ménager, comme ici, pour que l'œil du lecteur, fasciné, s'attarde sur le beau dessin aérien de Manara, qui réalise un de ses chefs-d'œuvre.



s. 116 P. 39

s. 117 P. 39

202 . ◇

MILO MANARA

GIUSEPPE BERGMAN
Revoir les étoiles (T.4),
Casterman 1998

Planche originale n°39, prépubliée
 dans (*À Suivre*) n°239 de décembre 1997.
 Encre de Chine et lavis sur papier
 50 × 68 cm (19,69 × 26,77 in.)

10 000 - 12 000 €

Tel est *Giuseppe Bergman*, le roman graphique publié dans (*À Suivre*) qui a apporté la notoriété à Manara : un ensemble d'expérimentations aussi bien narratives que graphiques, comme en témoigne cette planche qui fait allusion à la *Vénus* de Botticelli, mais aussi à l'ange aveugle et éthéré de la *Barbarella* de Jean-Claude Forest. Les modelés sont faits au lavis et les corps en particulier révèlent tout le génie de Milo Manara en la matière, un dessinateur formé à la sculpture féru de modèles classiques. Tout le Quattrocento est dans cette représentation : la femme, en extase, s'élevant dans le ciel telle une Vierge en assumption entrant directement dans la gloire divine.



203 . ◇

MILO MANARA

**GULLIVERIANA,
Les Humanoïdes Associés 1996**

Planche originale n°20.

Encre de Chine sur papier
36 × 48 cm (14,17 × 18,9 in.)

8 000 - 10 000 €

Fils d'une institutrice sévère et prônant la rigueur, Manara n'a pas lu de bande dessinée dans sa jeunesse. Il la découvre dans la bibliothèque d'un sculpteur dont il était l'élève, avec la bande dessinée érotique *Barbarella* de Jean-Claude Forest, alors qu'il avait vingt ans ! D'où cette vision de la femme idéalisée présente dans cette parodie des *Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift. On y retrouve toutes les qualités de Manara : son sens de la composition, une technique de dessin classique où on le sent autant à l'aise dans le traitement des personnages que dans celui des décors, et un encre au vibrato particulièrement voluptueux.



204 . □ ◇

MILO MANARA

GIUSEPPE BERGMAN

Jour de colère (T.2), Casterman 1983

Planche originale n°27, prépubliée

dans (À Suivre) n°28 de mai 1980.

Encre de Chine sur papier

47,8 × 66,1 cm (18,82 × 26,02 in.)

6 000 - 8 000 €

Quand cette histoire de Manara paraît dans (À Suivre) en 1983, l'Italie sort de vingt années dites « de plomb », théâtre d'attentats de l'extrême droite comme de l'extrême gauche. Ce sont les derniers spasmes de la Guerre Froide. Sous ses traits de beau gosse empruntés à ceux d'Alain Delon, le héros de Manara, Giuseppe Bergman, est en réalité un authentique punk qui vit une succession d'aventures échevelées. Ses personnages sont des acteurs à la recherche de leur propre rôle, comme dans les pièces de Dario Fo, mais avec un souci parfaitement politique de transgression à la Pasolini. Dans cette séquence torride, Manara met le lecteur, comme son héros, en position de voyeur, le croisillon de la fenêtre renvoyant au gaufrir de la page...



205 . □ ◇

PAOLO SERPIERI

DRUUNA

Carnivora (T.4), Bagheera 1992

Planche originale n°27. Signée.

Encre de Chine et mine de plomb sur papier
34,8 × 49,8 cm (13,7 × 19,61 in.)

5 000 - 6 000 €

Quand on lui demande de qualifier son dessin, Serpieri parle de « dessin latin » par opposition à un dessin français comme celui de Bilal ou de Moebius qu'il trouve plus cérébral. « Je recherche une certaine théâtralité dans mes images, comme dans la peinture baroque ou dans *Le Caravage* et sa façon de poser la lumière, de ménager les contrastes. » Le plus souvent, Serpieri place son héroïne, nue, dans un univers de science-fiction à la machinerie complexe et déshumanisée. « Comme une peinture qui ménage le contraste entre un personnage très simple sur un fond très contorsionné, tourmenté, ce contraste accentue la symbolique de pureté que représente Druuna » dit-il. Cette planche en offre un bel exemple.

206 . ◇

PAOLO SERPIERI

DRUUNA

Morbus Gravis (T.1), Dargaud 1986

Planche originale n°40, prépubliée dans *Charlie Mensuel* n°44 de janvier 1986. Signée. Encre de Chine et mine de plomb sur papier 35 x 50 cm (13,78 x 19,69 in.)

4 000 - 5 000 €

207 . ◇

PAOLO SERPIERI

PARFUMS DE FEMME

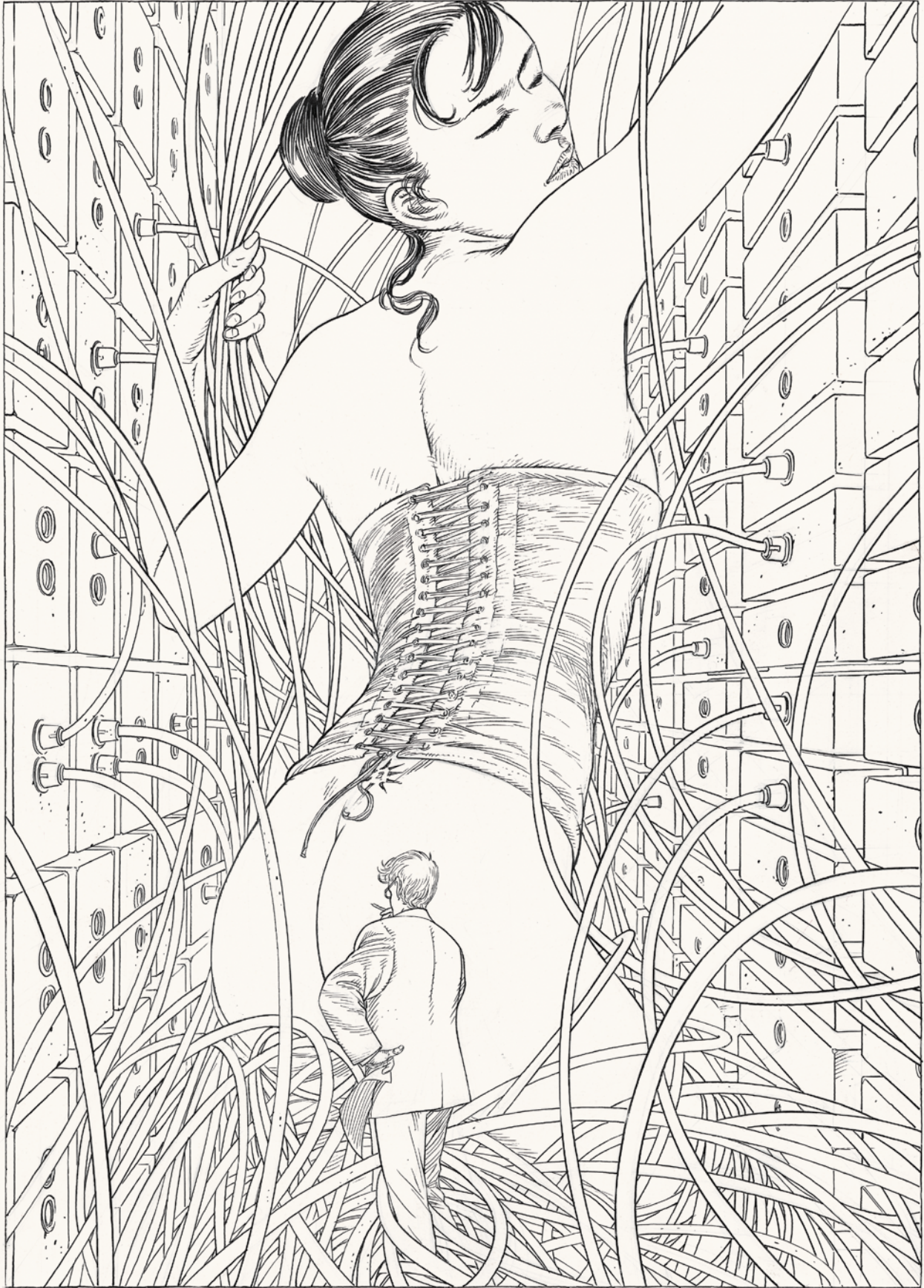
Bagheera 2000

Illustration originale. Signée. Encre de Chine et mine de plomb sur papier 16,7 x 28,7 cm (6,57 x 11,3 in.)

4 000 - 5 000 €

Seulement habillée de hautes cuissardes, symboles d'une femme libre et forte, Druuna offre au lecteur son corps d'odalisque au modelé lumineux composé de croisillons soigneusement appliqués, typiques de la manière de Paolo Serpieri. Jouissance classique de l'érotisme, cette apparition au nez mutin tourné vers l'horizon devient une image parfaite et pour ainsi dire irréaliste de l'éternel féminin.





F. Schuler

208 . ◇

FRANÇOIS SCHUITEN

LES CITÉS OBSCURES

**La Frontière invisible 1 (T.8),
Casterman 2004**

Illustration originale pour le chapitre 5.
Signée. Encre de Chine sur papier
45 × 60,6 cm (17,72 × 23,86 in.)

8 000 - 10 000 €

Très belle illustration issue du diptyque de *La Frontière invisible* de Benoît Peeters et François Schuiten, une œuvre-clé qui file une double métaphore : la propension des régimes autoritaires à réécrire l'histoire pour mieux redessiner les frontières et la technologie, intrusive et envahissante, qui pousse l'homme dans le retranchement de l'aliénation. En féru d'architecture, Schuiten nous montre le jeune et naïf Roland De Cremer face à un écheveau de câbles informatiques dont l'imbrication compliquée lui évoque les lacets du corset de l'envoûtante et énigmatique Shkôdra. La composition rigoureuse, tout en « s » et en grilles, fait écho à l'enfermement du personnage, tant dans ses fantasmes que dans la machine froide et impersonnelle d'un pouvoir dictatorial.



209

209 . ◇

RIBERA

LE VAGABOND DES LIMBES

**Pour trois graines d'éternité (T.8),
Dargaud 1981**

Couverture originale.
Signée. Encre de Chine sur papier
43,2 × 57,9 cm (17,01 × 22,8 in.)

2 000 - 3 000 €

210

210 . □ ◇

JEAN-CLAUDE FOREST

BARBARELLA

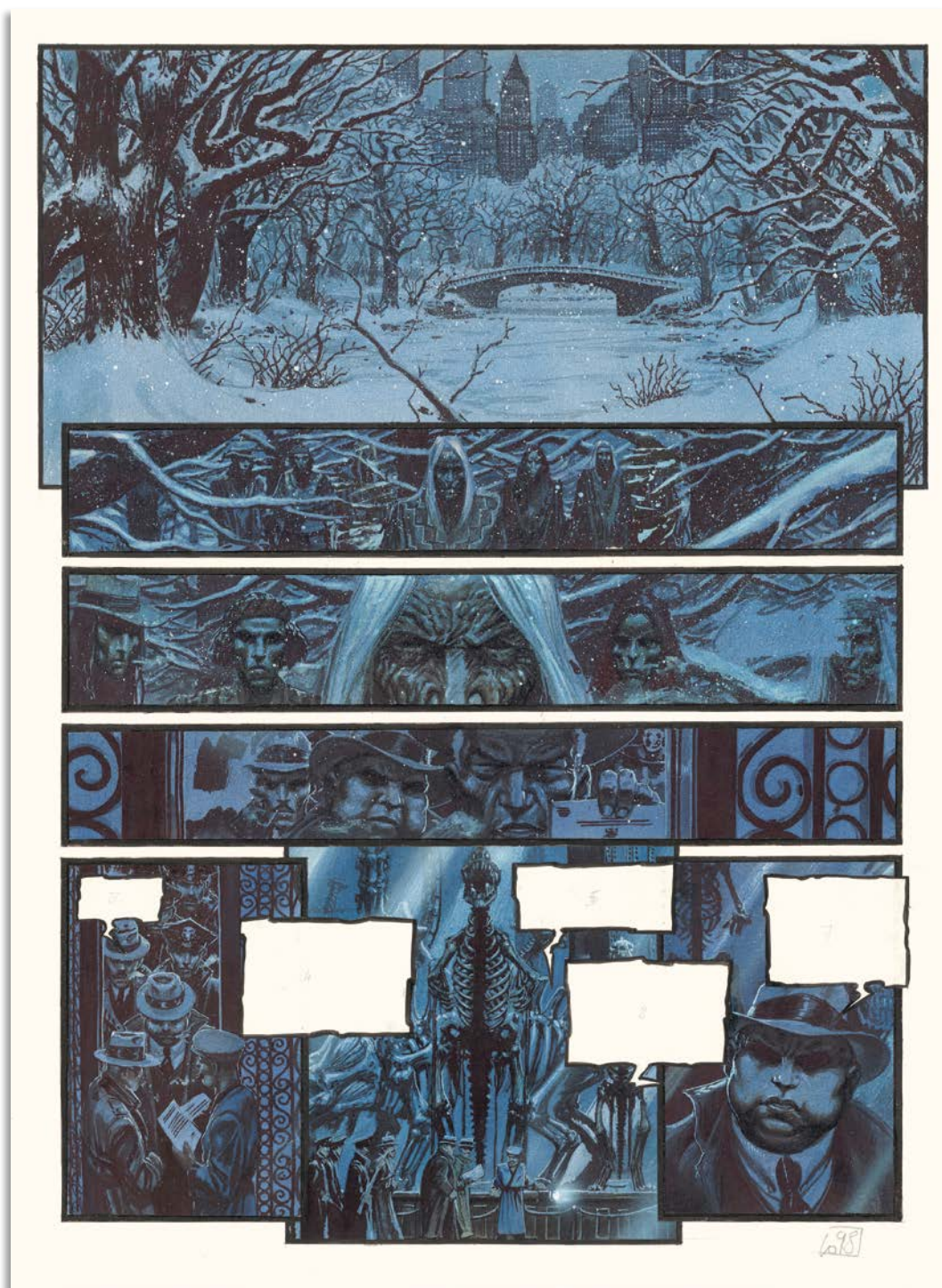
**Les Colères du Mange-Minutes (T.2),
Dargaud 1985**

Couverture originale, la partie basse
du dessin est un original qui complète
le pied droit du personnage. Signée.
Encre de Chine sur papier
33 × 43,8 cm (12,99 × 17,24 in.)

3 000 - 4 000 €

Le dessin est simple mais illustre à merveille le trait au pinceau de Jean-Claude Forest, son geste ample et majestueux, éminemment précis et juste, le plus souvent exécuté sur de grands formats. Les décors s'inscrivent dans une ligne abstraite et quelque peu lyrique. Depuis 1964, Barbarella incarne la féminité dans la bande dessinée française. Une féminité à la Bardot, son modèle : une grâce naturelle, ingénue, éminemment libre, à l'image du trait de Forest qui virevolte ici en *pizzicati* réguliers épousant le corps de sa belle comme le ferait une caresse.





211 . ◇

OLIVIER LEDROIT

XOCO

**Notre seigneur l'écorché (T.2),
Vents d'Ouest 1995**

Planche originale n°43.

Signée. Acrylique et encre de Chine sur papier
50 × 65 cm (19,69 × 25,59 in.)

3 000 - 4 000 €

Alors même qu'il a inauguré avec Froideval ses célèbres *Chroniques de la Lune noire* un style *dark* dans le médiéval-gothique dont il est le précurseur en France, Ledroit se diversifie au milieu des années 1990 avec *Xoco*. Sur un scénario de Thomas Mosdi, cette série impressionne par la puissance de sa narration et par ses ambiances particulièrement sombres. On retrouve dans cette planche parfaitement composée une des marques de fabrique du peintre-dessinateur : une couleur dominante dans la page, ici un bleu-nuit saturé d'ombre, qui impose au lecteur un face-à-face poisseux entre les protagonistes. Impressionnant.



212 . 🌐 ◇

OLIVIER LEDROIT
REQUIEM CHEVALIER VAMPIRE
Hellfire Club (T.6),
Nickel Productions 2005

Planche originale n°15-16. Signée.
Encre de couleur et encre de Chine sur papier
81 × 56 cm (31,89 × 22,05 in.)

6 000 - 8 000 €

Le créateur de *Blake et Mortimer*, Edgar P. Jacobs avait intitulé ses mémoires « Un Opéra de papier ». C'est un vocable qui conviendrait à la fresque crépusculaire de Pat Mills et Olivier Ledroit, auquel on pourrait rajouter le qualificatif de « wagnérien ». Comme chez le musicien de Bayreuth, le dessin de Ledroit a quelque chose de lyrique, de barbare, de mystique... Ce n'est pas un hasard si le héros central s'appelle Requiem, une prière qui revient sans repos sur ses macabres motifs. Les portraits marmoréens qui ouvrent sur cette grande image rouge-sang ponctuent son leitmotiv de coups de tonnerre et de hurlements. L'œil se perd dans cette architecture minutieuse et dantesque, chaque détail jouant solo sa partition comme les instruments d'un orchestre.



213 . □ ◇

OLIVIER LEDROIT

SHA

Soul Vengeance (T.3),

Soleil 1998

Planche originale n°28-29.

Signée. Acrylique et encre de Chine sur papier
65 × 100 cm (25,5 × 39,37 in.)

5 000 - 7 000 €

Lorsque la référence de la *dark fantasy* à la française rencontre Pat Mills, le fondateur du mythique magazine britannique *2000AD* et co-créateur du célèbre *Judge Dredd* et de *Charley's War*, le cocktail est forcément détonnant. Cela donne *Sha*, l'histoire d'une sorcière, torturée au Moyen Âge, cherche à se venger à travers l'espace et les siècles. Ce passage est un moment clé de l'histoire, Duffy, l'héroïne, perd son protecteur, le flic médium Wyler qui meurt dans ses bras. Dans cette double planche, on est soufflé par la profusion d'énergie qui se dégage. C'est dû à un traitement contrasté des couleurs complémentaires (le bleu, le rouge et l'orange...), mais surtout à des tons qui hurlent, comme au bon vieux temps de *Métal Hurlant*, quand Druillet, Mœbius et Corben avaient ouvert les écluses de la bande dessinée fantastique.



214 . ◇

OLIVIER LEDROIT

REQUIEM CHEVALIER VAMPIRE
Le Bal des vampires (T.4), Nickel
Productions 2003

Couverture originale. Signée.
Encre de couleur et encre de Chine sur papier
33,1 × 44,7 cm (13 × 17,6 in.)

4 000 - 5 000 €

Dans *Requiem*, leur chef-d'œuvre dans le domaine de la *Dark Fantasy*, Pat Mills et Olivier Ledroit opposent à leur héros un chevalier-vampire, l'inquisiteur Torquemada que l'on voit ici réincarné en loup-garou, dans la droite ligne des créations obscures et crépusculaires du scénariste britannique à qui l'on doit les déjantés Marshall Law et Nemesis le sorcier. Étonnante apparition que cet animal fantastique, hirsute et barbare, aux allures cyberpunk gothique, emblématiques de l'univers d'Olivier Ledroit.



215 . ④ ◇

JÉRÉMY

BARRACUDA

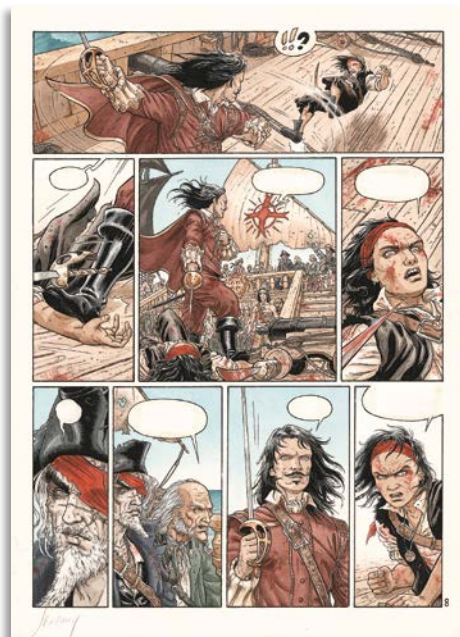
Cicatrices (T.2), Dargaud 2011

Couverture originale. Signée.

Encre de Chine, lavis et gouache sur papier
60,8 × 39,8 cm (23,94 × 15,67 in.)

5 000 - 6 000 €

Ce portrait du capitaine Blackdog, le visage ravagé de cicatrices, exprime à la perfection toute la violence intérieure d'un personnage nihiliste, assoiffé de vengeance, le contrejour qui le met en scène accentuant davantage sa part d'ombre. Le scénario de Jean Dufaux opère souvent un parallèle entre le cheminement psychologique de ses personnages, leur feu intérieur, leurs croyances, avec le poids de leur condition. Jérémmy renforce encore cette introspection en conférant à chaque détail (la cape de cuir, les cheveux en éventail, le dessin ouvragé des boucles...) une épaisseur d'autant plus perceptible que cet original n'est pas étouffé par le cadre ni par le titre de la couverture.



216 . ◇

JÉRÉMY

BARRACUDA

Esclaves (T.1), Dargaud 2010

Planche originale n°5
accompagnée de sa mise couleur.

Encre de Chine sur papier

Planche : 33 × 45,7 cm (13 × 17 in.)

Mise en couleur : 25,8 × 35,8 cm

(10,03 × 13,77 in.)

1 500 - 2 000 €

217 . ◇

LEO

BÉTELGEUSE

L'Autre (T.5), Dargaud 2005

Planche originale n°9.

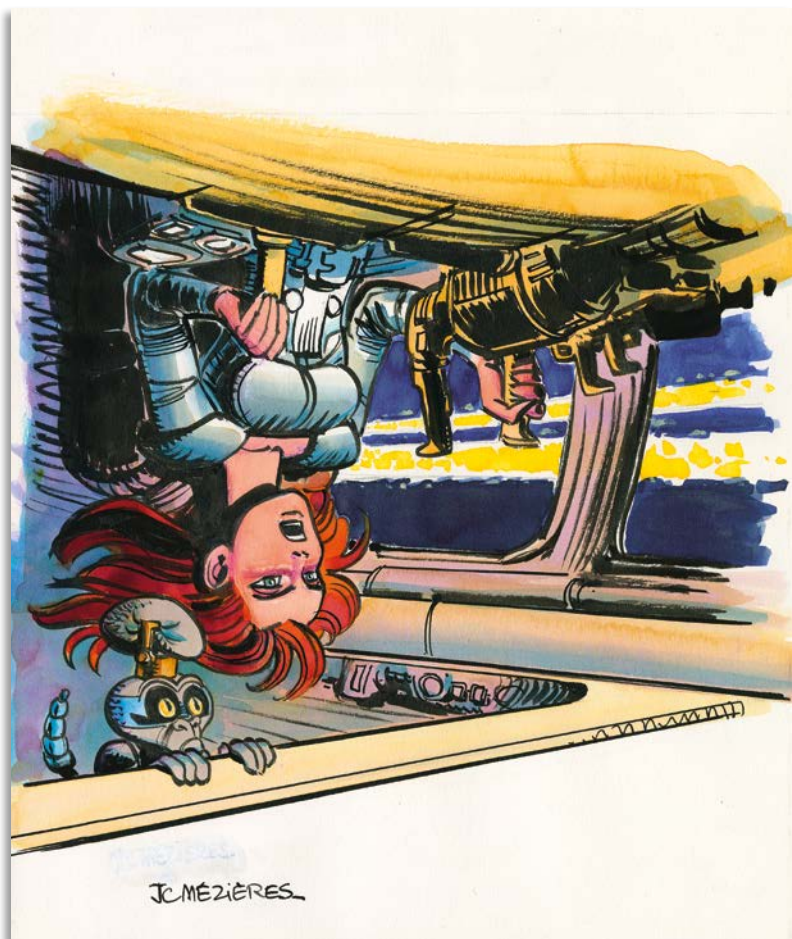
Signée. Encre de Chine sur papier

45 × 61,1 cm (17,72 × 24,06 in.)

2 000 - 3 000 €

Les Mondes d'Aldébaran de Léo constitue l'un des plus impressionnants univers de science-fiction de ces dernières années, un space-opéra aux accents écologistes où les terriens colonisent un certain nombre de planètes : Aldébaran, Bételgeuse, Antarès... Nous sommes ici dans une séquence du second cycle. Une mission est envoyée en reconnaissance sur Bételgeuse, une planète potentiellement colonisable qui ne se laisse pas livrer aussi facilement... Le trait éminemment lisible du dessinateur brésilien concilie efficacement une narration classique avec un univers au bestiaire fantastique, à la fois inventif et crédible.





218

218 . ◇

JEAN-CLAUDE MÉZIÈRES

VALÉRIAN, Dargaud

Illustration originale pour la couverture de *Bo-Doï* n°78 d'octobre 2004. Signée. Encre de Chine et encre de couleur sur papier 23 × 30 cm (9 × 11,8 in.)

3 500 - 4 000 €

Couverture « renversante » de Jean-Claude Mézières qui met en scène la ravissante Laureline dans une scène de combat intergalactique, accompagnée par des petits êtres dont Mézières a le secret et qui ont tant inspiré un certain George Lucas... Dessin très caractéristique du travail de Mézières avec son encrage au pinceau très généreux (avec un effet de pinceau sec sur le haut de la carlingue), tandis que la couleur aux effets contrastés respecte la palette mise en place par Evelynne Tran-Lê, sœur de l'artiste, qui a fait les couleurs de tous les *Valérian*.

219 . ◇

PHILIPPE BUCHET

SILLAGE

Retour de flammes (T.10),
Bruno Graff 2009

Illustration originale pour le tirage de tête. Signée. Aquarelle sur papier 37 × 41 cm (14,57 × 16,14 in.)

4 000 - 5 000 €

219



222



220

220 . ◇

HUB

OKKO

Okko et une courtisane,
illustration originale réalisée en 2015.
Signée. Acrylique sur toile
116 × 81 cm (45,67 × 31,89 in.)

5 000 - 7 000 €

L'univers d'*Okko* a comme décor le Japon médiéval et a fait l'objet de dix albums entre 2005 et 2015. Son système narratif est inspiré de celui du jeu de rôle, ce qu'il a fini par devenir puisque trois jeux de plateau ont été tirés de cette saga entre 2008 et 2010. Nous voyons ici le rônin accompagné d'une geisha, sensuelle et raffinée comme il se doit. Le rouge de la bichromie permet ici de souligner la principale fonction du héros : faire couler le sang...

221 . ◇

MARC MICHETZ

KOGARATSU, 2010

Illustration originale réalisée pour une affiche publiée par Lorbaflou en 2010.
Signée. Aquarelle et encre de Chine sur papier
49,8 × 69,8 cm (19,61 × 27,48 in.)

2 000 - 3 000 €

221



223



222 . □ ◇

YSLAIRE

SAMBRE

Faut-il que nous mourions ensemble... (T.4), Glénat 1996

Planche originale n°35 accompagnée de sa première étape à l'encre de Chine sur calque. Signée. Encre de couleur et encre de Chine sur papier
Chaque planche : 31 × 45,1 cm
(12,2 × 17,76 in.)

7 000 - 8 000 €

Yslaire est un auteur qui a su retrouver le souffle des grands narrateurs romantiques du XIX^e siècle, de Hugo à Vigny. Un cas unique. Sa reconstitution de la France de la Restauration est documentée et minutieuse. Mais c'est surtout par le supplément d'âme de ses créatures qu'il se distingue de ses contemporains. Voyez comment, dans cette scène, la « caméra » fait tourner le lecteur autour de ses personnages... Toute leur révolution, ce en quoi ils croyaient, se résume à un arrangement minable entre politiciens. Les protagonistes de la révolution sont littéralement douchés, tant par cette nouvelle que par la pluie grasse qui leur tombe dessus. La fraîcheur de leur jeunesse fléchit sous le poids de la résignation. La pluie se confond avec leurs larmes. Magistral !

223 . ◇

YSLAIRE

SAMBRE

**Faut-il que nous mourions ensemble... (T.4),
Glénat 1996**

Planche originale n°44 et sa première étape à l'encre de Chine sur calque. Signée.

Encre de couleur sur papier

Chaque planche : 32,5 × 44,4 cm
(12,8 × 17,48 in.)

4 000 - 5 000 €

Bernard Sambre, sorti de son cauchemar, s'apprête à retrouver Julie blessée sur les barricades de la révolution de 1848. Avec *Sambre*, Yslaïre apporte à la bande dessinée une valeur jusqu'alors inédite : le romantisme. La scène, toute en cases verticales que renforce encore l'architecture des décors, se termine par une grande case désaxée qui annonce le basculement de l'intrigue. Avec ses teintes subtiles, cette planche renvoie une impression de profonde intériorité que l'on perd un peu dans sa version imprimée.

224 . ◇

YSLAIRE

SAMBRE

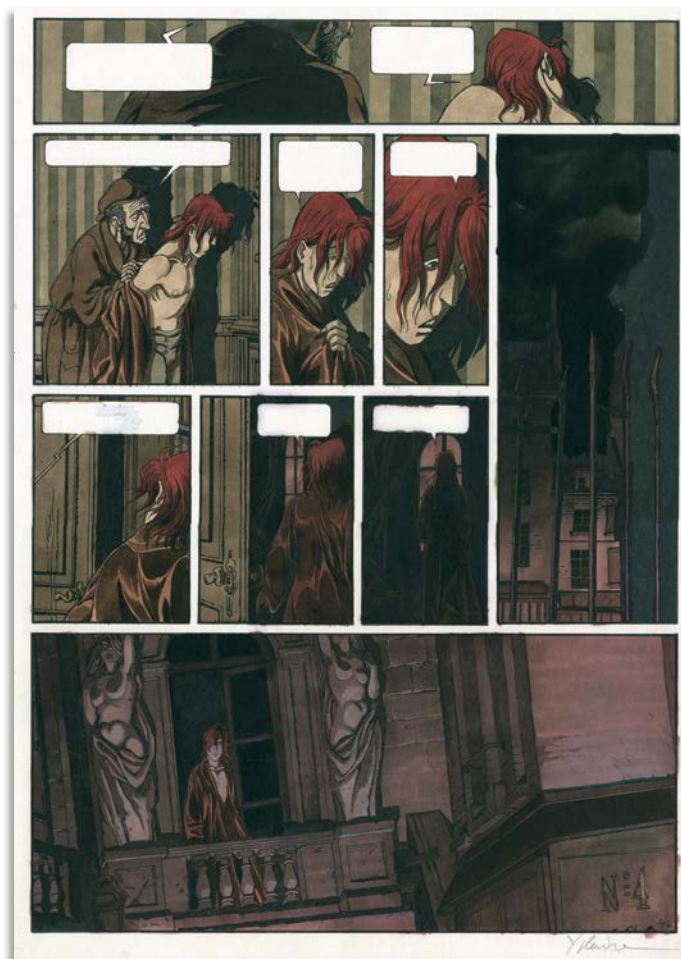
**La Mer vue du purgatoire... (T.6),
BD Must 2011**

Illustration originale, publiée dans le tirage de tête de l'album. Signée.

Encre de Chine, encre de couleur, pastel et crayon de couleur sur papier
30 × 40,6 cm (11,81 × 15,98 in.)

4 000 - 5 000 €

Échouée, après un naufrage, sur Skyvore Island où elle est recueillie par le gardien du phare, Julie est tourmentée aussi bien par le spectre de Bernard Sambre défunt, que par l'angoisse de savoir si son fils, qui lui a été enlevé, est toujours vivant. On la voit ici face à la mer au pied du « Purgatoire » surnom donné au phare, avec, derrière elle, les spectres de son passé. Yslaïre est le cas unique d'un auteur contemporain qui a su traduire avec autant de passion le bruit et la fureur du Romantisme.



223



224



© Tezuka Productions 2019

225 . ④

TEZUKA

LES CHRONIQUES D'ASTRO BOY Sankei, 1967-1969

Demi-planche originale inédite.
Encre de Chine sur papier
27,5 × 16,5 cm (10,83 × 6,5 in.)

10 000 - 12 000 €

En 1967, Osamu Tezuka crée une nouvelle série dérivée d'*Astro Boy*. Publiée dans le quotidien *Sankei*, elle prend la suite directe de la première série animée, peu de temps après sa conclusion. Dans le dernier épisode, Astro se sacrifie en détournant un missile vers le soleil pour l'empêcher de devenir une supernova. Le récit reprend donc en bande dessinée alors que le robot, flottant à demi fondu dans l'espace, est sauvé par des extraterrestres qui le réparent et le renvoient sur Terre, 50 ans dans le passé. Il est bientôt rejoint par une extraterrestre, la jolie Scara Ohara – dont le nom est inspiré de Scarlett O'Hara. Cette demi-planche, non terminée, montre les deux personnages, dans une scène qui n'a jamais été publiée – et une histoire probablement inédite : alors qu'Astro dit « *Je sors voir* », Scara lui répond « *Reviens vite* ». Le col en V de l'uniforme de la jeune extraterrestre prouve en tout cas que cette demi-planche a été conçue au début de cette nouvelle série, durant l'année 1967, puisque son design changera après quelques mois de publication. **Stéphane Beaujean**



© Tezuka Productions 2019

226 . 🌐

TEZUKA

DORORO

Illustration originale, portrait de Hyakkimaru, réalisée pour une dédicace dans les années 1970.

Encre de Chine sur papier
24,5 × 27 cm (9,65 × 10,63 in.)

4 000 - 6 000 €

EXPOSITION JUAN GIMENEZ

du 15 octobre au 9 novembre 2019

Galerie Daniel Maghen
36 rue du Louvre 75001 Paris

DANIEL MAGHEN COM





CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Daniel Maghen Enchères et Expertises est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivants du code de commerce et par les lois du 10 juillet 2000 et du 20 juillet 2011, en conséquence uniquement assujettie au droit français. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises est mandataire du vendeur, lequel est réputé avoir contracté avec l'acquéreur.

Les relations de Daniel Maghen Enchères et Expertises et de l'acquéreur pour les ventes aux enchères organisées par la société de ventes sont soumises aux présentes conditions :

1. LES LOTS MIS EN VENTE

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les lots pouvant les intéresser avant les ventes aux Enchères notamment lors des expositions organisées avant les enchères. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et toute erreur ou omission ne saurait entraîner la responsabilité de la Daniel Maghen Enchères et Expertises. Les mentions figurant au catalogue sont établies par Daniel Maghen Enchères et Expertises et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression. L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même simplement proche de l'évaluation.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet.

2. DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

- Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.
- En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de la société Daniel Maghen Enchères et Expertises avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que des références bancaires et d'effectuer un dépôt.
La société Daniel Maghen Enchères et Expertises dirigera la vente de manière discrétionnaire en veillant à la liberté des Enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs tout en respectant les usages établis et se réserve de refuser toute Enchère ou d'interdire l'accès à la salle de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.
- Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle. Toutefois, tout enchérisseur qui souhaite faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone devra se manifester avant la vente. Daniel Maghen Enchères et Expertises se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Dans tous les cas, la société Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

- L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire passée par écrit avant la vente avec la société Daniel Maghen Enchères et Expertises.
- Les lots précédés du signe □ appartiennent directement ou indirectement à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises, ses dirigeants, ses salariés ou ses experts.

3. FRAIS

Les ventes sont faites au comptant, en euros et en français. Le paiement doit être effectué par l'adjudicataire immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaître ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.

- Commission acheteur : En sus du prix de l'adjudication, l'acheteur accepte de payer à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises une commission de 23% H.T. + taux de T.V.A en vigueur (soit 27,6% T.T.C)
Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains lots en sus des frais et taxes habituels. Les lots concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou lot par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.
- Lot en provenance hors UE : Pour les lots en provenance des pays tiers à l'UE, signalés par le signe ☉, aux commissions et taxes indiquées ci-dessous, il faudra ajouter une TVA à l'import sur le prix d'adjudication, à savoir 5,5%.
- TVA : La TVA sur commissions et frais d'importation peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. L'adjudicataire UE justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions.
- Droit de suite : Par application de l'article L 122-8 du Code de la propriété intellectuelle, les auteurs d'œuvres graphiques et plastiques ont, nonobstant toute cession de l'œuvre originale, un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de cette œuvre faite aux enchères publiques. Après la mort de l'auteur, ce droit de suite subsiste au profit de ses héritiers pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années suivantes. Le paiement du droit de suite, au taux applicable à la date de vente sera à la charge de l'acheteur. Les lots concernés sont signalés par le signe ◇. Si le droit de suite est applicable à un lot, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix d'adjudication.
Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication, et de la manière suivante :
 - 4% pour la tranche du prix jusqu'à 50.000 €
 - 3% pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 € et 200.000 €
 - 1% pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 € et 350.000 €
 - 0,5% pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 € et 500.000 €
 - 0,25% pour la tranche du prix excédant 500.000,01 €Le montant du droit de suite est plafonné à 12.500 €

4. RÈGLEMENT

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter selon les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à 1.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant en France et professionnels ; 15.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant à l'étranger, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un justificatif de résidence et de provenance des fonds.
- Par virement bancaire
- Par carte bancaire VISA ou MASTERCARD

- Par chèque bancaire tiré d'une banque française certifié à l'ordre de Daniel Maghen Enchères et Expertises sur présentation d'une pièce d'identité

5. DÉFAUT DE PAIEMENT

Par application de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'acheteur, après mise en demeure restée infructueuse, le lot est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à celui-ci des intérêts au taux légal, le remboursement de tous frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix final sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

6. RETRAIT DES LOTS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les lots vendus ne seront remis à l'adjudicataire qu'après paiement total de son achat. Les acheteurs non présents en salle n'ayant pas retiré leurs lots avant la fermeture de celle-ci devront se rendre à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris pour régler et retirer leurs lots.

L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, la Société Daniel Maghen Enchères et Expertises déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir et ceci dès le prononcé de l'adjudication, formalités et transports restant à la charge exclusive de l'acquéreur.

7. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.

Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenu responsable des conditions de la préemption par l'Etat Français.

8. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La Société Daniel Maghen Enchères et Expertises est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Il est expressément précisé que la vente d'une œuvre originale n'emporte pas au profit de son acquéreur le droit de reproduction de diffusion ou de représentation.

9. CLAUSE DE PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES (RGPD)

Les données à caractère personnel demandées à l'acquéreur potentiel dans le cadre de ces présentes conditions de vente aux enchères publiques sont indispensables à la réalisation et à l'exécution de celle-ci.

Elles seront conservées durant le temps nécessaire à cette finalité ; Toutefois, et conformément à la Loi INFORMATIQUE ET LIBERTÉ du 6 janvier 1978, l'acquéreur potentiel bénéficie d'un droit d'accès et le cas échéant de modification, de rectification et d'opposition des données personnelles le concernant en écrivant à l'adresse suivante : Société Daniel Maghen Enchères et Expertises 36, rue du Louvre 75001 Paris.

10. COMPÉTENCE LEGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Loi applicable et compétence juridictionnelle : les présentes conditions générales de vente aux enchères publiques sont soumises au droit français. Toute difficulté relative à leurs interprétations ou leurs exécutions sera soumise aux Juridictions Parisiennes.

Bien soumis à une législation particulière : Il appartient à tout enchérisseur de vérifier avant l'acquisition de l'objet, la législation appliquée par son pays à ce sujet, Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pouvant être tenu pour responsable des dispositions législatives ou réglementaires particulières à certains pays.

Mention légale

Les droits d'exploitation de l'œuvre d'Hergé appartiennent exclusivement, pour le monde entier, à la société Moullinsart, 162 avenue Louise à 1050 Bruxelles. Toute reproduction, adaptation, traduction, édition, diffusion, représentation, communication publique, sous quelque forme, sur quelque support et quelque moyen que ce soit, ainsi que toute reproduction d'objets dérivés sont interdites sans autorisation écrite et préalable. Pour toutes les reproductions d'éléments de l'œuvre d'Hergé : © Hergé – Moullinsart 2019.

